ENTRETIENS HALILHODZIC | VALBUENA | PARREIRA | T. MÜLLER | HODGSON

FRANCE football

LE **MAGAZINE** DE TOUS LES FOOTBALLS

3,80 €
MARDI 10 JUIN 2014
N° 3556 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

+ Supplément 80 pages

SPÉCIAL COUPE DU MONDE

Le top 50 des meilleurs Brésiliens de l'histoire

Scandales, violence, sexe : un passé très agité

La chronique de Yaya Touré

M 00705 - 3556 - F: 3,80 €

ALL 4,00 € | AUT 4,80 € | BEL-LUX 4,00 € | CAN 7,00 $CA
CH 5,70 FS | DOM 4,20 € | ESP 4,00 € | GB 3,50 £ | GR 4,90 €
IRL 4,90 € | ITA 4,00 € | MAR 40 MAD | NL 4,00 €
POR CONT 4,90 € | TUN 7,00 DIN | ISSN 0015-9557

51 ROSÉ

FRAIS & FRUITÉ

À SERVIR DANS UN VERRE 51 PISCINE

Retrouvez 51 ROSÉ sur
facebook.com/51officiel

51 ROSÉ Piscine : allongez 1 volume de 51 ROSÉ (2cl) avec 7 volumes d'eau et une cascade de glaçons dans un grand verre.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Pernod SA capital 40 000 000 euros – 120, avenue du Maréchal Foch 94015 Créteil Cedex – 302 208 301 RCS CRÉTEIL

RICHARD MARTIN

SOMMAIRE
_10 juin 2014

ÉDITO
20. Quand le vingt est tiré

ENTRETIEN
4. **Vahid Halilhodzic** « Moi, je n'ai peur de rien »

PHOTOS L'ÉQUIPE.

Des contraintes techniques nous ayant imposé de boucler notre Guide de la Coupe du monde le jeudi 5 juin, vous trouverez les modifications des listes des 23 en page 70.

FORUM
12. FORUM
20. **Courrier**
22. **L'humeur de Faro**

À LA UNE
24. **Mondial 2014** Un Brésil taillé pour gagner, vraiment ?
34. Les 50 meilleurs Brésiliens de l'histoire
40. **Espagne** Un tenant solide sur son trône
42. **Thomas Müller** « Je suis prêt pour le sacre »
44. **Messi** Plus fort que Dieu ?
46. **Valbuena** « J'ai toujours su repousser mes limites »
49. **Décryptage** Jeudi, jour de grand départ
50. Faits divers d'été
56. La grande foire aux bancs
58. **Hodgson** « Je fais la même chose que 99 % des entraîneurs »
61. Sous la Coupe de Yaya Touré
62. **Suarez** Derrière l'empreinte de la main
64. **Bosnie-Herzégovine** Un si long chemin…
66. **FIFA** Sous haute défiance
68. La grande librairie

RÉSULTATS
69. RÉSULTATS
70. **Programme télé**

TEMPS ADDITIONNEL
71. **Amour foot** Arnaud Tsamère
72. **Rétro** 10 juin 1971
74. **Que deviens-tu ?** Didier Lang

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Quand **le vingt** est tiré...

À quatre-vingt-quatre ans, la Coupe du monde n'a que vingt ans. Et sa vingtième édition « auriverde », promise au Brésil de Neymar, a une apparence de perfection. Sauf que les choses ne se passent pas toujours comme on les imagine. Si cette séduisante compagne a vingt ans et toutes ses dents, ce sont parfois les dents de l'amer.

Que voulez-vous, le monde a changé. Le *Conte-Verde*, ce paquebot qui mit quinze jours en 1930 pour convoyer vers l'Uruguay trois équipes européennes composées de joueurs amateurs portant le seul poids de leur joie de vivre, a basculé depuis longtemps dans les oubliettes de l'histoire. On ne va pas refaire celle-ci. Libre à chacun de juger son évolution. Le fait est que Lucien Laurent, premier buteur du premier Mondial, ne tweetait pas.

Ce qui demeure, par-delà les décennies, c'est une passion planétaire que les progrès techniques permettent à tous les Terriens, où qu'ils se trouvent, de partager dans son intégralité. À condition, bien sûr, qu'ils soient abonnés ici ou là aux chaînes de télévision payantes quand ce sont elles qui ont acquis l'intégralité des droits. Jules Rimet, le père fondateur, n'était pas embêté avec tout ça, mais ne soyons pas naïf. Au XXIe siècle, il aurait fait comme ses lointains successeurs.

C'est ainsi. Il faut que ça jute. La FIFA, peu importe qu'elle soit présidée par un Suisse, un Français ou un Chinois, c'est désormais Onc' Picsou. Au coup de sifflet final du dernier match, ses immenses coffres-forts devront être pleins ras la gueule et peu lui importera de quitter un pays exsangue en partie à cause d'elle. Au grand dam de la population locale, ce rapace, qui protège ses annonceurs comme une louve ses louveteaux, a même réussi à faire changer des lois brésiliennes pour être certain que rien n'échappera à sa voracité. Il se moque bien de savoir qui va l'emporter sur le terrain, car dans ce domaine tout lui convient, mais il ne se moque jamais de ses propres intérêts.

Pourtant, il semblait vraiment avoir été bien choisi cet hôte 2014. On peut d'autant plus le dire que les désignations suivantes ont été désastreuses. Au point que, beaucoup plus que de celle à venir, on a surtout parlé ces derniers temps de l'édition 2022 que la FIFA traîne comme un boulet et dont elle envisage désormais très sérieusement de se débarrasser. Franchement, le plus tôt serait le mieux, car, dans ce bourbier-là, le pire est sans doute à venir.

Le Brésil, revenons-y, semblait quant à lui une sorte de bébé idéal. Si parfait qu'aucune autre nation n'avait osé s'opposer à sa naissance il y a sept ans. La FIFA souhaitait tellement atteindre ses vingt ans en dansant la samba qu'elle avait tout promis, notamment un financement privé pour la construction des stades. Elle a si peu tenu que c'est un calvaire qu'elle a vécu au cours des dernières années avec ce pays-là, au point que l'on redoute encore, à si peu de temps du coup d'envoi, que les contrariétés continuent de s'accumuler et ternissent les festivités. C'est peu de dire que le Brésil n'est ni vaillant ni soudé au moment d'accueillir « son » Mondial, et qu'il risque de ne rien mettre entre parenthèses dans les jours qui viennent de ses malheurs sociaux, économiques ou technologiques. Une lourde épée de Damoclès plane que seule la bonne vieille méthode Coué peut permettre d'ignorer. Le foot est peut-être l'opium du peuple, mais il n'est pas une arme anti-mafia, misère, violence ou corruption.

Le foot est peut-être l'opium du peuple, mais il n'est pas une arme anti-mafia, misère, violence ou corruption.

Cela étant, on a parfaitement le droit, l'envie, et même le devoir, en ce qui nous concerne, de plonger la tête la première dans le formidable, passionnant et jubilatoire affrontement qui va débuter ce jeudi. Il suffit d'ailleurs de prononcer le mot Brésil pour que l'on imagine déjà un somptueux feu d'artifice, un jeu tourné vers l'offensive, des buts en pagaille, des combats éblouissants. Il y aura sûrement de ça, mais pas que. Les enjeux sont tellement énormes qu'ils incitent souvent à la prudence et à la pusillanimité.

Il est loin et révolu, le temps de l'innovation et des grandes découvertes, quand ce gigantesque rendez-vous quadriennal permettait de comparer les tactiques et les styles de jeu, les équipes africaines comme-ci, les équipes asiatiques comme ça. La mondialisation et surtout l'européanisation sont passées par là. Désormais, tout le monde joue à peu près à l'identique, dans des concepts tactiques peu nombreux, avec des joueurs formatés. Tout au plus peut-on distinguer ceux qui aiment tenir le ballon, certains jusqu'à plus soif, et ceux qui préfèrent miser sur le contre mortel.

Mais ce qui demeure, et demeurera éternellement, puisqu'à la fin, le 13 juillet, il faudra bien un vainqueur, ce sont l'ambition et l'espérance. Celles de la Seleçao sont immenses. Cinq fois déjà elle a dominé le monde, mais jamais sur son sol où elle revient pour la première fois depuis 1950, une si longue attente, et cette cruelle blessure qui ne s'est jamais vraiment refermée d'une défaite à domicile contre le voisin uruguayen.

Forcément, si le Brésil ne s'impose pas, il y aura là-bas, comme en 1950, une petite vague de suicides. C'est la règle. On ne peut pas transiger avec ça. Même si en ce lieu le football est un dieu un peu moins puissant depuis que toutes les stars locales évoluent sur un autre continent, même si le contexte est complexe, il existe des conquêtes impératives. Une défaite serait un immense drame national.

Puisqu'un sud-américain s'est toujours imposé sur son continent, le Brésil se dresse comme une évidence. Ou l'Argentine. Parce que Neymar, parce que Messi. La statuette dorée adore se donner à des hommes providentiels. Par défaut, elle choisit un collectif. Voici venir la litanie des héros marchant vers leur panthéon. L'Uruguayen Andrade en 1930. L'Italien Meazza en 1934 et 1938. L'Uruguayen Schiaffino en 1950. Le Hongrois Puskas en 1954, broyé par le collectif allemand. Le Brésilien Pelé en 1958. Le Brésilien Garrincha en 1962. L'Anglais Bobby Charlton en 1966. Le Brésilien Pelé en 1970. Le Hollandais Cruyff en 1974, broyé par le collectif allemand. L'Argentin Kempes en 1978. L'Italien Rossi en 1982. L'Argentin Maradona en 1986. L'Argentin Maradona en 1990, broyé par le collectif allemand. Le Brésilien

GABRIEL BOUYS/AFP

NEYMAR OU MESSI ? MESSI OU NEYMAR ? LA VICTOIRE DE L'UN DES DEUX N'EST POURTANT PAS GRAVÉE DANS LE SABLE.

Romario en 1994. Le Français Zidane en 1998. Le Brésilien Ronaldo en 2002. Le Français Zidane en 2006, broyé par lui-même plus encore que par le collectif italien. L'Espagnol « Xaviniesta » en 2010.

Neymar ou Messi embelliraient évidemment cette prestigieuse lignée. Il se trouve que les deux hommes se sont côtoyés toute la saison et que cette proximité a plutôt semblé les tirer vers le bas. Les chiens sont parfois faits de faïence. À croire que l'on n'est jamais aussi complémentaire qu'avec soi-même.

Maintenant, faisons preuve d'imagination. Et si ce n'était ni l'un ni l'autre ? Alors, l'Espagne du toujours présent « Xaviniesta », tenante du titre, et même de trois titres consécutifs, du jamais-vu. Reste à savoir si elle n'est pas en fin de cycle. Alors, le collectif allemand. Ne cherchez pas, c'est culturel, même quand ces gars-là s'étripent et se haïssent, sur le terrain ils forment un tout. Alors, la Hollande de Robben et Van Persie, finaliste en 2010, sorte de perdante idéale qui court après une félicité qu'elle finira bien par rattraper un jour. Ou pas. Alors… Là, on commence à piocher. L'Angleterre de Rooney ? Mouerff. L'Italie de Pirlo ? Bof. La Belgique de Hazard ? Faut voir. L'Uruguay de Suarez ? Hé hé. Il paraît que c'est un pays sud-américain. La Suède de Zlatan ? Snif. Le pays de Galles de Bale ? Re-snif. Alors ? Bon sang, mais c'est bien sûr ! Ronaldo, notre Ballon d'Or, enrichi de sa « decima » madrilène et de ses 17 buts inscrits au passage. Ronaldo, oui, mais le Portugal ? Pas à la hauteur ? Taratata. Qui a été éliminé par l'Espagne en demi-finales de l'Euro 2012 aux tirs au but ? Ce n'est pas la France.

La transition est trop belle. Merci de nous l'avoir offerte. Donc, la France de Ribéry, devenue par la disgrâce d'une sale lombalgie la France de Benzema. Mais elle nous a déjà tout donné, la France. Le 15 novembre dernier, elle était éliminée. Rétamée. Moribonde. Remember Kiev, les trois jours affreux qui s'ensuivirent, la curée. Et la miraculeuse résurrection du 19 novembre. On a tout dit de ce mémorable sauvetage qui rappelle que les pronostics, en football, c'est juste pour rire. Ah ! ce Stade de France comme on ne l'avait jamais vu, cette ferveur nationale aussi forte que si les Bleus venaient de gagner la Coupe du monde. Eh bien voilà, il fallait en profiter, parce que la vraie de vraie, elle, n'est pas pour eux.

Mais ce n'est pas ce qu'on leur demande. Pas plus l'opinion publique, qui a d'ailleurs très vite digéré l'absence du type en tongs de Knysna, que leur sélectionneur, roi du système « DD », lequel, contrairement au prédécesseur de son prédécesseur, ne donne pas rendez-vous pour la finale. Ce qui a d'ailleurs marché une fois sur deux pour qui vous savez, personne n'est totalement imparfait.

Sérieusement, s'il s'agit simplement de bien se tenir et de ne pas dire de gros mots, que nos Bleus laissent tout de suite tomber. On n'est pas au pensionnat. Et puis imaginez, soyons fous, qu'ils battent le Brésil en finale après avoir injurié père, mère et journalistes durant toute l'épreuve, ils diraient quoi, les Français et les Françaises ? Que le contrat n'a pas été rempli ? Qu'il ne faut pas envahir les Champs-Élysées ?

En vérité, de cette équipe de France nous n'attendons rien, ce qui est le plus sûr moyen de ne pas être déçu. Mais si elle finissait en car, pardon, en quarts, elle aurait fait son devoir, qui est de préparer l'Euro 2016 bien de chez nous dont on sent qu'il convient à cette génération prometteuse qui se cherche juste un leader.

Messi et Neymar se battent les flancs de l'Euro 2016. Ils n'ont pas de temps à perdre. On les attend au sommet. À eux, et à tous les autres, de jouer et de bien jouer. Nous, on est prêts pour la régalade. ■

S'il s'agit simplement de bien se tenir et de ne pas dire de gros mots, que nos Bleus laissent tout de suite tomber. On n'est pas au pensionnat.

On exige de nous le plus grand exploit de l'histoire du football algérien. **En est-on capables ? Je n'en sais rien.** "

_Vahid Halilhodzic
«Moi, je n'ai peur de rien»

Le sélectionneur de l'Algérie aborde la Coupe du monde sans crainte, mais sans optimisme démesuré, ce qui lui vaut parfois de sévères critiques. Face à l'emballement populaire autour des Fennecs, il tente d'opposer une vision réaliste des choses.

TEXTE RÉMY LACOMBE, À LILLE | **PHOTO** SABINE ROUDEIX/L'ÉQUIPE

Trois ans après son arrivée à la tête de l'équipe nationale d'Algérie, Vahid Halilhodzic est impatient d'en découdre. La Coupe du monde est une épreuve qui ne lui a pas porté bonheur jusqu'à présent. En 1982, il avait été privé d'un poste de titulaire qui lui semblait acquis dans l'équipe de Yougoslavie. Et, en février 2010, il avait été viré de la sélection ivoirienne dès sa première défaite contre... l'Algérie, en quarts de la Coupe d'Afrique des nations. Mais l'homme que nous avons rencontré à Lille, où il vit toujours, avant le début de la préparation au Mondial, n'est pas en quête de revanche. C'est un défi collectif qu'il entend relever au Brésil. Celui de qualifier l'Algérie pour le second tour. Un défi immense, comme il les aime.

« La Coupe du monde et vous, pour l'instant, c'est surtout une histoire de rendez-vous manqués. Comme celle de 1982, en Espagne... Oui, et ça restera un traumatisme pour la vie. À l'époque, j'étais le seul joueur qui n'avait pas eu la permission de quitter la Yougoslavie à vingt-huit ans. On ne voulait pas que je parte à cause des qualifications pour la Coupe du monde où l'on était tombé dans un groupe compliqué avec l'Italie. J'ai pu signer à Nantes à vingt-neuf ans, un an après les autres. J'avais accepté parce que c'était la Coupe du monde et que l'on avait une grosse équipe. D'ailleurs, on avait terminé en tête de notre groupe, devant l'Italie, future championne du monde. J'avais été élu meilleur joueur de Yougoslavie. J'étais l'un des favoris au titre de meilleur buteur. Il y avait des gars comme Susic, Surjak, Petrovic, pour me donner de bons ballons. Tout était réuni pour faire un beau Mondial. Hélas, une fois sur place, tout a changé.

La Yougoslavie a été éliminée au premier tour et vous n'avez débuté aucun des trois matches, contre l'Irlande du Nord (0-0), l'Espagne (1-2) et le Honduras (1-0). Pourquoi ? Miljan Miljanic, le sélectionneur, a changé de tactique au dernier moment et décidé de jouer sans avant-centre. Il a aligné Zlatko Vujovic, qui n'était pas un buteur, et moi, je me suis retrouvé sur le banc. J'ai dû me contenter d'entrer à trois reprises en cours de match. Il n'y avait aucune raison de modifier un système qui fonctionnait bien. Mais il y a eu des pressions politiques de la part de certains clubs qui avaient besoin de valoriser leurs joueurs pour mieux les vendre à l'étranger.

Comment avez-vous vécu cette disgrâce ? Très mal. J'avais perdu l'envie. J'aurais même préféré ne pas entrer en cours de jeu. On m'a privé du plus beau rendez-vous de ma carrière.

Vous n'avez pas eu d'explications ? Non. Certains joueurs, comme Susic, étaient montés au créneau pour réclamer ma présence sur le terrain. J'ai éprouvé un sentiment d'injustice parce que j'avais accepté de différer mon départ. Il y a quelques années, j'ai croisé Miljanic *(NDLR : décédé en 2012, à 81 ans)*. Je l'ai salué par politesse. Lui a insisté pour me parler : "Je peux te le dire aujourd'hui, m'a-t-il avoué, je me suis trompé. J'ai cédé aux pressions, je le regrette profondément." J'ai répondu que ça ne changeait plus rien. Je n'ai jamais oublié ce qui s'est passé en 1982. Cela a influencé toute ma carrière d'entraîneur.

C'est-à-dire ? Lorsque j'ai des décisions à annoncer, je fais très attention à ne pas blesser les gens. Quand on choisit, on fait forcément mal à des joueurs que l'on apprécie. Si l'on n'est pas prêt à cela, on ne peut pas être entraîneur. Mais il faut être juste, quel que soit le joueur. Plusieurs fois, j'ai eu du mal à choisir. Ne pas sélectionner un joueur pour une Coupe du monde, c'est un choix terrible ! Moi, je suis un affectif. Je n'aime pas faire de mal aux gens. Mais j'ai toujours raisonné en fonction des intérêts de l'équipe. L'équipe doit être au-dessus de tout le monde.

Pour une Coupe du monde, on ne choisit pas forcément les 23 meilleurs ? Exactement ! Il y a le choix des joueurs et le choix des hommes. Certains ne supportent pas d'être remplaçant. En 1998, Aimé Jacquet n'avait pas pris Cantona et Ginola,

> J'ai lu le livre de Domenech. **Il était dans le compromis permanent avec les joueurs.**

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LORS DU MATCH AMICAL CONTRE LA ROUMANIE (2-1) À GENÈVE, LE 4 JUIN. COACH VAHID EST TOUJOURS ANIMÉ PAR L'EXIGENCE ET LE REFUS DE LA DÉFAITE.

deux monstres à l'époque. Il avait préféré Dugarry, Guivarc'h ou Diomède. Et il a eu raison. Les 23 joueurs doivent être au service de l'équipe. J'ai écouté Claude Onesta *(sélectionneur de l'équipe de France de handball)* qui a remporté de grands succès dans sa carrière. Il a dit que les joueurs qui ne supportaient pas d'être sur le banc pouvaient créer un malaise et influencer le rendement de l'équipe. Ceux-là, il faut les écarter avant. Ou alors, si le problème survient pendant la compétition, le régler tout de suite. Si l'on tergiverse deux ou trois jours, c'est déjà trop tard. En sélection, c'est encore plus sensible qu'en club, parce que tu n'as pas le temps. Dans ces situations, il ne faut pas faire de sentiment ou de concessions. Sinon, ce n'est pas toi-même que tu condamnes, c'est l'équipe.

C'est ce qui s'est passé en équipe de France à une époque ? J'ai lu le livre de Domenech *(Tout seul)*. Il était dans le compromis permanent avec les joueurs. Jamais je ne pourrais travailler dans ces conditions. Si j'avais été sélectionneur des Bleus, certains ne seraient jamais revenus. Hélas, la morale et l'éthique se perdent partout dans notre société.

Un joueur peut-il véritablement comprendre pourquoi il n'est pas sélectionné ? Un joueur n'est jamais prêt à entendre qu'il y a meilleur que lui. Mais j'en ai connu qui se comportaient dignement. Karim Ziani, par exemple. Il était titulaire avant que j'arrive. Mais Feghouli a déboulé et s'est imposé. Cela a provoqué un tollé en Algérie. Le public scandait son nom, il y avait des banderoles en sa faveur. Karim *(aujourd'hui à Al-Arabi, au Qatar)* est resté très correct et n'a jamais émis de critiques. J'ai beaucoup apprécié son comportement responsable.

La Coupe du monde, c'est une aventure collective, mais c'est aussi un challenge individuel pour les joueurs… Bien sûr. C'est une vitrine exceptionnelle. Un but en Coupe du monde, ça vaut 50 buts en Championnat. Le gars qui vaut un million au début d'une Coupe du monde et qui flambe peut en valoir trente à la sortie. Sur un match, un joueur peut multiplier son salaire par dix. Tout le monde veut se montrer, c'est normal.

C'était le problème de l'équipe d'Algérie à votre arrivée, en 2011. Tout le monde voulait se montrer… Le groupe n'existait plus. Il s'était déchiré après le Mondial 2010 et restait sur une humiliation face au Maroc *(0-4 à Marrakech en éliminatoires de la CAN 2012)*. Ils étaient des héros nationaux, puis ont basculé de l'autre côté et sont devenus la cible des critiques. Lors de la première réunion, j'ai pris la parole pendant dix minutes. Des joueurs ont levé la main : "Peut-on parler ?" J'ai dit : "Bien sûr." Ils ont sorti tout ce qui n'allait pas, les retards, l'individualisme, les comportements qui menaçaient la cohésion. Il y avait une grosse attente de leur part au niveau du travail et du respect. Il fallait donc aérer le groupe. Certains sont partis d'eux-mêmes car ils croyaient leur place assurée, d'autres sont arrivés. Je leur ai dit que si on ne plaçait pas le collectif au-dessus de tout, on allait être ridicules.

> **Le comportement des Algériens** est à la hauteur de ce que l'on voit dans les plus grandes équipes.

Vous traitez chaque joueur de la même façon ? Attention, je ne dis pas que l'on doit gérer Ibrahimovic de la même façon que Digne. Mais lorsque l'entraînement est à 10 heures, c'est 10 heures pour tout le monde. Lorsque j'étais en Côte d'Ivoire, un joueur m'avait expliqué qu'en raison de son statut, il ne pouvait pas être remplaçant. Je lui ai répondu : "Mais de quelle statue tu me parles ? Je n'ai pas vu de statue de toi en ville."

Trois ans plus tard, estimez-vous que les joueurs se sont pliés à cette exigence ? Aujourd'hui, le comportement des internationaux

JAMAIS FATIGUÉ TOUJOURS D'ATTAQUE

RYAN REYNOLDS.

NOUVEAU

VITAMINE C + OXYGEN-CP™

HYDRA ENERGETIC

SOIN HYDRATANT ANTI-FATIGUE 24H

5 ACTIONS ANTI-FATIGUE :

- CERNES
- TRAITS TIRÉS
- TEINT TERNE
- PERTE DE TONUS
- TIRAILLEMENTS

Achetez en ligne sur **www.lorealmen.fr**

L'ORÉAL - SA au capital de 121 180 377,40 euros - Siège social : 14, rue Royale 75008 Paris - RCS Paris 632 012 100.

L'ORÉAL PARIS
MEN EXPERT

algériens est à la hauteur de ce que l'on voit dans les plus grandes équipes. Je suis très fier de ce que nous avons accompli. J'ai essayé 75 joueurs en deux ans et demi et on a fait un boulot énorme ! Notre qualification a été banalisée, alors que c'est un succès exceptionnel. Il a fallu tout reconstruire.

On vous avait rarement vu aussi ému après la qualification contre le Burkina Faso... Cela faisait exactement un an que j'avais perdu mon frère. Ça m'a bouleversé. Ma première pensée a été pour lui. Il a beaucoup compté dans ma carrière.

Comment créer un état d'esprit conquérant avant la phase finale ? J'ai fait remarquer aux joueurs qu'Ibrahimovic, l'un des meilleurs du monde, ne sera pas au Brésil et que l'on devait être conscient de la chance que nous avions d'y être. Je leur ai répété qu'il fallait se préparer à souffrir. Pour y arriver, j'ai besoin d'un esprit Coupe du monde. Sinon, le rêve peut tourner au cauchemar.

L'Algérie ne va pas au Brésil juste pour participer ? Ah non, pas du tout ! Les Algériens attendent que l'on passe le premier tour.

Face à la Belgique, la Russie et la Corée du Sud, est-ce dans vos cordes ? Sur le papier, on est la quatrième équipe du groupe. En 1982, l'Algérie possédait la meilleure formation de son histoire et elle n'a pas passé le premier tour. Lors de ses deux dernières participations, en 1986 et en 2010, elle n'a pas gagné un seul match et n'a marqué qu'un but, sur coup franc (Djamel Zidane en 1986, contre l'Irlande du Nord, 1-1). Donc, on exige de nous le plus grand exploit de l'histoire du football algérien. En est-on capables ? Je n'en sais rien. Je bosse jour et nuit pour préparer non pas un, mais trois exploits, mais je ne sais pas si on va y arriver. Quand j'entends certains analystes marteler que l'Algérie doit aller en quarts de finale, en demi-finales, j'ai envie de leur dire : "Très bien, donnez ces garanties au président et prenez ma place !"

Est-ce du réalisme ou du pessimisme ? Moi, je n'ai peur de rien. J'ai connu la guerre et des situations tellement plus difficiles dans ma vie. Ma seule crainte, c'est l'enthousiasme et l'optimisme démesurés de certaines personnes. Je m'efforce d'être réaliste et de faire passer ce message, ce qui provoque des polémiques terribles. Ceux qui nous voient déjà en huitièmes n'ont jamais vu jouer nos adversaires. Moi, j'ai vu la Corée ! Ce sera peut-être l'adversaire le plus dur du groupe. Elle dispute sa huitième Coupe du monde de suite et a déjà atteint les demi-finales. C'est une expérience incomparable.

Êtes-vous lassé des critiques ? J'ai très mal vécu les attaques de certains médias qui s'en sont pris à ma famille. Ils ont écrit n'importe quoi ! Que mes frères organisaient les matches amicaux de l'Algérie pour prendre de l'argent. C'est inacceptable ! Les supporters, eux, m'apprécient beaucoup. Je n'ai jamais entendu un mot de travers de leur part. Mais je ne veux pas verser dans le populisme et leur mentir. L'optimisme démesuré ne sert pas à grand-chose. Tout ce que je peux leur promettre, c'est qu'on va se battre avec courage, audace et détermination.

Quelles sont les conditions pour franchir le premier tour ? Chacun devra être à 100 % dans la discipline, la générosité, l'implication. Et il faudra un peu de réussite. En trois ans, on a transformé une équipe ultradéfensive en une équipe qui joue avec deux milieux offensifs et trois attaquants. On a marqué presque deux buts par match, mais on doit progresser de 50 % dans le travail défensif. En Coupe du monde, il faut un réalisme à l'italienne, en défense comme en attaque.

> **J'aurais pu signer pour un an,** quatre ans, ou même huit ans, jusqu'à la Coupe du monde au Qatar.

Vous souvenez-vous de ce jour de février 2010 où un fax de la Fédération ivoirienne est arrivé à votre domicile pour vous informer de votre licenciement à trois mois de la Coupe du monde ? C'était dégueulasse ! Quel manque de respect ! À aucun moment, le président de la Fédération n'a osé m'appeler. C'est un secrétaire qui envoyé le fax. "Tu n'as pas gagné la CAN. Tu es remercié." Des mots misérables ! Vingt-quatre matches, une défaite ! J'étais dégoûté. Lors du tirage au sort de la Coupe du monde, au Brésil, le nouveau président de la Fédération ivoirienne est venu s'excuser. Hélas, en Afrique, la politique se mélange tellement au football qu'elle freine sa progression.

Avez-vous craint que cela se reproduise après l'élimination de l'Algérie au premier tour de la CAN 2013 ? Non. J'avais pourtant prévenu que je partirais si on ne passait pas le premier tour. Mais tout le monde voulait que je reste. Les gens étaient contents du jeu et des efforts que nous avions produits.

Depuis six mois, le président de la Fédération, Mohamed Raouraoua, a tenté de vous faire prolonger, mais vous n'avez pas donné suite. Pourquoi ? Dès le lendemain de la qualification, il m'a entrepris. Je lui ai répondu qu'on verrait plus tard. Huit jours après, il me demandait si j'avais réfléchi. J'aurais pu signer pour un an, quatre ans, ou même huit ans, jusqu'à la Coupe du monde au Qatar. Mais si je prolonge et que ça se passe mal au Brésil, qu'est-ce qu'on fait ? J'ai préféré être sincère et dire qu'on verra cela après. Je dois en discuter avec ma famille. Heureusement que j'ai une femme compréhensive, car je passe un ou deux mois par an à la maison. Parfois, je culpabilise.

Les Algériens ont du mal à comprendre votre attitude... Je comprends qu'ils ne comprennent pas. Certains ont pris cela pour un manque de respect, alors que c'est une réflexion toute personnelle. J'ai construit une équipe qui sera beaucoup plus forte dans quatre ans, en Russie. Je pourrais me dire que je vais recueillir les fruits de mon travail. Mais je n'ai rien décidé. Je suis resté fidèle à l'Algérie alors que j'ai eu des propositions très supérieures sur le plan financier, dont je n'ai jamais fait état.

Le président est-il fâché contre vous ? Il n'est pas content. C'est normal, il est dans son rôle. Et je comprends qu'il ait pris des contacts avec d'autres entraîneurs.

Votre successeur probable, Christian Gourcuff, a déjà visité le centre technique national en avril... J'aurais aimé un peu plus de discrétion, mais bon.

Un sélectionneur sur le départ ne voit-il pas son autorité affaiblie par rapport à ses joueurs ? C'est un risque, oui. Mais si un joueur ne respecte pas le groupe, il sera écarté. Il y a quarante millions d'Algériens qui nous regardent. Pour eux, l'équipe nationale, c'est sacré ! On n'a pas le droit de lui porter atteinte. » ■ R. L.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

SOUS LA DIRECTION D'HALILHODZIC, SOFIANE FEGHOULI, ICI DEVANT LE ROUMAIN BOURCEANU, S'EST IMPOSÉ ET EST DEVENU L'UN DES CADRES DES FENNECS.

Bio express _*Vahid Halilhodzic*

62 ans. **Né le** 15 mai 1952, à Jablanica (Bosnie-Herzégovine). International yougoslave (15 sélections A, 8 buts). **PARCOURS DE JOUEUR (attaquant) :** Turbina Jablanica (1968-1971), Velez Mostar (1971-1981), Nantes (1981-1986) et Paris-SG (1986-1987). **PALMARÈS DE JOUEUR :** Championnat de France 1983 ; Coupe de Yougoslavie 1981 ; meilleur buteur de L1 1983 (27 buts) et 1985 (28 buts). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Velez Mostar (1990-1992), Beauvais (1993-1994), Raja Casablanca (MAR, 1997-septembre 1998), Lille (septembre 1998-2002), Rennes (octobre 2002-2003), Paris-SG (2003-février 2005), Trabzonspor (TUR, octobre 2005-2006), Al-Ittihad Djeddah (ARS, juillet-novembre 2006), Côte d'Ivoire (mai 2008-février 2010), Dinamo Zagreb (CRO, août 2010-mai 2011) et Algérie (depuis juillet 2011). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Ligue d'Afrique des champions 1997 ; Championnat du Maroc 1997 et 1998 ; Championnat de Croatie 2011 ; Coupe de France 2004 ; Championnat de France de L2 2000.

French TÃOUCH

RENAULT CLIO LIMITED
SURÉQUIPÉE

11 990 €(1)
SOUS CONDITION DE REPRISE

SOIT UN AVANTAGE CLIENT DE 3 780 €(1)

Crédit illustration Perroquet : Getty Images.

PORTES OUVERTES DU 12 AU 16 JUIN(2)

RENAULT QUALITY MADE

MODÈLE PRÉSENTÉ AVEC OPTION PEINTURE MÉTALLISÉE : + 570 €

(1) Somme restant à payer déduction faite d'une remise de 1 110 € sur le tarif n° 2195-05 conseillé du 03/06/14 et d'une prime Renault pour la reprise de votre véhicule roulant de plus de 8 ans de 1 800 €. Avantage client composé de la remise et de la prime Renault indiquées et d'un avantage équipements de 870 €. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/08/14 dans le réseau Renault participant pour toute commande d'une Clio Limited 1.2 16V neuve hors options. (2) Ouverture exceptionnelle dimanche 15 selon autorisation.

Consommation mixte (l/100 km) : 5,5. Émissions CO_2 (g/km) : 127. Consommation et émissions homologuées selon réglementation applicable.

RENAULT QUALITY MADE : la qualité par Renault. French Tãouch : Touche française.

Renault préconise elf

RENAULT

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR FLAVIEN TRESARRIEU

CONFIDENTIEL

Gourvennec précise. À la suite de l'indiscrétion « Gourvennec et le SMS à Gourcuff » *(FF du 3 juin)*, l'entraîneur guingampais, s'il ne conteste pas s'être trompé de destinataire (Gourcuff au lieu de Ripoll), a tenu à apporter des précisions sur l'incident : « Destiné à Sylvain Ripoll, qui est un ami d'enfance, le SMS, par ailleurs très mal retranscrit dans votre article, était un message humoristique de félicitations pour Sylvain, et pas insultant à l'égard de Christian *(Gourcuff)*, que je connais depuis que j'ai dix ans en tant qu'ancien jeune du FC Lorient. Je m'en suis entretenu avec lui par téléphone afin de lui présenter des excuses qu'il a acceptées. Je garde aujourd'hui de bonnes relations avec un entraîneur qui m'a beaucoup apporté. »

Govou de retour en L1 ? Après six mois avec Ludovic Giuly à Chasselay (CFA), l'attaquant international Sidney Govou se verrait bien faire une dernière pige en Ligue 1. « Je n'ai plus aucune douleur au genou. »

Un jeune Lion à Bordeaux ? Non retenu parmi les Lions Indomptables qui vont au Brésil (il était réserviste), Macky Franz Bagnack (19 ans depuis samedi), pilier de la réserve du Barça avec qui il est sous contrat jusqu'en 2017, plaît à plusieurs clubs français, dont Bordeaux, qui s'est renseigné pour un prêt, tout comme Fribourg (L1 allemande).

Le Guen en Bretagne. Le sélectionneur d'Oman emmènera ses joueurs en stage à Ploufragan au mois d'août. Les Omanais y affronteront Nantes et une équipe UNFP pour préparer le match amical contre l'Eire, à Dublin, le 3 septembre.

MICHEL VINCENT/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

L'OM RÊVE DU DUO CABELLA-STAMBOULI

Rémy Cabella, parti au Brésil in extremis en remplacement de Ribéry, avait été l'objet, fin mai, d'une nouvelle offensive de Newcastle à hauteur de 8 M€. « Il y avait deux ou trois offres », a précisé Louis Nicollin qui vise désormais la barre des 15 M€ pour son meneur, encore sous contrat pour deux ans avec le MHSC. Marseille figure parmi ces candidats. La saison passée, l'OM avait déjà effectué une offre de l'ordre de 7 M€ avant de s'activer sur Dimitri Payet à hauteur de 10 M€ (8 M€, plus 2 M€ de bonus). Les Phocéens n'ont donc pas lâché l'affaire, renforcés dans ce sens par l'intérêt de Marcelo Bielsa au sujet de Cabella. Le nouvel entraîneur olympien a été séduit par le milieu offensif, et pas uniquement par lui, dans l'effectif héraultais qu'il avait vu à l'œuvre lors de sa première sortie publique française à la Mosson, le 11 avril dernier, lors de Montpellier-Marseille (2-3, 33e journée). Le milieu défensif Benjamin Stambouli (encore lié jusqu'en 2015) lui a également tapé dans l'œil. Les dirigeants des deux clubs sont de nouveau entrés en contact au sujet du duo, dont la valeur est estimée entre 18 et 20 M€ par Nicollin. Pour faire baisser la facture, mais également dégraisser son effectif et sa masse salariale, l'OM serait enclin à mettre quelques joueurs – qui intéressent Montpellier et son coach, Rolland Courbis – dans la balance. Benoît Cheyrou, Jordan Ayew, Saber Khalifa ou encore Rod Fanni intègrent ce casting. ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À JEAN-MICHEL AULAS

« Vous savez que la dernière fois qu'il n'y avait pas de Lyonnais dans la liste des Bleus, la France a gagné la Coupe du monde ? »

ALEX MARTIN

CHRONO

LUNDI 14:44 L'ex-président du Bayern **Uli Hoeness** entame sa peine de trois ans et demi de prison pour fraude fiscale. **20:08** Après treize ans à Chelsea (2001-2014), le milieu **Frank Lampard** annonce son départ. **22:00** Le président de l'UEFA, **Michel Platini,** est soupçonné par le quotidien anglais *The Telegraph* d'avoir été influencé par Mohamed bin Hammam, dirigeant qatari exclu par la FIFA, dans son vote en faveur de Qatar 2022. **MARDI 00:15** Après cinq mois de course contre la montre à la suite de sa rupture des ligaments croisés du genou, **Falcao** ne fait pas partie des 23 Colombiens retenus pour le Mondial. **15:18** Pensionnaire de National, **Amiens** perd son statut pro. **MERCREDI 12:07** En fin de contrat à Niort (Ligue 2), **Pascal Gastien** débarque sur le banc de Châteauroux (National).

TWITTOS

« France-Brésil, le 11 juin au stade Edmard-Lama en Guyane ! Ça fait toujours plaisir de revoir Wendie (Renard). » **Florent Malouda** (Trabzonspor), éternel Bleu.

« Je vis la nuit car on m'a dit que j'allais mourir un jour. » **Dominique Pandor** (Brest), noctambule.

« En bonne place dans mes bagages ;) Merci @CallOfDuty. » **Mamadou Sakho** (France), joueur.

« Je suis désolé de l'annoncer, oui je vais partir d'ici parce que je n'ai pas trouvé le respect et l'égalité. » **Abdullah al-Thani** (désormais ancien propriétaire de Malaga), filer à la qatarie.

CHIFFRE

43

Parmi les trente-deux sélections présentes à la Coupe du monde, 43 joueurs ont évolué en Ligue 1 cette saison. C'est le même nombre qu'en 2010. Alors monégasque, Diego Perez était le seul représentant de l'élite française dans le dernier carré. À nouveau convoqué avec l'Uruguay, le milieu de terrain fait partie d'un contingent de 73 anciens joueurs passés pendant leur carrière par un club professionnel de l'Hexagone de Ligue 1, de Ligue 2 ou de National.

Essayez un modèle de la gamme Hyundai **et partez vivre la Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil !**

La Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil approche !
Hyundai partenaire Officiel de la FIFA™ crée pour vous ses Éditions Spéciales GO! Brasil équipées comme des championnes.

Essayez un modèle de la gamme chez votre distributeur Hyundai et tentez de gagner votre voyage au Brésil et de nombreux cadeaux*.

HYUNDAI
Partenaire Officiel

FIFA WORLD CUP
Brasil

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes des gammes : Hyundai i30 (l/100 km) : de 3,8 à 6,1. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 100 à 149. Hyundai ix35 (l/100 km) : de 5.2 à 6.9. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 135 à 182. Hyundai i20 (l/100 km) : de 3.8 à 4.9. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 99 à 114. Hyundai i40 (non disponible en version GO!) : 4,3 l/100 km. Émissions de CO_2 : 113 g/km. Photographies non contractuelles.

*Jeu gratuit et sans obligation d'achat organisé du 1er avril au 14 juin 2014 par la société HYUNDAI MOTOR FRANCE - RCS Pontoise B 411 394 893. Règlement du jeu disponible sur www.hyundai.fr.

TOP 5
DES JEUNES RETRAITÉS INTERNATIONAUX

Privé de Coupe du monde par le sélectionneur du Cameroun, Volker Finke, le défenseur Jean-Armel Kana-Biyik (24 ans) a annoncé qu'il prenait sa retraite internationale. D'autres, comme lui, ont décidé de quitter prématurément leur sélection.

1. Johan Vonlanthen. Buteur à dix-huit ans et sept mois face à la France (1-3) en 2004, l'attaquant suisse, membre de l'Église

RICHARD MARTIN

adventiste, renonce en 2009 à jouer le samedi, jour de prière. Et quitte la Nati en 2012.

2. Seydou Doumbia. Écarté du groupe qui ira au Brésil, l'attaquant ivoirien a annoncé sa retraite. À vingt-six ans.

3. El-Hadji Diouf. Quart-finaliste du Mondial 2002 avec le Sénégal, l'attaquant prend sa retraite internationale une première fois en 2007, avant de se raviser. Et s'en va définitivement en avril 2009, à vingt-huit ans.

4. Dimitar Berbatov. Avant d'atterrir à Monaco, l'attaquant a joué onze ans et inscrit 49 buts pour la Bulgarie. Mais il se lasse des rencontres internationales et, en mai 2010, se retire à vingt-neuf ans.

5. Hidetoshi Nakata. Adulé au Japon, le meneur s'est retiré du monde du football à vingt-neuf ans, au terme de la Coupe du monde 2006.

DIS COMMENT... SONT CHOISIES LES COULEURS DES ÉQUIPES NATIONALES?

Au premier abord, la réponse peut paraître simpliste. Les équipes nationales arborent l'une ou les couleurs de leur drapeau national. Sauf que certaines d'entre elles font figure d'exception. À commencer par les sélections les plus titrées de la planète. Championne du monde à quatre reprises, l'Italie n'a jamais porté de vert, de blanc ou de rouge sur son maillot principal. Originellement, comme beaucoup de formations, l'équipe jouait en blanc. Elle optera pour le bleu azur *(voir Pirlo ci-contre)*, qui ne devait être utilisé qu'une seule fois, contre la Hongrie, en janvier 1911, pour rendre hommage à la maison de Savoie dont est issu Victor-Emmanuel II, roi de l'unification italienne. Si l'Italie a été influencée par son époque monarchique, l'Allemagne, toujours en blanc, fait référence à ses couleurs impériales. Là non plus rien à voir avec le drapeau national. Dès ses débuts, la sélection a porté la couleur dominante de la famille Hohenzollern, qui a régné sur le pays, puis la Prusse. Ce maillot lui a réussi davantage que celui des Pays-Bas, toujours en quête d'une première couronne mondiale et fidèles à la voyante couleur orange de leur famille royale, Orange-Nassau. Trois pays, trois histoires de noblesse, une situation que n'a pas connue le Brésil. Alors vierge de titre majeur, le futur quintuple champion du monde abandonne son maillot traditionnel blanc, associé à la défaite après l'échec face à l'Uruguay (1-2), en finale du Mondial 1950. Deux ans plus tard, il étrenne du jaune et du vert, au cours des Jeux panaméricains. L'équipe remporte le tournoi et conserve ses couleurs nationales. Un choix finalement logique. Pas forcément pour l'Angleterre, toujours en blanc, vainqueur de sa seule Coupe du monde 1966... en rouge. ■

SÉBASTIEN BOUÉ

L'HOMME À SUIVRE
_Jardim
UN SURDOUÉ SUR LE ROCHER

En voilà un qui est allé plus vite que José Mourinho. Si la comparaison est inévitable pour un jeune entraîneur portugais, Leonardo Jardim, trente-neuf ans, n'a pas grand-chose à voir avec le « Special One ». Si ce n'est, peut-être, son côté méticuleux, qui lui a permis de propulser le Sporting Portugal, avec un budget de 20 M€, en Ligue des champions grâce à sa deuxième place en Championnat. Le nouvel entraîneur de Monaco est devenu, à vingt-quatre ans, le plus jeune Portugais à obtenir le niveau IV, diplôme nécessaire pour diriger un club pro. Après des expériences à Braga (2011-12), à l'Olympiakos (2012-janvier 2013) et donc au Sporting (2013-14), son club de cœur, il passe une nouvelle étape en arrivant sur le Rocher. Annoncé depuis un mois à l'ASM, Jardim a officialisé en français son arrivée, moyennant un contrat portant sur deux saisons. Une courte échéance qui l'oblige à rapidement faire oublier Claudio Ranieri, son prédécesseur, dont le bilan (montée en L1 et qualification pour la C1) est positif. Pour y parvenir, Jardim arrive avec deux adjoints et un préparateur physique portugais, qui le suivent depuis 2011. Avant, peut-être, de faire signer William Carvalho, grand espoir du Sporting. ■

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE
_Catherine Solano

SEXOLOGUE, AUTEUR DE *LA MÉCANIQUE SEXUELLE DES HOMMES*

DR

« Les thèses sont contradictoires : est-ce oui ou non néfaste pour les joueurs d'avoir des rapports sexuels pendant la Coupe du monde ?
Ce n'est pas gênant. Un rapport classique, c'est l'équivalent de monter deux étages à pied. C'est assez rare qu'on dise à un sportif: "Non, ne monte pas les escaliers, prends l'ascenseur, sinon demain, tu vas rater ton match." *(Rire.)*

Pourquoi, alors, certains entraîneurs interdisent-ils les parties de jambes en l'air ?
Plutôt pour éviter les sorties en boîte de nuit à boire, avant de ramener une fille chez soi pour un cours de Kamasutra.

Un rapport sexuel peut-il avoir une incidence sur les performances ?
Ce n'est pas une bonne idée de le faire cinq minutes ou une heure avant un match. C'est plus sage de le faire quelques heures avant, sinon ça peut couper les jambes.

Que conseillez-vous aux Bleus quand ils retrouveront leur femme au Brésil ?
Ça dépend. Certains peuvent se dire qu'en ayant la gnac, ils sont meilleurs. C'est une question de tempérament ! » ■

CHRONO

13:59 Le Français **Valérien Ismaël** est nommé entraîneur de Nuremberg (L2 allemande). **VENDREDI 16:23** Quelques heures après le forfait de Clément Grenier, **Franck Ribéry** est lui aussi annoncé inapte pour le Mondial. **19:11** Après deux saisons et demie au PSG, le défenseur central **Alex** signe au Milan AC jusqu'en 2016. **SAMEDI 02:00** Le Brésilien **Fernandao,** ex-attaquant de l'OM, décède à trente-six ans des suites de ses blessures dans le crash d'un hélicoptère. **22:50 Lyon** remporte sa sixième Coupe de France féminines. **DIMANCHE 22:45 Morgan Schneiderlin** débute avec les Bleus face à la Jamaïque en remplaçant **Karim Benzema.** Ce dernier, auteur d'un doublé, intègre le top 10 des buteurs tricolores avec 21 réalisations, à égalité avec Jean Nicolas.

BOSS
HUGO BOSS

LE SUCCÈS AU-DELÀ DU JEU

OLIVIER GIROUD POUR BOSS BOTTLED. UNLIMITED.

FORUM

CONSO

PORTER

L'ÉTOFFE DES HÉROS

Toujours un événement pour les supporters. Chaque saison, la même attente pour voir le nouveau maillot de son équipe. Paris n'a pas attendu très longtemps pour dévoiler ses nouvelles couleurs pour la saison 2014-15. Les nouveautés ? Une bande rouge et blanc à l'avant du maillot qui se prolonge dans le dos, un col en V retravaillé, un logo agrandi pour « affirmer la fierté du club » et l'inscription « Ici, c'est Paris », à l'intérieur du col. Prix : 85 € (version replica), 120 € (version Authentic).

JOUER

QUESTION DE RYTHME

Il pourrait devenir aussi connu que la vuvuzela sud-africaine. Inspiré de l'apito, populaire sifflet brésilien, le sambapito a déjà fait des adeptes pendant la Coupe des Confédérations, l'an dernier, et les différents carnavals du pays. Ce petit instrument à trois orifices, à la forme d'un sourire et adapté au rythme de la samba, a déjà séduit un certain nombre de footballeurs, comme les Brésiliens Edmilson, Vitorino Hilton et Lucas Mendes ou les internationaux français Rémy Cabella et Steve Mandanda. Le produit coûte 6 € (dont 2 € de frais de ports) et pour chaque vente 1 € est reversé à des associations caritatives. Le sambapito est disponible sur le site sambapito.com.

ALAIN MOUNIC

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Vendredi dernier, les Bleus se sont soumis à la traditionnelle séance de photo collective avant leur départ pour le Brésil. Un passage obligé qui les a tous fait marrer, à l'image des fayots du premier rang (Yohan Cabaye, Raphaël Varane et Mamadou Sakho), assis pas loin du coach. Tous ? À peine. Franck Ribéry, qui renoncera officiellement quelques heures plus tard, semblait déjà ailleurs. Le poids des maux, le choc des photos.

INITIATIVE

METZ, LA FIDÉLITÉ RÉCOMPENSÉE

De retour en L1 le FC Metz a lancé vendredi sa campagne d'abonnements « grand public », allant de 200€ à 760€. Pour remercier ses fidèles supporters, le club avait proposé jusqu'à la semaine dernière un tarif préférentiel pour les inconditionnels qui suivaient l'équipe ces deux dernières saisons. Épaulés par *eForSports*, spécialisée dans les services et les conseils en billetterie, les dirigeants ont réduit de 25 % (à partir de 150€) l'abonnement pour les fans présents en National en 2012-13 et de 20 % (170€ au minimum) pour ceux qui se sont abonnés en L2 l'année suivante. L'initiative vise à doubler le nombre de fidèles du FC Metz, qui totalisait 5 000 abonnés cette saison. Il en était déjà à 4 000 avant l'ouverture des guichets.

ANNIVERSAIRES

10-6-1959

Carlo Ancelotti. Pour sa quatrième finale de Ligue des champions sur un banc, un record, l'entraîneur italien a rapporté cette saison la Decima tant attendue par le Real. Difficile de lui offrir un meilleur cadeau.

16-6-1980

Brandao. Comment faire pour oublier sa non-sélection ? Un voyage au Brésil pour boire des caïpirinhas et poster quelques selfies sur Twitter avec de jolies camarades, comme il l'avait fait chez les Verts au mois d'août dernier.

L'INFOG

BORDEAUX, FOURNISSEUR OFFICIEL DES BLEUS

À l'heure d'aborder sa quatorzième participation à une phase finale de Coupe du monde, la France a convoqué un total de 225 joueurs en incluant les vingt-trois de 2014, dont certains ont participé à plusieurs reprises à cet événement. Si aucun Girondin ne figure dans la sélection française cette année, Bordeaux reste, avec ses 21 convocations, le premier fournisseur des Bleus au Mondial. Seul club étranger dans ce top 10, Arsenal y fait son entrée grâce aux présences pour le Brésil de Bacary Sagna, Laurent Koscielny et Olivier Giroud.

CONVOCATIONS POUR UNE COUPE DU MONDE

	Club	Total
1	Bordeaux	21
2	Lyon	16
.	Marseille	16
.	Monaco	16
5	Saint-Étienne	15
6	Sochaux	14
7	Nantes	12
.	Reims	12
.	Arsenal	12
10	Paris-SG	11

VOUS ALLEZ AIMER CONDUIRE À NOUVEAU

Rendez-vous sur toyota.fr/hybride

TOYOTA

TOUJOURS MIEUX
TOUJOURS PLUS LOIN

AURIS HYBRIDE
DYNAMIC SURÉQUIPÉE
• Caméra de recul • Écran tactile
• Démarrage sans clé • Jantes 17''

BÉNÉFICIEZ DE
4000€ (1)
D'ÉCONOMIE
Dont **1900 € de Bonus Écologique** (2)
Sous conditions de reprise

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO_2 (g/km) : AURIS HYBRIDE : de 3,6 à 3,9 et de 84 à 91 (A). Données homologuées CE. (1) **4000 €** se composant d'une aide exceptionnelle à la reprise de **2100 €** et de **1900 €** minimum de Bonus Écologique gouvernemental pour **l'acquisition** d'une Auris Hybride neuve, (selon tarif TTC conseillé du 02/04/14). (2) Pour les hybrides jusqu'à 110 g/km CO_2, **Bonus Écologique gouvernemental de 8,25 % du coût d'acquisition TTC** (équipements intrinsèques inclus, remises déduites et hors accessoires/services/frais annexes), dans la limite de **1650 € (min) à 3300 € (max). Selon décret n° 2007-1873 modifié au 01/11/13.** Offre réservée aux particuliers, non cumulable et valable dans le réseau Toyota participant en France **jusqu'au 31/08/14.**

TOYOTA HYBRID

PORTES OUVERTES | LES 14 ET 15 JUIN 2014
Selon autorisation, dans le réseau participant.

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SAATCHI & SAATCHI + duxie

FORUM

BAROMÈTRE

Robert Pirès. Retraité depuis juin 2011, l'ancien international va rejouer au

CORRINE DUBREUIL/L'ÉQUIPE

football sous les couleurs du club indien de Bombay. À partir du mois de septembre, le milieu offensif (40 ans) participera au Championnat local, l'Indian Super League, composé de huit équipes. « Je suis prêt, je suis affûté », a-t-il confié à francefootball.fr.

Paul Orsatti. Ancien gardien de but de Bastia, Toulon, Avignon, Toulouse et PFC ; entraîneur d'Ajaccio, Besançon, Toulon, Martigues ; fondateur de l'Institut sportif de formation et comportementaliste au FC Lorient, Paul Orsatti a été fait chevalier dans l'Ordre national du mérite par Nicolas Hulot, représentant de la présidence de la République.

Sandro Rosell. Démissionnaire en janvier après une plainte l'accusant d'avoir commis des irrégularités dans le cadre du transfert de Neymar, l'ex-président du Barça vient d'être inculpé pour délit contre le Trésor public

Philippe Boutron. Le président de l'US Orléans, champion du National, s'est vu refuser la montée en L2 par la DNCG (de même que Luzenac) . Financièrement, son club ne serait pas assez costaud . En appel, le patron espère présenter d'autres garanties financières.

LE PROCÈS

Accusé : la sélection du Cameroun

RICHARD MARTIN

INFRACTION. Actes de rébellion.

ACTE D'ACCUSATION. Voilà des joueurs qui, mesdames et messieurs les jurés, ont un temps refusé, avant d'obtempérer, de prendre l'avion pour le Brésil ! Le motif ? Non pas que les 23 avaient le mal de l'air, non. L'argent : voilà le mobile ! Leurs primes n'étaient pas à la hauteur de leurs espérances ! Et ils avaient déjà montré leur courroux en boycottant la levée du drapeau de leur pays imposée par le protocole, après la victoire contre la Moldavie, le tout en présence de leur Premier ministre, Philémon Yang. Une attitude des plus scandaleuses à un moment où le Mondial et ses fastes posent problème dans le pays d'accueil. Et les joueurs sont coutumiers du fait ! En 2002, déjà, le Cameroun en était encore à discuter de ses primes dans les couloirs de Roissy. J'ajoute que...

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. ... Je ne vous laisserai pas finir votre accusation, M. le procureur ! Les joueurs réclamaient simplement ce qu'on leur avait promis, ni plus, ni moins. On ne peut pas impunément faire ce genre d'annonce sans s'exposer à des rétorsions. C'est le système des primes qui est en cause. Pas les joueurs. De toute façon, rien ne peut être pire que ce qu'ont montré les Français en 2010 !

VERDICT. Coupable. La cour condamne le Cameroun à ne pas passer le premier tour. Ainsi les joueurs se puniront-ils eux-mêmes. Difficile de penser, de toute façon, qu'ils arriveront au Brésil unis pour une compétition qui réclame un absolu sens du sacrifice. ■ J.-M. LA.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... CROIRE QUE LES BLEUS N'AURONT AUCUNE PRESSION AU BRÉSIL

Qualifiée pour sa cinquième Coupe du monde de rang, **l'équipe de France ne pourra pas faire pire qu'en Afrique du Sud, en 2010,** où le nom de Knysna aurait pu entrer dans le dictionnaire comme synonyme de débâcle. Élimination au premier tour ajoutée à une ridicule grève lors de la compétition la plus médiatisée du monde, une mémorable performance que les Bleus de Didier Deschamps auront du mal à reproduire, même avec un maximum de mauvaise volonté.

L'objectif est clair, la France part au Brésil pour améliorer son image, mais surtout pour préparer l'Euro 2016 qu'elle organisera. Bien sûr, personne ne se plaindrait d'une brillante qualification pour la finale en en passant trois à la Seleçao en demi-finales. Si elle n'a plus paru aussi solide depuis 2008, le Mondial ressemble plutôt à **une répétition grandeur nature pour la relève incarnée par Pogba, Varane, Digne ou Griezmann.**

L'Amérique du Sud n'inspire pas les Bleus. **Sur les quatre Coupes du monde organisées sur ce continent, l'équipe de France n'a jamais passé le premier tour.** Elle ne s'est d'ailleurs même pas qualifiée pour la phase finale en 1950 (au Brésil déjà) et en 1962 (au Chili). Et puis, c'est bien connu, la France est bien plus performante quand elle possède un statut d'outsider (1998 et 2006) plutôt que celui de favorite (2002) !

1 PIERRE LAHALLE

2 PIERRE LAHALLE

3 L'ÉQUIPE

LA PREMIÈRE FOIS QUE...

Joël Quiniou

SOIXANTE-QUATRE ANS, ANCIEN ARBITRE INTERNATIONAL

STÉPHANE MANTEY

«... Vous avez reçu votre première convocation à une Coupe du monde ?
En 1986. L'arbitrage était une seconde vie. Mon rêve le plus cher était d'y être. J'avais commencé à dix-sept ans. C'était une consécration et une grosse appréhension. Je me suis dit que les problèmes commençaient. *(Sourire.)*

... Vous avez passé les tests physiques requis avant la compétition ?
J'ai toujours ressenti une crainte avant, je n'ai jamais été un marathonien mais, en 1986, j'étais plus affûté. En 1990, j'ai failli ne pas y participer, j'avais des problèmes musculaires. Je suis passé au rattrapage.

... Vous avez arbitré un match durant le Mondial ?
Écosse-Uruguay *(0-0)*, toujours en 1986. J'ai donné un rouge à Batista pour un tacle sur l'Écossais Strachan après cinquante secondes. Je n'ai pas hésité. Les Uruguayens m'ont mis la pression, mais je ne le regrette pas.

... Vous y avez ressenti une pression accrue ?
Lors d'un Argentine-Brésil *(1-0, en 8es)*, en 1990, un choc sud-américain. Être désigné induisait une responsabilité. On est scruté, examiné. On ne peut pas s'empêcher de se dire qu'on est à la merci d'une erreur.

... Vous avez été marqué par un Mondial ?
Pendant un États-Unis-Brésil *(1-0)* en 1994, à Palo Alto, près de San Francisco. J'avais déjà arbitré dans ce stade un USA-Costa Rica (3-0) lors des JO 1984 et j'y avais découvert la fameuse ola. C'était un plaisir de retrouver la même ambiance dix après. » ■

FDJ

PARIONS sport

BON de réduction 2 € offerts* dans ce numéro

Rendez-vous dans votre point de vente FDJ® pour en profiter !

Valable du 10 juin au 20 juillet 2014**

-18 ans | LE SPORT, ON LE VIT LE PARI, ON OUBLIE !

* Opération réservée aux personnes majeures et organisée par La Française des Jeux en application du décret n°85-390 modifié. Du 10/06/2014 au 20/07/2014, en remettant ce coupon de réduction de 2 euros lors d'une prise de jeu relative à l'offre de paris sportifs à cotes de La Française des Jeux effectuée en point de vente d'un montant minimum de 5 euros, vous obtenez une réduction immédiate de 2 euros. Offre non cumulable avec toute offre promotionnelle impliquant l'émission ou l'utilisation d'un bon de réduction. La participation à cette opération implique l'adhésion à l'additif au règlement de l'offre de paris sportifs à cotes publié au Journal Officiel et accessible dans votre point de vente et sur fdj.fr.

** Dans la limite des heures d'ouverture des points de vente FDJ®.

213 065 292 RCS Nanterre - Juin 2014

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

La Gazzetta dello Sport
Tutto il rosa della vita

Paolo Di Canio connaît très bien le foot anglais. Joueur à Sheffield Wednesday (1997-1999), West Ham (1999-2003) et Charlton (2003-04), le Romain a, par la suite, entraîné Swindon (mai 2011-février 2013) et Sunderland (mars-septembre 2013). Voilà pourquoi *La Gazzetta dello Sport* n'a pas hésité à le questionner sur l'Angleterre, premier adversaire de l'Italie au Mondial, ce samedi à Manaus. « Hogdson dispose de joueurs super-talentueux, reconnaît Di Canio. Je pense à Sterling, Sturridge, Barkley. Et j'aime particulièrement Luke Shaw, déjà l'un des plus forts latéraux d'Europe. Il est incroyablement résistant, jamais fatigué ! » On passe ensuite aux points faibles des Anglais, et là, l'Italien n'est pas tendre : « Le gros problème est que la plupart des joueurs ont peu de vécu commun et doivent améliorer leur entente. Et puis, ils ne couvrent pas suffisamment les espaces. » C'est tout ? « Non ! L'Angleterre manque de remplaçants à la hauteur. C'est embêtant car les joueurs clés sont fatigués, notamment Rooney, arrivé stressé au Mondial. Ils ne font pas de trêves et, ça, ils pourraient le payer cher, vu les conditions de jeu au Brésil. Surtout qu'ils ont du mal à s'économiser et doivent être à 200 % pour être efficaces. Comme coach en Angleterre, je demandais régulièrement des séances à rythme bas pour insister sur la tactique. Rien à faire, ils allaient à fond. C'est plus fort qu'eux ! » ■ R. N.

UNE FÊTE DÉJÀ GÂCHÉE

JÉRÔME BURDIN (CHAMPIGNEULLES, MEURTHE-ET-MOSELLE)

La Coupe du monde va bientôt commencer ! Un événement planétaire, festif ! Vite, le programme télé pour préparer le planning des rencontres à regarder sur le petit écran ! Et là, le téléspectateur français non abonné à beIN Sports, déjà privé de Ligue des champions depuis quelques saisons, déchante : il ne pourra en effet participer que partiellement à cette fête, un peu comme si on l'invitait à un succulent repas, mais en ne l'autorisant à goûter qu'à quelques-uns des plats...

Cette semi-privatisation des retransmissions télévisées des matches de la Coupe du monde est honteuse. Certes, le téléspectateur en question pourra toujours suivre en clair et gratuitement les matches les plus importants, notamment ceux des Bleus. Cependant, la plupart des matches du premier tour programmés à 18 heures ne seront visibles que sur beIN Sports : tant pis pour les enfants du téléspectateur non abonné qui, pour cause d'école le lendemain, ne pourront pas non plus suivre en intégralité les rencontres diffusées sur TF1, celles-ci débutant généralement à 21 heures. Et tant pis pour tous les non-abonnés à beIN Sports qui peuvent faire une croix sur des affiches plutôt sympathiques telles Mexique-Cameroun ou Colombie-Côte d'Ivoire. Super, la fête du football...

QATARI QUI RIRA LE DERNIER

Certes, le PSG fait maintenant partie du top européen et enfin un club français peut espérer gagner la Ligue des champions. Certes, la Ligue 1 est maintenant suivie partout dans le monde (ou presque). Certes, ce n'est que du bonheur d'avoir chez nous des Thiago Silva, Thiago Motta, Cavani ou autres Zlatan qui remplissent tous les stades de France chaque week-end. Mais comment ne pas rester circonspect devant la façon dont les Qataris fonctionnent ?

1. Le fair-play financier (qui est une aberration, nous sommes bien d'accord) : on fait ce qu'on veut. Tiens, un David Luiz à 50 M€ alors qu'on n'en a même pas besoin.
2. Le maillot du club, l'écusson : on fait ce qu'on veut. Si demain le rose devient la couleur à la mode en Asie, le PSG jouera en rose pour vendre plus de maillots.
3. Mis en demeure par la CNIL pour avoir constitué en toute illégalité une liste noire, ou bien encore la semaine dernière condamné à verser 1100 € à une supportrice qui a vu son abonnement supprimé illégalement : on fait ce qu'on veut. On a viré 13 000 abonnés et les ultras pour les remplacer par des bons consommateurs, alors ce ne sont pas vos 1100 € qui vont changer quelque chose.
4. La Coupe du monde 2022. Le Qatar aurait corrompu des personnes à la FIFA : on fait ce qu'on veut. On veut la Coupe du monde, on l'achète. Où est le problème ?
5. Des ouvriers traités comme des esclaves. Il y aurait même des morts ? On fait ce qu'on veut, surtout qu'on n'y est pour rien, ce sont des employés de sociétés privées.
6. Des passeports confisqués pour obliger leur propriétaire à accepter certaines conditions pour pouvoir repartir du Qatar : on fait ce qu'on veut, en plus chez nous, ça s'appelle négocier, c'est tout.

Bref, le côté pile est merveilleux, mais le côté face... Attention au jour ou la pièce tombera du mauvais côté...

JEAN-JACQUES BUTEAU (COLOMBES, HAUTS-DE-SEINE)

LES GRANDES ÉQUIPES NE MEURENT JAMAIS...

Actuellement, les clubs français lorgnent vers l'étranger à la recherche d'un modèle économique. Pourquoi chercher ailleurs ce que nous avons à portée de crampons ?

L'AS Saint-Étienne représente aujourd'hui un savant mélange de compétences et de bon sens. La stabilité du staff technique, l'importance donnée à la formation, une politique salariale cohérente excluant les dérives actuelles, l'intégration des anciens dans l'organigramme décisionnel, un stade conçu pour le football et un public en or concourent à la réussite d'un club toujours unique en France. Les personnes de ma génération (j'avais douze ans en 1976 lors dela finale de C1 contre le Bayern) qui ont vibré pour cette équipe en sont tombées amoureuses. Oui, comme disait Loïc Perrin dans votre entretien d'ouverture (FF *du 13 mai 2014*), nous avons le sang vert. Oui, l'AS Saint-Étienne est inscrite dans nos gènes. Et c'est pour cela que sa philosophie et son esprit demeurent immuables. Alors, messieurs les dirigeants du football français, inspirez-vous de cet exemple...

PATRICE MEUTERLOS (ABONCOURT-GÉSINCOURT, HAUTE-SAÔNE)

CRISTIANO RONALDO, « MELON D'OR » !

Candidat à sa succession au palmarès du prochain Ballon d'Or, Cristiano Ronaldo réalise un excellent début d'année 2014 avec des victoires en Ligue des champions et en Coupe du Roi, le titre de meillleur buteur de la Liga et le record de buts marqués sur une saison en C1 (17). Mais il a la particularité d'être peu influent et décisif lors des grands rendez-vous. En effet, il ne s'est guère montré à son avantage lors des Euros 2008 et 2012 et de la Coupe du monde 2010. Que dire de sa prestation en finale de la Ligue des champions 2014 ? Il a été très moyen et a obtenu un penalty généreux en fin de match qu'il a transformé, enlevant son maillot et se pavanant comme s'il avait marqué un but décisif ou d'anthologie, ce qui n'était pas le cas... Quelle arrogance ! L'attitude et l'exemplarité du joueur ne représentent-elles pas un des critères d'attribution du Ballon d'Or ? En cas de victoire de l'Espagne ou de l'Argentine au Brésil, Sergio Ramos ou Messi pourraient prétendre au trophée, Cristiano Ronaldo se consolant avec... le « Melon d'Or 2014 » ! **THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)**

DONNONS-LEUR LE TEMPS DE SOUFFLER

Van der Vaart, Falcao, Ribéry, Ronaldo, Diego Costa... autant de stars qui rateront ou qui arriveront diminuées au Mondial. Même si ce tournoi permet toujours de découvrir des prodiges, l'absence ou l'état de fatigue de ces incroyables showmen pourrait nuire à l'attractivité de la compétition. Pour éviter les blessures, principale cause des absences des stars, pourquoi ne pas laisser un petit mois de repos en plus aux joueurs ? **SIMON LE NOUVEL (PARIS)**

CHRONIQUE

PAR JEAN-MARIE LANOË

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

BERNARD LACOMBE, LE CONSEILLER SPÉCIAL DU PRÉSIDENT AULAS.

Le vestiaire de Dieu

Des croisillons de bois séparent les deux hommes. Il fait sombre en la basilique de Fourvière. Et plus encore dans ce confessionnal. Un ange passe.
« Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Amen.
– Bénissez-moi mon père parce que j'ai péché.
– Qu'est-ce qui vous amène, mon fils Bernard ?
– Voilà... Vous savez combien je suis pieux, croyant. Combien j'aime mon prochain.
– Ne le dites pas trop fort, car c'est péché que de clamer sa bonté.
– Je le dis à vous. Ici. Pas aux autres. Nul ne sait, ou presque, que je me rends régulièrement dans les hôpitaux avec des joueurs pour apporter un peu de réconfort aux enfants qui en ont besoin.
– Je sais cela. Et "Il" le sait aussi.
– Vous savez combien l'injustice me révolte...
– Elle a accompagné Jésus-Christ...
– Bien sûr. Mais nous autres mortels, pouvons-nous rester de marbre quand celle-ci s'acharne ?
– Je sais à quoi vous faites référence. J'ai lu les journaux après Lyon-Lorient et vous savez que je ne dédaigne pas taquiner le ballon le dimanche. On se connaît bien tous les deux. Mais le fils de Dieu nous a lui-même montré la voie. Bernard, je vous en... prie. Restez maître de vos nerfs même quand tout s'acharne ! Ce ne sont pas les trois *Pater* et quatre *Ave Maria* que je donne aux enfants en pénitence qui vous remettront sur le droit chemin. Vous avez pris douze matches de suspension, je crois ? Qu'avez-vous donc dit aux arbitres ?
– Je ne peux décemment pas le répéter ici. Le corps arbitral a le droit de se sentir bafoué par mes mots crus, mes gestes déplacés. Mais "on" s'est acharné sur l'OL toute la saison et Jean-Michel et moi nous sommes évertués durant de trop longs mois à n'en rien laisser paraître. Ça bouillait. Et j'ai fini par déborder.
– Qui est ce "on" ? Les hommes en noir ? Après tout, n'en suis-je pas un moi aussi ?
– Je mérite votre carton rouge, c'est vrai mais "on", ce sont les arbitres et les aléas d'une terrible saison qui nous ont laminés. Encore heureux que nous soyons européens ! Mais quand je vois Lacazette ne pas être pris dans les vingt-trois – Gomis non plus du reste –, ou pis, Grenier souffrir, revenir puis renoncer au Mondial pour une sombre histoire d'infiltration... Tout s'acharne contre nous.
– C'est bien d'être venu m'en parler, mon fils. Mais que ferez-vous de vos longs dimanches, ou plutôt samedis, de solitude ?
– Dans les tribunes ! Comme d'habitude. Mais je n'ai plus le droit de descendre voir les joueurs et notre nouvel entraîneur. Alors, je remonterai à Fourvière. Pour prier et vous retrouver ici même, entre quatre yeux. J'aime votre vestiaire de Dieu. » ■

Je remonterai à Fourvière. Pour prier et vous retrouver ici même, entre quatre yeux.

ÉCONOMIE

CHRISTOPHE LEPETIT
CHERCHEUR AU CDES DE LIMOGES

L'AUTRE EXPOSITION UNIVERSELLE

Cette semaine sera marquée par la tenue de deux événements majeurs pour le football mondial. Le plus connu de tous sera bien évidemment l'ouverture de la Coupe du monde au Brésil (le 12 juin) qui concentrera les regards de toute la planète football. Le second, moins connu du grand public mais coché dans tous les agendas des clubs, de nombreux joueurs, de leurs agents et des supporters, sera l'ouverture du marché des transferts estival (10 juin). Deux événements indépendants en apparence mais qui peuvent malgré tout se retrouver connectés. En effet, la Coupe du monde, sorte d'Exposition universelle du football, a bien souvent un impact sur le marché des transferts. Les effets peuvent se faire sentir à deux niveaux : sur le calendrier de réalisation des opérations et sur le montant de certaines transactions. En termes de calendrier, les transferts des joueurs sélectionnés sont traditionnellement rares durant la période du Mondial. D'une part, parce que les sélectionneurs souhaitent pouvoir compter sur des joueurs concentrés et tournés vers les objectifs à atteindre, demandant à leurs troupes de couper tout contact avec les clubs et les agents (une volonté légitime mais rendue quasiment intenable avec les moyens de communication modernes). D'autre part, parce qu'il est traditionnellement difficile pour les joueurs eux-mêmes de se soumettre aux obligations nécessaires à leur transfert (examens médicaux...) même si quelques contre-exemples peuvent exister ici ou là. Dès lors, pour les sélectionnés le choix est simple. Soit régler leur situation en amont, une position valable notamment pour des joueurs en fin de contrat qui ne souhaiteraient pas prendre de risques quant à une blessure. Soit attendre la fin du Mondial pour régler leur situation contractuelle. Une seconde option qui peut se révéler profitable... En effet, si aucun des joueurs sélectionnés ne doit être un inconnu des recruteurs (qui écument les compétitions de jeunes ou les autres compétitions internationales à la recherche de la perle rare), de bonnes performances dans un contexte de surmédiatisation et de pression maximale permettront d'attiser les convoitises et seront susceptibles de faire monter les enchères. Une situation profitable aux clubs vendeurs (majoration des indemnités de transferts) mais aussi aux joueurs (prétentions salariales). L'un des exemples en la matière reste le cas du vrai-faux transfert de Franck Ribéry de Marseille vers Lyon après un Mondial 2006 au cours duquel il avait brillé. Si le transfert ne s'était pas réalisé – du fait de l'intransigeance de Pape Diouf, président de l'OM à l'époque –, le joueur avait pu renégocier un salaire nettement à la hausse... avant d'être transféré au Bayern un an plus tard. ■

PIERRE LAHALLE

LE BON MONDIAL 2010 DE L'ALLEMAND SAMI KHEDIRA *(NUMÉRO 6)* AVAIT DÉBOUCHÉ SUR UN TRANSFERT AU REAL MADRID DÈS LA FIN DE LA COMPÉTITION.

L'HUMEUR DE FARO

Pendant la durée du Mondial, vous retrouverez Faro plein pot, pleine page.

LEADER CHEAP

CASSE TA JOIE

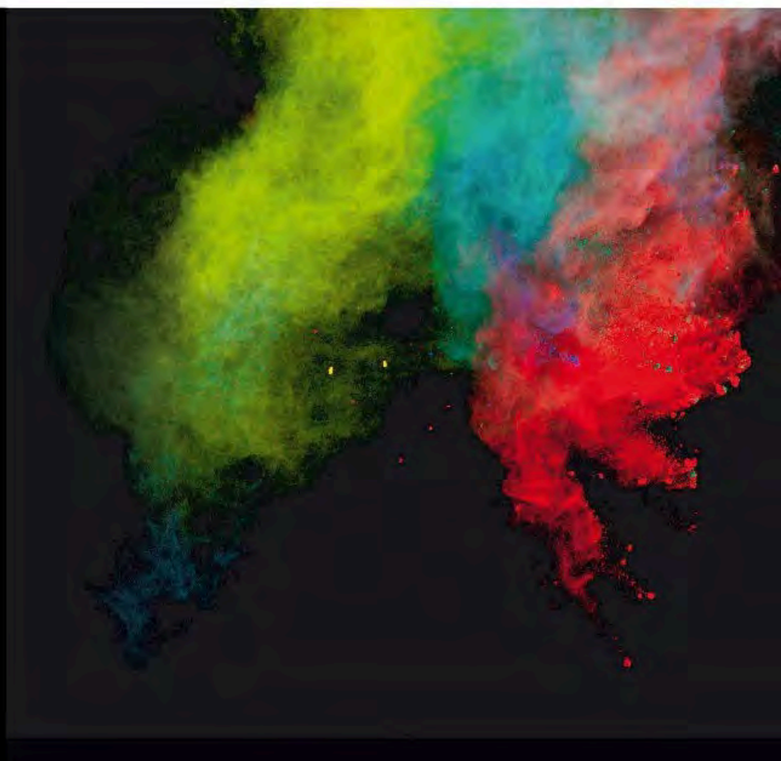
SALVADOR DE ZAHIA

WÜRTH

AFFICHEZ VOS COULEURS !

RÉSOLUMENT INNOVANT

12 servantes d'atelier - édition collector



L'expertise Würth,
l'outil de la performance.

Réservé aux professionnels

Würth France S.A.
Z.I. Ouest – rue Georges Besse - BP 40013
67158 Erstein Cedex
Tél. 03 88 64 53 00
www.wurth.fr

UNE FABRICATION 100 % WÜRTH MADE IN EUROPE

http://outillage.wurth.fr

DÉCOUVREZ TOUTE LA COLLECTION !

MONDIAL
UN BRÉSIL TAILLÉ POUR

La Seleçao part à la conquête d'un sixième titre mondial avec une équipe dont l'expérience en phase finale n'a jamais été aussi mince depuis… 1950. Simple paradoxe ou vrai handicap pour assumer la pression et réussir son pari ?

TEXTE PATRICK URBINI | **PHOTO** RICHARD MARTIN

2014
GAGNER, VRAIMENT ?

À DÉFAUT D'AVOIR UN LONG PASSÉ COMMUN EN COMPÉTITION, **CE BRÉSIL-LÀ SAIT AU MOINS OÙ IL VA.** ET VOICI PLUS D'UN AN, MAINTENANT, QU'IL PLANCHE SUR LA MÊME IDÉE DE JEU.

A la une du magazine *Placar,* cette photo du capitaine Thiago Silva, hurlant, le poing rageur, prêt à en découdre, et ce titre qui claque : *« No grito e na bola. »* Un cri, un ballon, message reçu cinq sur cinq : le match peut commencer. Depuis un an et sa victoire en Coupe des Confédérations, la Seleçao a retrouvé une âme, une dynamique, un style qui lui convient et une efficacité. Un public, aussi. Luiz Felipe Scolari, l'homme du retournement, y ajoute ces trois ingrédients : « Une ambition, un appétit et une fraîcheur. » Elle ne monte donc pas au combat sans biscuit, elle possède même d'excellents arguments techniques, et on saura bientôt si elle est taillée pour remporter un sixième titre. Pour l'heure, le sélectionneur des champions du monde 2002, appelé à la rescousse durant l'hiver 2013 pour sauver la nation, relever l'immense défi qui s'annonce et tenter de refaire le coup d'il y a douze ans, a reconduit en bloc le onze type qui avait battu l'Espagne (3-0) en finale de la Coupe des Confédérations, le 30 juin dernier à Rio, et la confiance qu'il place en lui semble totale. Sauf que. Jamais une équipe du Brésil n'avait affronté une pression aussi forte à la veille d'une Coupe du monde, ni un environnement aussi bouillonnant. Et jamais son expérience d'une phase finale n'avait été aussi mince qu'aujourd'hui. En tout cas, pas depuis l'édition 1950 et le traumatisme provoqué par la défaite contre l'Uruguay (1-2) au Maracana. Un drame enfoui au plus profond de l'inconscient brésilien et qui le hante toujours.

SEULS CINQ JOUEURS ONT JOUÉ EN COUPE DU MONDE. Un chiffre pour illustrer ce paradoxe et planter le décor, à quelques heures du match d'ouverture Brésil-Croatie ? Seulement cinq des vingt-trois joueurs destinés à écrire l'histoire et exorciser le passé ont déjà disputé un match de Coupe du monde : Julio César, Maicon, Dani Alves, Ramires et Fred (deux minutes contre l'Australie en 2006 !). Mieux : le gardien Julio César, prêté l'hiver dernier à Toronto pour trouver enfin du temps de jeu, est le seul titulaire de 2010 à avoir conservé sa place*. D'habitude, d'un tournoi final à l'autre, ils étaient toujours entre trois et six. Comme quelques autres anciens, Zico s'en est aussitôt inquiété. « L'ascendant psychologique pris par l'Uruguay l'an dernier, lors de la demi-finale de la Coupe des Confédérations, explique l'ex-numéro 10, et la manière dont il avait longtemps empêché le Brésil *(2-1)* d'imposer son rythme constituent un avertissement et un vrai sujet de préoccupation. Car rien ne remplace l'expérience d'une Coupe du monde dans des matches comme ça... »
À soixante-cinq ans passés, Scolari connaît pourtant la chanson, il garde son flegme légendaire et lorsqu'on lui demande si le poids qui pèse sur les épaules de Neymar, la jeune star de son équipe, n'est pas trop lourd, il répond : « Sa responsabilité première n'est pas de créer du jeu, mais de gérer les contre-attaques, d'accélérer, d'improviser et de travailler pour l'équipe. Et tout ça, il le fait bien. » Il existe d'ailleurs une autre lecture possible de cette équipe, de sa structure et de ses chances. Celle, par exemple, qu'en a faite Tostao, l'avant-centre de l'équipe mythique de 1970, dans la *Folha de Sao Paulo,* le lendemain de l'annonce de la liste définitive. « Avant une Coupe du monde, je n'ai jamais vu une équipe prête comme celle-là, ni un sélectionneur autant adulé, écrivait-il le mois dernier. Le onze titulaire a été testé il y a un an, le système tactique et les options de jeu sont connus : tout cela doit donc donner beaucoup de tranquillité à la Seleçao. »
Autre argument, avancé celui-là par Pelé ? « À la différence de mon époque, tous les joueurs, à deux ou trois exceptions près, évoluent dorénavant dans

Une Seleçao qui manque d'expérience

1958
Moyenne d'âge : **25,7**
Moyenne de sélections : **23,2**

1962
Moyenne d'âge : **30**
Moyenne de sélections : **43,2**

1970
Moyenne d'âge : **26,3**
Moyenne de sélections : **39**

les grands Championnats européens et possèdent l'expérience de la Ligue des champions. » Parfois même, aussi, celle de la victoire. Ils sont sept ainsi à avoir soulevé la coupe aux grandes oreilles – Julio César et Maicon avec l'Inter, Dani Alves avec le Barça, Dante et Luiz Gustavo avec le Bayern, David Luiz avec Chelsea et Marcelo avec le Real –, mais rien que des joueurs du bloc défensif, ce qui dessine assez bien la force principale de l'équipe.

UNE PHILOSOPHIE DE JEU TRÈS CLAIRE. À défaut d'avoir un long passé commun en compétition, ce Brésil-là sait au moins où il va. Et voici plus d'un an, maintenant, qu'il planche sur la même idée de jeu, la même organisation et le même équilibre d'équipe. Dit autrement, les certitudes qu'il a acquises et la confiance qui l'habite peuvent compenser, du moins en partie, son manque de vécu en Coupe du monde. Voire même masquer sa qualité, ordinaire, à quelques postes. Gérard Houllier, membre du groupe d'étude technique de la FIFA qui a observé la sélection auriverde à la Coupe des Confédérations 2013, en brosse le portrait suivant. « C'est d'abord une équipe qui dégage beaucoup de puissance et de solidité, à l'image de sa charnière Thiago Silva-David Luiz et de sa sentinelle Luiz Gustavo, qui équilibre en permanence et permet au reste, justement, de se déséquilibrer par instants. Elle me fait penser à celle de 1994. Ensuite, sans avoir la maîtrise de ses devancières, c'est une équipe capable de confisquer le ballon à l'adversaire, d'élever brutalement le tempo et d'exploser alors à cinq ou six devant. Si elle repart bien de derrière en passes courtes et construit patiemment, elle est surtout très, très forte en contre et elle se projette ultra vite vers l'avant. Enfin, et c'est nouveau chez elle, elle presse assez haut à la perte de balle, elle est très concernée et disciplinée à la récup', ses joueurs font beaucoup d'efforts les uns pour les autres, y compris Neymar, et une vraie solidarité transpire de leur jeu. »
Elle possède également des mouvements bien à elle qui permettent souvent de l'identifier au premier coup d'œil. Houllier dresse la liste des spécificités : « Sa façon de préparer tranquillement sur un côté et de renverser soudainement à l'opposé pour le latéral ou l'ailier ; les montées simultanées des deux latéraux qui mettent le feu et profitent des espaces laissés dans les couloirs par Hulk et Neymar ; les plongées de Paulinho qui vient souvent accompagner dans les 16 mètres et dont le jeu de tête est excellent ; le jeu en pivot et en remise de Fred, qui ne va pas vite et n'élimine pas en un contre un, mais qui fait bien jouer les milieux ou les joueurs venant à l'intérieur et demeure un vrai buteur ; sans oublier les coups de pied arrêtés de Neymar. »

DANI ALVES, L'UN DES RARES BRÉSILIENS AVEC PLUS DE 50 CAPES. RICHARD MARTIN

VAINCRE CERTAINES RÉTICENCES. Avant de pénétrer dans l'arène et de sentir l'électricité de l'air, il ne reste donc plus en somme à la Seleçao qu'à soigner les détails, repenser à chaque mot de Scolari et vaincre encore certaines réticences. Celles de Pelé, qui se désolait récemment : « Je ne vois pas de vrai numéro 10 dans cette équipe. » Ou celles de Paulo César, la doublure de Rivelino en 1970, qui déplore : « Cette équipe-là ne pense pas : elle court. » D'autres, toutefois, comme Ronaldo, le double buteur de la finale de 2002 contre l'Allemagne au Japon, se veulent plus consensuels et optimistes. « Il ne manque rien à cette équipe, dit-il. C'est même, à mon avis, l'une des mieux équilibrées qu'ait jamais eues le Brésil. »
Mais la plus expérimentée, clairement non. Après tout, tant qu'elle gagne...
■ P. U.

**En 2010, Thiago Silva faisait déjà partie des 23 Brésiliens, mais il n'avait participé à aucun match. En Afrique du Sud, le Brésil avait commencé le tournoi avec l'équipe type suivante : Julio César – Maicon, Lucio, Juan, Michel Bastos – Gilberto Silva, Felipe Melo – Elano, Kaká, Robinho – Luis Fabiano.*

internationale

1994

Moyenne d'âge : **28**
Moyenne de sélections : **46,9**

Entraîneur : Parreira

2002

Moyenne d'âge : **26,1**
Moyenne de sélections : **43,8**

Entraîneur : Scolari

2014

Moyenne d'âge : **27,2**
Moyenne de sélections : **42**

Entraîneur : Scolari

Le Brésil a souvent remporté la Coupe du monde avec des équipes plus jeunes que celle d'aujourd'hui, en 1958, en 1970 ou en 2002. Mais l'inverse est vrai aussi et il n'existe donc pas de règle en la matière. Si on considère qu'une équipe nationale jouait deux fois moins de matches il y a vingt ou trente ans et donc que les chiffres actuels ne sont pas comparables avec ceux de la génération 1958-1970, la moyenne de sélections que le onze type de 2014 affiche – une petite quarantaine – souligne, en revanche, un relatif déficit d'expérience internationale. Seuls deux titulaires, Julio César et Dani Alves, totalisent ainsi plus de 50 matches avec la Seleçao à la veille de Brésil-Croatie.

_Neymar SOUS TRÈS HAUTES PRESSIONS

À vingt-deux ans, la star de la Seleçao porte sur ses épaules l'espoir et les attentes de tout un peuple. **TEXTE** ÉRIC FROSIO, À RIO DE JANEIRO

À quoi mesure-t-on la popularité d'un joueur au Brésil ? Aux décibels bien sûr ! Au pays du football, ce sont les cris stridents des adolescentes en fleurs qui font office de révélateur. Lors d'une séance d'entraînement ou d'une descente de bus, on peut deviner la cote d'un joueur en tendant l'oreille. Mais quand Neymar est dans les parages, il est conseillé de s'écarter pour ne pas risquer une déchirure du tympan. Ça hurle, ça pleure et ça crie. Les « Neymarzetes », comme on les appelle, sont partout. Elles marquent leur idole à la culotte pour récolter une photo, un autographe, ou encore plus recherché : un selfie. Neymar n'a rien perdu de son immense popularité au Brésil. Malgré son départ pour l'Europe et le FC Barcelone, la star, c'est toujours la même. Le numéro 10 de la Seleçao est LE joueur le plus demandé, photographié, observé, filmé. C'est avec lui que tous veulent se faire prendre en photo, journalistes y compris. Sa liaison avec Bruna Marquezine, une jolie starlette estampillée TV Globo, a aussi participé à rendre le joueur encore plus célèbre.

DEUX CENTS MILLIONS DE SÉLECTIONNEURS SUR LE DOS ! Depuis quelques semaines, on ne peut d'ailleurs pas le rater. Il participe à une dizaine de spots publicitaires *(voir ci-contre)*, il fait la une de *Vogue Brasil* en compagnie de Gisèle Bundchen, mannequin et actrice brésilienne, et il demeure finalement l'unique grosse star de cette Seleçao qui ne compte aucun champion du monde dans ses rangs. Sans Ronaldinho ou Kaká, Neymar est donc celui sur lequel toute la pression va reposer pendant ce Mondial. Ça tombe bien, il a l'air d'aimer ça ! Mais n'est-ce pas un peu too much pour un garçon de vingt-deux ans qui ne s'est finalement imposé qu'au Brésil ? Va-t-il supporter l'attente de plus de deux cents millions de supporters-sélectionneurs ?

> « LES JOUEURS VEULENT TOUT FAIRE POUR METTRE NEYMAR DANS DE BONNES CONDITIONS »
> **Bebeto, champion du monde 1994**

Dans un contexte brûlant, la pression ne va-t-elle pas lui couper les pattes ? Car la révolte sociale gronde au Brésil, et chaque contre-performance pourrait réveiller un volcan encore un peu endormi.

Le Parisien Lucas, qui a vu le Brésil descendre dans la rue pendant la Coupe des Confédérations, imagine bien les responsabilités qui vont peser sur les épaules de son pote. Il sait que le numéro 10 devra non seulement essorer les défenses adverses, mais aussi apaiser la grogne sociale. Pas facile, même pour le meilleur joueur brésilien. « Quand la Coupe du monde va débuter, la Seleçao, grâce à son football, peut empêcher les protestations et les manifestations, estime le milieu de terrain du PSG. Elle peut apporter de la joie à notre peuple qui en a besoin et qui souffre. Je crois que la Coupe du monde peut nous unir encore davantage et aider le Brésil à résoudre ses problèmes. Neymar aura évidemment un rôle très important à jouer. Mais ça ne lui fait pas peur. Il assume. »

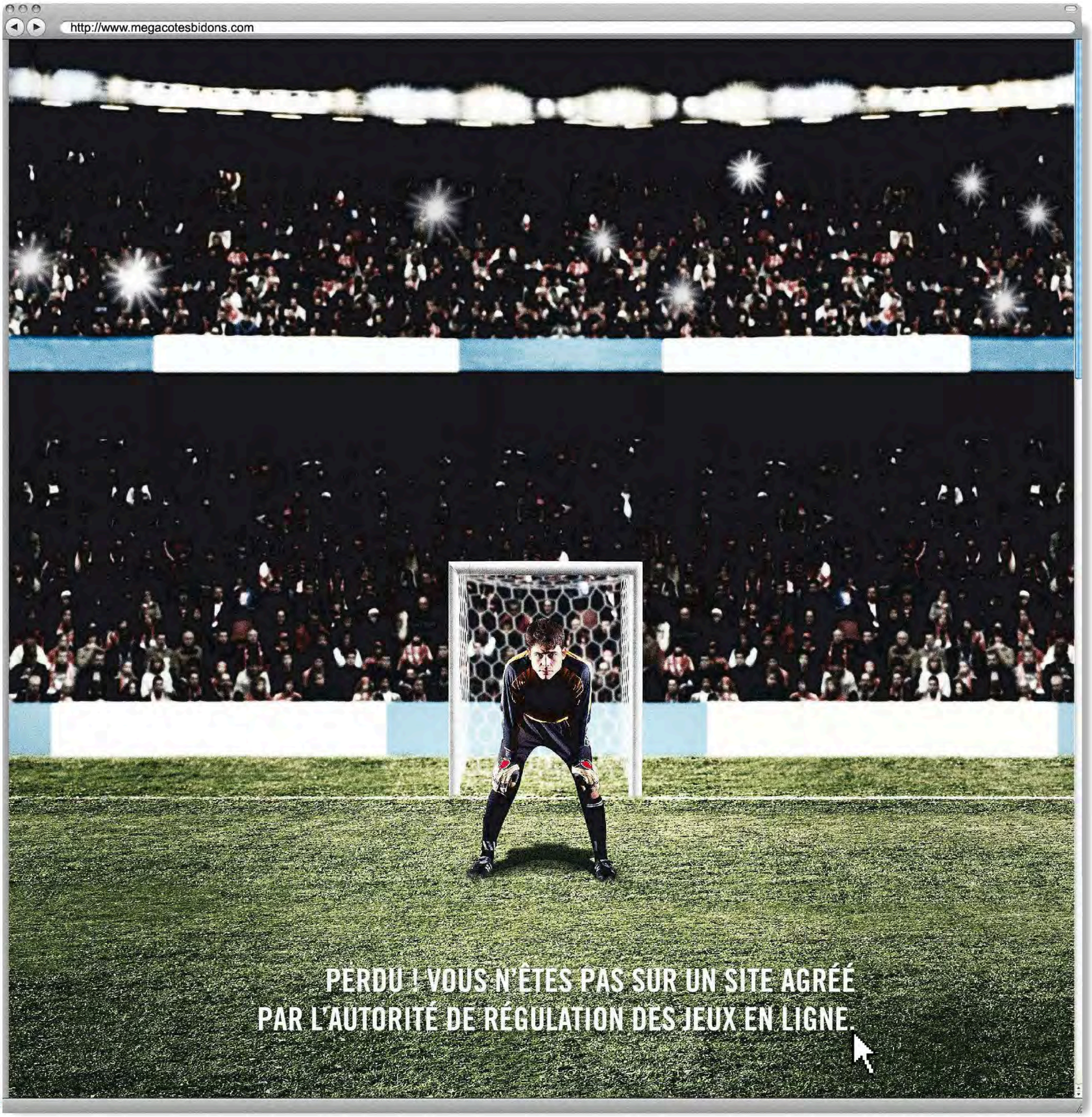
C'est bien l'impression qu'il donne. L'année dernière, lors de la Coupe des Confédérations, c'est lui qui a mis son équipe sur les bons rails (d'une reprise magnifique lors du match d'ouverture, face au Japon) et qui a ponctué son festival, en finale (3-0), en inscrivant le deuxième but contre l'Espagne. « On dirait qu'il se nourrit

RICHARD MARTIN

CONTRE L'ESPAGNE, EN FINALE DE LA COUPE DES CONFÉDÉRATIONS (3-0), L'ARTISTE AVAIT DONNÉ UN RÉCITAL.

Une vraie tête de gondole

D'un point de vue commercial, Neymar a déjà réussi sa Coupe du monde. À tel point que l'attaquant du Barça n'a laissé que des miettes à ces copains de la Seleçao. Il a signé avec treize sponsors différents, quand les vingt-deux autres joueurs ne cumulent que douze partenariats. Il y a donc Neymar, le joueur aux 1,6 million de suiveurs sur Twitter, et les autres. Jeune, ambitieux, fashion et bien élevé, le natif de Moggi das Cruzes, près de Santos, parle à tout le monde. Aux jeunes bien entendu, mais aussi à la ménagère de moins de cinquante ans. Alors, à la télé, depuis plusieurs semaines, on voit Neymar vendre des slips, des voitures, des bonbons, des shampoings ou des boissons énergétiques. Il n'y en a que pour lui. Au mois de mai, il était même la personnalité la plus présente à la télé brésilienne, devançant le mannequin Gisèle Bundchen, la chanteuse Ivete Sangalo et les anciens joueurs Rai et Ronaldo. ■ É. F.



PUBLICIS CONSULTANTS

L'Autorité de Régulation des Jeux En Ligne agrée les sites de paris sportifs, de paris hippiques et de poker en ligne. Pour assurer la protection des joueurs et promouvoir le jeu responsable, l'ARJEL contrôle la sincérité des opérations de jeu, définit la liste des compétitions sportives supports de paris, participe à la lutte contre la fraude et l'addiction... Car le jeu sans contrôle ni transparence présente des risques accrus. Pour que jouer reste un jeu, jouez uniquement sur des sites agréés par l'ARJEL.

Pour connaître les sites de jeux agréés, cliquez sur arjel.fr

AGRÉÉ arjel

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE,... APPELEZ LE 09 74 75 13 13
(Appel non surtaxé)

de la pression, estime l'ancien international brésilien et milieu de terrain de l'Inter Milan Zé Elias. Il peut y avoir un tourbillon autour de lui, mais il n'y prête même pas attention. C'est exceptionnel et c'est une chance pour la Seleçao. »

LE FANTÔME DE 1950 QUI PLANE....

Buteur sur un joli coup franc et passeur décisif contre le Panama, en amical, le 3 juin dernier, Neymar a montré aussi des signes d'agacement et de nervosité sur la pelouse de Goiania. Il va devoir garder sa lucidité, mais, si l'on en croit Cris, l'ancien défenseur de l'OL et de la Seleçao, Neymar est déjà mûr pour relever ce genre de défi. « C'est le joueur le plus important pour nous. Je crois qu'il va supporter la pression. Il s'est déjà constitué un bagage énorme au Brésil, et il s'est également déjà affirmé en Europe. Il a les deux cultures. Neymar peut réaliser un gros truc, il a du caractère et a gardé la joie de jouer au football. Les espoirs sont sur lui et je suis sûr qu'il peut faire une grande Coupe du monde. Il aura une énorme pression, c'est vrai, surtout à la maison, ce n'est pas facile, car il y a le fantôme de 1950 qui plane. Mais Neymar sait gérer la pression, il sera prêt. »

SOUTENU PAR LA PRESSE, DONT IL EST LE CHOUCHOU, NEYMAR SEMBLE POUR LE MOMENT INTOUCHABLE

S'il peut réussir sa Coupe du monde individuellement, peut-il porter son équipe jusqu'à la victoire finale ? Peut-il imiter un Pelé en 1970, un Maradona en 1986, un Romario en 1994, un Zidane en 1998 ou un Ronaldo en 2002 ?

L'histoire des Coupes du monde révèle que pour porter son équipe au sommet lors du tournoi le plus important et le plus difficile, il faut avoir plus de vingt-cinq ans. Neymar et ses vingt-deux printemps peuvent-ils bousculer cette statistique ? À une condition, estime Bebeto, l'un des artisans, avec Romario, de la victoire lors de la Coupe du monde 1994 : « Neymar ne pourra pas non plus tout faire tout seul, nous a expliqué le député de l'État de Rio de Janeiro lors d'une exposition qui lui était consacrée. Il est capable de porter son équipe, mais il aura aussi besoin des autres, de sentir qu'ils peuvent le soulager en cas de coup de mou. Ce que j'aime dans ce groupe, c'est son état d'esprit. Tu as l'impression qu'ils sont solidaires les uns des autres. Tu sens qu'ils aiment Neymar et qu'ils veulent tout faire pour le mettre dans de bonnes conditions. Ça, c'est primordial. Tu ne gagnes pas un Mondial tout seul. C'est la chance de Neymar ! Il a des garçons formidables à ses côtés ! »

« PLUS CHARISMATIQUE QUE RIVALDO ET PLUS AMBITIEUX QUE RONALDINHO. » Soutenu par la presse, dont il est le chouchou, Neymar semble pour le moment intouchable. Son image n'a même pas été écornée par le scandale de son transfert au FC Barcelone. Son père, qui a reçu près de 5 M€ de la part du club catalan pour favoriser le transfert de son fils vers le Barça, a servi de bouclier. La plupart des observateurs ont préféré considérer que le joueur ignorait les pratiques de son paternel. Pas de dégâts pour Neymar, qui continue de gravir les échelons de la notoriété. « Neymar peut aller très haut. Il est plus charismatique que Rivaldo, plus ambitieux que Ronaldinho, moins nostalgique que Romario et il est pour l'instant davantage épargné par les blessures que Ronaldo, détaille Alexandre Gontijo, du portail Internet GloboEsporte. Tout ça à seulement vingt-deux ans ! Il brûle les étapes, il va plus vite que les autres et je ne serai pas surpris s'il devenait le héros de la Seleçao en conduisant le Brésil sur le toit du monde. » ■ É. F

Bio express _Neymar

22 ans. **Né le** 5 février 1992, à Mogi das Cruzes (État de Sao Paulo, Brésil). 1,74 m ; 68 kg. Attaquant. International brésilien (48 sélections, 31 buts). **PARCOURS :** Santos (2009-2013), FC Barcelone (depuis août 2013). **PALMARÈS :** Coupe des Confédérations 2013 ; Copa Libertadores 2011 ; Supercoupe d'Espagne 2013 ; Coupe de Brésil 2010.

RICHARD MARTIN

EN 2013, LORS DE LA COUPE DES CONFÉDÉRATIONS, LE JEUNE PRODIGE AVAIT ÉTÉ À LA HAUTEUR EN INSCRIVANT QUATRE BUTS ET EN MENANT LES AURIVERDE AU SUCCÈS. LE SERA-T-IL UN AN PLUS TARD?

ESPACE FOOT

TACLE LES PRIX

-15%

SUR TOUTES LES CHAUSSURES

Offre valable jusqu'au 30 Juin 2015

RETROUVEZ VOTRE MAGASIN LE PLUS PROCHE SUR

www.espacefoot.fr

hors soldes et promotions, dans la limite des stocks disponibles

_Carlos Alberto Parreira

« CE QUE NOUS AVONS EU, NOUS NE L'AVONS PLUS »

Champion du monde en 1994, le coordinateur technique de la Seleçao explique comment le Brésil a fait évoluer son style de jeu pour s'adapter aux réalités du moment et aux qualités de ses joueurs. **TEXTE** ÉRIC FROSIO, À RIO DE JANEIRO

Il n'y avait qu'un défi de cette envergure pour le sortir de sa retraite. Retiré du circuit pour s'occuper de ses petits-enfants après la Coupe du monde en Afrique du Sud, Carlos Alberto Parreira, soixante et onze ans, a finalement ôté ses pantoufles et retrouvé la Confédération brésilienne de football (CBF) pour un poste de coordinateur technique fin 2012. Le champion du monde 1994, considéré comme un adjoint de Luiz Felipe Scolari, ne pouvait pas refuser une telle invitation. « Aider mon pays à gagner le Mondial à la maison, c'est juste magnifique », s'amuse celui qui en a pourtant vu d'autres. Avec six Coupes du monde au compteur (Koweït en 1982, Émirats arabes unis en 1986, Brésil en 1994 et 2006, Arabie saoudite en 1998 et Afrique du Sud en 2010), Parreira est un expert, forcément bien placé pour évoquer la Seleçao et nous livrer les ingrédients nécessaires à la conquête d'une sixième étoile. Au siège de la CBF, il a reçu *France Football* durant près d'une heure.

« Sous les ordres de Mano Menezes, plus personne ne croyait à la réussite de la Seleçao. Comment avez-vous réussi à ressusciter cette équipe ?

Ce processus par lequel est passé Mano Menezes, Falcao l'avait connu après le Mondial italien, en 1990. Il était arrivé pour rénover l'effectif et intégrer des jeunes. Mais au Brésil, il faut gagner, et tout de suite. Si vous réussissez les trois étapes simultanément, c'est-à-dire rénover l'effectif, construire une équipe et obtenir des résultats, alors vous êtes le meilleur entraîneur du monde. *(Sourire.)* Falcao a fait du bon boulot, mais il a dû quitter son poste et j'ai pris la suite jusqu'au Mondial aux États-Unis. Avec Mano, il s'est produit quelque chose de similaire. Après l'échec de 2010 *(NDLR : élimination en quarts contre les Pays-Bas, 1-2, avec Dunga comme sélectionneur)*, toute une génération de joueurs s'est arrêtée. Il a fallu recommencer un cycle, avec la Coupe du monde en ligne de mire.

THIAGO SILVA, UN CAPITAINE QUI S'EST IMPOSÉ COMME UN VÉRITABLE LEADER, PAR SON COMPORTEMENT ET SON CHARISME.

RICHARD MARTIN

Et les résultats n'ont pas été au rendez-vous…

Voilà. Mano a bien géré la rénovation du groupe, mais il n'a pas eu de bons résultats en matches officiels et n'a pas gagné contre une grosse sélection. Il fallait donc changer. José Maria Marin *(président de la CBF)* est arrivé et voulait une équipe de confiance. Il a donc appelé Felipao *(Scolari)* comme sélectionneur et moi comme coordinateur technique. Toute la commission technique championne du monde en 2002 a suivi : Murtosa, Paolo Paixao, Runco… C'est une équipe de poids, d'expérience et je crois que cette crédibilité a rassuré les joueurs. Dans le même temps, ils se sont dit qu'il était temps de donner une réponse sur le terrain. La Coupe du monde approchait et ils devaient montrer de quoi ils étaient capables.

Comment les avez-vous rassurés ?

Notre première préoccupation était de leur dire qu'ils étaient de bons joueurs. Mais c'était facile, car ils font partie des meilleurs du monde. Ils avaient besoin de confiance et nous, on devait définir une équipe et un style de jeu. Ce ne fut pas aisé au début, car on a fait trois matches nuls, contre l'Angleterre, l'Italie et la Russie. Mais on était sur le bon chemin, on le sentait. À partir du quatrième, on a trouvé nos marques et ç'a porté ses fruits lors de la Coupe des Confédérations. Battre l'Espagne 3-0 en finale nous a fait prendre conscience que nous avions les armes pour gagner le titre mondial.

Quel est le véritable style de cette Seleçao ?

Il est d'abord basé sur la qualité technique. Ensuite, c'est assez traditionnel : une ligne de quatre défenseurs *(Daniel Alves, David Luiz, Thiago Silva, Marcelo)*, deux milieux récupérateurs *(Paulinho et Luis Gustavo)*, deux provocateurs *(Oscar et Hulk)* et deux attaquants *(Neymar et Fred)*. Sans le ballon, nous sommes plus agressifs, on essaye de presser haut, ce qui n'est pas si commun dans le football brésilien. Les joueurs ont compris que, pour gagner à la maison, il fallait un état d'esprit conquérant. Mais il a fallu travailler et se préparer mentalement, physiquement et techniquement.

> « JE NE VOIS PAS POURQUOI ON CONTINUERAIT DE JOUER COMME IL Y A QUARANTE ANS »

C'est donc un Brésil new look ?

Oui, le Brésil a changé un peu son style. On a gagné des Coupes du monde en étant plus défensifs. Aujourd'hui, le contexte est différent. On joue à la maison, il faut assumer cette responsabilité, être plus agressif, prendre des risques. Je me souviens de la réunion avant la finale contre l'Espagne. Felipao a donné quelques directives et a fait ce signe *(il jette ses mains vers l'avant)*. Et tout le monde a dit : "Oui, on y va !" Ça voulait dire : "On leur tombe dessus, on les prend à la gorge." C'était un moment magnifique. Cela signifiait que les joueurs avaient adhéré au message de l'entraîneur.

Le futebole art n'existe plus ?

Le monde a changé à tous les niveaux. Le football aussi. Je ne vois pas pourquoi on continuerait de jouer comme on le faisait il y a quarante ans. Les Européens sont pénibles avec ça. Ils veulent qu'on fasse des dribbles, sans défendre, sans marquage. Mais ce n'est pas possible, nous aussi, nous avons évolué. Quand le Barça ou le Bayern mettent la pression dans le camp adverse, tout le monde les félicite. Et nous, on n'aurait pas le droit ? Nous nous adaptons, mais nous n'avons pas perdu notre qualité de passe, notre technique et notre inspiration. *(Il insiste.)* C'est dans notre ADN ! Personne n'improvise aussi bien que les Brésiliens. Et ça va nous rapporter beaucoup de points pendant le Mondial.

On dirait pourtant que l'improvisation est moins présente ?

Mais aujourd'hui, sans espace, c'est beaucoup plus difficile d'inventer, d'improviser. Quand vous voyez Neymar, Oscar, Marcelo, Willian, il est évident que nous n'avons pas perdu notre

qualité technique et notre joie de vivre. Ça, vous ne nous l'enlèverez pas. Mais le foot a changé. Il faut être plus agressif, courir davantage, couper les espaces.

Il vous manque toutefois un grand attaquant, le successeur des Romario, Careca, Ronaldo…

J'ai appris à ne pas comparer les époques, ni dans la vie ni dans le football. Ce que nous avons eu, nous ne l'avons plus. Pelé, c'est terminé ! Garrincha, c'est fini ! Il faut croire aux joueurs que nous avons. Fred a toute notre confiance. Et si on doit changer l'équipe en cours de tournoi, on le fera !

Mais pourquoi n'y a-t-il plus de grands buteurs brésiliens ?

Il existe une tendance mondiale à jouer sans véritable avant-centre. Regardez le Barça, ou l'Espagne, par exemple. Certaines équipes brésiliennes procèdent également de la sorte. Nous sommes des caméléons, on s'adapte à la réalité du moment. Des Pelé, des Ronaldo, ça n'existe plus !

La star, aujourd'hui, c'est Neymar. À vingt-deux ans, est-il capable de supporter cette énorme pression ?

Il y a deux ans, quand on me posait la question, je répondais que la Coupe du monde de Neymar, ça sera en 2018 et 2022, quand il aura vingt-six et trente ans. Mais il est tellement fort qu'il a brûlé les étapes. Il joue déjà au Barça, il a réussi sa phase d'adaptation et il est devenu un de nos joueurs majeurs. Lors de la Coupe des Confédérations, il nous a donné la réponse qu'on espérait. La FIFA l'a nommé meilleur joueur de la compétition. Il a marqué des buts importants, il a réussi des grands matches contre l'Italie, l'Uruguay et l'Espagne. Son expérience européenne va le rendre encore plus fort. Neymar sera notre homme, celui qui va faire la différence.

Il était pourtant discuté lorsque vous êtes arrivés…

Oui, il a été beaucoup critiqué. Parce qu'il ne marquait pas autant qu'avec Santos. Mais nous avons toujours cru en lui. Et il nous a donné raison.

Avec Thiago Silva, possédez-vous le capitaine parfait ?

Oui. C'est un joueur merveilleux, un être humain magnifique, un grand capitaine. Mais Felipao répète souvent que nous n'avons pas un seul capitaine. Nous avons aussi David Luiz, Fred, Julio César… Un capitaine s'impose par son charisme, la confiance qu'il dégage. L'Argentine a son monstre avec Messi, nous avons le nôtre avec Thiago Silva.

« PELÉ, C'EST TERMINÉ ! GARRINCHA, C'EST FINI ! IL FAUT CROIRE AUX JOUEURS QUE NOUS AVONS »

Vous qui avez gagné en 1994, quels sont les ingrédients pour remporter une Coupe du monde ?

Pour nous, au Brésil, il faut d'abord de la qualité technique. Ça, nous l'avons ! L'histoire ? Nous l'avons. L'amour du maillot ? Nous l'avons. En fait, pour gagner, nous avons surtout besoin d'une ambiance de travail. C'est quelque chose que j'ai appris lors des Mondiaux que j'ai disputés. Au-delà d'avoir une bonne équipe, il faut aussi avoir un bon groupe pour gagner en dehors du terrain. Et, pour gagner en dehors du terrain, il faut maîtriser la logistique, les infrastructures, l'ambiance de travail entre la commission technique et les joueurs, la connexion avec les supporters. Lorsqu'on a réussi tout cela et qu'il ne reste plus qu'à gérer ce qui se passe sur la pelouse, on a déjà une main sur la coupe. Aujourd'hui, l'harmonie entre la commission technique et les joueurs, entre les joueurs et les supporters, entre la CBF et le staff, est sensationnelle. Nous sommes prêts. Il ne nous manque rien. Nous avons tous les ingrédients pour gagner la Coupe du monde. » ■ É. F.

AVEC SIX MONDIAUX À SON ACTIF, PARREIRA POSSÈDE UNE EXPÉRIENCE INCOMPARABLE.

STÉPHANE MANTEY

Bio express _Carlos Alberto Parreira

71 ans. **Né le** 27 février 1943, à Rio de Janeiro (BRE). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Sao Cristovao (préparateur physique, 1967), Ghana (1967-68), Kotoko SC (GHA, 1968), Vasco da Gama (préparateur physique, 1969), Brésil (préparateur physique, 1970-1972), Fluminense (préparateur physique, 1970-1974 ; entraîneur, 1975), Koweït (adjoint, 1976-77 ; entraîneur, 1978-1982), Brésil (1983), Fluminense (1984), Brésil (1984), Émirats arabes unis (1985-1988), Arabie saoudite (1988-1990), Émirats arabes unis (1990), Brésil (1991), Bragantino (1991), Brésil (1992-1994), Valence CF (1994-95), Fenerbahçe (1995-96), Sao Paulo (juin-décembre 1996), New York MetroStars (janvier-décembre 1997), Arabie saoudite (décembre 1997-juillet 1998), Fluminense (janvier-décembre 1999), Atletico Mineiro (juillet-octobre 2000), FC Santos (octobre 2000-janvier 2001), International Porto Alegre (janvier-décembre 2001), Corinthians (décembre 2001-décembre 2002) et Brésil (janvier 2003-juillet 2006), Afrique du Sud (janvier 2007-avril 2008), Fluminense (mars-juillet 2009), Afrique du Sud (octobre 2009-juin 2010). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Coupe du monde 1994 ; Coupe des Confédérations 2005 ; Copa America 2004 ; Coupe d'Asie des nations 1980 et 1988 ; Coupe du golfe Persique 1982 ; Championnat du Brésil 1984 ; Championnat de Turquie 1996 ; Championnat de l'État de Rio 1971, 1973 et 1975 ; Coupe du Brésil 2002 ; Tournoi de Rio-Sao Paulo 2002.

LES 50 MEILLEURS BRÉSILIENS DE L'HISTOIRE

TEXTE PATRICK URBINI

C'est Rai, ancien capitaine de la Seleçao et trente-sixième de notre classement, qui posait la question l'autre jour dans *L'Équipe Magazine* : « Qui n'a jamais rêvé d'être un joueur brésilien ? » Oui, qui, on se le demande ? Aucune autre équipe que le Brésil n'incarne, en effet, ce qui fait l'essence même du jeu, sa richesse, sa diversité et sa démesure. Aucun autre pays ne mêle son histoire et ne rythme sa vie, comme lui, avec celles des Coupes du monde. Et aucune autre terre de foot n'a donné naissance à autant de grands joueurs, autant de virtuoses, autant de générations d'exception. Peut-être, comme le raconte l'immense artiste carioca Chico Buarque, parce que « le peuple brésilien est infantile et joueur » et que « le foot nous relie à notre enfance ». Le chanteur et romancier dit encore : « Les petits Brésiliens n'ont pas tous été à l'école, mais ils ont tous tapé dans un ballon, sur un bout de plage ou dans la rue. Tu n'as besoin de rien pour jouer. Le foot nous rassemble, riches et pauvres, Blancs, métis et Noirs. Toute hiérarchie disparaît. »

Un jour, Tostao, l'avant-centre des années de gloire, expliquait d'ailleurs ceci : « Nous sommes un peuple incroyablement métissé et ce mélange a justement permis l'émergence d'un style basé sur la grâce et la fantaisie. L'autre particularité brésilienne, c'est un certain sens du mimétisme et de la transmission : les nouvelles générations essayent toujours de s'inspirer et d'égaler les grands joueurs qu'ils ont vu évoluer quand ils étaient enfants. » D'Arthur Friedenreich, sa première star du siècle dernier, à Neymar, le dernier prodige sorti de ses entrailles, en passant par Leonidas, Zizinho, Pelé, Zico, Romario et Ronaldo, il existe donc au Brésil un fil invisible qui relie à la fois le temps, les hommes et les légendes. Un lien, presque charnel, qui perpétue la même idée, celle d'un jeu plus technique, plus joyeux et plus inventif que tous les autres. « Ce qui caractérise toujours le footballeur brésilien, rappelle l'ancien sélectionneur Carlos Alberto Parreira, c'est son aisance naturelle avec le ballon, sa capacité à changer de rythme brusquement et sa faculté d'improvisation. »

Établir une liste des cinquante meilleurs joueurs brésiliens de l'histoire, autrement dit choisir parmi une foultitude de talents, c'est d'abord un parti pris et la promesse de débats sans fin. Dans celle que nous vous invitons à découvrir ici, on trouve ainsi davantage d'attaquants et de créateurs que de gardiens ou de défenseurs, davantage de champions du monde que de simples mortels, davantage aussi d'étoiles que de météorites. Maintenant, le style de Socrates était-il plus élégant que celui de Falcao ? La frappe de Rivelino était-elle plus redoutable que celle de Roberto Carlos ? Bellini était-il un meilleur capitaine que Dunga ? Il n'y a qu'une seule chose, au fond, dont nous soyons sûrs : il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais meilleur que Pelé. Le reste... ■

50 HELENO DE FREITAS

Avant-centre, 18 sélections et 14 buts (1944-1948). Le prince de Rio et l'idole de Botafogo dans les années 40. Ce buteur de génie aurait dû être la star du Mondial 1950, mais son destin sera brisé par l'alcool, la drogue, le jeu et les femmes. Interné dans un asile, il sombre peu à peu dans la démence et meurt à trente-neuf ans. En 2011, les Brésiliens ont tout de même ressuscité son mythe avec un film, *Heleno*.

49 JUNINHO

Milieu relayeur, 40 sélections et 6 buts (1999-2006). Il a davantage marqué la vie de Lyon (7 titres de champion) que celle de la Seleçao (une seule Coupe du monde en 2006). Mais il reste l'un des meilleurs tireurs de coups francs de toute l'histoire. « J'ai une façon particulière de frapper le ballon, expliquait-il : droit au but. La balle ne tourne pas beaucoup sur elle-même, elle flotte et, sur la fin, pique du nez. »

48 CARECA

Avant-centre, 60 sélections et 29 buts (1982-1993). Avec Maradona, il forma un duo de folie pendant quatre ans à Naples. En équipe nationale, on se rappelle aussi qu'il surfa sur la Coupe du monde 1986 jusqu'à ce que Bossis finisse – non sans mal – par trouver la parade. Sa force ? Son jeu court, sa vitesse et son pied droit. À l'été 1985, il aurait pu signer à Nantes. « Mais ils ont préféré Burruchaga », avouera-t-il.

47

PEPE

Ailier gauche, 34 sélections et 16 buts (1956-1963). L'homme d'un seul club, Santos, avec qui il joua 750 matches en quinze saisons, marqua 405 buts et remporta deux Coupes intercontinentales. Mais surtout « la » plus grosse frappe du gauche de tout le foot brésilien. Le drame de sa carrière ? Avoir été la doublure de Zagallo en 1958 et 1962. Et donc, ne jamais avoir disputé un match en phase finale.

46

MAURO SILVA

Milieu défensif, 58 sélections (1991-2001). La sentinelle des champions du monde en 1994 et la clé de voûte du système 100 % étanche mis en place par Parreira. Un monstre de puissance, un gratteur de ballons infatigable et le numéro 6 rêvé pour sécuriser l'axe, assurer les compensations et jouer simple. À La Corogne, où il a fait quasiment toute sa carrière de 1992 à 2005, il reste une icône absolue.

45

DANI ALVES

Arrière droit, 74 sélections et 6 buts (depuis 2006). Depuis six ans, il se régale avec le jeu offensif du Barça. Et dans une équipe qui a le ballon, domine, joue haut et attaque, sa générosité dans les courses, son agressivité dans le pressing, sa vitesse et sa qualité de centres, de passes et de frappes n'ont pas de prix chez un latéral. En 2010, d'ailleurs, Dunga l'avait même utilisé comme milieu droit devant Maicon.

44

EDER

Ailier gauche, 51 sélections et 8 buts (1979-1986). Dans l'équipe de 1982, la plus belle parmi celles qui auraient dû être sacrée, le type fin et élégant côté gauche avec une frappe de mule, des coups francs mesurés à plus de 170 km/h, une technique d'orfèvre et un physique de play-boy, c'était lui. À quarante ans, il s'amusait encore à Montes Claros, un petit club du Minais Gerais, sa région natale.

43

THIAGO SILVA

Défenseur central, 45 sélections et 2 buts (depuis 2008). Début juillet, on saura si le capitaine de la Seleçao est vraiment le meilleur défenseur du monde et s'il entrera à jamais dans la légende. Pour l'heure, il possède un surnom, « O Monstro », et son registre ne présente guère de failles : relance nickel, anticipation et timing parfaits, lecture du jeu exceptionnelle, placement impeccable, fiabilité totale dans les duels.

42

BRANCO

Arrière gauche, 72 sélections et 9 buts (1985-1994). Trois Mondiaux, une finale (grâce à la suspension de Leonardo) et un titre gagné au forceps en 1994, avec, en route, un coup franc de 35 mètres qui fit basculer le destin de la Seleçao en quarts contre les Pays-Bas (3-2). Sinon, le souvenir d'un formidable contre-attaquant, d'un pied gauche d'exception et d'un récital contre la France à Guadalajara.

41

LUCIO

Défenseur central, 105 sélections et 4 buts (2000-2011). Le meilleur « central » brésilien des années 2000-2010 et le seul à plus de 100 sélections. Un leader naturel endurci au jeu de la Bundesliga et de la Serie A, mais aussi un registre tout-terrain : une énorme agressivité dans l'impact, les un contre un et le jeu aérien ; et beaucoup d'habileté pour ressortir les ballons, s'intercaler au milieu et se projeter vers l'avant.

40

ZITO

Milieu défensif, 46 sélections et 3 buts (1955-1963). L'âme et le poumon de Santos durant quinze ans. Mais surtout le complément idéal de Didi au cœur de la Seleçao de 1958 et 1962. Toujours la passe juste donnée dans le bon tempo. Et toujours l'œil pour bien orienter le jeu de derrière, déclencher l'action et offrir du dynamisme. Un style à la fois technique et épuré, donc, mais indispensable pour huiler les rouages.

39

CEREZO

Milieu défensif, 57 sélections et 5 buts (1977-1985). Trente ans après, on lui parle encore de cette passe latérale criminelle sur laquelle Paolo Rossi se jeta et qui précipita l'élimination du Brésil en 1982. Pour équilibrer un milieu aussi monstrueux que celui qu'il formait avec Falcao, Socrates et Zico, pour percuter d'une surface à l'autre et remonter les ballons, il n'y avait pourtant pas meilleur que lui.

38

VAVA

Avant-centre, 21 sélections et 15 buts (1955-1964). Le seul Brésilien, excepté Pelé, à avoir marqué dans deux finales mondiales (1958 et 1962). À la pointe d'une équipe ultratechnique et imbattable, à l'époque, dans l'improvisation, son registre apportait une touche très différente : de la puissance, de la férocité dans le combat, du réalisme devant le but, un tempérament de gagneur et un jeu de tête redoutable.

37

ALDAIR

Défenseur central, 81 sélections et 3 buts (1989-2000). Une montagne, un roc ou un mur, au choix. À la Roma, où il passa treize saisons, il demeure un défenseur culte (son numéro 6 a été retiré pendant dix ans). Chez lui, on l'associe d'abord à l'équipe de 1994. Il affirmait pourtant : « J'ai souffert de voir le Brésil choisir la prudence et l'attentisme. Au fond de moi, il y a toujours l'envie d'attaquer et de marquer. »

36

RAI

Milieu offensif, 49 sélections et 15 buts (1987-1998). En 1994, Parreira le sacrifia après le premier tour pour muscler son milieu avec Mazinho. « Je n'ai jamais compris », dira-t-il, tout en restant le leader de l'équipe. En 1998, ce faux lent au style économe avait fait son temps. Ceux qui l'ont vu jouer à Paris pendant cinq saisons (« Les cinq plus importantes de ma vie ») savent pourtant quel formidable numéro 10 il fut.

35

ADEMIR

Avant-centre, 39 sélections et 32 buts (1945-1953). Le premier « ponta de lança » (attaquant libre) de la Seleçao et un finisseur d'exception, réputé pour son adresse des deux pieds, sa mobilité, sa force athlétique et ses frappes de loin. Légende da Vasco de Gama et meilleur buteur du Mondial 1950 avec huit réalisations, il ne passa à travers qu'un seul match lors du tournoi : contre l'Uruguay, au Maracana.

34

TAFFAREL

Gardien, 101 sélections (1988-1998). Trois Coupes du monde, deux finales, un titre et cette série de tirs au but en 1994 contre l'Italie où il repoussa la frappe de Massaro sur sa gauche à 2-2. Parreira raconte : « C'était un spécialiste des penalties et, ce jour-là, il savait qu'il allait arrêter au moins un ou deux tirs. Il était prêt : techniquement, physiquement et mentalement. Et il fut décisif. »

33

ROBINHO

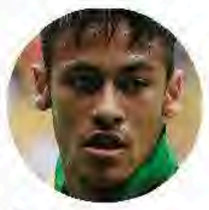
Attaquant, 92 sélections et 27 buts (2003-2013). « La première fois que je l'ai vu jouer, dit Pelé, j'ai cru me revoir. » Venu du futsal, son jeu à base de dribbles, feintes, passements de jambes et accélérations n'a pourtant pas tenu toutes ses promesses. Meilleur les années impaires que celles des Mondiaux, sa carrière en Europe demeure ainsi une énigme. Reste un surdoué, buteur et passeur, fragile et inconstant.

32

DJALMA SANTOS

Arrière droit, 98 sélections et 3 buts (1952-1968). Le premier latéral droit de l'ère moderne. Un physique d'acier, un jeu athlétique et puissant, des tacles redoutables, mais aussi une grande intelligence tactique et un répertoire technique très vaste, à base d'anticipation, de vivacité et de passes. Sa longévité au haut niveau (seize années en sélection et quatre Coupes du monde de 1954 à 1966) demeure exceptionnelle.

31



NEYMAR

Attaquant, 48 sélections et 31 buts (depuis 2010). Dans un mois, le Brésil le célébrera peut-être comme son nouveau dieu. À vingt-deux ans, sa moyenne de buts en sélection est déjà étourdissante et son jeu d'attaquant de rupture possède tous les ingrédients pour rendre fou l'adversaire : la vitesse, l'explosivité, le dribble, l'art du contre-pied. Seul le temps (et le Mondial) dira s'il est de la race des très grands.

30

CLODOALDO

Milieu défensif, 39 sélections et 1 but (1969-1974). En 1970, il n'avait que vingt ans mais déjà un statut de titulaire. Comme Pelé et Carlos Alberto, il jouait à Santos, ce qui aidait, mais pour soulager Gerson au milieu, son coffre, son impact et sa grinta étaient incontournables. À l'occasion, il rappelait qu'il savait aussi dribbler, éliminer et faire le bon décalage, comme en finale contre l'Italie, où il déclencha l'action du 4-1.

29

ZAGALLO

Ailier gauche, 33 sélections et 5 buts (1958-1964). « Quand l'équipe avait le ballon, je jouais ailier. Et quand elle ne l'avait pas, je venais défendre et aider le milieu. Personne à l'époque ne faisait ça. » À droite, le Brésil de 1958 et 1962 avait Garrincha. À gauche, pour compenser et faire briller les autres, il lui fallait donc son contraire : un joueur rationnel, discipliné tactiquement et hyper intelligent dans le jeu.

28

DUNGA

Milieu défensif, 91 sélections et 6 buts (1982-1998). Son principal talent ? Avoir été plus qu'un joueur. Comme Deschamps chez les Bleus, il fut à la fois le leader, l'âme et la conscience tactique de la Seleçao des années 90, compacte, solide et calculatrice. De l'équipe championne en 1994, il dira ainsi : « Elle n'avait pas le choix. Si nous n'avions pas gagné, aucun d'entre nous n'aurait pu rentrer au pays. »

27

BEBETO

Avant-centre, 75 sélections et 39 buts (1985-1998). « J'ai marqué des buts, j'en ai fait marquer et tout ce dont j'ai rêvé s'est réalisé. » Il allait vite, il était explosif, il flairait bien les coups, il avait toujours bon esprit et le duo d'attaquants qu'il forma avec Romario, notamment en 1994, reste aujourd'hui un modèle de complicité dans les déplacements, de vivacité dans les gestes et d'adresse dans la surface.

26

BELLINI

Défenseur central, 51 sélections (1957-1966). Le capitaine de l'équipe de 1958 et donc le premier Brésilien de l'histoire à soulever une coupe du monde. Pour immortaliser le moment et satisfaire les photographes, il inventa un geste à l'usage de tous les futurs vainqueurs en tenant le trophée à bout de bras. À part ça, c'était un défenseur central puissant, toujours dans l'anticipation et imbattable de la tête.

25

GILMAR

Gardien, 94 sélections (1953-1969). Son père s'appelait Gilberto, sa mère Maria : on le surnomma donc Gilmar, il devint le premier grand goleiro du Brésil et fut double champion du monde. Dans un pays où le gardien passe toujours en dernier, sa présence physique, sa détente, son coup d'œil et ses réflexes donnèrent à la sélection une sécurité et une tranquillité défensives qu'elle n'avait jamais eues avant.

24

FRIEDENREICH

Avant-centre, 17 sélections et 8 buts (1914-1930). Il fut du match fondateur de la Seleçao, le 21 juillet 1914, et quand il lui offrit la première Copa America, en 1919, une bijouterie de Rio exposa même ses chaussures. Fils d'un commerçant allemand et d'une lavandière brésilienne, le « Tigre » a été la première star de foot du pays et le symbole du métissage. La légende prétend qu'il inscrivit 1329 buts.

23

ROBERTO CARLOS

Arrière gauche, 125 sélections et 11 buts (1992-2006). « Mon coup franc contre la France en 1997 ? Vous n'en reverrez jamais un comme ça. » Défendre ne l'intéressait pas toujours, mais pour le reste… Sa capacité d'accélération et de changement de rythme, sa puissance et sa qualité de finisseur, son volume de jeu et sa frappe incroyable firent de lui le meilleur latéral au monde. Du moins dans les trente derniers mètres adverses.

22

RIVALDO

Milieu offensif ou attaquant, 74 sélections et 35 buts (1993-2003). La dernière fois que le Brésil a été champion du monde en 2002, il en était. Mais on se souvient plus du Ballon d'Or 1999 comme d'un joueur capable de créer des différences, par la passe, le but ou son talent dans les petits espaces, que comme d'un vrai équipier. Peu importe où il jouait, donc, il était souvent bon partout.

21

KAKÁ

Milieu offensif, 86 sélections et 29 buts (2002-2013). Le Ballon d'Or 2007, parfait compromis d'élégance, de simplicité, de justesse, de puissance et d'efficacité, n'a jamais brillé en Coupe du monde. Il existe pourtant peu de leaders d'attaque capables comme lui de créer des espaces, de dynamiser le jeu et d'aller aussi vite balle au pied. Sa signature ? « Une accélération et une frappe pure », a dit un jour Marcel Desailly.

20

JUNIOR

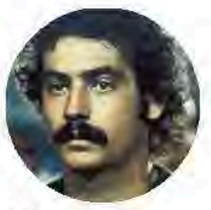
Arrière gauche, 69 sélections et 6 buts (1979-1992). Il possédait un profil de leader et de créateur, pouvait jouer partout, latéral gauche ou droit comme milieu, et son registre technique ne semblait pas avoir de limites. Des montées et des appels de balle dévastateurs, une justesse de passe exceptionnelle, jeu court comme jeu long, et un formidable mental de compétiteur. Dans les années 80, il n'y avait pas mieux.

19

CAFU

Arrière droit, 142 sélections et 5 buts (1990-2006). Le recordman des capes au Brésil. Mais aussi le seul joueur de l'histoire à avoir disputé trois finales mondiales (1994, 1998 et 2002). Un monument. Et, accessoirement, un latéral de légende. Un style aussi flamboyant que sécurisant, une capacité étonnante à répéter les courses et à gérer les phases de transition, mais aussi une qualité de centres redoutable.

18



RIVELINO

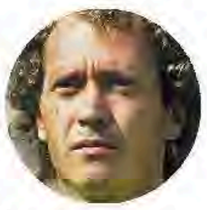
Ailier gauche, 92 sélections et 26 buts (1965-1978). Zagallo, qui s'y connaissait en ailier gauche, avait failli lui préférer Paulo César au Mexique. Mais, connaissant la puissance de sa frappe sans élan, ses coups francs de folie, mais aussi sa capacité à venir jouer à l'intérieur et travailler pour l'équipe, il se ravisa. « Mes frappes n'étaient pas qu'une question de force brutale. Il y avait beaucoup de technique aussi. »

17

TOSTAO

Avant-centre, 54 sélections et 32 buts (1966-1972). En 1966, il était le remplaçant de Pelé. En 1970, il devint son partenaire favori et ce n'était pas simple. « Il pensait tellement vite qu'il était dur de le suivre. Mais mon intelligence de jeu et ma rapidité d'analyse étaient supérieures encore à ma technique et, entre nous, un regard suffisait pour savoir ce qu'il allait faire. » Et donc ce que lui devait faire.

16



FALCAO

Milieu relayeur, 28 sélections et 6 buts (1976-1986). Le meilleur milieu box to box brésilien de l'histoire. Le plus élégant, le plus intelligent et le plus influent. À la Roma, tous les ballons passaient par lui. Et, en sélection, pour récupérer, organiser, jouer long, créer le décalage ou embrouiller l'adversaire, il était le trait d'union rêvé entre la défense, Cerezo, Socrates et Zico. Avec lui, tout semblait si simple…

15

DOMINGOS DA GUIA

Défenseur central, 25 sélections (1931-1946). Sa touche personnelle et novatrice pour les années 30 ? Un déhanchement de samba pour mieux dribbler ses adversaires et ressortir les ballons. Si son mythe lui a survécu, c'est qu'il était aussi un immense défenseur axial, calme, athlétique et infranchissable. Après son passage au Nacional de Montevideo, les Uruguayens lui trouvèrent ce surnom : « Le Maître divin ».

14

GERSON

Milieu offensif, 71 sélections et 14 buts (1961-1972). Le chef d'orchestre et le stratège de l'équipe de 1970. Celui, donc, qui donnait le tempo, dictait le rythme et ordonnait le jeu avec son pied gauche en or. Aveu du sélectionneur, Zagallo : « C'était le joueur auquel je m'identifiais le plus et en qui j'avais le plus confiance. Un simple geste de ma part et il comprenait aussitôt ce qu'il fallait changer sur le terrain. »

13

ZIZINHO

Milieu offensif, 53 sélections et 30 buts (1942-1957). Pelé raconte toujours qu'il a été son modèle et le joueur le plus complet qu'il ait vu jouer. « Il avait un rapport spécial avec le ballon et savait tout faire : dribbler, donner, protéger, gagner les duels aériens… S'il fallait jouer dur ou défendre, il jouait dur ou défendait. « Le meneur de jeu du Brésil de 1950 haïssait la défaite, mais ce qu'il préférait ? Faire marquer.

12

NILTON SANTOS

Arrière gauche, 75 sélections et 3 buts (1949-1962). Dans les années 50, il a révolutionné le poste de latéral et en a fait le premier contre-attaquant. Son flair, sa technique de passe, sa vitesse de débordement, son jeu de feintes et sa qualité de dribble donnèrent à la Seleçao de 1958 et 1962 une dimension différente. Seul Garrincha, un jour où celui-ci faisait un essai à Botafogo, réussit à le ridiculiser.

11 JAIRZINHO

Ailier droit, 81 sélections et 33 buts (1964-1982). « Dans l'équipe de 1970, dit-il, nous étions cinq numéros 10. On m'a donné le 7, comme à Botafogo, alors j'ai joué à droite… » Qu'importe. Devant, il était bon partout et sa vitesse de démarrage et sa variété de dribbles sont restées aussi célèbres que sa coupe afro. Au Mexique, il marqua même à chaque match et fit oublier qu'avant lui il y avait eu Garrincha.

10 RONALDINHO

Milieu offensif, 97 sélections et 33 buts (1999-2013). Dans ses meilleures années, entre 2002 et 2006, son jeu a tutoyé la perfection. Et son dribble « élastique », sa conduite de balle, ses passements de jambes, ses passes aveugles, son sens de l'esquive et sa créativité sans borne ont rendu fous tous les défenseurs. Raccourci de Johan Cruyff : « Sa force, c'est d'avoir toujours un temps d'avance sur les autres. »

3 RONALDO

Avant-centre, 98 sélections et 62 buts (1994-2011). Oublier ses blessures, ses excès en tout genre, ses écarts de poids et sa fin de carrière minable pour ne se souvenir que des belles choses. De ses buts, de ses dribbles, courts ou longs, de son passement de jambes, du gauche – toujours – pour entraîner ensuite du droit, et de son inventivité sans borne. De son jeu indéchiffrable et illisible pour les autres, de ses accélérations foudroyantes, de son coup de reins meurtrier et de son football laser. De sa manière unique qu'il avait de démolir l'adversaire dans les un contre un ou, au contraire, d'ouvrir et créer les espaces pour ses partenaires. De sa finale de Coupe du monde 2002 à Yokohama contre l'Allemagne (2-0) aussi, où il ressuscita, quatre ans après avoir erré comme un fantôme au Stade de France, et ramena le Brésil au sommet.
Aucun autre attaquant n'a réuni, comme lui, vitesse, puissance et technique et dégagé à la fois autant de force, de grâce et de flair à la finition. Bobby Robson, son premier entraîneur à Barcelone, le décrivait déjà à vingt ans comme « un joueur rare, différent et incroyablement puissant, même s'il est fin, musculairement, et parfaitement équilibré ». Lilian Thuram, lui, définissait ainsi la signature en 1998 : « Il aime sentir le défenseur sur lui, comme s'il se servait de la force de son adversaire pour multiplier sa propre force. Il attend qu'on vienne le défier physiquement pour partir et passer sa vitesse. » Mais, pour d'autres encore, son talent et son intuition étaient ailleurs. Arrigo Sacchi prétend par exemple : « Sa principale qualité, c'était le placement. Il savait toujours exactement où se positionner pour recevoir le ballon. Et le recevoir en étant face au but. » Une certitude : dès qu'il se retournait et se retrouvait face au jeu, il était déjà trop tard…

9 LEONIDAS

Avant-centre, 19 sélections et 21 buts (1932-1946). La première vraie star noire du pays, mais aussi son premier surdoué. Meilleur joueur et meilleur buteur du Mondial 1938, il fit découvrir à l'Europe ce qui constitue l'essence même du foot brésilien et sa marque de fabrique originelle. « Un jeu fait à la fois de fantaisie, d'improvisation, d'innocence et de sensualité », comme l'écrivit le dramaturge Nelson Rodrigues.

8 CARLOS ALBERTO

Arrière droit, 53 sélections et 8 buts (1964-1977). Le capitaine de la plus belle Seleçao, « la première à jouer en équipe, à bien se déplacer ensemble et à avoir une mentalité collective », dit-il, et le dernier buteur de la finale de 1970. Formidable compromis entre garra et futebol arte, physique et technique, il savait tout faire : défendre, combattre, tacler, attaquer, prendre l'espace, jouer juste, commander.

7 SOCRATES

Milieu offensif, 60 sélections et 22 buts (1979-1986). Une allure aristocratique, un visage de guérillero, qui avait pour héros John Lennon et Che Guevara, un charisme électrique et un jeu divin, tout en délicatesse. Pelé, faisant allusion à ses talonnades qui étaient aussi sa signature, dira un jour de ce numéro 10 de génie : « Il jouait mieux vers l'arrière que la plupart des joueurs vers l'avant. » Imaginez vers l'avant…

6 ROMARIO

Avant-centre, 70 sélections et 55 buts (1987-2005). *O baixinho,* le petit, n'a pas gagné le Mondial 1994 à lui tout seul, comme Maradona en 1986, mais c'est tout comme. « Mon pays avait besoin de moi, j'avais 150 millions de personnes sur le dos et j'ai sauvé leur existence. » Finisseur d'exception, il se définissait ainsi : « Je suis né pour donner du plaisir. Et marquer. D'ailleurs, je n'entre sur le terrain que pour ça. »

5 DIDI

Milieu relayeur, 68 sélections et 20 buts (1952-1962). Le 16 juin 1950, il marqua le premier but du Maracana. Mais il fut surtout le leader et le stratège des champions du monde 1958 et 1962, celui qui envoyait les bon messages à l'équipe et « la tranquillisait, l'équilibrait » dit Zagallo. Le secret de son toucher de balle unique et de sa qualité de passe ? « Le ballon m'obéissait toujours, parce que je l'ai toujours bien traité. »

4 ZICO

Milieu offensif, 71 sélections et 48 buts (1976-1989). En termes d'esthétique, d'influence sur le jeu et d'efficacité, il est celui qui s'est le plus rapproché de Pelé. Il voyait avant, plus vite et plus loin que les autres, son équilibre de corps était parfait et ses pieds avaient réponse à tout. Ultime symbole d'un jeu joyeux et offensif, il reste à ce jour le plus grand joueur brésilien à ne jamais avoir gagné la Coupe du monde.

QUINZE BUTS EN PHASES FINALES, LE RECORD TIENT TOUJOURS.

CONTRE LE MEXIQUE LE 30 MAI 1962 (2-0), LORS D'UN MONDIAL OÙ GARRINCHA PORTA LE BRÉSIL VERS SON DEUXIÈME SACRE.

1 PELÉ

Attaquant, 92 sélections et 77 buts (1957-1971). Au-dessus de la mêlée, forcément au-dessus, et tout là-haut, là où personne ne peut l'atteindre ou lui faire d'ombre, il y a Pelé. Le plus grand joueur de tous les temps. Le génie absolu. Le « Roi ». Zéro défaut, donc, un répertoire technique – passes, dribbles, feintes, frappes, jeu de corps, vision – mais aussi une qualité athlétique et une détente comme on n'en a jamais vus, ni avant ni après. Un style plein de grâce et de déliés, à la fois joyeux, lumineux et irrévérencieux. Un charisme incomparable, qui inspirait confiance autour de lui, et un mental de fer, qui forçait le destin. Mais aussi une carrière qui épouse l'âge d'or du foot brésilien, de son avènement et ses premières victoires, à la fin des années 50, jusqu'à son triomphe le plus éclatant en 1970. Tostao, son partenaire en sélection auriverde, assure pourtant : « C'était d'abord un merveilleux joueur d'équipe. Il détestait ainsi qu'on le traite comme une star, il n'a jamais méprisé un seul partenaire et il aimait juste être là au milieu des autres, faire partie du groupe. » Il ajoute : « Il savait déclencher le mouvement mieux que quiconque, sa perception du jeu, son intuition et sa rapidité de décision étaient uniques, mais il avait également besoin des autres sur le terrain pour embrouiller l'adversaire, faire la différence ou simplement jouer à deux. Comme avec Coutinho à Santos ou avec moi en équipe du Brésil. Il a été éduqué comme ça. » Seul footballeur à avoir gagné trois Coupes du monde et meilleur finisseur de l'histoire de la Seleçao, Pelé a tout fait mieux que les autres et avant les autres. Il n'avait pas dix-sept ans lorsqu'il débuta au Maracana contre l'Argentine et marqua son premier but. Et il n'en avait pas dix-huit lorsqu'il remporta son premier titre mondial et réussit un doublé en finale contre la Suède avec la tranquillité et le sang-froid d'un vieux routier. Mais lorsqu'il gravit son plus haut sommet, un jour de folie à Mexico contre l'Italie, s'il n'en avait pas encore trente, il sut pourtant que le temps était venu désormais de ne pas faire le match de trop au niveau international. Et de laisser de lui une image intacte.

2 GARRINCHA

Ailier droit, 50 sélections et 12 buts (1955-1966). Nilton Santos, son coéquipier à Botafogo et en sélection, racontait : « Il aimait boire comme il aimait les femmes. C'était son bonheur. Dans son village, à Pau Grande, il n'y avait qu'un terrain de foot, une église et un bar. Avant le foot, certains se rendaient à l'église. Lui, il allait au bar... » Garrincha, « l'ange aux jambes tordues » et « la joie du peuple », est mort à quarante-neuf ans, seul, consumé par la vie, ruiné par ses trois divorces et détruit par l'alcool. Il n'y a jamais eu pourtant d'ailier droit comme lui dans l'histoire, aucun joueur au Brésil n'a été à ce point adoré et aucun, non plus, n'a incarné avec autant de poésie, de joie et d'insouciance ce football d'instinct, de ruse et de déséquilibre. Chaque fois, il tentait le même dribble (feinte vers la gauche, démarrage vers la droite) et chaque fois, les défenseurs se faisaient avoir. Un jour, un arbitre menaça même de l'expulser pour avoir voulu dribbler un joueur de trop, mais lui ne s'en lassait jamais, le stade éclatait alors de rire et en redemandait encore et toujours.
Sa folie avait aussi du bon et elle fit souvent gagner l'équipe. En 1958, par exemple, quand le sélectionneur de l'époque, Vicente Feola, décida brusquement de changer la donne au troisième match contre l'URSS et de rendre l'équipe davantage imprévisible, c'est à lui et à Pelé qu'il donna les clés. Et quatre ans plus tard au Chili, lorsque Pelé se blessa et qu'il fallut porter à bout de bras une équipe vieillissante pour conquérir un nouveau titre, son génie, là où les autres n'avaient que du talent, se chargea du reste. Pour son jubilé, en 1973, 130 000 personnes se ruèrent au Maracana entrevoir son dernier dribble. Dix ans plus tard, ils étaient des millions à pleurer sur le passage du cortège qui le ramena du stade de Rio à son village natal.

21 JUIN 1970, EN FINALE CONTRE L'ITALIE (4-1), LE « ROI » TOMBE DANS LES BRAS DE JAIRZINHO. IL EST EST EN PASSE DE DÉCROCHER SA TROISIÈME COURONNE.

ESPAGNE

UN TENANT SOLIDE SUR SON TRÔNE

Sur le toit du monde depuis plusieurs années, les Espagnols, champions sortants, ont su s'organiser afin de résister à la concurrence et à l'usure du temps.

TEXTE THIERRY MARCHAND (AVEC FRÉDÉRIC HERMEL)

C'est une image, certes, mais qui peut ressembler à une allégorie. Lundi 2 juin, le roi Juan Carlos a abdiqué après près de trente-neuf ans de règne, et on ne saura que plus tard si ce retrait annonçait une régénération ou la fin d'une époque. Mais il nous revient aujourd'hui en mémoire cette phrase d'Iker Casillas, capitaine de la sélection espagnole et du Real Madrid, au cours d'une interview parue dans le magazine *GQ* juste avant la finale de la dernière Ligue des champions à propos de la permanence de l'équipe nationale. Une sentence aux contours d'épitaphe : « Cette génération a désormais gagné le droit à l'échec. »

LA DERNIÈRE ÉLIMINATION EN PHASE FINALE REMONTE AU HUITIÈME CONTRE LA FRANCE LORS DU MONDIAL 2006 (1-3)

HUIT ANS DE DOMINATION. Le problème, quand on est sur le trône, c'est qu'on ne peut plus qu'en redescendre. Reste à savoir, dans le cas de l'Espagne, quand s'effectuera cette retraite, tant sa domination actuelle, en club comme en sélection, a des aspects d'absolutisme. Depuis 2006, la sélection, double championne d'Europe (2008 et 2012) et reine du monde (2010) en titre, n'a plus perdu un seul match couperet lors d'une phase finale. Durant ces mêmes huit ans, ses clubs ont remporté quatre Ligues des champions (le FC Barcelone en 2006, 2009 et 2011, le Real cette année) et cinq Coupes de l'UEFA, devenue Europa Ligue (le FC Séville en 2006, 2007 et 2014, l'Atletico Madrid en 2010 et 2012). En 2007 (FC Séville-Espanyol) et 2012 (Atletico Madrid-Athletic Bilbao), la finale de C3 était 100 % espagnole. Comme celle de la Ligue des champions cette saison (Real-Atletico), où quatre clubs de Liga ont atteint les demi-finales d'une Coupe d'Europe (Valence en sus des trois précités). Mieux, aucun club espagnol n'a été sorti, en phase éliminatoire, par un club étranger. Le Betis et Valence l'ont été par le FC Séville, le Barça par l'Atletico Madrid, et l'Atletico par le Real. À ces palmes, on ajoutera celles de la sélection Espoirs, double vainqueur des deux derniers Euros (2011 et 2013), et également des U19, triomphants lors des Championnats d'Europe 2011 et 2012. La relève est déjà prête.

Pour Andrés Iniesta, cette hégémonie a pris corps… à Manchester. Là où la Roja s'imposa, en février 2007, lors d'un match amical contre l'Angleterre. « Psychologiquement, cette victoire nous a boostés. L'équipe victorieuse de l'Euro un an plus tard était exactement la même. » Pour mémoire, l'Espagne d'alors sortait d'une défaite en Irlande du Nord (3-2). Xavi, qui n'avait pas encore acquis ses lettres de noblesse, était sur le point de signer à Manchester United. Et les Espagnols étaient tellement impressionnés par l'état de forme de leurs joueurs basés en Angleterre (Xabi Alonso, Fernando Torres, Arbeloa et Fabregas) qu'ils avaient envoyé un de leurs cadres, Javier Minano, étudier la préparation physique des clubs de Premier League.

L'EFFET JEUX OLYMPIQUES. Ce temps-là paraît loin. Tout comme celui où l'Espagne, éternel outsider, se faisait sortir systématiquement avant le stade des demi-finales, y compris lors du Mondial organisé sur ses terres (1982). À un Euro réussi (finale en 1984) répondait un Euro raté (absence en 1992). L'Espagne était un pays de supporters, pas de sportifs. Tout a changé en 1992, une date qui coïncide avec le premier titre européen du FC Barcelone.

« On ne peut parler du succès du football espagnol sans le relier à une politique globale du sport née avec les JO de Barcelone en 1992 », observe Gerardo Gonzalez, ancien secrétaire général de la Fédération espagnole (1990-2003). « C'est à ce moment-là que les autorités du pays ont réalisé d'énormes investissements dans les infrastructures sportives, tout en poursuivant le chantier ensuite. Elles ont insufflé la pratique du sport à tous les niveaux, dans un pays où peu de gens pratiquaient une activité physique. Là où on jouait au football sur des terrains en terre, on a implanté des pelouses artificielles. Dans les

De quoi s'inquiéter ?

« Nous ne voulons pas connaître le même sort que la France en 2002… » C'est par ces mots que Xabi Alonso évoquait cet hiver dans un entretien à *FF* la crainte qui existe au sein de la Roja de rater le dernier rendez-vous de cette fabuleuse génération de footballeurs. Depuis, les faits ont abondé dans son sens. Car ce n'est pas dans les meilleures conditions physiques que les Espagnols arrivent à ce Mondial. La saison de Liga a été d'une grande dureté, tant pour les corps que pour les esprits, et la question de la « faim de titres » est souvent posée de l'autre côté des Pyrénées. Vicente del Bosque y a répondu en affirmant qu'il ne pensait pas que ses footballeurs soient encore rassasiés. Mais que penser de cette déclaration de Sergio Ramos, qui affirmait, il y a quelques jours, que pour lui, il était plus important de remporter la Ligue des champions que le Mondial ?

DES CADRES DIMINUÉ OU FÉBRILE. Pour ne pas bousculer la hiérarchie et accompagner le groupe jusqu'au bout de son destin, le sélectionneur a préféré faire confiance aux « anciens », même si leur niveau n'est plus forcément en adéquation avec l'exigence d'une telle phase finale. Ainsi, Xavi Hernandez (34 ans), très diminué, a souvent perdu son poste de titulaire cette saison et son avenir au Barça est incertain. Même chose pour David Villa (32 ans), qui va quitter le haut niveau pour la MLS (New York City). Iker Casillas (33 ans), remplaçant en Liga, a de nouveau vécu une année difficile et montré des signes de fébrilité, notamment en finale de C1. Et on ne cite que les joueurs les plus emblématiques. Le problème est que ceux qui étaient censés pouvoir apporter une solution de rechange sont absents ou touchés physiquement. Victor Valdes (genou) et Thiago Alcantara (genou) sont blessés et Diego Costa (cuisse), qui fait partie de la liste, inquiète énormément les médecins de la sélection. De quoi alimenter les inquiétudes… ■ F. HE.

STÉPHANE MANTEY

11 JUILLET 2010, IKER CASILLAS ET L'ESPAGNE TRIOMPHENT DES PAYS-BAS (1-0 A.P.). QUATRE ANS PLUS TARD, LA ROJA ESPÈRE CONSERVER SON TROPHÉE. UN EXPLOIT QUE SEULS L'ITALIE (1934 ET 1938) ET LE BRÉSIL (1958 ET 1962) ONT RÉALISÉ.

années 2000, une ville comme Malaga a dépensé 41 M€ pour construire des dizaines de terrains pour les enfants. C'est de là qu'est sorti un joueur comme Isco. Aujourd'hui, pas une commune de plus de 1 500 habitants ne possède pas un terrain de foot artificiel. C'est aussi pour cela que les enfants peuvent y développer une bonne technique dès leur plus jeune âge.» Comme le confirme Roberto Martinez, le manager catalan d'Everton: «C'est en 1992 que le pays s'est mis en quête d'excellence sportive, et qu'il a mis en place une nouvelle vision.» L'Espagne possède aujourd'hui trois fois plus de techniciens que l'Angleterre. De quoi expliquer le succès des «canteras», ces écoles de football sur lesquels les clubs ont misé encore plus après l'arrêt Bosman pour ne pas perdre, mais au contraire cultiver leur identité.

LES «CANTERAS», CES ÉCOLES DE FOOTBALL, SONT LE FONDEMENT DES SUCCÈS DE L'ESPAGNE

UNE LIGA TRÈS «LOCALE». Le football, mais aussi tout le sport espagnol, a profité de cet élan, même si ce dernier a eu un prix. La dette des clubs espagnols (quasiment tous propriétaires de leurs infrastructures) se chiffre à 3,5 milliards d'euros, et si les scandales liés au dopage n'ont pas affleuré dans le monde du football, ceux liés à l'argent ont conduit à la démission de Sandro Rosell, le président du Barça, l'hiver dernier. Reste qu'en plus de leur standing, les pensionnaires de l'élite ont su conserver et installer leurs joueurs. Contrairement à la Premier League, par exemple (67 % de joueurs étrangers), la Liga est restée très espagnole dans son pedigree. Lors de la dernière journée de Championnat, 63 % des joueurs sur le terrain étaient des locaux. Et tous les cadres, pour ne pas dire l'ensemble des titulaires, de la sélection jouent en Espagne. Lors de la finale de l'Euro 2012, dix des onze titulaires évoluaient en Liga. Certes, les stars étrangères (Messi, Neymar, Cristiano Ronaldo, Bale, Benzema) sont essentielles au développement économique du Real ou du Barça. Mais, dans la philosophie des clubs, même des plus grands, produire ses joueurs demeure essentiel. Et même s'ils ne restent pas toujours en son sein, ils alimentent les autres équipes de Liga... ou les ténors de Premier League. Negredo (Manchester City), Soldado (Tottenham), Mata (Manchester United) ou Eto'o (Chelsea) ont tous été formés au Real et sont passés par Valence, Séville ou Majorque.

FINI LES CONFLITS. Que ce soit au Barça, avec Cruyff, créateur de la Masia, au Real, à l'Atletico ou dans les clubs basques, la formation a été à l'unisson de l'éducation, laquelle a joué un rôle majeur dans l'émergence du football espagnol. Contrairement aux générations précédentes, les joueurs actuels n'ont pas connu le franquisme. Ils ont été éduqués au niveau scolaire, au niveau santé aussi. Ils ne nourrissent aucun complexe. En termes de philosophie athlétique, ils n'ont pas connu la légendaire «furia». Au lieu d'insister sur le physique, on leur a inculqué la technique. L'Espagne s'est forgée une autre identité. Celle d'une communauté technique et tactique, d'une unité de pensée où les leaders de deux entités aussi fortes que le Real et le Barça que sont Casillas et Xavi, mais aussi Sergio Ramos et Busquets, peuvent se retrouver et communier sur le même autel, y compris au plus fort d'une période tendue par des clasicos à répétition. L'Espagne en a fini des conflits. Après le Mondial 2006, Luis Aragones, le prédécesseur de Del Bosque, avait pris le risque d'évincer une idole castratrice: Raul. Depuis, on dirait que l'Espagne a réussi son émancipation... ■

_Thomas Müller
« JE SUIS PRÊT POUR

Le meilleur buteur de la Coupe du monde 2010 annonce la couleur : cette fois, l'Allemagne compte

LAURENT TROUDE/L'ÉQUIPE

CADRE DE LA SÉLECTION ALLEMANDE, LE JOUEUR DU BAYERN, DÉSORMAIS SÛR DE SES QUALITÉS, ENTEND METTRE SON PROFIL ATYPIQUE AU PROFIT DU COLLECTIF DE LA NATIONALMANNSCHAFT.

Depuis plusieurs semaines, Thomas Müller est l'international allemand le plus médiatisé et le plus présent sur les écrans publicitaires. Sous contrat avec les supermarchés Rewe, Adidas, les saucisses Bifi, Volkswagen et les produits laitiers Müller-Milch, la révélation du Mondial 2010 en Afrique du Sud a poursuivi sa trajectoire ascendante. Désigné meilleur jeune et meilleur buteur – avec cinq buts, il était à égalité avec Diego Forlan, Wesley Sneijder et David Villa, mais a devancé ses concurrents au bénéfice d'un plus grand nombre de passes décisives (3) –, il est devenu l'un des leaders de la Nationalmannschaft. Pendant trois quarts d'heure, celui qui est aussi l'homme à tout faire du Bayern a évoqué pour *FF* son style de jeu si atypique, ses ambitions brésiliennes et son attachement à son club de toujours.

« Il est actuellement impossible d'échapper à Thomas Müller. Vous êtes omniprésent dans les spots publicitaires. Comment le vivez-vous ?

Très bien, car j'ai su rester simple et authentique. Celui que l'on voit dans les pubs, c'est bien le Thomas Müller de la vie courante.

Si vous êtes autant sollicité, c'est aussi parce que vous avez été la révélation de la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud. Quatre ans plus tard, quels souvenirs en avez-vous conservé ?

J'y pense souvent, car c'était comme un conte de fées. Notre équipe avait été très performante avec des prestations extraordinaires contre l'Angleterre (4-1) en huitièmes de finale, puis l'Argentine (4-0) en quarts. J'étais, certes, nouveau en sélection, mais j'avais aussitôt trouvé mes repères, ce qui m'avait permis de jouer un rôle important dans cette campagne à seulement vingt ans. De telles performances vont être difficiles à rééditer. Mais je vais tout faire pour être aussi costaud et emmener l'Allemagne au bout cette fois-ci.

LE SACRE »

bien décrocher le titre. Il explique pourquoi elle peut le faire. **TEXTE** ALEXIS MENUGE, À MUNICH

Défendre votre titre de meilleur buteur constitue-t-il un objectif ?
Pas vraiment. Si j'y parviens, je pense que l'équipe en profitera et que nous irons très loin. Mais franchement, j'ai du mal à y croire, car il me semble que dans l'histoire des Mondiaux jamais le meilleur buteur n'a conservé son titre.
Effectivement…
Cela montre que ce ne sera pas simple. Pour réaliser cet exploit, il faudra que je sois au summum de ma forme et que la réussite soit de mon côté. Cela étant, si je devais choisir, je préférerais être champion du monde.
Trois mois avant le Mondial 2010, vous aviez affronté l'Argentine (0-1) en amical à Munich et, en conférence de presse, Diego Maradona avait ordonné que vous quittiez les lieux, car il vous avait pris pour un ramasseur de balle. Vous lui en avez voulu ?
Je ne peux pas en vouloir à Diego Maradona. Avec le recul, j'en ai rigolé. À ce moment-là, je n'étais pas connu, j'étais tout timide. Si j'avais été le sélectionneur de l'Allemagne, peut être aurais-je réagi de la même façon en voyant un jeune Argentin inconnu s'asseoir à mes côtés.
Votre rôle est-il différent en sélection et en club ?
C'est une question de détails. En équipe d'Allemagne, j'évolue à différents postes : meneur, sur l'aile droite comme en 2010, ou même en pointe. Et puis, je n'ai pas forcément les mêmes coéquipiers. Mais la priorité est toujours de jouer de manière offensive à vitesse grand V.
C'est en tant que milieu droit que vous aviez explosé en Afrique du Sud…
Et c'est à ce poste que Louis van Gaal m'avait fait débuter au Bayern en 2009-2010. Lorsque l'adversaire possède le ballon, je reste dans mon couloir, mais dès que nous l'avons, je bouge énormément et repique souvent dans l'axe pour être le plus imprévisible possible. C'est d'ailleurs ma plus grande qualité.
Vous préférez évoluer sur l'aile droite comme en 2010 et en 2012 ou en position de 9 et demi, sachant que Löw pourrait opter pour un système sans pointe ?
Je pense que cela dépendra de l'adversaire. Je me sens à l'aise aux deux postes, même si j'ai une légère préférence pour le côté droit, car j'y ai mes repères et un certain vécu. Le fait d'être polyvalent est un avantage. Jouer en neuf et demi ne me fait pas peur. C'est une bonne option, car nous avons beaucoup de joueurs d'environ 1,70 m, excellents au sol, rapides, dynamiques, forts dans les dribbles.

Depuis 2010, vous faites partie des piliers de la sélection. Comment appréhendez-vous ce rôle ?
C'est vrai que j'ai disputé toutes les rencontres des éliminatoires. Je me sens tel un cadre de l'équipe et je n'ai pas de raison de me cacher. Mon bilan est excellent. Par rapport à 2010, je me sens plus mûr, plus fort. J'ai également gagné en régularité et j'ai moins de déchet dans mon jeu.
Quel est le domaine dans lequel vous avez le plus progressé ?
Avant, je marquais régulièrement, mais ils n'avaient pas une grande signification, car nous menions généralement à la marque. Désormais, lorsque je marque un but, il est souvent décisif.
Comment décririez-vous votre style de jeu considéré comme peu orthodoxe ?
Je sais que je n'ai pas un style très élégant. Je ne suis pas un magicien. Mais je suis imprévisible et je sais ce qu'il faut faire : aller là où ça fait mal, ne jamais rien lâcher et jouer avec beaucoup de spontanéité.
En 2006 et en 2010, l'Allemagne a fini troisième. Peut-elle prétendre à son premier titre de championne du monde depuis 1990 ?
C'est notre objectif. Je suis prêt pour le sacre. *(Il sourit.)* Nous voulons aller au bout, sinon ce n'est même pas la peine de prendre l'avion. Mais ce n'est pas toujours la meilleure équipe. Nous en avons marre d'être toujours deuxième ou troisième.
L'Allemagne a-t-elle progressé depuis sa demi-finale perdue à l'Euro 2012 contre l'Italie (1-2) ?
Nous avons pratiquement le même effectif et deux ans de vécu supplémentaire. Notre groupe est composé d'un grand nombre de joueurs du Bayern et de Dortmund, qui étaient en finale de la C1 il y a un an. J'espère que cette maturité va nous permettre d'assumer nos ambitions.
Il y a deux ans, on reprochait à Löw de faire jouer trop offensivement son équipe. Est-elle plus désormais plus équilibrée ?
Oui. Notre avons un bloc plus compact. Nous pratiquons un jeu moderne, plein de fraîcheur, mais nous devons veiller à avoir un comportement défensif exemplaire. C'est la base pour aller au bout. Moi, le football ne me procure du bonheur que s'il y a l'efficacité au bout.
À l'Euro 2012, l'ambiance n'avait pas été terrible entre le clan du Bayern et celui de Dortmund. Vous confirmez ?
Effectivement, il y avait eu quelques tensions et il est évident que cela a joué sur nos résultats. À présent, il y a une vraie osmose. Il n'y a qu'à voir la finale de la Coupe d'Allemagne entre les deux clubs *(NDLR : 17 mai, 2-0 a.p. pour le Bayern)* où, malgré l'enjeu, l'état d'esprit a été remarquable.
Dans les minutes qui avaient suivi l'élimination à l'Euro 2012, vous aviez pleuré à chaudes larmes.
Cette défaite face à l'Italie m'avait laissé un goût amer. J'étais très triste, car je sentais que nous pouvions être champions d'Europe. Les titres, on ne peut pas les planifier. Mais le temps joue en notre faveur. Les Italiens ne vont pas rajeunir, alors que notre équipe est toujours composée d'un grand nombre de talents en devenir.
Et puis, vous étiez remplaçant…
Et cela avait été difficile à accepter. J'avais aussi été sur le banc en quarts contre la Grèce *(4-2)* après avoir été titulaire quatorze fois de suite. Ce fut l'un des pires moments de ma carrière. Mais c'est digéré.

« JE N'AI PAS UN STYLE TRÈS ÉLÉGANT, MAIS JE SUIS IMPRÉVISIBLE »

Vous sentez-vous de nouveau dans la peau d'un titulaire indiscutable ?
Je sens la confiance du staff et je n'ai pas le sentiment que ma place de titulaire soit menacée.
En dehors de l'Allemagne, quels sont les autres prétendants à la victoire ?
Le Brésil, car il a un potentiel sensationnel, l'Espagne en tant que championne du monde. Je vois aussi l'Argentine et l'Italie aller loin. Et puis une autre équipe, capable selon moi d'aller bout.
Laquelle ?
La Colombie. Je ne la connais pas dans les moindres détails, mais je l'ai vu plusieurs fois à l'œuvre et elle peut faire très mal.
Vous évoluez au Bayern depuis l'âge de onze ans. Pourquoi vous y sentez-vous aussi bien ?
Lorsqu'un joueur rencontre des problèmes d'ordre privé, les dirigeants sont toujours à l'écoute et prêts à apporter leur aide. Sans cette cohésion, jamais nous n'aurions pu rebondir comme nous l'avons fait après notre défaite à domicile en finale de C1 contre Chelsea.
On a du mal à vous imaginer sous un autre maillot ?
Je suis né en Bavière et je m'identifie à 100 % au Bayern. Il n'y a pas mieux, même si, dans le foot, on ne sait jamais. Mais j'aime la stabilité. Je me suis marié à vingt ans et je n'ai connu qu'un club. Je me sens à l'aise n'importe où. Aujourd'hui, je n'ai aucune raison de partir. » ■

Bio express

_Thomas Müller

24 ans. **Né le** 13 septembre 1989, à Weilheim (Allemagne). 1,86 m ; 74 kg. Attaquant. International allemand (48 sélections A, 17 buts).
PARCOURS : Bayern Munich (depuis 2007).
PALMARÈS : Coupe du monde des clubs 2013 ; Supercoupe d'Europe 2013 ; Ligue des champions 2013 ; Championnat d'Allemagne 2010, 2013 et 2014 ; Coupe d'Allemagne 2010, 2013 et 2014 ; Supercoupe d'Allemagne 2010 et 2012.

_Messi

Bardé de titres et de trophées en club, le Barcelonais souffre encore – un peu – de la comparaison avec Diego Maradona, le « Diez » qui avait permis à l'Albiceleste d'aller décrocher les étoiles. Sur le sujet, les Argentins peinent à se mettre d'accord.

TEXTE FLORENT TORCHUT, À BUENOS AIRES

« J'ai deux rêves dans la vie : disputer le Mondial et être champion du monde. » La vidéo quasi prophétique du jeune Maradona, treize ans à peine, circule encore aujourd'hui sur le Web. Au même âge, Lionel Messi débarquait au FC Barcelone. S'il collectionne les titres sous le maillot catalan, il court toujours après un succès en équipe nationale, exception faite des Jeux Olympiques de 2008. Longtemps décriée par ses compatriotes, la « Pulga » (la puce) n'a jamais perdu son accent argentin ni son amour pour la tunique albiceleste. Et à vingt-six ans (il fêtera son vingt-septième anniversaire à la veille d'Argentine-Nigeria, dernier match de poules de l'Argentine, le 25 juin), il sait que le Mondial brésilien constitue une occasion en or pour refaire son « retard » à l'issue d'une saison allégée par une blessure à la cuisse gauche, qui lui a valu deux mois de repos. « Tout ce qui lui est arrivé de négatif cette saison joue en sa faveur, estime le légendaire commentateur radio Victor Hugo Morales. Sa blessure lui a permis de faire moins de "kilométrages". Par ailleurs, l'ingratitude des supporters a pu lui servir de moteur durant ces derniers mois difficiles. L'être humain se nourrit de l'adversité pour avancer. Et cette Coupe du monde a un air de revanche pour Messi. »

« MÊME SI MESSI GAGNE LE MONDIAL TROIS FOIS DE SUITE… » Aurait-il pour autant joué avec le frein à main, comme le prétendent certains observateurs, dans l'idée d'arriver à la Coupe du monde en pleine possession de ses moyens ? « Ce sont des allégations inimaginables et irrespectueuses envers Messi, s'insurge encore le journaliste. Aucun footballeur ne fait l'impasse sur une saison pour arriver en forme à la Coupe du monde. Ce qui a pu se passer, en revanche, c'est qu'inconsciemment il ait eu la tête au Brésil, comme ça arrive parfois. Il est fort probable qu'il se dise que ce Mondial est "son" Mondial. » Le Rosarino a en effet conscience qu'un titre mondial le ferait définitivement entrer dans la légende de son sport, au côté des plus grands. Car, en Argentine, malgré ses quatre Ballons d'Or consécutifs, il n'est pas encore considéré comme le meilleur joueur de son pays. L'ombre du « Diez » plane encore au-dessus de lui. « Messi n'a rien à voir avec Maradona, explique ainsi Hector Enrique, le champion du monde 86. J'adore Messi et j'aimerais qu'un de mes fils possède ne serait-ce que 1 % de ses qualités, mais Maradona est unique. Il n'y aura jamais d'autres joueurs comme lui, même si Messi gagne le Mondial trois fois de suite ou marque un retourné acrobatique du milieu de terrain. » Un point de vue qui reflète une grande partie de l'opinion argentine. « Leur personnalité est différente, poursuit Enrique. Diego transmettait de la confiance à ses coéquipiers, il était comme un miroir pour nous. Même si nous n'étions pas capables de jouer comme lui, nous nous efforcions de copier son tempérament. Messi a son propre caractère, mais pas aussi fort que celui de Maradona. » Oswaldo Piazza abonde. « Tout ne doit pas reposer sur Messi. Il faut le protéger et ne pas trop l'exposer. » Au risque de l'inhiber, comme ce fut le cas jusqu'à l'arrivée d'Alejandro Sabella à la tête de la sélection en 2011, qui lui a permis de se libérer. « La comparaison avec Diego est inévitable, mais malheureuse, poursuit l'ancien Vert. Vous pouvez être le meilleur des prêtres, jamais vous n'atteindrez le niveau de Dieu. En 1986, l'équipe était construite autour de Maradona, car par un geste, un coup franc ou un dribble, il était capable de changer le cours d'un match. » La métaphore religieuse n'est pas innocente, dans un pays qui a vu naître l'Église maradonienne*. L'histoire du numéro 10 est jalonné d'épisodes christiques, comme le rappelle Piazza. « Messi n'a jamais joué en sélection avec une cheville enflammée (*NDLR : comme Maradona tout au long du deuxième tour du Mondiale 90*). Il y a quelque chose de dramatique dans la relation entre la sélection argentine et Maradona. »

> « VOUS POUVEZ ÊTRE LE MEILLEUR DES PRÊTRES, JAMAIS VOUS N'ATTEINDREZ LE NIVEAU DE DIEU »
> **Oswaldo Piazza**

« J'AI L'IMPRESSION DE REVOIR DIEGO EN 1986. » Autre ancienne gloire du Championnat de France, Carlos Bianchi se démarque, lui, avec son soutien inconditionnel à Lionel Messi. « Cela me paraît très réducteur de dire que pour être le meilleur joueur de l'histoire il faut être champion du monde, s'agace l'ancien Parisien. Une quantité de grands joueurs n'ont pas eu besoin ou n'ont pas pu jouer au sein de grandes sélections et cela ne les a pas empêchés de démontrer toute leur classe. Au-delà de ce qu'il a fait ou de ce qu'il fera dans le futur avec la sélection argentine, Messi confirme semaine après semaine qu'il est capable de réaliser des choses que personne n'avait jamais faites jusqu'à présent dans le football. Il faudra attendre très longtemps avant de revoir un joueur comme lui. » Pour Marcelo Gallardo, le débat est avant tout générationnel. « Je crois que non seulement Messi est arrivé au niveau de Diego, mais qu'en plus il l'a déjà surpassé, estime l'ex-Monégasque. Le truc, c'est que ceux de notre génération, les "maradoniens" par nature, ont du mal à l'accepter. » Passé brièvement par Nantes (1986-87), Julio Olarticoechea a remporté la Coupe du monde au côté de Maradona. Il voit quelques similitudes entre les deux hommes. « En observant Messi, j'ai l'impression de revoir Diego en 1986. Il se prépare mentalement pour que ce Mondial soit le sien. Et si c'est son Mondial, cela pourrait être le Mondial de l'Argentine. S'il démarre la compétition dans de bonnes conditions, il peut sans aucun doute marcher dans les pas de Maradona. Il faut juste espérer qu'il ne se blesse pas… Je n'arrive toujours pas à comprendre comment fait ce gamin pour aller à cette vitesse, avec le ballon collé au pied, driblant ces rivaux avec une telle aisance. Il est sorti du ventre de sa mère avec la balle dans la peau, comme Diego ! »

« IL EST PARMI LES MEILLEURS DES MEILLEURS, AU CÔTÉ DE DI STEFANO, PELÉ, CRUYFF ET… MOI ! » Si le pays se déchire parfois à leur sujet, les deux cadors argentins, eux, s'apprécient mutuellement. Maradona n'a jamais vu l'éclosion de Messi comme une ombre à sa légende. Il l'a toujours soutenu, l'invitant dès 2005 à son émission *la Noche del Diez* (la Nuit du Dix), avant d'en faire son capitaine lors de la dernière Coupe du monde. « Messi n'a pas besoin de gagner le Mondial pour être le meilleur footballeur du monde, a d'ailleurs déclaré Maradona en début d'année (sans préciser toutefois s'il parlait de l'actualité ou de l'histoire). Ce serait fantastique pour l'Argentine, pour ses supporters et pour Leo que l'Argentine gagne la Coupe du monde. Mais un Mondial en plus ou en moins n'enlèvera rien à tout ce qu'il a déjà fait pour arriver là où il en est, parmi les meilleurs des meilleurs, au côté de Di Stefano, Pelé, Cruyff et… moi ! Tiens, regardez, ça fait trois Argentins ! » Avec pudeur et un sens de la diplomatie assez politique, Lionel Messi a pour sa part toujours refusé toute comparaison avec l'idole suprême. Il fuit le débat. « Je veux être champion du monde, mais pas pour changer la manière dont on me voit, a-t-il expliqué fin mai sur ESPN. J'ai envie d'atteindre cet objectif avec ma sélection, car c'est l'opportunité d'ajouter la Coupe du monde à mon palmarès. » « Si Messi parvient à conduire l'Argentine à la victoire, le débat tournera vraisemblablement en sa faveur, car il a pour lui l'avantage de l'actualité, conclut Victor Hugo Morales. Maradona ne pourra pas rejouer demain le match contre les Anglais (en quarts de finale de la Coupe du monde 1986) et réaliser à nouveau les milliers d'exploits, de passes, de buts qu'il a accumulés durant sa carrière. » Présentée ainsi, l'occasion paraît en or. ■

** Mouvement religieux né en 1998 et lié au culte de Maradona.*

MARADONA, L'ENFANT TERRIBLE DU FOOTBALL ARGENTIN, MALGRÉ SES FRASQUES ET SES EXCÈS EN TOUT GENRE, DEMEURE UNE ICÔNE DONT MESSI A BIEN DU MAL À PRENDRE LA PLACE.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

ROBERT LEGROS/L'ÉQUIPE

_Valbuena

« J'AI TOUJOURS SU REPOUSSER MES LIMITES »

Ribéry forfait, le milieu marseillais apparaît désormais comme le leader offensif des Bleus. Une nouvelle étape pour « Petit Vélo », qui ne craint pas les montées. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

Quatre jours avant le grand départ pour le Brésil, les Bleus, qui comptent à ce moment-là toujours Ribéry et Grenier, vivent leurs dernières heures à Clairefontaine. Le soleil inonde la forêt de Rambouillet tout en plombant le chapiteau blanc réservé à la presse. Sous la toile, les médias s'agitent autour des joueurs pour cette ultime séance d'entretiens particuliers avant le huis clos de Ribeirao Preto. Yohan Cabaye se confie à *L'Équipe,* Raphaël Varane au *Parisien* pendant que Karim Benzema prend la pose pour le quotidien espagnol *Marca* dans un studio improvisé très champêtre. Mathieu Valbuena nous rejoint tout sourire dans un petit box à l'ombre des grands chênes centenaires. L'occasion de discuter avec le faiseur de jeu des Bleus, dont le rendement sera encore plus scruté depuis le forfait de Franck Ribéry, intervenu le lendemain de cet entretien.

« Vous allez attaquer au Brésil votre troisième phase finale d'affilée d'une grande compétition internationale. Mais les deux premières n'ont pas été très brillantes d'un point de vue collectif ou individuel…

C'est vrai que j'aurais rêvé d'un autre scénario en 2010. Mais cette Coupe du monde en Afrique du Sud reste quand même quelque chose de fort pour moi. Ce fut un cataclysme collectif mais, individuellement, c'était ma première. J'avais aussi vécu ma première sélection en préparation avec, en même temps, un premier but contre le Costa Rica *(2-1)*. Après mon titre avec l'OM, notre doublé avec la Coupe de la Ligue, cette présence parmi les vingt-trois de l'époque était un peu la cerise sur le gâteau. J'ai été beaucoup plus déçu par mon traitement pendant l'Euro 2012. J'avais effectué toutes les éliminatoires, j'avais plutôt été pas mal et je n'ai pas joué une seconde en Ukraine. Ces choix du coach *(NDLR : Laurent Blanc)* avaient été durs à accepter.

Deux ans plus tard, vous êtes désormais un joueur quasiment incontournable. Comment vivez-vous ce nouveau statut ?

C'est une grande fierté, surtout de ne rien avoir lâché. Ce destin me ressemble. Je me suis toujours relevé, je suis toujours revenu plus fort de mes échecs ou des injustices. Quelque part, c'est une forme de régularité qui me correspond. Je sais aussi la chance que j'ai d'être en équipe de France. Encore plus après ce qui s'est passé en 2010. En revenant d'Afrique du Sud, je ne pensais plus y remettre les pieds…

Vraiment ?

À mon retour, je pensais que ce serait terminé pour les vingt-trois qui étaient là-bas. Même si j'étais tout nouveau, je croyais qu'on allait tous trinquer. C'était un groupe. Notre attitude a fait tellement de bruit que je pensais – vraiment – que ce serait fini.

Quand Laurent Blanc vous a rappelé contre la Biélorussie en septembre 2010 (0-1), vous n'avez donc pas voulu laisser passer cette seconde chance…

Il faut tirer des leçons de toutes ses expériences. J'ai alors compris l'impact que l'équipe de France avait sur les gens, sur les Français mais aussi pour l'image de notre pays à l'international. Quand on porte ces couleurs, on a un devoir d'exemplarité supérieur. Désormais, ce maillot me transcende ! Avec Didier Deschamps, tout se passe bien depuis le début. Je suis porté par la dynamique collective de l'équipe. L'équipe de France a un goût spécial. C'est mon truc, un truc à part.

Au contraire de certains joueurs qui débarquent et sont inhibés par la pression, on a l'impression que vous êtes plutôt libéré sous ce maillot.

Je ne fais pas souvent les choses comme les autres. Je reviens de loin, mon parcours a été tortueux. Je savoure peut-être davantage que les autres ma chance d'être là aujourd'hui. Quand tout arrive trop vite, on pense que c'est normal. Le fait d'avoir connu pas mal d'échecs au début de ma carrière, d'avoir été renvoyé du centre de formation de Bordeaux à dix-huit ans, d'être repassé par les amateurs, d'avoir eu aussi un job à côté du foot à un moment, tout cela m'a donné une force supérieure. J'ai durci beaucoup plus vite.

Repensez-vous souvent à ces moments de galère ?

Ça m'arrive, mais en bien. En toute objectivité, en toute humilité, je ne pensais jamais avoir cette trajectoire. Avant de signer à Marseille, et même au début à l'OM, je croyais l'équipe de France inaccessible. On a souvent des rêves, mais celui-ci était irréalisable pour moi. Je ne visais pas aussi haut. Je suis la preuve vivante qu'il faut toujours y croire dans la vie. J'ai toujours su repousser mes limites.

> « AU DÉBUT, ON ME VOYAIT COMME UN OVNI, LE JOUEUR QUI ALLAIT PASSER EN SÉLECTION SANS S'ARRÊTER »

Sentez-vous que les regards ont changé sur vous ?

Au début, on me voyait comme un ovni, le joueur qui allait passer en équipe de France sans s'arrêter. Mais quand je suis quelque part, je m'accroche pour y rester ! Ça aussi, c'est une forme de continuité, de persévérance. J'ai forcé le respect. Il s'est aussi installé grâce à ma régularité, mon opiniâtreté et mes performances. Les gens ont vu également que je n'étais pas un tricheur, que je donnais toujours tout sur le terrain. Je n'ai jamais rien eu dans la facilité. J'ai toujours cravaché.

Votre petite taille (1,67 m) ne vous a pas toujours aidé non plus dans votre carrière…

J'en ai fait un atout progressivement. J'ai aussi bénéficié de la promotion du football espagnol, de ces petits gabarits comme Iniesta ou Xavi. Ils ont ramené la technique au centre du jeu au détriment du physique. On a prouvé qu'on pouvait aussi répondre à ces défis. Mais j'ai toujours eu à l'esprit que je ne ferais jamais l'unanimité. J'ai vécu et grandi avec ces a priori. Par rapport à ces préjugés, j'ai pris de la hauteur. Maintenant, j'ai vraiment l'impression d'être quelqu'un qui compte en équipe de France.

Comment avez-vous conquis la confiance de Didier Deschamps entre l'OM et l'équipe de France ?

PEU CONVAINCANT AVEC L'OM CES DERNIERS MOIS, MATHIEU VALBUENA L'EST BEAUCOUP PLUS LORSQU'IL CHANGE DE TENUE POUR DÉFENDRE LES COULEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Quand il est arrivé à Marseille, c'est vrai que je n'étais pas sa tasse de thé ! Je n'étais pas dans ses petits papiers. C'était un changement total par rapport à Éric Gerets. Il a fallu que je me remette en question, et j'ai eu du mal. Mais on a effectué des efforts des deux côtés. Ça m'a encore permis de comprendre que rien n'était acquis et que dans un grand club, comme en sélection plus tard, il n'y avait guère de statut quand les hommes changent. Il faut faire ses preuves en permanence.

Quand Didier Deschamps a repris la sélection quelques mois plus tard, vous n'avez donc pas douté de votre sort en bleu ?

Il m'a mis titulaire pour son premier match, contre l'Uruguay *(0-0)*, et aujourd'hui, j'ai disputé tous les matches avec lui. Il sait qu'il peut compter sur moi. Je sais que je peux compter sur lui. On a aussi une mentalité qui se rapproche. On ne lâche jamais rien. On est des gagneurs.

Peut-on dire malgré tout que votre entrée en jeu à Madrid contre l'Espagne (1-1), en octobre 2012, à la place de Maxime Gonalons, à la 57e minute, a été un déclic ?

Ce match a changé beaucoup de choses. C'est notre premier match référence avec lui. Derrière, j'enchaîne avec trois buts de suite contre l'Italie, l'Allemagne et la Géorgie. Cette entrée en jeu m'a montré que j'avais vraiment le très haut niveau international contre la meilleure équipe du monde. J'attendais cette réponse depuis un moment.

En Espagne, Didier Deschamps vous avait glissé juste derrière l'attaquant dans son 4-2-3-1. Mais vous avez également évolué à droite en 4-4-2 et désormais en 4-3-3. Dans quel système vous trouvez-vous le mieux ?

Dans l'axe, en 4-2-3-1 comme à Madrid, j'ai prouvé que je pouvais avoir des responsabilités dans le jeu, que les autres pouvaient me faire confiance dans ce rôle. Mais quel que soit le poste, j'essaie de faire jouer l'équipe, j'essaie de donner le maximum de solutions à mes partenaires. Je dépense beaucoup d'énergie, mais

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

QUE CE SOIT PLACÉ À DROITE OU DERRIÈRE LES ATTAQUANTS, MATHIEU VALBUENA, ICI DONTRE LE PARAGUAY, A RAREMENT DÉÇU EN SÉLECTION.

c'est mon envie, mon style. J'aime bouger, me glisser entre les lignes. Je suis là pour mettre mes coéquipiers dans les meilleures conditions offensivement. Je suis un donneur de solutions.

Quelle est la place que vous affectionnez le plus ?

Derrière l'attaquant, axial, en numéro 10. Mais j'apprécie aussi le 4-3-3 actuel du coach. Il me donne la liberté de ne pas rester scotché sur mon côté. Je ne suis pas un ailier. Je vais souvent me glisser au centre en partant de mon côté. C'est moins évident dans ce sens pour les adversaires. Ça les perturbe plus. Le fait de beaucoup dézoner permet également à Mathieu *(Debuchy)* ou à "Bac" *(Sagna)* d'avoir le couloir libre pour déborder et centrer.

Vous avez aussi fait des coups de pied arrêtés votre spécialité…

Ça fait également partie de mon évolution, des responsabilités que j'ai prises petit à petit et que le coach m'a confiées. Au très haut niveau, les coups francs et les corners sont des occasions de but qu'il faut optimiser. Avec "Olive" *(Giroud)* ou nos défenseurs, qui sont très bons de la tête, on sait qu'on doit être performants dans ce domaine. Ça part du tireur jusqu'au finisseur.

Ne jouez-vous pas plus simple en équipe de France qu'à l'OM, où on a l'impression que vous vous compliquez souvent la vie ?

Je ne suis pas d'accord avec cette remarque. Avec Marseille, j'ai épuré mon jeu. J'ai également bien progressé dans ce sens là-bas. Après, c'était peut-être moins flagrant cette saison. Il y a eu du changement dans l'effectif, le contexte était moins évident et je n'avais peut-être pas toutes les solutions autour de moi, les bons automatismes avec les nouveaux. Mais quand l'équipe manque de repères dans son ensemble, ce n'est pas facile pour tout le monde. Il y a eu aussi le changement d'entraîneur, ma blessure et une crise de confiance générale.

Vous ne cachez pas vos envies de départ de l'OM. Est-ce que cette Coupe du monde n'est pas une belle occasion de faire votre publicité à l'international ?

Je ne vais pas au Brésil avec l'espoir de briller pour trouver un nouveau club. Je suis à la Coupe du monde pour briller pour mon pays. Après, si des choses positives peuvent suivre derrière, je suis preneur ! De toute façon, cet été sera décisif pour moi. Je vais sur mes trente ans *(en septembre)*. J'arrive à l'un des derniers tournants de ma carrière.

Pourriez-vous rester à l'OM ?

C'est une possibilité même si j'ai déjà fait huit saisons à Marseille. Il me reste deux ans de contrat. On verra bien… Rien n'est acté pour l'instant.

Avez-vous vraiment envie de vivre une expérience à l'étranger ?

Ça fait partie de mes souhaits, mais pas n'importe où. J'aimerais me remettre en danger. Mais je sais que je ne suis pas n'importe où à Marseille. L'OM reste un immense club, mon club de cœur. Je n'oublierai jamais que c'est lui qui m'a permis d'être là où je suis aujourd'hui. Huit ans à Marseille, ça marque une carrière !

« JE SUIS UN DONNEUR DE SOLUTIONS »

Quel pays vous attire alors le plus ?

J'ai une préférence pour l'Espagne de par l'attractivité du Championnat, mais aussi mes origines espagnoles. J'adore ce pays, le jeu pratiqué en Liga. Je crois que c'est le style qui me correspondrait le mieux.

Avez-vous vu ou déjà eu Marcelo Bielsa au téléphone ?

Non, mais je m'informe. Mon ami "le Doc" *(Christophe Baudot, le médecin de l'OM)* me donne des nouvelles. Je sais que Marcelo Bielsa arrive avec un projet très intéressant, une grosse discipline de travail. Il peut apporter un rebond au club après une saison qui n'était pas évidente. Mais on verra tout ça en juillet. Pour le moment, je suis à fond dans ma Coupe du monde. Je ne pense qu'à ça ! » ■ F. V.

SANS RIBÉRY, LE PATRON, C'EST LUI !

Derrière le Munichois, Valbuena est le meilleur passeur des Bleus.

Avec le forfait de Franck Ribéry, Mathieu Valbuena va récupérer les clés du camion tricolore. De facto, le Marseillais devient le nouveau leader technique des Bleus. Mais il n'a pas attendu l'absence de son alter ego du côté gauche pour prendre de la hauteur. Depuis l'arrivée de Didier Deschamps, en août 2012, Valbuena a été de tous les matches, soit vingt et un (avant le dernier France-Jamaïque qui n'est pas pris en compte dans ces statistiques). Dans l'animation, son influence a été croissante. Son entrée en jeu en Espagne (1-1), en octobre 2012, a été décisive pour aller chercher l'égalisation en fin de partie, mais il a surtout franchi un cap lors de cette saison 2013-14. Sa prestation la plus aboutie est arrivée au bon moment contre l'Ukraine lors du barrage retour (3-0). Il avait alors pris le jeu à son compte, été sur le premier but de Sakho à la suite d'un coup franc tout en dézonant à bon escient pour accélérer le jeu et venir se glisser entre les lignes ukrainiennes dans le 4-3-3 français. Il avait fait du Valbuena « tout craché », avec la générosité débordante qu'on lui connaît, son intelligence de jeu et une vitesse d'exécution qui lui permet de souvent faire briller les autres.

UN TANDEM QUI ROULAIT POUR LES BLEUS. Au rayon des statistiques offensives qui comptent, hormis ses trois buts (contre l'Italie, l'Allemagne et la Géorgie) sous le mandat Deschamps, le Marseillais pointe très souvent avec Ribéry parmi les joueurs les plus influents. Derrière le Munichois (10), il est le deuxième passeur décisif (9) depuis août 2012. En termes de passes réussies (872, dont 624 dans la moitié de terrain adverse), il est loin devant tous les autres (770 pour Ribéry, puis 641 pour Matuidi). Une supériorité qui vaut également au niveau des centres réussis et des corners (54, contre 21 à Ribéry et 17 à Debuchy). Davantage que le Bavarois, il est le détonateur tricolore avec 69 occasions créées, contre 48 à Ribéry et 21 à Benzema. Si son rôle va encore être plus prépondérant au Brésil, le forfait de Ribéry peut aussi le déstabiliser puisque ce dernier était en effet son partenaire privilégié sur le terrain. Sur ses neuf passes décisives, trois étaient à destination de son ex-coéquipier à l'OM, soit autant que pour Giroud. Mais aucune n'a été délivrée à l'attention de Benzema… Durant les matches éliminatoires à la Coupe du monde, Valbuena et Ribéry étaient également les joueurs qui échangeaient le plus de balles entre eux. Le Bavarois avait reçu 93 ballons du Marseillais – soit 53 de plus que tout autre Bleu – et en avait donné 81 à Valbuena, soit 30 de plus que le deuxième. Avec l'absence de ce partenaire particulier, le défi brésilien sera encore plus grand pour « Little Big Man ». ■ F. V. (AVEC OPTA)

PIERRE LAHALLE

DURANT LES ÉLIMINATOIRES À LA COUPE DU MONDE, VALBUENA ET RIBÉRY ÉTAIENT LES DEUX JOUEURS QUI S'ÉCHANGEAIENT LE PLUS DE BALLONS.

JEUDI, JOUR DE **GRAND DÉPART**

Le Brésil et la Croatie lanceront la vingtième phase finale à 22 heures ce jeudi à Sao Paulo. Qui succédera au Sud-Africain Siphiwe Tshabalala, premier buteur du dernier tournoi ?

LES MATCHES D'OUVERTURE

1930	France-Mexique	4-1	**1978**	RFA-Pologne	0-0
1938	Suisse-Allemagne	1-1 a.p.	**1982**	Belgique-Argentine	1-0
1950	Brésil-Mexique	4-0	**1986**	Bulgarie-Italie	1-1
1958	Suède-Mexique	3-0	**1990**	Argentine-Cameroun	0-1
1966	Angleterre-Uruguay	0-0	**1994**	Allemagne-Bolivie	1-0
1970	Mexique-URSS	0-0	**1998**	Brésil-Écosse	2-1
1974	Brésil-Yougoslavie	0-0	**2002**	Sénégal-France	1-0
			2006	Allemagne-Costa Rica	4-2
			2010	Afrique du Sud-Mexique	1-1
			2014	**Brésil-Croatie** Jeudi 12 juin, 22 heures, (stade Arena de Sao Paulo)	

**Lors des éditions 1934, 1954 et 1962, plusieurs matches furent programmés à la même heure le premier jour de la compétition.*

LE BRÉSIL, D'ATTAQUE D'ENTRÉE

Le premier match du Brésil

1930	Yougoslavie	1-2	Défaite
1934	Espagne	1-3	Défaite
1938	Pologne	6-5 a.p.	Victoire
1950	Mexique	4-0	Victoire
1954	Mexique	5-0	Victoire
1958	Autriche	3-0	Victoire
1962	Mexique	2-0	Victoire
1966	Bulgarie	2-0	Victoire
1970	Tchécoslovaquie	4-1	Victoire
1974	Yougoslavie	0-0	Nul
1978	Suède	1-1	Nul
1982	URSS	2-1	Victoire
1986	Espagne	1-0	Victoire
1990	Suède	2-1	Victoire
1994	Russie	2-0	Victoire
1998	Écosse	2-1	Victoire
2002	Turquie	2-1	Victoire
2006	Croatie	1-0	Victoire
2010	Corée du Nord	2-1	Victoire
2014	**CROATIE**	**?**	**?**

Le bilan

2

Le nombre de fois où le stade Aztèque de Mexico a eu l'honneur d'accueillir le premier match de la phase finale, en 1970 et 1986, pour plus de 200 000 spectateurs au total des deux rencontres.

CÉSAR SAMPAIO, LE PLUS PROMPT

Le premier buteur du premier match

5e min	**César Sampaio** (Brésil 1998)	
6e min	**Lahm** (Allemagne 2006)	
17e min	**Simonsson** (Suède 1958)	
19e min	**L. Laurent** (France 1930)	
29e min	**Gauchel** (Allemagne 1938)	
30e min	**Ademir** (Brésil 1950)	
30e min	**Bouba Diop** (Sénégal 2002)	
43e min	**Altobelli** (Italie 1986)	
55e min	**Tshabalala** (Afrique du Sud 2010)	
61e min	**Klinsmann** (Allemagne 1994)	
62e min	**Vandenbergh** (Belgique 1982)	
67e min	**Omam-Biyik** (Cameroun 1990)	

1

Michel Vautrot est le seul arbitre français à avoir ouvert le tournoi, en 1990.

2

Le nombre d'expulsés camerounais contre l'Argentine : Kana-Biyik (61e), et Massing (89e).

772

Le nombre de matches de phase finale disputés depuis le France-Mexique de 1930.

2 208

Le nombre de buts inscrits au total des dix-neuf premières éditions.

6

Le nombre de fois où le pays organisateur a remporté le trophée : l'Uruguay en 1930, l'Italie en 1934, l'Angleterre en 1966, la RFA en 1974, l'Argentine en 1978 et la France en 1998.

DES DÉPARTS EN DOUCEUR

Buts inscrits lors des matches d'ouverture

0 but	✕ ✕ ✕ ✕ **4** fois
1 but	✕ ✕ ✕ ✕ **4**
2 buts	✕ ✕ ✕ **3**
3 buts	✕ ✕ **2**
4 buts	✕ **1**
5 buts	✕ **1**
6 buts	✕ **1**

SOURCE ÉRIC LEMAIRE – PHOTO JEAN-LOUIS FEL – INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

FAITS DIVERS D'ÉTÉ

Scandales, violences, sexe, héros improbables... Les coulisses des différents Mondiaux de l'histoire regorgent d'anecdotes croustillantes. Florilège.

TEXTE THIERRY MARCHAND

AP/SIPA

PORTÉ EN TRIOMPHE, LE BUTEUR AMÉRICAIN A TERRASSÉ UNE ANGLETERRE QUI, APRÈS AVOIR BOUDÉ LES TROIS PREMIÈRES ÉDITIONS, FAISAIT SA GRANDE ENTRÉE DANS LA COUPE DU MONDE.

1950

Gaetjens, le géant d'argile

OU COMMENT UN HAÏTIEN A PERMIS AUX ÉTATS-UNIS DE BATTRE L'INVINCIBLE ANGLETERRE

Joe Gaetjens était né à Port-au-Prince, la capitale d'Haïti, en 1924, petit-fils d'un émigré allemand venu s'enrichir aux Antilles. Joe était asthmatique mais il jouait bien au football. En 1947, il quitte Haïti pour New York, où il fait la plonge dans un restaurant allemand. Le dimanche, il joue pour Brookhattan, une équipe du nord de Manhattan dont le patron possède une taverne. Ses buts, nombreux, le propulsent jusqu'aux Philadelphia Nationals et attirent le regard des observateurs. Quand, en 1950, les États-Unis doivent disputer la Coupe du monde, le choix de la sélection vire au casse-tête. Ici, aucun footballeur n'est professionnel. Parmi ceux qui feront le voyage au Brésil figurent un professeur, un facteur, un chauffeur de corbillard et... Gaetjens. Celui-ci a beau être haïtien, on lui a fait signer une demande de citoyenneté qui fait office de passeport.

La FIFA reconnaîtra plus tard que trois joueurs de l'équipe américaine n'étaient pas éligibles, mais comme personne n'avait porté plainte, la grande histoire put se mettre en marche.

Après avoir frôlé l'exploit lors du premier match contre l'Espagne (ils menaient 1-0 à dix minutes de la fin), les États-Unis rencontrent l'Angleterre quatre jours plus tard à Belo Horizonte. Une Angleterre sûre d'elle, invincible ou presque, qui reste sur 23 victoires et quatre nuls en 30 matches depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Deux semaines plus tôt, en matches de préparation, les Anglais ont passé quatre buts à l'Italie et un 10-0 au Portugal à Lisbonne. « C'était supposé être une promenade », dira Tom Finney, l'une des stars d'une équipe qui comprend aussi Alf Ramsey, Billy Wright, Stan Mortensen et Stanley Matthews sur le banc. Chez les bookmakers, la cote des Ricains est à 500 contre 1. Une tête plongeante de Gaetjens plus tard, l'Angleterre entre dans l'histoire des victimes les plus improbables de l'épreuve. Gaetjens est porté en triomphe, célébré comme un dieu. Mais il ne deviendra jamais américain, refusant le passeport qu'on lui tend. Ignoré aux États-Unis, il fera une petite carrière en France, au Racing et à Alès, où la légende veut qu'il exigeait d'avoir une femme dans son lit la veille des matches pour être performant sur le terrain. En 1954, il retournera en Haïti, où il sera assassiné dix ans plus tard par les sinistres Tontons Macoutes du président François Duvalier, dit Papa Doc. ■

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

DEUX CHILIENS À TERRE, L'ARBITRE ANGLAIS M. ASTON ENCERCLÉ, UNE ITALIE RÉDUITE À NEUF : TOUS LES INGRÉDIENTS D'UN MATCH EXPLOSIF OÙ COUPS BAS ET INSULTES SE SONT SUCCÉDÉ.

L'ÉQUIPE

BOBBY MOORE PRIS DANS LES FILETS DE LA POLICE: MACHINATION MONTÉE DE TOUTES PIÈCES OU PAS ? LE CAPITAINE DE L'ANGLETERRE A EMPORTÉ LE SECRET DANS SA TOMBE EN 1993.

1962

La bataille de Santiago

OÙ COMMENT UN MATCH
EST DEVENU UNE GUERRE DE TRANCHÉES

Ce match est le plus horrible, le plus vicieux, le plus dégueulasse de toute l'histoire du football. Si vous ne me croyez pas, regardez les images. Mais envoyez les enfants au lit d'abord ! » C'est ainsi que Frank McGhee, du journal anglais *The Mirror,* a décrit la rencontre Italie-Chili du Mondial 1962 (phase de poules), surnommée depuis « la bataille de Santiago ». Une sentence que David Coleman, de la BBC, résumera de ces mots : « Aujourd'hui, les Chiliens n'étaient pas prêts à être raisonnables et les Italiens venus pour utiliser la violence. » Avant même le match, le ton avait été donné dans les journaux des deux pays respectifs. Ceux du Chili, pays organisateur, se vautraient dans le populisme, la propagande et la fierté nationale. Leur devise : « Par la raison ou par la force. » A contrario, les Italiens avaient mis le paquet en matière de dénigrement : « Ici, les téléphones ne marchent pas et les taxis sont aussi rares que les maris fidèles », écrivait Corrado Pizzinelli dans La Nazione. « À Santiago, des quartiers entiers sont ouverts à la prostitution. Il n'y a ici que malnutrition, illettrisme, alcoolisme et pauvreté. » L'auteur de ces mots devra fuir le pays dans la foulée après qu'un confrère argentin, avec qui la foule l'avait confondu, ait été lynché dans un bar de Santiago.

Pour l'arbitre anglais Ken Aston, le match est incontrôlable. **La première faute grave est sifflée au bout de douze secondes et la première expulsion intervient après quatre minutes de jeu. Mais Giorgio Ferrini, le joueur italien sanctionné, refuse de quitter le terrain.** Il faudra dix minutes et l'arrivée de policiers armés pour qu'il rentre au vestiaire. La pelouse n'est plus qu'un terrain vague où s'affrontent deux bandes rivales. Le Chilien Leonel Sanchez, fils de boxeur, expédie un crochet du gauche en plein visage du capitaine italien Humberto Maschio. Le latéral Mario David, venu venger son équipier, est expulsé. Le match est interrompu plusieurs fois. Aston avouera plus tard n'avoir pas arrêté le match « par crainte de violences de la foule envers les Italiens ». Le Chili s'imposera 2-0 contre une Italie réduite à neuf. À Santiago, les ressortissants italiens seront interdits de bars, de restaurants et même d'épiceries. À Rome, le consulat du Chili devra être protégé. Quant à M. Aston, il deviendra célèbre quelques années plus tard en inventant des petits cartons de couleur jaune et rouge pour matérialiser les avertissements et les expulsions qui, jusqu'alors, se faisaient de manière orale. L'idée, qui lui était venue en s'arrêtant en voiture à un feu rouge, sera mise en vigueur pour la Coupe du monde 1970. ■

1970

L'arrestation de Bobby Moore

OU COMMENT LE CAPITAINE DE L'ANGLETERRE
A ÉTÉ ACCUSÉ DE VOL DE BIJOU

Pour se confronter à l'altitude de Mexico pendant le Mondial 1970, l'Angleterre décide de terminer sa préparation par deux rencontres en Amérique du Sud, contre la Colombie et l'Équateur. La première a lieu à Bogota, le 20 mai 1970. Les Anglais, qui ont déjà installé leur camp de base au Mexique, logent à l'hôtel *Tequendama*, un palace de la capitale dont le lobby abrite une bijouterie, que les joueurs ne tardent pas à visiter. À 18 h 30 la veille du match, Bobby Moore et Bobby Charlton pénètrent dans la boutique pour l'acquisition d'un bijou, destiné à la femme du joueur de Manchester United. Après avoir essayé plusieurs parures, les deux joueurs quittent l'endroit sans rien avoir acheté. **Quelques minutes plus tard, la vendeuse se précipite dans le lobby, où les deux hommes se trouvent encore, et les accusent d'avoir dérobé un diamant et un bracelet en émeraude.** Les flics s'en mêlent, mais l'affaire semble s'arranger, les autorités s'excusant même du désordre causé. L'Angleterre joue son match amical, qu'elle gagne 4-0, puis joue en Équateur (2-0), avant de revenir faire une escale à Bogota sur le chemin du retour à Mexico.

Les Anglais décident de descendre dans le même hôtel. C'est là que les choses se compliquent. Alors que l'équipe regarde un film, le capitaine des champions du monde en titre est arrêté sur la foi de la déposition d'un nouveau témoin, qui jure avoir vu Bobby Moore dérober le bracelet. Moore est emprisonné sous surveillance dans la maison du président de la Fédération colombienne, à moins d'une semaine du début de la Coupe du monde. Alf Ramsey décide, lui, de repartir pour le Mexique avec le reste de l'équipe, deux officiels de la FA restant sur place pour régler l'affaire. Les diplomates prennent le pas sur les sportifs. Une nouvelle confrontation a lieu avec la vendeuse, Clara Padilla, qui jure avoir vu Moore mettre le bracelet dans la poche gauche de son veston. Problème : le veston en question n'avait pas de poche ! Padilla s'écroule en larmes. Quatre jours plus tard, Moore est libéré « faute de preuves suffisantes », mais le dossier ne sera enterré qu'en 1972. Ramsey, qui a déjà envisagé un plan B pour une Coupe du monde sans Moore (Norman Hunter le remplaçant en défense centrale), est soulagé. Le 29 mai, le défenseur de West Ham rejoint l'équipe à Guadalajara. Trois jours plus tard, il pénètre en capitaine sur la pelouse du stade Jalisco pour le match contre la Roumanie. Dans sa biographie, Moore, décédé en 1993, a juré connaître la vérité sur cette affaire, mais a souhaité emporter le secret dans sa tombe. ■

L'ÉQUIPE

EN QUARTS DE FINALE CONTRE L'ALLEMAGNE, LE 14 JUIN 1970, PETER BONETTI, PERTURBÉ PAR LES RAGOTS SUR SA FEMME, EST TRANSPARENT. LA RFA ÉLIMINE LE TENANT DU TITRE (3-2 A.P.).

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

EN CE 7 JUILLET 1974, FACE AUX PAYS-BAS, GERD MÜLLER OFFRE SON DEUXIÈME TITRE MONDIAL À LA RFA (2-1) POUR SA DERNIÈRE SÉLECTION. « LE BOMBARDIER » AURA INSCRIT 68 BUTS EN 62 CAPES !

1970

Le coup fourré pour Bonetti

OU COMMENT LA FEMME DU GARDIEN RÉSERVISTE DES ANGLAIS A MIS LA PAGAILLE

« J'ai perdu une Coupe du monde à cause d'une femme de joueur », confia un jour Alf Ramsey, le légendaire sélectionneur de l'Angleterre championne du monde en 1966. Cette Coupe du monde, c'est celle de 1970. Et la femme de joueur, Frances Bonetti, l'épouse frivole de Peter Bonetti, le gardien de but de Chelsea. Au départ pour le Mexique, Bonetti n'est que la doublure de l'impeccable Gordon Banks. Ses chances de jouer sont proches du néant. Mais, à la veille du quart de finale contre la RFA, Banks est victime d'une intoxication alimentaire que les médias britanniques qualifieront de suspecte. Ramsey fait tout pour le remettre sur pied. Il l'inscrit même comme titulaire sur la feuille de match. **Mais, durant la causerie d'avant-rencontre, Banks tombe dans les pommes. Ce sera Bonetti. Celui-ci a pourtant d'autres soucis. La nuit précédant le match, il l'a passée à arpenter les couloirs de l'hôtel à la recherche de son épouse.** Précurseures des WAGS, certaines femmes des joueurs ont, en effet, rejoint leurs époux au Mexique. Et elles prennent du bon temps. Brian James, une des plumes anglaises, raconte : « Frances Bonetti était jolie et avenante, et pas mal d'histoires circulaient sur elle. Je ne sais pas si elles étaient vraies, mais je sais que, la veille du match contre l'Allemagne, Peter était furieux, pas dans son état normal. »
Quand il sort du vestiaire, Bonetti est ailleurs. La suite vire au cauchemar. À Leon, sous une chaleur écrasante, l'Angleterre mène pourtant 2-0 à l'heure de jeu. À la 68e minute, Beckenbauer réduit le score d'un tir de rouge-gorge qui passe sous le ventre de Bonetti. Bobby Charlton, victime d'une insolation, doit sortir. Uwe Seeler égalise d'une tête qui lobe Bonetti, inexplicablement avancé. Et Gerd Müller achève la bête en prolongation à bout portant. L'Angleterre a perdu la Coupe du monde dont elle était tenante du titre. Peter Bonetti, à qui Ramsey dira : « Ne laisse pas ce match ruiner ta carrière », ne rejouera plus jamais avec la sélection. ■

1974

La fête gâchée

OU COMMENT MADAME MÜLLER ANNONCE LA FIN DE LA CARRIÈRE INTERNATIONALE DE SON MARI

Ça devait être le pinacle d'un mois de compétition où la peur du terrorisme (personne n'avait oublié les JO de Munich deux ans plus tôt) et les querelles au sein de la Nationalmannschaft avaient jeté le trouble sur les chances du pays hôte de remporter « sa » Coupe du monde. Une soirée de fête pour célébrer ce titre chèrement acquis, car rien n'avait été vraiment simple pour Helmut Schön et sa bande. Erwin Kremers, l'attaquant de Schalke, s'était fait virer de la sélection juste avant le rassemblement pour avoir traité un arbitre de « gros porc » *(trois fois)* lors de la dernière journée de Bundesliga. Netzer était en conflit ouvert avec Beckenbauer, qui lui préférait Overath. Et **la préparation à Malente, près de la frontière danoise, avait viré au remake de Sodome et Gomorrhe. Derrière la visite officielle du parc d'attractions Legoland se cachaient les soirées des joueurs au Reeperbahn, le quartier malfamé de Hambourg, et les nuits de Beckenbauer avec l'actrice Heidi Brühl.** « L'esprit de Malente », ainsi que le qualifia le Kaiser pour expliquer la victoire quelques semaines plus tard, ne plut guère à la Fédération allemande.
Au soir de la finale, une grande soirée est donc prévue à l'hôtel Hilton de Munich pour célébrer la victoire face aux Pays-Bas. Costumes de rigueur et tapis rouge. Tout le gratin est présent. Les dignitaires du football allemand et de la politique, ainsi que leurs épouses. Tout le monde, sauf les femmes des joueurs, qui n'ont pas été invitées. Quand elles débarquent dans le hall, celles-ci hurlent leur indignation. Beckenbauer s'en mêle, traitant les dirigeants « d'amateurs ». Uschi Müller, l'épouse de Gerd, l'homme qui vient d'offrir le titre à la RFA, passe la porte de la salle de réception et lance : « Mon mari vient de porter les couleurs de l'Allemagne pour la dernière fois. » Der Bomber s'exécute. À vingt-neuf ans, il met fin aussitôt à sa carrière internationale. Tous les joueurs de la Nationalmannschaft partiront finir la soirée dans un bar de Munich... ■

L'ÉQUIPE

CRUYFF A SURVOLÉ LE MONDIAL 1974, MAIS S'EST BRÛLÉ LES AILES LORS DE TORRIDES SOIRÉES. LE SEUL MATCH OÙ IL NE S'EST PAS MONTRÉ IMPÉRIAL, C'EST LE DERNIER.

L'ÉQUIPE

LA PROTECTION AU POIGNET DE VAN DE KERKHOF, À LA LUTTE AVEC L'ARGENTIN TARANTINI, A SUSCITÉ LA COLÈRE DES SUD-AMÉRICAINS. RÉSULTAT : UN COUP D'ENVOI RETARDÉ DE VINGT MINUTES.

1974

Cruyff, champagne et p'tites pépées

OU COMMENT LES BATAVES ONT PERDU
LA FINALE AVANT DE LA JOUER

La Coupe du monde 1974 devait marquer l'avènement des Pays-Bas et de son football total. Mais les Oranje ont beau être au sommet de leur football, ils disputent en Allemagne leur première phase finale. En plus de leur inexpérience en matière de vécu, leur arrogance légendaire n'a d'égale que leur vénalité. La préparation débute par une série de cafouillages et de controverses. Cruyff, qui a un contrat de sponsoring personnel avec Puma, refuse d'endosser la tenue de l'équipe nationale, qui porte la marque d'un autre équipementier (Adidas). Et Cruyff, c'est Cruyff. Qu'on le veuille ou non, il portera donc deux bandes sur ses vêtements au lieu de trois. La KNVB (Fédération néerlandaise) s'exécute. Le rassemblement tourne vite au fiasco. Barrie Hulshoff, blessé, doit déclarer forfait. Gerrie Muhren refuse de rejoindre l'équipe car son fils est malade. Le père de Rinus Israël, décède durant la préparation, et Piet Kiezer, en froid avec Rinus Michels, fait la gueule (il ne jouera qu'un match). Les Oranje sont la dernière sélection à rejoindre l'Allemagne.

Tout se passe pourtant à merveille jusqu'à la veille de la finale, contre la RFA. Ce jour-là, le quotidien allemand *Bild Zeitung* fait sa une avec une photo de piscine et ce titre : « Cruyff, champagne et filles à poil. » **D'après le tabloïd allemand, les Néerlandais auraient organisé une petite soirée très privée la veille du match face au Brésil** (dernier match de poules remporté 2-0), avec alcool et petites pépées au bord de la piscine de leur hôtel. Même si aucune photo n'est publiée, le journal jure avoir les négatifs. Michels nie, ou plutôt nuance l'intensité de la fiesta. Les joueurs se taisent. Arie Haan avouera : « Johan *(NDLR : Cruyff)* est arrivé en disant : "On est dans la merde !" C'était la première fois qu'on était confrontés à ce type de presse. Ç'a complètement changé notre comportement. Avant, on se foutait de tout. On était riches, célèbres. Là, on a ressenti la pression, le stress. Nos femmes n'ont pas arrêté d'appeler à l'hôtel pour savoir qui avait participé à cette soirée. » Dany Cruyff s'est montrée la plus véhémente. À quelques heures de la finale, le roi Johan passe la nuit entière avec sa femme au téléphone. Celle-ci exige des explications, le menace. Dans la coulisse, un autre drame se joue. Rensenbrink est blessé, sérieusement. Il passe un test physique le matin du match. Négatif. Mais il est prévu dans son contrat qu'une grosse prime lui sera versée par son équipementier s'il joue la finale. L'ailier d'Anderlecht insiste. Michels donne son accord. Sur la pelouse du stade Olympique de Munich, Cruyff, Rensenbrink et les autres sont invisibles face à Beckenbauer et ses troupes. La nuit d'avant, ils avaient déjà perdu la Coupe du monde. ■

1978

Le bandage de René van de Kerkhof

OU COMMENT LA FINALE
A FAILLI NE PAS AVOIR LIEU

Ruud Krol en est aujourd'hui toujours persuadé : « On n'avait aucune chance de gagner la finale de la Coupe du monde 1978. » Ce que raconte l'ancien défenseur de l'Ajax et capitaine des Pays-Bas laisse rêveur : « Pour aller de notre hôtel, qui était à l'extérieur de Buenos Aires, au stade le jour de la finale, le chauffeur de bus nous a fait passer par des petits villages, où on restait coincés pendant vingt minutes avec une foule qui frappait aux vitres en hurlant : "Argentina ! Argentina !" On avait la trouille. Au stade, on est entrés sur la pelouse cinq minutes avant l'Argentine. On était entourés d'un cordon policier à faire peur, et la foule nous insultait.

Quand l'équipe d'Argentine est arrivée sur la pelouse, leur capitaine, Daniel Passarella, est allé voir l'arbitre pour lui demander que René van de Kerkhof soit exclu du match. René avait été blessé lors de la première rencontre du tournoi *(contre l'Iran)* et portait une protection en plastique à un poignet depuis cinq matches. L'arbitre *(l'Italien Gonella)* était de leur côté. Il avait été nommé pour arbitrer la finale à leur demande, au détriment de l'Israélien Klein. **Au bout d'un quart d'heure de palabres, j'ai dit : "O.K., ça suffit ! Si René ne joue pas, on rentre au vestiaire et on se barre !"** Comme par hasard, ça s'est arrangé en deux minutes. On a mis un autre bandage à René, qui en avait déjà trois, et ça s'est fini comme ça. » La finale débutera finalement avec plus de vingt minutes de retard. L'Argentine s'imposera 3-1 après prolongation. Les Pays-Bas refuseront de participer à la cérémonie protocolaire. ■

BELGA/CONSPORT

PFAFF PERCUTE GERETS, LE SECOND SERA VICTIME D'UNE COMMOTION CÉRÉBRALE. LE PREMIER FEINT LA BLESSURE. CETTE SIMULATION LUI VAUDRA SA PLACE POUR LA SUITE DE LA COMPÉTITION.

L'ÉQUIPE

LE CHEIKH AL-JABER AL-SABAH DESCEND SUR LA PELOUSE ET CONVAINC L'ARBITRE DE REVENIR SUR SA DÉCISION. ALAIN GIRESSE FINIRA LE MUNDIAL 82 AVEC SEULEMENT DEUX BUTS À SON COMPTEUR.

1982

Pfaff et les infirmières

OU COMMENT LE MEILLEUR GARDIEN BELGE A TRAHI LES DIABLES ROUGES

Troisième et dernier match du premier tour du Mundial 1982. Jusqu'ici, la compétition ressemble à un sans-faute pour la Belgique. À la surprise générale, les Diables Rouges ont tombé le tenant du titre argentin lors du match d'ouverture (1-0) avant de battre péniblement le Salvador sur le même score. Les hommes de Guy Thys et son célèbre cigare ont besoin d'un point contre la Hongrie pour passer au tour suivant, mais les choses tournent mal. Varga ouvre la marque à la 27e minute au terme d'une percée en solo. À la pause, la Belgique est éliminée. Arrive la fameuse 51e minute, et le choc aérien entre Pfaff et Gerets, que ce dernier n'a pas vu venir. Le défenseur du Standard est K.-O. Victime d'une commotion cérébrale, il est transporté aussitôt à l'hôpital, où il se met à délirer. Persuader de passer un examen de mathématiques, il commence à réciter les tables de multiplication. Pfaff, lui, s'est relevé. Mais en apercevant la blessure de son équipier, il culpabilise et feint la blessure à la clavicule. Lui aussi est transporté aux urgences. **Mais, une fois sur place, il parade et passe son temps à signer des autographes aux infirmières qui prennent soin de lui.** En apprenant la chose, les Diables voient rouge. Louis Wouters, le président de la Fédération, dira de son gardien « qu'il a besoin d'un psychiatre, pas d'un médecin ».

La Belgique ayant obtenu le point du nul sur un exploit personnel de Ceulemans transformé par Czerniatynski, les Diables Rouges sont cependant au deuxième tour pour la première fois de leur histoire. Mais pour Guy Thys et tout l'encadrement, Pfaff est discrédité. Hors de question de le réintégrer, d'autant qu'il n'en est pas à sa première incartade depuis le début de l'épreuve. Le lendemain du match contre le Salvador, il a séché l'entraînement pour aller serrer la main de Maradona, à cinquante bornes de là. Quelques jours plus tard, il a simulé une noyade à la piscine de l'hôtel. Les Diables Rouges en ont assez de ses frasques.

C'est donc Théo Custers, le gardien de l'Espanyol Barcelone, qui prend place dans le but contre la Pologne. Une catastrophe. Boniek, insaisissable, frappe trois fois (3-0), Custers est à la rue, nerveux. Thys est obligé de revoir ses plans. Jacky Munaron, le troisième gardien, jouera le match décisif face à l'URSS (0-1), celui qui sonne le glas des espoirs belges. « J'ai tout perdu ce soir-là, dira Custers : ma place en sélection et mon statut à l'Espanyol. J'aurais mieux fait de me casser un bras plutôt que jouer ce match. » Merci Jean-Marie... ■

1982

Le scandale de Valladolid

OU COMMENT UN CHEIKH DU KOWEÏT A FAIT ANNULER LE BUT DE GIRESSE

Pour son deuxième match du Mundial 1982, la France, battue d'entrée par l'Angleterre (3-1), doit absolument s'imposer face au Koweït, lequel vient de tenir en échec la Tchécoslovaquie. Sur la pelouse du stade José-Zorilla de Valladolid, les Bleus de Michel Hidalgo font le métier et mènent 3-0 jusqu'au dernier quart d'heure, où Al-Buloushi réduit le score. Pour s'éviter une fin de match tendue, les Bleus accélèrent et Giresse marque aussitôt un quatrième but, validé par M. Stupar, l'arbitre soviétique de la rencontre. Dans les tribunes, un homme se lève alors, furieux de la décision. Le cheikh Fahid al-Ahmed al-Jaber al-Sabah, qui n'est autre que le frère de l'émir du Koweït, est président de la Fédération de son pays. Il représente le pouvoir, la puissance, et se croit tout permis. Juste avant le but, il a entendu un coup de sifflet, venu des tribunes, qui, selon lui, aurait déconcentré ses joueurs, lesquels pensaient que l'arbitre en était l'auteur. Ni une ni deux. Avant même la remise en jeu, le cheikh fait signe à ses joueurs de rentrer au vestiaire, puis descend sur le bord de la pelouse, où il exige de M. Stupar et de son assistant qu'il annule le but. Il harangue ses troupes, qui refusent de reprendre le jeu. Totalement dépassé, l'arbitre soviétique se range finalement à sa raison, revient sur sa décision et invalide le but au bout de dix minutes d'insupportables palabres. C'est au tour des Français d'être alors fous de rage. Un début de bagarre éclate entre joueurs dans le rond central. Michel Hidalgo, en tongs et en short, rentre au vestiaire blême de colère, entouré par la garde civile. **Au micro de *France Inter*, le commentateur Pierre Loctin éructe : « Ce Stupar devrait être fusillé à l'aube » ou « envoyé dans les mines de sel en Sibérie ».** Quand le jeu reprend, le terrain est devenu une pétaudière, où les incidents se multiplient. La France marquera finalement un quatrième but par Max Bossis. M. Stupar sera radié à vie par la FIFA et n'arbitrera plus jamais un match de football. Quant au cheikh Al-Sabah, il mourra en août 1990 lors de l'invasion du Koweït, victime des milices de Saddam Hussein. ■

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

LE REVERS DE LA COLOMBIE CONTRE LES ÉTATS-UNIS (1-2) AVEC UN BUT C.S.C. D'ANDRÉS ESCOBAR *(LE DEUXIÈME EN HAUT EN PARTANT DE LA GAUCHE)* LA CONDAMNE ET CONDAMNE SON DÉFENSEUR.

JEAN-LOUIS FEL

FRANCESCO TOTTI PEUT SE PRENDRE LA TÊTE DANS SES MAINS. M. MORENO L'EXPULSE. LE SORT DE L'ITALIE EST SCELLÉ : BATTUE PAR LA CORÉE DU SUD, ELLE S'ARRÊTE EN HUITIÈMES.

1994

Escobar pour l'éternité

OU COMMENT UN BUT CONTRE SON CAMP A COÛTÉ LA VIE AU DÉFENSEUR COLOMBIEN

« Buuuuut ! » Douze fois « buuuuut ! » Comme un cri qui déchire la nuit, les douze détonations du revolver et le hurlement répété (« buuuut ! ») du tueur ont claqué. À terre, Andrés Escobar gît dans une marre de sang. Pour celui qui était encore, dix jours plus tôt, un pilier de la sélection colombienne, la vie vient de s'arrêter à la sortie d'un bar de Medellin. L'homme qu'on surnommait « le Gentleman » n'avait eu qu'un tort. Marquer contre son camp le but qui précipitait l'élimination de son équipe face aux États-Unis, lors de la World Cup 1994, dont la Colombie était l'un des favoris. **Pour comprendre cet acte perpétré par un homme de main à la solde des frères Gallon, tauliers d'un cartel de Medellin, il faut appréhender le contexte.** Social d'abord. À cette époque, la Colombie est terre de violence, de crimes, de corruption. Et le football n'est pas le moins touché. Les clubs servent de machine à laver pour blanchir l'argent de la drogue. Les joueurs reçoivent des pots de vin. Les narcotrafiquants font la loi. Comme Pablo Escobar. Escobar (Pablo), exécuté quelques mois avant le Mondial 94, sera propriétaire de l'Atletico Nacional, un club dont Escobar (Andrés), exécuté en plein Mondial, est un défenseur.

Sportivement, tout le monde attend la Colombie. L'équipe vient d'aligner une série de trente matches sans défaite, et elle a infligé un mémorable 5-0 à l'Argentine lors des qualifications. Ses joueurs, comme Valderrama, Higuita ou Asprilla, sont des stars. Mais la sélection débute la phase finale par une défaite contre la Roumanie (3-1). Lors du deuxième match, contre les États-Unis, elle a besoin d'au moins un point pour rester en vie. Les jours qui précèdent la rencontre sont tendus. Francisco Maturana, le sélectionneur, est menacé de mort. Forcé par ses dirigeants, il est contraint d'aligner Hernan Gaviria, un joueur de Medellin, à la place de Gabriel Gomez, qui, également menacé de mort, sera renvoyé dans ses foyers. Sur le terrain, les joueurs sont pétrifiés. À la 34e minute, Andrés Escobar dévie dans son but un centre de John Harkes pour l'ouverture du score. Malgré un but de Valencia, la Colombie s'incline 2-1. Elle est éliminée avant même d'avoir joué son dernier match. Nous sommes le 22 juin. Dans l'avion du retour, Escobar prévient Faustino Asprilla, connu pour aimer la vie : « Ne sors pas de chez toi pendant quelque temps. » Escobar sait que les narcotrafiquants ont parié énormément d'argent sur la Colombie. Et donc perdu beaucoup. Il connaît les menaces. Il connaît Medellin. Le 2 juillet au soir, il amène pourtant sa fiancée au bar *El Indio*. Quelques jours plus tard, 80 000 personnes assisteront à son enterrement. ■

2002

Moreno, le bad boy

OU COMMENT UN ARBITRE CORRUPTIBLE A CONTRIBUÉ À ÉLIMINER L'ITALIE

Personne ne connaissait Byron Moreno avant la rencontre Italie-Corée du Sud comptant pour les huitièmes de finale du premier Mondial asiatique de l'histoire. L'arbitre équatorien, qui avait arbitré un États-Unis - Portugal lors du premier tour, était international depuis cinq ans, et plutôt bien noté. Tout juste un journal local l'avait-il décrit comme « intolérant et draconien ». Ce jour-là, sur la pelouse de Daejeon, Moreno va pourtant entrer dans l'histoire d'une des plus grosses controverses de l'histoire. Alors que la Squadra Azzurra mène 1-0 sur une tête de Vieri, Seol égalise pour les locaux à deux minutes de la fin. Prolongation. L'heure du Moreno show. L'Équatorien oublie d'abord un penalty flagrant sur Totti. Mieux, il expulse le Romain pour simulation. À dix, les Italiens marquent pourtant un deuxième but par Tommasi. Refusé pour un hors-jeu inexistant. Et à trois minutes de la fin, Ahn marque de la tête le but de la qualification sud-coréenne. **Les Italiens parlent de honte, de scandale, évoquent même la corruption et les complaisances dont bénéficient les hommes de Guus Hiddink.** Sepp Blatter, lui, reconnaît des « erreurs ».

La suite est croquignolesque. Ahn, le buteur, qui jouait à Pérouse, est viré sur-le-champ. Trois mois après le Mondial, Moreno est suspendu pour avoir avantagé une équipe de la ville où il était candidat aux élections municipales en lui accordant deux penalties et douze minutes de temps additionnel. Suffisant pour qu'elle puisse gagner. En mai 2003, un mois après avoir purgé sa suspension, l'arbitre est forcé de mettre un terme à sa carrière après un nouveau scandale (trois joueurs expulsés de la même équipe). En 2010, il sera arrêté à l'aéroport JFK à New York avec plus de six kilos de cocaïne dans ses bagages. « J'ai accepté de l'argent sale pour payer l'opération cardiaque de mon fils et pour ses soins », dira Moreno pour sa défense. Des toilettes publiques portent son nom dans un village sicilien. ■ T. M.

LA GRANDE FOIRE AUX BANCS

Tous les sélectionneurs ne sont pas égaux devant la Coupe du monde. Selon leurs situations contractuelles respectives, les trente-deux techniciens jouent plus ou moins gros au Brésil. Revue de détail. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

ILS SONT SÛRS DE RESTER

Pour près de la moitié des sélectionneurs présents au Brésil, la Coupe du monde, à moins d'une « catastrophe industrielle », ne devrait pas influer sur leur avenir à moyen et long terme. Tous, sauf un, bénéficient d'un contrat se prolongeant bien au-delà du Mondial, le plus souvent à l'horizon 2016 ou 2018. Une rupture anticipée est, pour certains, uniquement envisageable en cas de proposition en or de la part d'un gros club. C'est le cas, par exemple, de **Cesare Prandelli,** le patron de la Nazionale. Nommé au lendemain du désastreux Mondial sud-africain des Italiens, il est toujours là. Son excellent Euro 2012 (Italie finaliste), puis une phase éliminatoire sans défaite, lui ont valu en mars dernier une prolongation de deux ans. Outre une augmentation salariale (1,9 M€ net aujourd'hui), Prandelli a obtenu la responsabilité de toutes les sélections, afin de pouvoir harmoniser l'organisation tactique. Seul un appel du Milan AC ou de la Juve pourrait l'éloigner de l'équipe d'Italie. Pour son collègue du Chili, **Jorge Sampaoli,** ce sont les sirènes européennes qui pourraient le convaincre de casser un contrat garanti jusqu'en 2018. Mais il faudrait que leur chant soit irrésistible, vu que le coach argentin a obtenu, grâce à la qualification de la Roja, une enveloppe de 1,6 M€ pour lui et ses collaborateurs et un nouveau bail de quatre ans, une rareté en Amsud. Pour les autres, leur esprit est d'ores et déjà occupé à 100 % par leur sélection. À commencer par **Didier Deschamps** qui, le 8 juillet 2012, s'était vu offrir par Nöel Le Graët un contrat de deux ans, reconductible en cas de qualification. Il sera donc à la barre du navire bleu au moins jusqu'à l'Euro 2016. C'est la même échéance que sur le bail de **Vicente Del Bosque** avec l'Espagne. Dans un premier temps, le sélectionneur de la Roja avait annoncé qu'il mettrait un terme à son aventure avec l'Espagne en juillet. Mais il a changé d'avis à l'automne dernier, s'engageant pour deux années supplémentaires. À la tête d'une Angleterre rajeunie, **Roy Hodgson** ira jusqu'au bout de son contrat de quatre ans, paraphé le 1er mai 2012. L'horizon est donc dégagé jusqu'à l'Euro en France, comme pour **Nico Kovac,** promu à la tête de la Croatie, en octobre 2013, après le limogeage d'Igor Stimac, ainsi que pour le Portugais **Paulo Bento.** Débarqué en Selecçao en septembre 2010 pour succéder à Carlos Queiroz, il a rempilé pour deux ans en avril. « Ce n'est pas que le fruit des résultats, a souligné Fernando Gomes, le président de la Fédération portugaise. Ce nouveau contrat récompense l'excellent état d'esprit instauré en sélection et ses méthodes. » **Marc Wilmots,** le sélectionneur de la Belgique, jouit aussi d'un énorme crédit. L'ancien adjoint de Leekens, passé sélectionneur en chef en juin 2012, et qui a qualifié les Diables Rouges pour leur premier Mondial depuis 2002, a mis ses compatriotes dans sa poche et a obtenu en avril quatre ans de plus. Le travail a bien payé aussi pour **Jürgen Klinsmann.** Engagé en juillet 2011 par la Fédération américaine pour trois ans, le coach allemand a obtenu, cette année, un contrat de cinq ans, soit jusqu'au Mondial 2018. Même « tarif », un accord sur cinq ans, pour **Ange Postecoglou,** à la tête de l'Australie depuis le 23 octobre 2013. Il ne risque rien jusqu'au Mondial russe, à moins d'une correction telle que le 0-6 face à la France, qui avait emporté son prédécesseur Holger Osieck. **James Kwesi Appiah,** qui vient d'entamer sa septième année avec les Black Stars, d'abord comme adjoint, puis en tant que patron à partir d'avril 2012, a eu la bonne surprise d'être prolongé avant de partir pour le Brésil. Mais les trois bancs les plus solides sont ceux de la Russie, de l'Allemagne et de l'Uruguay. Le premier parce que les Russes n'envisagent pas de disputer le Mondial 2018 à domicile avec un autre homme que **Fabio Capello,** auquel ils assurent 9 M€ par an, un record pour une équipe nationale. Le second est occupé depuis 2006 par **Joachim Löw,** qui a vu son contrat prolongé déjà à trois reprises. « Il est avec nous jusqu'en juillet 2016, quoi qu'il arrive au Brésil », a ainsi déclaré Wolfgang Niersbach, le président de la Fédération. Quant à la Celeste, elle sera encore dirigée après le Mondial par **Oscar Washington Tabarez,** sélectionneur de l'Uruguay depuis 2006 après un premier bail entre 1988 et 1990, même si son contrat arrive à terme d'ici quelques semaines. « Nous n'imaginons pas notre sélection avec quelqu'un d'autre », a clamé récemment Wilmar Valdez, le numéro 1 de la Fédération. Et de conclure : « Après Tabarez, Tabarez ! »

VICENTE DEL BOSQUE A CHANGÉ D'AVIS ET DIRIGERA L'ESPAGNE DEUX ANS DE PLUS

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE - NICOLAS LUTTIAU

VOLKER FINKE *(À GAUCHE)* POURRAIT PROLONGER L'AVENTURE AVEC LE CAMEROUN EN CAS DE BON MONDIAL TANDIS QUE SAFET SUSIC SAIT D'ORES ET DÉJÀ QU'IL NE DIRIGERA PLUS LA BOSNIE.

ILS SONT EN BALANCE

Une catégorie presqu'aussi fournie que la précédente (douze éléments) est celle des sélectionneurs dont l'évolution professionnelle dépendra du comportement de leur équipe au Mondial. Parmi eux, un seul possède un contrat jusqu'à l'année prochaine : **Hong Myung-bo,** Corée du Sud. Le technicien qui a remporté une historique médaille de bronze aux JO 2012 avec les U23 a remplacé Choi Kan-hee voilà douze mois et s'est vu confier la sélection du pays du Matin-Calme jusqu'à la Coupe d'Asie 2015. Ses dirigeants attendent cependant de lui que la Corée dispute une bonne Coupe du monde. En cas de production décevante, ils n'hésiteront pas à le remercier, comme ils l'avaient fait avec son prédécesseur alors qu'il venait de les qualifier pour le Brésil. Son tort ? Une défaite à domicile face à l'Iran qui n'assurait aux Coréens leur billet que par le biais de la différence de buts aux dépens de l'Ouzbékistan. Pour le reste de la corporation, les contrats prennent fin en même temps que le Mondial. La pression la plus forte sera sur les épaules de **Luiz Felipe Scolari.** Sélectionneur des champions du monde 2002, il était arrivé, fin novembre 2012, à la rescousse d'une Seleçao en plein doute et qui venait de virer Mano Menezes. Très critiqué lui aussi, « Felipao » a inversé l'opinion de ses compatriotes en gagnant la Coupe des Confédérations 2013. Mais tout ce succès ne pèsera pas lourd s'il ne remporte pas la sixième couronne pour le Brésil, le 13 juillet, au Maracana. Pour **Alejandro Sabella,** les Argentins n'exigent pas un titre mondial, mais c'est tout comme ! Si elle n'atteint pas au moins les demi-finales, l'Albiceleste connaîtra en juillet son septième sélectionneur en dix ans. Avec un favori pour l'éventuelle succession, Gerardo « Tata » Martino, qui vient de quitter le Barça. Sélectionneur de la Colombie depuis mai 2012, **José Nestor Pekerman** a si bien travaillé qu'une prolongation lui a été proposée. L'Argentin a répondu qu'il décidera après le Mondial. Même son de cloche chez le Colombien **Jorge Luis Pinto,** patron de la sélection du Costa Rica depuis septembre 2011, et son compatriote **Reinaldo Rueda,** sur le banc de l'Équateur depuis quatre ans. En Iran depuis trois ans, le Portugais **Carlos Queiroz** n'a pas encore décidé s'il poursuivait une aventure bien rémunérée (1,5 M€ net par an). La Fédération de Téhéran tente de le convaincre avec un

JOACHIM LÖW, DÉJÀ PROLONGÉ À TROIS REPRISES, A ÉTÉ CONFIRMÉ JUSQU'EN 2016 À LA TÊTE DE L'ALLEMAGNE.

RICHARD MARTIN

nouveau bail de quatre ans et une augmentation en prime. Les Japonais sont prêts à en faire autant avec **Alberto Zaccheroni,** mais l'Italien, après quatre années à la tête des Blue Samurai, un titre de champion d'Asie (2011) et une facile qualification pour le Mondial 2014, est tenté par un retour au pays, malgré une option jusqu'en 2015.

On peut être optimiste pour le sélectionneur du Honduras, adversaire de la France, même en cas d'élimination au premier tour. En effet, **Luis Fernando Suarez** devrait être reconduit sans problème, si la Bicolor se comporte aussi honorablement qu'en 2010 (0-0 face à la Suisse, défaites 0-1 face au Chili et 0-2 face aux futurs champions du monde espagnols). Le Colombien, qui avait signé pour trois ans en mars 2011, n'est pas pressé. « Ce n'est pas le moment de négocier, a-t-il expliqué il y a trois mois. L'essentiel est d'abord de bien figurer au Mondial. Je suis serein pour la suite. » Plus fataliste est son collègue du Mexique, **Miguel Herrera** Aguirre, l'intérimaire qui dure. En novembre 2013, il avait été appelé pour diriger la sélection à l'occasion du barrage intercontinental face à la Nouvelle-Zélande. Quatrième technicien au chevet de la Tri depuis septembre (après De la Torre, Tena et Vucetich), « son contrat est ouvert et son travail évalué au fur et à mesure », indique-t-on du côté de la Fédération. Une sorte de CDD renouvelable ! On est modérément optimiste aussi pour l'Allemand **Volker Finke,** depuis un an à la tête du Cameroun et qui compte peu de soutiens parmi les dirigeants. Mais un grand Mondial pourrait lui ouvrir la route de la CAN 2015. C'est, de fait, la teneur de l'accord entre la Fédération ivoirienne et **Sabri Lamouchi,** en poste depuis mai 2012. Ce qui n'empêchera pas le Français de faire le point après le tournoi pour étudier d'éventuelles offres de clubs.

ILS VONT PARTIR

Les dés sont déjà jetés, en revanche, pour six entraîneurs qui abandonneront, quoi qu'il advienne, leurs sélections respectives au retour du Brésil. On pense à **Fernando Santos,** le sélectionneur de la Grèce, qui a annoncé son départ en avril. Engagé à l'été 2010, le Portugais part la conscience tranquille, entre les inattendus quarts de finale de l'Euro 2012 et la qualification au Mondial 2014. Pour le remplacer, l'Italien Claudio Ranieri semble avoir vaincu la concurrence de ses compatriotes, Edy Reja et Marco Tardelli. **Vahid Halilhodzic,** engagé en juin 2011 pour trois ans par l'Algérie, n'a pas répondu à une proposition l'invitant à continuer jusqu'à la CAN 2015. Même s'il n'y a rien d'officiel, il devrait rebondir en Turquie (Trabzonspor), alors que le banc algérien pourrait revenir à un entraîneur français, Christian Gourcuff par exemple. Des anciens de L1 sont également pressentis en sélection de Bosnie. Mécha Bazdarevic, Faruk Hadzibegic et Ivica Osim seraient sur les rangs pour remplacer **Safet Susic** qui, après avoir attendu en vain une proposition de sa Fédération dans la foulée de la qualification, a décidé de rendre son tablier. Beaucoup d'amertume également chez **Stephen Keshi.** Entre ce dernier et la Fédération nigériane, c'est « je t'aime, moi non plus », malgré une couronne continentale en 2013. Fatigué par la désorganisation et des promesses non tenues, l'ancien Strasbourgeois avait remis sa démission – finalement repoussée – dans la foulée du titre. Keshi a aussi dû batailler pour plusieurs retards de salaires. Dans l'entourage des Super Eagles, on lui accorde peu de chances de rester. À moins d'un miracle... L'Allemand **Ottmar Hitzfeld** va vivre au Brésil ses dernières heures à la direction de la Suisse. Après six ans de bons et loyaux services, il a décidé depuis quelques mois déjà de tirer sa révérence. La Fédération helvétique lui a trouvé un remplaçant : Vlado Petkovic, recruté fin décembre et qui a payé cette promotion en étant viré sur-le-champ par la Lazio ! Au final, la situation la plus limpide est celle de **Louis van Gaal.** Venu au secours des Pays-Bas après le désastreux Euro 2012 (trois matches, trois revers), il s'était engagé pour deux ans. Van Gaal n'ira pas plus loin : il a signé pour trois saisons avec Manchester United, s'apprêtant à devenir le premier coach non britannique des Red Devils. À sa place, Guus Hiddink devrait revenir. ■

HALILHODZIC N'A PAS RÉPONDU À UNE PROPOSITION DE LA FÉDÉRATION ALGÉRIENNE POUR RESTER

_Hodgson

« JE FAIS LA MÊME CHOSE QUE 99 % DES ENTRAÎNEURS »

Un job impossible, le poste de sélectionneur de l'équipe d'Angleterre ? Pas forcément pour l'actuel patron des Trois Lions, très humble à l'instant d'évoquer les ressorts de sa fonction. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

Lorsque le grand journaliste anglais Brian Glanville s'attela à la tâche d'écrire l'histoire des sélectionneurs anglais depuis le premier à qui on donna ce nom, Walter Winterbottom, appelé en 1947*, un titre s'imposa à lui : *the Impossible Job*. On serait incapable de citer un seul des successeurs de Winterbottom dont la mission ne se soit pas achevée par une démission ou un limogeage accompagnés de controverse, pas même sir Alf Ramsey, le vainqueur de 1966, évacué sans cérémonie huit ans plus tard. Roy Hodgson savait donc à quoi s'attendre lorsqu'il accepta de remplacer Fabio Capello en mai 2012, d'autant plus qu'une partie conséquente des médias avait pris fait et cause pour Harry Redknapp et ne cacha pas son mécontentement de voir Hodgson préféré à leur cockney favori. Curieusement, pourtant, une certaine sérénité semble s'être installée dans le camp anglais depuis. Hodgson, qui a passé à l'étranger la plus grande partie de sa carrière de bourlingueur, n'était présenté comme un sauveur par personne, ce qui l'a peut-être aidé. Malgré une préparation tronquée, l'Angleterre a fait un Euro 2012 courageux (élimination en quarts de finale par l'Italie, 0-0 a.p. 2 t.a.b. à 4), puis s'est qualifiée pour le Mondial sans briller outre mesure, mais sans trop inquiéter ses supporters non plus. Attention. Il ne s'agit que d'un armistice. Au premier revers, le feu reprendra : les fusils sont toujours chargés. Mais si cela inquiète Hodgson, il le cache bien, à en juger par cet entretien accordé à *FF* avant que le onze des Trois Lions (placé dans le groupe de l'Uruguay, du Costa Rica et de l'Italie) rejoigne sa base de Rio de Janeiro.

« Le métier de sélectionneur de l'Angleterre est souvent décrit comme "le job impossible". Voilà deux ans que vous occupez cette fonction. Avez-vous parfois eu le sentiment que cette description était justifiée ?

Non. Je ne crois pas qu'être manager de l'équipe d'Angleterre soit différent d'être manager de toute autre équipe de la planète. Ce qui est différent, c'est la pression qu'on subit de l'extérieur, surtout des médias de masse, qui sont très, très critiques. Ça vaut d'ailleurs pour les joueurs comme pour le manager : ils vivent ça dès qu'ils ont une carrière. En Angleterre, on examine tout ce qui touche au football à la loupe. Alors, oui, ça ajoute à la pression, mais ça ne change rien à la façon dont vous devez faire votre travail. Ça dépend de vos qualités, de votre capacité à séparer les choses : d'un côté, ce qu'on écrit dans les journaux, de l'autre, ce que vous faites pour tirer le meilleur parti des joueurs à votre disposition. Le "job impossible" devient possible quand vous gagnez.

Lorsque vous avez décidé d'accepter l'offre de la FA en 2012, vous êtes-vous défini une ligne de conduite pour gérer cette pression ?

Là encore, non. La seule façon de se préparer au métier de sélectionneur de l'équipe d'Angleterre est de se concentrer *(NDLR : sur son travail)*, de déterminer de très bonne heure ce qui est important et ce qui est subsidiaire. Si vous voulez avoir l'assentiment plein et entier de toutes les personnes, sans exception, qui vivent dans ce pays ou ailleurs, vous serez déçu ! Mais en quoi cela est-il différent du job de sélectionneur dans un autre pays ? Au Brésil aussi, ça doit être difficile. Aimé Jacquet a vécu un conflit de quatre ans avant de gagner la Coupe du monde. Ce qui compte, c'est de faire en sorte que votre état d'esprit, votre attitude ne soient pas affectés par des choses sur lesquelles vous n'avez aucun contrôle, comme l'opinion des autres.

"Nous ne sommes pas une équipe qui fera 500 passes, dont 360 entre le gardien et sa ligne arrière."

Votre vécu de technicien, vous qui avez déjà managé trois autres sélections (Suisse, Émirats arabes unis et Finlande) et une quinzaine de clubs dans sept pays différents, vous permet-il d'aller au Brésil avec la tranquillité que n'aurait peut-être pas un coach moins expérimenté ?

Je n'en suis pas convaincu. J'ai une longue expérience internationale, c'est vrai, et j'en suis très heureux, mais je n'ai pas une grande expérience des tournois. Des sélections que j'ai entraînées, la seule que j'ai emmenée dans une grande compétition a été la Suisse – et seulement à la Coupe du monde de 1994 *(élimination en huitièmes de finale face à l'Espagne)* ; car, même si la Suisse s'est qualifiée pour l'Euro 96, je l'avais quittée avant le tournoi proprement dit pour rejoindre l'Inter.

L'équipe d'Angleterre a changé depuis que vous en avez pris la charge, juste avant l'Euro 2012. On vous décrivait comme quelqu'un de conservateur, mais vous n'avez pas hésité à faire appel à beaucoup de jeunes, par exemple…

Par rapport à d'autres pays, nous avons un plus petit réservoir de joueurs dans lequel choisir nos sélectionnés. Cela dit, en particulier lors de ces derniers mois, quelques jeunes très intéressants se sont mis en évidence et ont percé dans leurs clubs. Le processus de sélection est devenu plus facile, parce qu'il y a davantage de joueurs parmi lesquels faire mes choix – même si leur nombre est inférieur à celui de joueurs sélectionnables par la France en Ligue 1, par exemple. Je savais que, quand je choisirais mes 23, il y aurait un gros pourcentage – jusqu'à la moitié – de footballeurs qui ne seraient pas titulaires semaine après semaine dans leur club.

Comment s'adapte-t-on à une telle spécificité ?

Dans ma jeunesse, il aurait été impensable qu'un joueur de l'équipe d'Angleterre ne soit pas déjà une grande star dans son équipe, le premier nom à être mis sur la feuille de match… J'en parlais récemment à Francis Lee *(l'ancien attaquant du grand Manchester City de la fin des années 60 et du début des années 70)*. Il avait vingt-quatre ans et avait déjà marqué plus de cent buts en club avant de recevoir sa première cape. Aujourd'hui, plusieurs des joueurs qui seront au Brésil n'auront pas disputé la moitié des matches que "Franny" avait joués avant d'être enfin sélectionné. Nous vivons une période de transition. La plupart de nos joueurs sont bien dans les cinq ou six meilleurs clubs du pays, mais,

LE CREDO DE ROY HODGSON EST SIMPLE : NE PAS SE COMPLIQUER LA VIE ET DONNER AUX JOUEURS LES MOYENS DE S'EXPRIMER.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Bio express _Roy Hodgson

66 ans. **Né le** 9 août 1947, à Croydon (Angleterre).

PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Halmstads BK (SUE, 1976-1980), Bristol City (adjoint, puis manager général, 1980-avril 1982), Örebro SK (SUE, 1982-83), Malmö FF (SUE, 1984-1989), Neuchâtel Xamax (SUI, 1990-1992), Suisse (1992-1995), Inter Milan (ITA, octobre 1995-mai 1997), Blackburn Rovers (1997-novembre 1998), Inter Milan (ITA, mi-juin 1999), Grasshopper Zurich (SUI, 1999-2000), FC Copenhague (DAN, 2000-01), Udinese (ITA, juillet-décembre 2001), Émirats arabes unis (avril 2002-janvier 2004), Viking FK (NOR, juillet 2004-décembre 2005), Finlande (janvier 2006-novembre 2007), Fulham (décembre 2007-2010), Liverpool (2010-janvier 2011), West Bromwich Albion (janvier 2011-2012) et Angleterre (depuis mai 2012).

PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Championnat de Suède 1976, 1979, 1986 et 1988 ; Championnat du Danemark 2001 ; Coupe de Suède 1986 et 1989.

MARK ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

LA SÉLECTION ANGLAISE EST UN SAVANT COCKTAIL ENTRE CADRES, ICI WAYNE ROONEY (DEUXIÈME EN PARTANT DE LA GAUCHE) ET STEVEN GERRARD (À L'EXTRÊME GAUCHE) ET JEUNES PROMETTEURS, DANIEL STURRIDGE (PREMIER À GAUCHE) ET JORDAN HENDERSON.

précisément pour cette raison, ils sont en concurrence avec ce que les marchés étrangers peuvent proposer de mieux.

Cette singularité ne constitue-t-elle pas un trop lourd handicap ?

Le problème est que, parce qu'ils sont jeunes, ils ne jouent pas tout le temps. Il m'arrive souvent d'aller à un match après avoir lu que tel ou tel espoir fait de très bonnes choses ; je suis excité à l'idée de le voir en action ; et puis, quand j'arrive, il est sur le banc des remplaçants et n'entre en jeu que pour un quart d'heure, parce que le joueur avec lequel il est en concurrence est un international confirmé qui a cinq ou six années d'expérience en plus. C'est un cercle vicieux : à vous de donner à ces jeunes l'expérience qui leur manque. De tous ces jeunes que nous avons choisis, et vous pourriez immédiatement citer sept ou huit noms, pas un seul n'a joué plus de dix matches de compétition pour la sélection. Même Jack Wilshere n'a pas joué dix rencontres pour son pays *(si l'on exclut les amicaux)*. Et les voilà qui vont se mesurer à des footballeurs, de l'Uruguay par exemple, dont les noms sont inconnus du grand public, et qui auront cinquante ou soixante-dix capes à leur palmarès ! Comment leur donner cette expérience ? En les faisant jouer, tout simplement.

La Coupe du monde est-elle un endroit propice pour parfaire l'apprentissage d'un international ?

Il est vrai que cette équipe a un côté… embryonnaire, parce que nous vivons une transition causée par les retraites et le vieillissement d'anciens cadres. Je comparerais notre situation à celle de l'Allemagne en 2006, quand la génération des Ballack et autres grands noms était encore là, mais que vous pouviez voir qu'une autre génération était en train de poindre, celle de Schweinsteiger, Lahm… Et c'est ce qui est en train d'arriver ici, je l'espère. Nous avons la chance d'avoir encore quelques-uns de ces cadres, ce qui est très important pour les jeunes qui arrivent, qui ont besoin de quelqu'un sur qui se reposer, qui peut endosser davantage de responsabilité, vers qui se tourner quand on a besoin d'un mot d'encouragement ou d'un conseil. L'équipe actuelle de Liverpool a ce type d'équilibre.

Cette jeune sélection d'Angleterre est-elle loin du traditionnel jeu à l'anglaise ?

Je me souviens d'une visite des juniors anglais en Suède en 1977-78, un ou deux ans après mon arrivée là-bas. En ce temps-là, on parlait encore du "kick and rush", on balance, on court après le ballon, on centre tout le temps, on défonce le gardien adverse ! *(Rire.)* Voilà ce qu'on disait en Suède, et sans doute ailleurs. Don Howe, qui s'occupait de cette équipe anglaise, m'a dit que le gardien suédois, ce jour-là, n'avait pas fait une relance à la main, parce que la pression sur ses défenseurs était trop intense. Le gardien anglais, lui, n'avait pas botté un seul ballon, et nos jeunes avaient gagné 6-0 en passant à travers leurs adversaires comme un couteau dans du beurre. Mais, un an plus tard, on me parlait toujours du kick and rush là-bas ! Certains a priori ont la vie dure.

> **"Le football n'est pas une science,** même si je sais qu'il y a des gens qui aimeraient que ce soit le cas."

Si vous deviez définir votre style de jeu…

Je ne décris jamais le style de jeu de cette équipe d'Angleterre. Je laisse ce soin à d'autres. Quand j'entends les gens annoncer avant un match que telle équipe adoptera tel système… alors que c'est tellement complexe. Lors d'un seul match, on n'applique pas un, mais plusieurs systèmes. Vous faites un arrêt sur image, vous en identifiez un. Vous passez l'image à un autre moment, vous en identifierez un différent. Comme toute équipe, nous voulons avoir une défense compacte, avec des joueurs qui soutiennent leurs défenseurs, nous voulons faire rétrécir le terrain lorsque nous défendons, et l'agrandir quand nous attaquons. Nous ne sommes pas une équipe qui fera 500 passes, dont 360 entre le gardien et sa ligne arrière. Nous encourageons donc nos joueurs à regarder plus haut sur le terrain s'ils le peuvent ; et s'ils ne le peuvent pas, de conserver le ballon en attendant une meilleure opportunité.

Quelle est votre marque de fabrique, alors ?

Combien y a-t-il d'entraîneurs dans le monde ? Je fais la même chose que 99 % d'entre eux ! Il n'y a rien que nous faisions qui soit radicalement différent de ce que font d'autres. Ce qui varie d'une équipe à l'autre, c'est la qualité des joueurs. Ce serait impossible pour beaucoup d'équipes de Premier League ou de sélections qui seront au Mondial de jouer "à la barcelonaise", car ils n'ont pas de joueurs de la qualité requise. Je crois que nous, l'Angleterre, avons la chance de posséder les éléments pour jouer quelque type de jeu que nous voulions. Et je ne crois pas que notre style variera tant que ça de celui de la plus grande partie des équipes qui seront au Mondial. Je n'aime pas cette tendance à coller des étiquettes. Faites en sorte que vos joueurs de qualité aient le ballon. Faites en sorte de choisir les bons. Faites en sorte qu'ils reçoivent le ballon. Et quand ils ont le ballon, faites en sorte qu'ils aient autour d'eux les options dont ils ont besoin pour s'exprimer pleinement. Il ne faut pas compliquer gratuitement. Ça m'énerve quand j'entends dire : "Cette équipe va faire ci, ou ça." Nous ne le savons pas.

La compétitivité de la Premier League et l'intensité physique requise ne constituent-elles pas un handicap pour l'entraîneur de la sélection anglaise ?

Absolument. Nous en sommes conscients, et nous modulons notre préparation en conséquence. Nous l'individualisons. Parce que nous aurons, d'un côté, des joueurs qui auront eu peu de temps de jeu et, de l'autre, d'autres qui seront très fatigués après avoir joué quarante-cinq, cinquante matches de Championnat et de C1. Mais comme la Premier League attire beaucoup de footballeurs étrangers, ce problème affectera d'autres sélections… comme celles de la France, de l'Espagne, et pratiquement toute l'équipe belge ! *(Rire.)* C'est un de ces faits avec lequel il faut composer. Le football n'est pas une science, même si je sais qu'il y a des gens qui aimeraient que ce soit le cas. La meilleure équipe sur le papier… ça signifie quoi ? Les matches basculent souvent sur des faits de jeu. Sur quelques secondes, pas sur quatre-vingt-dix minutes. Une décision arbitrale, un poteau entrant ou sortant. Le reste, c'est du vent ! » ■ PH. A.

** L'équipe d'Angleterre était jusque-là choisie par un comité de sélection de la FA, charge ensuite à un directeur national du coaching de la préparer pour ses rencontres internationales.*

SOUS LA COUPE DE YAYA TOURÉ

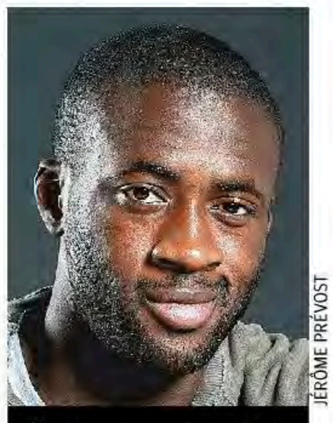
« Bebeto mon héros »

ALAIN DE MARTIGNAC/L'EQUIPE

BEBETO, TROIS BUTS INSCRITS LORS DE LA COUPE DU MONDE 1994, REMPORTÉE PAR LE BRÉSIL, VAINQUEUR EN FINALE DE L'ITALIE.

« On a tous dans la tête des images indélébiles que l'on trimballe depuis son enfance. Des souvenirs forts qui réapparaissent de temps en temps sans trop savoir pourquoi. Mon premier choc lié au football date de la Coupe du monde 1994 aux États-Unis. J'avais onze ans. À l'époque, je venais d'arriver à l'Académie de Jean-Marc Guillou, à Abidjan. Je commençais tout juste mon apprentissage. C'est l'âge où les tout petits rêvent en grand. Le premier exploit a été de suivre les rencontres de ce Mondial sur une télé. Ce n'était pas si évident que ça en Côte d'Ivoire... Les soirs de match, on était tous regroupés dans le grand réfectoire autour du poste. C'était la fête. On priait surtout pour que les décodeurs ne lâchent pas. En plus des cours, on avait trois entraînements par jour mais moi je m'arrangeais pour ne louper aucune rencontre, même celles de l'après-midi. Nos formateurs nous disaient que ça faisait partie de l'apprentissage de notre futur métier. Qu'il fallait bien observer les déplacements, les courses, les appels, les décalages... Ne pas se contenter de regarder seulement les buts ou les dribbles.

ON AURAIT DIT PARFOIS DES GAMINS QUI S'AMUSAIENT AVEC DES GRANDS. Devant l'écran, je suis immédiatement tombé dingue du duo brésilien Bebeto-Romario. Leur aisance, leur facilité, leur adresse, leur complicité, tout me plaisait chez eux. Ils jouaient un peu avec la même insouciance que des enfants. Ils étaient tellement "faciles". On aurait dit parfois des gamins qui s'amusaient avec des grands. Certains soirs, j'aurais donné tout ce que j'avais pour pouvoir jouer juste quelques minutes avec eux tellement ils me fascinaient. Vingt ans plus tard, je me souviens surtout du dossard 7 de Bebeto. À chaque fois que je l'apercevais sur l'écran, je me figeais. J'étais hypnotisé par son habileté dans les un contre un. Pour effacer un adversaire, c'était un virtuose, un vrai magicien. J'ouvrais grand mes yeux pour ne rien louper des exploits de ce Garrincha des temps modernes. Qu'est-ce qu'il a pu me faire rêver celui-là ! Même quand il a joué contre le Cameroun, c'était plus fort que moi, je n'ai pas pu m'empêcher d'encourager les Brésiliens. Comme à l'Académie on m'apprenait à décortiquer le jeu, j'essayais de décomposer ses gestes pour tenter de comprendre comment il s'y prenait. C'est lui qui m'a fait comprendre que tout partait des contrôles parfaits. S'il est réussi, tu prends d'emblée un avantage sur l'autre et tu te mets dans le bon sens du jeu. J'entends encore nos formateurs nous rabâcher qu'il fallait prendre exemple sur le sens de la précision de ces joueurs-là.



JÉRÔME PRÉVOST

Chaque semaine jusqu'à la fin de la compétition, l'international ivoirien raconte de l'intérieur sa Coupe du monde.

IL M'ARRIVAIT DE M'ENDORMIR AVEC LE MAILLOT DE BEBETO OU DE ROMARIO. Devant la télé de l'Académie, je me souviens qu'il y avait mon frère Kolo, mais aussi Boka, Gervinho, Salomon (Kalou), Copa (Barry)... On était comme tous les gamins de la terre devant un match du Mondial. On se disait qu'on était la relève. Que ce serait bientôt notre tour. On ne doutait de rien. De retour dans nos chambres, on refaisait les matches jusque tard dans la nuit. Comme on n'avait pas le droit de porter autre chose que nos uniformes durant les entraînements, je me souviens que j'attendais d'arriver dans ma chambre pour enfiler le maillot de Bebeto ou de Romario. Il m'arrivait même de dormir avec. J'avais aussi celui de Socrates. Car j'ai toujours aimé ces joueurs à l'intelligence et à la technique fines. Encore un Brésilien. Peut-être que ce n'est pas un hasard. Sans doute que j'entretiens malgré moi un lien particulier avec ce pays-là, avec ces footballeurs-là.
Au moment où je m'apprête à disputer ma troisième Coupe du monde, ça fait drôle de se dire que des millions d'enfants se préparent à s'installer devant leur poste pour se fabriquer leurs héros de demain. D'un coup, on se sent tout petit. Même à trente et un ans. » ■

_Suarez

DERRIÈRE L'EMPREINTE DE LA MAIN

Quatre ans après son geste controversé en quarts de finale contre le Ghana, l'attaquant uruguayen retrouve la Coupe du monde avec un statut en pleine ascension.

TEXTE THIERRY MARCHAND

D'abord, il y a l'explosion de joie. Pas celle du buteur qu'il est, mais celle du sauveur qu'il devient à cet instant, quand Asamoah Gyan tire son penalty sur la barre transversale à la 120e minute du quart du Mondial 2010 Ghana-Uruguay. Quelques instants plus tôt, Luis Suarez vient d'être expulsé pour avoir opposé sa main à la trajectoire d'un ballon aérien qui filait dans le but uruguayen. Carton rouge et coup de pied de réparation pour le Ghana. Raté. Le score reste à 1-1. Suarez, qui a regardé la scène du bord du terrain, le menton enfoui dans son maillot, exulte, part en courant vers les tribunes, les deux poings levés. L'Uruguay s'imposera aux tirs au but (4-2). Pour la première fois depuis 1970, elle est en demies d'un Mondial. Ensuite, arrive la controverse. Suarez, porté en triomphe par ses coéquipiers et célébré en héros dans son pays, devient un « tricheur », un « paria ». La FIFA le menace d'une sanction disciplinaire pour « conduite sportive inappropriée », en plus de sa suspension automatique face aux Pays-Bas. L'Afrique du Sud, pays hôte, accuse les officiels uruguayens de cynisme. L'ambiance s'envenime. L'élimination en demies face aux Néerlandais (2-3) mettra un terme à toute spéculation d'une éventuelle présence en finale de celui qui était alors l'avant-centre de l'Ajax.

« MAINTENANT, JE SUIS VRAIMENT LE BOSS ! » Quatre ans ont passé. À vingt-sept ans, Suarez n'est plus seulement le buteur qu'il était en 2010 (35 buts en 33 rencontres du Championnat néerlandais), mais un joueur établi. Sans doute l'un des cinq meilleurs sur la planète. « Il y a eu une double évolution chez lui, observe l'ancien directeur sportif de Liverpool Damien Comolli, qui le fit venir chez les Reds en janvier 2011 et est resté très proche du joueur. Dans sa vie d'homme, la morsure à Ivanovic *(NDLR : contre Chelsea, le 21 avril 2013)* et les conséquences qu'elle a engendrées *(10 matches de suspension)* l'a fait réfléchir. Sa femme a été d'une grande influence dans sa manière d'aborder les matches et de gérer les déceptions. En tant que joueur, ensuite, il a gagné en maturité, notamment dans sa conservation du ballon et sa compréhension du jeu. Il y a moins de déchet. Avant, il était en prise de risque permanente. Là, il est plus sélectif, et il a également appris à s'appuyer sur les autres. » D'une Coupe du monde à l'autre, la maturation a pourtant pris les chemins de traverse. Avant le présent exercice, pas une saison sans une polémique, un incident ou un coup de dents de squale. Celui qu'il inflige à Otman Bakkal, en novembre 2010, quatre mois après la main de Johannesburg, lui vaudra une réputation de cannibale, sept matches de suspension, et signifiera la fin de son séjour à l'Ajax, où il a déjà pris une autre dimension. « Il est revenu plus fort, plus confiant d'Afrique du Sud, et avec un surcroît de charisme. Du genre : "Maintenant, je suis vraiment le boss !" confirme David Endt, à l'époque manager du club amstellodamois. Il était fier de ce qu'il avait fait, pas affecté par les critiques à propos de sa main. Pour tout le monde, il avait confirmé qu'il était plus qu'un joueur talentueux. » Damien Comolli confirme : « Quand il est arrivé à Liverpool, il n'y a pas eu le moindre travail psychologique à faire. Il avait traversé cette histoire de morsure sans problème, comme celle de la main auparavant. J'en ai souvent discuté avec lui. Il me disait : "On vit dans un monde hypocrite. Tous ceux qui m'ont critiqué pour avoir fait cette main auraient fait la même chose." Dans son esprit, il s'était sacrifié pour son équipe. »

> « LE FOOTBALL EST UN VÉHICULE QUI A SAUVÉ LUIS SUAREZ. C'ÉTAIT ÇA OU COULER »
> **Ricardo Gabito, journaliste uruguayen**

REVOLVER, ENFER ET SOFIA. Pour analyser Luis Suarez, mieux comprendre le « Negrito » (le surnom que lui avait donné sa grand-mère) proférée à Patrice Évra le 15 octobre 2011, le refus de tendre au Français cette main lors du match retour MU-Liverpool (le 11 février 2012), alors qu'il revient de huit rencontres de suspension, ou tenter d'expliquer *les Dents de la mer 2* (la morsure à Ivanovic) et cette envie de quitter les rives de la Mersey (l'été dernier), il faut avoir mis les pieds (et les mains) à Montevideo, là où l'enfant qu'il était débarqua à neuf ans. Car Suarez s'est fait dans la rue et la nudité. Dans la violence aussi. En Uruguay, une histoire (rapportée par le site espn.com) circule selon laquelle en 2003 l'entraîneur d'une équipe de jeunes avait menacé un arbitre dont le rapport compromettait un ado de seize ans qui l'aurait agressé. L'histoire, décrite dans la presse, avait valu à l'investigateur local une balle de revolver dans la jambe, administrée par l'homme de main de l'entraîneur. Le jeune joueur que le journaliste dénonçait était un certain Luis Suarez. Ricardo Gabito, le reporter en question, dit aujourd'hui que « le football est un véhicule qui a sauvé Suarez. C'était ça ou couler. » Il dit aussi qu'on ne mord pas les gens parce qu'on est fou, mais parce qu'on a peur de retourner en enfer. L'enfer, Luis Suarez en est sorti grâce à Sofia, cette jeune femme qu'il rencontra alors qu'il balayait les trottoirs de Montevideo pour se faire de l'argent de poche. Sofia, la bourgeoise, à qui il offrait le restaurant avec les pièces qu'il récupérait dans la rue. Sofia, dont la famille « adopta » Luis. Cette famille si unie, celle dont il rêvait enfant, devint la sienne.

> « IL FAUT LUI LAISSER CETTE LIBERTÉ DE PRENDRE DES RISQUES »
> **Oscar Tabarez, sélectionneur de l'Uruguay**

DU CHE GUEVARA DANS CET HOMME-LÀ. « Quand on l'a recruté, explique Damien Comolli, on a décidé d'aller au-delà de la main et de la morsure. On a interrogé ses anciens entraîneurs, ses anciens coéquipiers, ceux avec qui il avait grandi. Pas un n'a dit du mal de lui, que ce soit sur sa personnalité, son hygiène de vie ou son professionnalisme. » Pourtant, comme le dit David Endt, « aux Pays-Bas, beaucoup doutaient de son attitude mentale, par rapport à ses réactions imprévisibles. Quant Martin Jol l'a nommé capitaine, en 2009, on se disait que ce n'était pas forcément le capitaine idéal. Mais il a mis un point d'honneur à prouver le contraire. C'était un joueur sauvage. Petit à petit, il s'est poli, comme un diamant. »

« Luis n'est pas un leader verbal, avertit Comolli, mais c'est quelqu'un de généreux, qui donne l'exemple, notamment aux entraînements. Il a toujours été altruiste, et c'est pour ça qu'il est populaire. Altruiste jusque dans sa générosité sur une passe en profondeur. À Liverpool, le responsable du scouting disait toujours : "Avec lui, il n'y a jamais de mauvais ballons, parce qu'il est capable de transformer une passe ratée en occasion de but." Alors, oui, il peut être agaçant. Mais comme me le disait Tabarez *(le sélectionneur uruguayen)* quand on l'a pris : "Il ne faut pas être frustré par sa prise de risque. Il faut lui laisser cette liberté." » Cette autonomie, Suarez la revendique comme un étendard. Il y a du Che Guevara dans cet homme-là. Il y a surtout du génie et une immense détermination, qui ont fait de lui le meilleur joueur de la saison en Premier League. Avec 31 buts en 33 matches, et bien qu'il n'ait commencé la saison que fin septembre après avoir purgé la fin de sa suspension (cinq matches sur dix), Suarez a terminé Soulier d'or européen, à égalité avec Cristiano Ronaldo. Au ratio buts marqués par rencontres disputées, personne n'avait fait mieux en Angleterre depuis Jimmy Greaves avec Tottenham, en 1960-61 (41 buts en 40 matches). Suarez est seulement le septième joueur de l'histoire de la Premier League à inscrire plus de 30 buts en une saison. Plus de 30 réalisations auxquelles on associera douze passes qui en font le deuxième meilleur pourvoyeur de la saison anglaise derrière son capitaine, Steven Gerrard. Une efficience de Ballon d'Or... Que reste-t-il aujourd'hui de la tache de Johannesburg ? La même empreinte sûrement qu'ont laissée les mains de Maradona contre l'Angleterre en 1986 (« la main de Dieu ») ou celle de Henry contre l'Eire en 2009 (« la main de la grenouille »). Des gestes d'instinct qui prennent la forme d'actes délictueux. Sauf que celui de Suarez était un sacrifice ultime. Le réflexe d'un gamin des rues, de ceux qu'on fait quand on lutte pour sa survie. Le reste n'est que postérité. Pour la controverse, Suarez a passé la main. ■

ALEX LIVESEY/FIFA/GETTY IMAGES

Bio express _Luis Suarez

27 ans. **Né le** 24 janvier 1987, à Salto (Uruguay). 1,81 m ; 81 kg. Attaquant. International uruguayen (78 sélections A, 39 buts). **PARCOURS :** Nacional Montevideo (2003-2006), FC Groningue (HOL, 2006-août 2007), Ajax Amsterdam (HOL, août 2007-janvier 2011) et Liverpool (ANG, depuis janvier 2011). **PALMARÈS :** Copa America 2011 ; Championnat d'Uruguay 2006 ; Championnat des Pays-Bas 2011 ; Coupe des Pays-Bas 2010 ; Coupe de la League d'Angleterre 2012 ; meilleur buteur de L1 néerlandaise 2010 (35 buts) ; meilleur buteur de Premier League 2014 (31 buts).

LE GAMIN DE MONTEVIDEO EST DEVENU L'IDOLE DE TOUT UN PAYS.

BOSNIE-HERZÉGOVINE

UN SI LONG CHEMIN...

La sélection de Safet Susic va disputer, dimanche face à l'Argentine, le premier match de Coupe du monde de son histoire. Tout un symbole pour une nation martyrisée par la guerre voilà deux décennies. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI, AVEC ZDRAVKO REIC, À SARAJEVO

C'est la photo d'un gamin qui joue au foot. C'est aussi, et surtout, un symbole extraordinaire, qui « raconte » un parcours personnel hors du commun, mais également l'histoire d'une jeune nation, passée des ténèbres à la lumière étincelante d'un grand rendez-vous planétaire. Cette photo est celle publiée en une du *Corriere della Sera,* le 17 octobre 2013. On y observe un enfant de sept, huit ans qui effectue des jongles de la tête, avec un immeuble en arrière-plan. Banal ? À une autre période et dans un autre lieu, peut-être. Mais pas là, dans la première moitié des années 90. Pas à Sarajevo. Car l'immeuble est éventré par un obus, probablement tiré des hauteurs du mont Igman. Et le gamin d'hier est aujourd'hui l'attaquant vedette de la sélection de Bosnie-Herzégovine, Edin Dzeko.

DES BOMBES AU RÊVE. C'est d'ailleurs un portrait récent en couleurs de l'avant-centre de Manchester City qui accompagne la saisissante photo en noir et blanc, véritable « introduction » à un article du prestigieux quotidien milanais intitulé « Des bombes au rêve ». Le rêve, c'est, bien sûr, la qualification historique de la Bosnie au Mondial 2014, première phase finale d'une compétition majeure pour une sélection qui avait échoué coup sur coup aux portes du Mondial 2010, puis de l'Euro 2012, à chaque fois éliminée en barrages par le Portugal. Pour ses supporters, ce n'est qu'un juste retour des choses, au regard des circonstances dans lesquelles la Bosnie avait manqué le voyage vers l'Afrique du Sud, à l'automne 2009. La première manche à Lisbonne avait, en effet, vu l'équipe, à l'époque dirigée par Miroslav « Ciro » Blazevic, dominer la Selecçao et tirer à trois reprises sur les montants, pour finir par s'incliner 1-0. Au retour sur le « champ de patates de Zenica », les Bosniens, privés de Spahic, Muratovic et Rahimic, perdront sur le même score face à un Portugal pourtant orphelin de Cristiano Ronaldo. Cinq ans plus tard, avec une équipe aux trois quarts inchangée, les Zmajevi (les Dragons) permettent à une nouvelle nation issue de l'éclatement de la Yougoslavie de se qualifier pour une Coupe du monde.

À PEINE 40 % DES JOUEURS ONT ÉVOLUÉ DANS LE CHAMPIONNAT DE BOSNIE

L'événement est de taille. Pour ce qu'il représente pour cette ancienne république de la Fédération yougoslave, terre martyrisée par un effroyable conflit interethnique, de la déclaration d'indépendance de mars 1992 aux accords de Dayton de novembre 1995 qui mettront fin officiellement à une guerre civile d'une incroyable violence, avec son funeste lot de massacres, d'exactions, de déportations. La Bosnie en porte encore les stigmates, physiques et institutionnels, avec trois entités communautaires : bosno-musulmane, croate et serbe. Si les Croates de Bosnie, surtout majoritaires dans le centre et sur la côte adriatique, ont accepté de se fédérer avec les premiers nommés en gardant une certaine autonomie, la communauté serbe n'y a, elle, pas adhéré, et s'est organisée administrativement et politiquement en une Republika Srpska qui regroupe les deux grandes zones au nord et à l'est de la Bosnie, avec comme capitale Banja Luka. La qualification de la Bosnie a-t-elle fait bouger les lignes ? C'est ce que s'efforcent de témoigner son sélectionneur, l'ex-Parisien Safet Susic, et ses joueurs, même si les échos qui remontent du pays invitent à un optimisme très tempéré. S'ils étaient des dizaines de milliers à attendre leurs héros à l'aéroport de Sarajevo au retour du déplacement décisif et victorieux (1-0 face à la Lituanie) de Kaunas, le 15 octobre dernier, on n'a, en revanche, pas débordé d'enthousiasme du côté de Mostar, en pleine Bosnie croate, tout comme dans les cantons serbes, à Trebinje, Banja Luka ou encore Doboj. Là-bas, on vibre pour, respectivement, les sélections de Croatie et de Serbie, même si l'équipe de Susic n'est pas haïe et commence à trouver quelques admirateurs.

Le modèle croate

EN 1991, LA SLOVÉNIE ET LA CROATIE déclaraient leur indépendance, provoquant un processus d'éclatement de la Yougoslavie qui se poursuivit l'année suivante avec la sécession de la Macédoine et de la Bosnie, puis en 2006 par la séparation de la Serbie et du Monténégro et, enfin, la proclamation d'indépendance du Kosovo, reconnu seulement en partie par la communauté internationale. De tous ces États, seuls la Macédoine et le Monténégro (depuis qu'il a mis fin à son union avec la Serbie) n'ont toujours pas disputé de phase finale de Coupe du monde. Après la Croatie et l'actuelle Serbie en 1998 (sous le nom de République de Yougoslavie, avant de se qualifier comme Serbie-Monténégro en 2006, puis comme Serbie en 2010), suivies de la Slovénie en 2002, la Bosnie a validé à l'automne dernier sa première qualification à un Mondial. Le modèle pour les hommes de Safet Susic reste, bien évidemment, celui de la Croatie 1998, guidée alors par leur ancien sélectionneur « Ciro » Blazevic. Les Croates avaient atteint les demi-finales, s'inclinant 1-2 face à la France après avoir ouvert le score par Davor Suker. Ils termineront à la troisième place (2-1 face aux Pays-Bas) et Suker coiffera la couronne de meilleur buteur du tournoi (6 réalisations). Par la suite, la Croatie n'a plus passé le premier tour d'une phase finale, que ce soit en 2002 et 2006, tout comme la Slovénie (2002 et 2010), la Serbie-Monténégro (2006) et la Serbie (2010). En fait, seule une autre sélection est parvenue au stade des matches à élimination directe, et toujours en 1998 : la Yougoslavie, huitième-finaliste. En Bosnie, tout le monde attend que les Dragons fassent au moins aussi bien. « Nos supporters disent déjà qu'une élimination au premier tour serait un échec, souligne Susic. Pour mettre toutes les chances de notre côté, il faudra être compétitifs dès le premier match, face à l'Argentine, et ne pas miser que sur les duels contre le Nigeria et l'Iran. Surtout si les Argentins font tourner pour leur troisième match, contre les Nigérians... » ■ R. N. ET Z. R.

NICOLAS LUTTIAU

UN SEUL SENTIMENT ANIME PLPLLCA (ENTRAÎNEUR DES GARDIENS), SPAHIC, MUZDZA, MISIMOVIC, PJANIC ET DZEKO *(DE GAUCHE À DROITE)*: LA FIERTÉ DE REPRÉSENTER LA BOSNIE.

LES PRIMES POUR LES SINISTRÉS. Un facteur récent pourrait même rassembler un fort capital de sympathie autour de l'équipe de Bosnie au Brésil. À la suite des terribles inondations qui ont touché toute la région à la mi-mai (vingt-sept morts en Serbie, vingt-trois en Bosnie, des dizaines de blessés en Croatie, ainsi qu'une centaine de milliers de sinistrés), la sélection bosnienne s'est fortement mobilisée afin de venir en aide aux populations touchées sans aucune distinction ethnique. Miralem Pjanic a déjà expédié un énorme stock de médicaments, les recettes de matches amicaux ont été reversées aux sinistrés, et promesse a été faite de leur consacrer une partie des primes du Mondial.
Une sélection au-delà des divisions historiques ? Susic lui-même dit ne pas « regarder les origines mais les compétences ».
De fait, il a engagé un Serbe (Borce Srdojevic, son adjoint) et un Croate né en Bosnie (Tomislav Plpllca, entraîneur des gardiens) dans son staff et son groupe est ouvert à tous. Pourquoi, alors, ne dénombre-t-on que deux joueurs d'origine serbe (Misimovic, Vranjes) et un seul Croate (Sunjic) ? Parce que, pour monter une sélection compétitive, la Fédération ne pouvait puiser uniquement à l'intérieur des frontières de la Bosnie, même si le travail en profondeur d'Ivica Osim, l'ex-Strasbourgeois, fait des merveilles. Il a fallu surtout s'appuyer sur la diaspora, qui compte une majorité de ces familles bosno-musulmanes qui avaient fui le conflit dans l'ex-Yougoslavie. Et proposer à des jeunes de porter le maillot du pays de leurs parents, même ceux nés à l'étranger (Besic, Haspovic, Misimovic, Kolasinac) ou ayant déjà joué pour d'autres sélections de jeunes, qu'elles soient luxembourgeoise (Pjanic), suisse (Haspovic), belge (T.-S. Susic), canadienne (Begovic), croate (Mujdza) ou allemande (Kolasinac).
Le rapport à la diaspora est fondamental. Pour l'apport en joueurs, mais aussi pour le soutien massif des supporters. On se souvient qu'en octobre 2011 ils étaient quasiment 20 000 au Stade de France à soutenir la Bosnie face aux Bleus dans un match décisif pour la qualification directe à l'Euro 2012 (1-1). « Pendant toutes les éliminatoires, à l'exception d'Athènes où les Grecs avaient refusé de vendre des billets en nombre suffisant à nos supporters, nous avons joué nos matches en déplacement comme si nous étions à la maison, témoigne Susic. À Kaunas, ils étaient près de 7 000 ! » Ce ne sera pas la même musique au Brésil. Mais cela ne préoccupe pas plus que ça Susic, qui s'inquiète plutôt des risques de blessure au sein d'un groupe assez limité en nombre. « J'ai une ossature de six-sept joueurs de classe mondiale et un groupe de qualité. Mais nous ne disposons pas d'un réservoir infini. J'ai beaucoup ramé pour boucler la première liste de 30 joueurs qu'exigeait la FIFA... »

QUAND DZEKO ÉVITE LE PIRE... Safet Susic n'aura cependant pas à se surmener pour motiver ses troupes. Pour cette équipe d'enfants de la guerre, le Mondial brésilien est un splendide pied de nez du destin à une existence souvent entamée dans la tourmente. Comme pour Vedad Ibisevic, le buteur providentiel en Lituanie, qui après avoir vu son village brûlé et son grand-père sauvagement assassiné, avait été contraint de se terrer pendant les semaines précédant son exode pour la Suisse, puis les États-Unis. Ou Edin Dzeko, toujours vivant et mondialiste pour avoir eu la sagesse d'écouter sa mère, voilà vingt ans. « Tu n'iras pas jouer aujourd'hui ! » lui avait-elle intimé, le cantonnant entre quatre murs pendant qu'une bombe détruisait son terrain de jeu, tuant la plupart de ses potes. « Au Brésil, ils seront tous avec moi, tout près de mon cœur », a lâché Edin, ému à l'évocation de cet épisode, avant de s'embarquer pour l'Amsud. ■

FIFA SOUS HAUTE DEFIANCE

Le jeudi 12 juin, Sao Paulo accueille le match d'ouverture de la Coupe du monde entre le Brésil et la Croatie. La veille et l'avant-veille, la mégapole aura aussi abrité le congrès de la FIFA. Une organisation en pleine tourmente après les nouvelles révélations sur les conditions d'attribution de la Coupe du monde 2022 au Qatar. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR ET ÉRIC CHAMPEL

État d'urgence à la FIFA. La World Company du football mondial est attaquée de toutes parts. Retards dans la livraison des stades, infrastructures terminées a minima, menaces d'explosion sociale, la Fédération internationale serait en première ligne si l'organisation de la Coupe du monde au Brésil tournait au fiasco. La gouvernance de la plus puissante fédération sportive a déjà été rattrapée par son culte de l'opacité et de la compromission. Programmé les 10 et 11 juin à Sao Paulo, le congrès annuel de la FIFA devait être l'occasion de s'autocélébrer et de s'autocongratuler après la décision de Sepp Blatter de remplir un cinquième mandat de président. Faisant écho à celles de *France Football* en janvier 2013, les récentes révélations de la presse anglaise ont cependant chamboulé l'ordre des priorités. L'attribution de la Coupe du monde 2022 au Qatar, le 2 décembre 2010, est désormais au cœur de toutes les polémiques et de toutes les suspicions. Trois ans et demi après le vote, seize mois après l'enquête de *France Football*, les soupçons et les questions sur le déroulement de ce scrutin ont refait surface ces deux dernières semaines. S'appuyant sur des millions de documents, le *Sunday Times* a révélé l'existence d'un système de corruption et de sensibilisation à grande échelle mis en place par le Qatari Mohamed bin Hammam. L'ancien vice-président de la FIFA et président de la Confédération asiatique aurait distribué – au moins – 5,2 M€ de pots-de-vin à des membres des fédérations africaines et asiatiques. Le comité d'organisation Qatar 2022 a persisté à nier tout lien « officiel ou non officiel » avec Bin Hammam, radié à vie de la FIFA en décembre 2012 pour avoir tenté d'acheter des voix en vue de l'élection à la présidentielle de 2011.

BLATTER-PLATINI, LA GUERRE DES CHEFS.

Dans son édition de mardi 3 juin, le *Daily Telegraph* s'est emballé en mettant en cause Michel Platini et en faisant état d'un rendez-vous secret avec Bin Hammam à Zurich, le *Sunday Times* de dimanche dernier précisant que le Qatari avait demandé et obtenu que le président de l'UEFA assiste à une « présentation privée » de la candidature de l'émirat en octobre 2010. Platini figure parmi les quatorze votants en faveur du Qatar. Son fils, Laurent, travaille pour l'équipementier Burrda qui appartient à QSI, le fonds d'investissement qatari. S'il s'est mis en porte-à-faux en acceptant de rencontrer Nicolas Sarkozy et le fils de l'émir du Qatar, Platini a tout au plus obéi à la raison d'État. Mais il n'est pas corrompu. Ces allégations ont relancé la guerre des ego et de la parano entre Blatter et Platini, deux anciens alliés aujourd'hui ennemis intimes. « Cette bataille des chefs a un côté un peu infantile », assure Mark Pieth, qui a piloté la commission chargée de réformer la gouvernance de la FIFA. Pour ce professeur de droit à l'université de Bâle, les enjeux de ce congrès et des semaines à venir ne se limitent pas à départager les ambitions de deux personnes. « Ce qui arrive là est formidable, cela va permettre de tester le système que nous avons mis en place, se réjouit-il. Ces nouvelles structures seront-elles capables de prendre des sanctions significatives si les accusations de corruption sont avérées ? »

LE RAPPORT DE MICHAEL GARCIA EST ATTENDU AU PLUS TÔT MI-JUILLET

Mark Pieth fait référence à la création d'une commission d'éthique indépendante et composée de personnalités extérieures au système. Président de la chambre d'investigation de cette commission, Michael Garcia a longuement enquêté et rassemblé de nombreux documents sur les conditions d'attribution des Coupes du monde 2018 en Russie et 2022 au Qatar. Son travail de terrain, conclu par une rencontre avec les Qataris, mercredi dernier à Oman, a pris fin le 9 juin. Il doit maintenant rédiger son rapport final qui sera remis au plus tôt à la mi-juillet à Hans-Joachim Eckert, le président de la chambre de jugement. Jusqu'où la FIFA osera-t-elle aller dans son désir de transparence et de réhabilitation ? Sa part de responsabilité est de plus en plus difficile à réfuter. C'est le congrès du 30 mai 2008 à Sydney qui a validé le principe d'attribution des Mondiaux 2018 et 2022, le même jour et au même endroit. Destinée à faire grimper les droits télé et marketing, cette mesure a surtout fait monter en flèche le nombre d'arrangements en sous-main.

UNE RUPTURE AVEC LE PASSÉ, VRAIMENT ?

Depuis ce 2 décembre 2010 à Zurich, un ouragan de scandales a emporté de nombreux membres du comité exécutif parmi les plus influents – Teixeira, Bin Hammam, Leoz, Fernando, entre autres. Ces départs forcés et ces démissions déguisées ont accéléré un renouvellement des cadres sans précédent au sein du gouvernement restreint du foot mondial. Seuls onze des vingt-deux votants en 2010 ont pris part au comité exécutif prévu le week-end dernier à Sao Paulo. Malheureusement, les révélations du *Sunday Times* ont tempéré l'espoir que les nouveaux venus favorisent une rupture avec le passé et tiennent les promesses de réforme affichées par leur président. L'accession au comité exécutif de Lydia Nsekera, la jeune et charismatique présidente de la Fédération burundaise, avait valeur de symbole à cet égard. Or, elle figure parmi les quarante dignitaires africains invités à Kuala Lumpur par Bin Hammam en octobre 2008. Elle n'a pas seulement bénéficié de vols en classe affaires et d'un logement dans un cinq étoiles. Pour ses faux frais, elle a aussi reçu 5 000 $ en cash à son arrivée en Malaisie. Lydia Nsekera ne nie pas l'existence de ce voyage ou de ce paiement, mais elle n'a fourni aucune explication. Pour sa défense, elle s'est contentée de rappeler que « ce sont les membres du comité exécutif qui désignent le pays

LA FIFA, UNE INSTITUTION DANS LA TOURMENTE.

PIERRE LAHALLE

organisateur de la Coupe du monde » et qu'elle n'a été cooptée qu'en 2012, soit deux ans après le vote. Un peu mince comme justification.

L'HYPOTHÈSE D'UN NOUVEAU VOTE. Comment la FIFA pourrait-elle ignorer plus longtemps la défiance qu'elle suscite partout dans le monde ? Les nations impliquées dans le processus de nomination des pays hôtes des Mondiaux de 2018 et de 2022 sont montées au créneau, les unes après les autres*. Le président de la Fédération néerlandaise (KNVB), Michel van Praag, a choisi Twitter pour s'exprimer : « La KNVB a pris note du reportage sur le Qatar. Si ces informations sont correctes, la KNVB est d'avis que la FIFA devrait reconsidérer l'attribution » de la Coupe du monde 2022. Même les Japonais, si discrets jusque-là, sont sortis du mutisme qu'ils observaient depuis trois ans et demi. Yuishiro Nakajima, le chef de file de leur dossier, a déclaré que « tout ceci montre qu'une réforme de fond du mode de gouvernance de la FIFA est nécessaire ». Les Australiens, quant à eux, n'ont jamais digéré la claque reçue à l'hiver 2010. En privé, ils ne cachent pas leur volonté de prendre leur revanche. Ils ont donc levé une partie du voile sur l'origine du scoop obtenu par le *Sunday Times*. Le directeur exécutif de leur Fédération (FFA), David Gallop, a déclaré à une radio de Melbourne : « Nous avons pris part à des interviews, sorti des documents et suivi avec soin ce qui se passait en dehors de l'Australie. Nous avons des gens qui sont impliqués dans ces recherches depuis un certain temps. » En Allemagne, la coresponsable du parti Alliance 90-Les Verts, Katrin-Göring Eckart, a suggéré que la chancelière Angela Merkel profite de son prochain séjour au Brésil pour demander que l'on procède à une nouvelle attribution de l'édition 2022. Même Michel Platini n'exclut plus la possibilité de recourir à un tel arbitrage pour en finir avec les zones d'ombre. « Si des affaires de corruption sont prouvées, il faudra un nouveau vote et des sanctions », a-t-il déclaré dans *L'Équipe* du 5 juin. Et voilà que trois des grands sponsors de la Coupe du monde, Sony, Adidas et Visa, exigent une « enquête appropriée » sur les révélations du *Sunday Times*. Si les partenaires commerciaux de la FIFA se mettent à avoir des états d'âme, où va-t-on ?

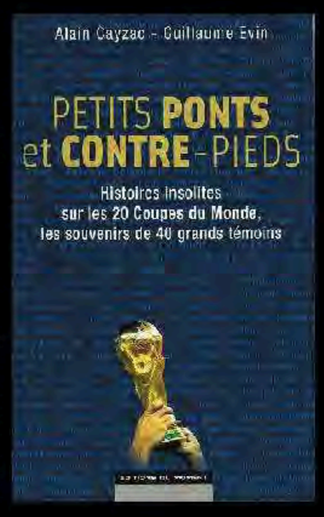
> « SI DES AFFAIRES DE CORRUPTION SONT PROUVÉES, IL FAUDRA UN NOUVEAU VOTE ET DES SANCTIONS »
> **Michel Platini**

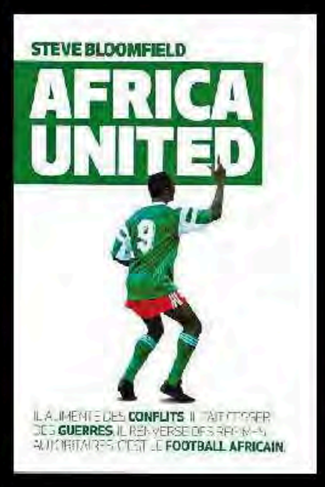
UN CINQUIÈME MANDAT À L'ORDRE DU JOUR. Le Qatar et la Coupe du monde 2022 ne figurent pas à l'ordre du jour du congrès de Sao Paulo. S'inviteront-ils dans le débat d'une manière ou d'une autre ? « Comme toujours, il y aura sûrement beaucoup de discussions dans des petits salons et derrière des portes fermées », estime Mark Pieth. « Je ne pense pas que ce sera un congrès explosif mais ce sera un moment de discussion important qui dévoilera beaucoup de choses », témoigne Jérôme Champagne, ancien bras droit de Blatter et seul candidat déclaré à la présidence de la FIFA, au printemps 2015. Le vote du rapport financier consolidé pour 2013, l'approbation des salaires versés, le point sur les réformes touchant à la limite d'âge et à la durée des mandats permettront de mesurer le degré de popularité et le niveau d'influence de Sepp Blatter. Âgé de soixante-dix-huit ans, est-il encore considéré comme un homme d'avenir alors qu'on lui prête l'intention d'utiliser un prompteur pour conduire les débats ? Va-t-il annoncer qu'il se sent assez soutenu et en assez bonne santé pour briguer un cinquième mandat ? Ce serait courir le risque d'être discrédité par une Coupe du monde chahutée par les manifestants. Ce serait aussi s'exposer à une possible réaction des Européens. Selon plusieurs médias anglo-saxons, ils envisageraient d'exprimer leur hostilité à l'égard de Blatter en restant assis lorsque celui-ci annoncera son éventuelle candidature. Une réunion est bien prévue lundi avec les 54 fédérations membres de l'UEFA. Mais ni Noël Le Graët, le président de la FFF, ni les responsables de la Fédération anglaise ne sont au courant d'un tel projet. Cela donne une idée du climat délétère qui s'est installé. ■

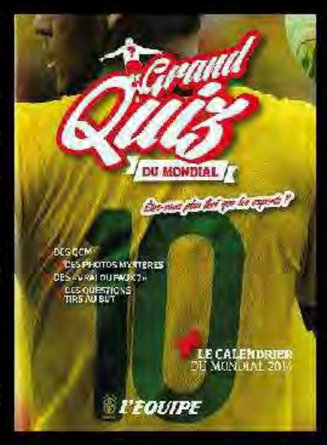
** Angleterre, Russie, Espagne-Portugal et Belgique- Pays-Bas pour 2018 ; Qatar, États-Unis, Australie, Japon, Corée du Sud pour 2022.*

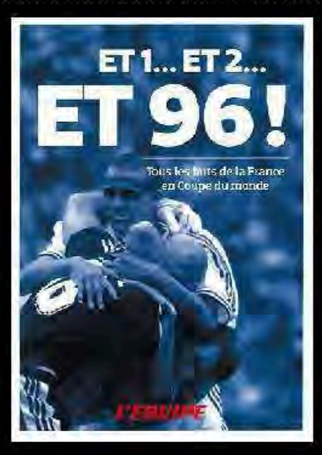
LA GRANDE LIBRAIRIE

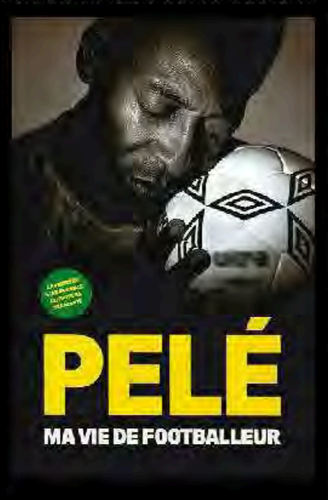
À l'approche du Mondial fleurissent dans les bacs une multitude d'ouvrages. *FF* a fait sa liste, non pas des 23 mais des 14 à retenir. **TEXTE** LAURENT CROCIS (AVEC P. U.)

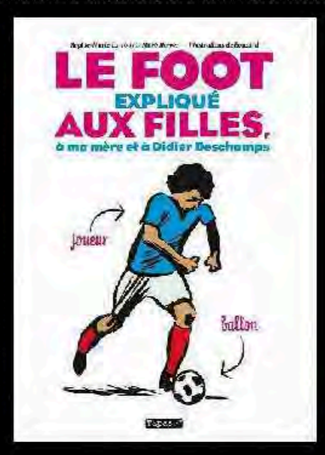


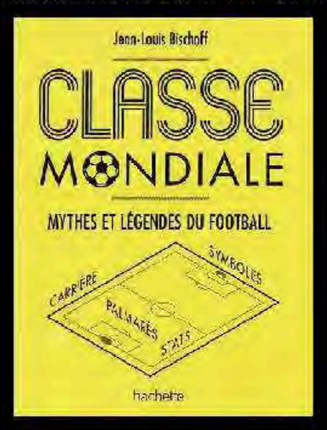


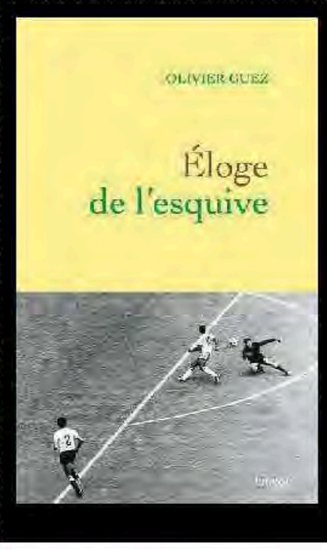












HISTORIQUE

Voyages guidés. S'il y a un ouvrage à se procurer pour prolonger le plaisir après les retransmissions des rencontres et les talk-shows en tout genre, c'est bien celui-là. Riche, documenté, doté d'une remarquable iconographie, le livre de Bernard Lions, notre confrère de *L'Équipe*, vous transportera dans le temps et l'espace pour un trek à travers les dix-neuf éditions précédentes, avec des témoins prestigieux tels que Beckenbauer, Kopa, Milla ou encore Rep, pour n'en citer que quelques-uns.
Coupes du monde inside, par Bernard Lions, Tana éditions, 29,95 €.

Décompte. De Lucien Laurent contre le Mexique, en 1930, à Florent Malouda contre l'Afrique du Sud en 2010, les Bleus ont trouvé à 96 reprises le chemin des filets en phase finale. Mais qui a marqué le vingtième ou le quarante-quatrième ? Pour savoir qui inscrira le centième, il faudra être un peu patient. L'histoire n'est pas encore écrite.
Et 1... et 2... et 96 !, tous les buts de la France en Coupe du monde, éditions L'Équipe, 19,90 €.

Souvenirs, souvenirs. Les vingt Coupes du monde revisitées par la petite lucarne à travers des récits insolites et la contribution de quarante témoins, dont Aimé Jacquet, Michel Platini ou Zinédine Zidane, qui livrent leurs souvenirs intimes liés au grand festin de la planète foot.
Petits pont et contre-pieds, par Alain Cayzac et Guillaume Evin, éditions du Moment, 19,95 €.

Petit abrégé. La grande saga des Mondiaux depuis 1930 et le sacre de l'Uruguay sur ses terres. Indispensable pour parfaire ses connaissances en un temps record.
Les 100 histoires de la Coupe du monde de football, par Mustapha Kessous, éditions PUF, collections Que sais-je ?, 9 €.

Étoffes et tissus. Arborer des couleurs n'est jamais anodin. Cela peut être révélateur d'un attachement à des traditions, mais pas que... Certaines tuniques d'équipes peuvent trouver leur origine dans des superstitions ou des accidents de parcours. Ce sont ces cheminements parfois incroyables que les deux auteurs ont retracés.
Le foot, ses maillots, leurs histoires, par Franck Duret et Philippe Loirat, les éditions Ipanema, 14 €.

AUTOBIOGRAPHIQUE

Récits intimes. À lui tout seul, il incarne le football et tous ces artistes brésiliens du ballon rond qui ont fait rêver des générations de fans. Pelé, l'homme aux trois Coupes du monde, se livre et porte son regard sur l'évolution du sport roi et de ses acteurs. À travers ses souvenirs d'enfance lors du Mondial 1950, d'adolescent surdoué en Suède, en 1958, ou d'homme mûr au Mexique, en 1970, il retrace plus de soixante ans de l'histoire du foot.
Pelé, ma vie de footballeur, avec Brian Winter, Éditions Globe, 18,50 €.

GÉOPOLITIQUE

Pouvoir et contre-pouvoir. À travers le destin de dix sélections africaines, un journaliste-écrivain anglais démontre combien parfois le destin d'une équipe nationale peut faire chanceler les gouvernements ou au contraire les asseoir car, plus qu'ailleurs encore, en Afrique le football joue un rôle politique majeur. Pour preuve, la victoire des Bafana Bafana lors de la CAN 1996 qui a contribué à renforcer l'unité de la nation sud-africaine, de la nation arc-en-ciel.
Africa United, par Steve Bloomfield, Éditions Globe, 19,50 €.

HUMORISTIQUE

Manuel pour les nuls. Si le jeu de football vous semble aussi étrange qu'une partie de cricket, alors n'hésitez pas, cet ouvrage a été écrit pour vous. Pour se familiariser avec les rudiments, les expressions ou les schémas tactiques et suivre au mieux la grande fête brésilienne.
Le foot expliqué aux filles, à ma mère et à Didier Deschamps, par Sophie-Marie Larrouy, Marc Hervez et Guillaume Bouzard, éditions Delcourt, 14,95 €.

Guide de survie. Pour converser avec votre compagnon durant le mois qui vient, décrypter ses onomatopées et ceux de ses copains qui squattent votre salon, achetez ce petit opus. Il vous aidera à surmonter tous les obstacles et même à briller en société grâce à vos connaissances sur ces vingt-deux garçons qui courent après une balle sur un rectangle vert.
Et alors ? Mon mec aime le foot, par Vanessa Gianini et Émilie Nemeth, éditions Hugo Desinge, 6,95 €.

BIOGRAPHIQUE

Hall of fame. Le portrait des trente joueurs qui, selon l'auteur, ont marqué de leur empreinte l'histoire du foot. Pelé, Maradona, Platini, bien sûr, mais également les Puskas, Best et autre Rivera. Une visite du panthéon du ballon rond.
Classe mondiale, par Jean-Louis Bischoff, éditions Hachette, 14,90 €.

LUDIQUE

Omniscience. Vous pensez être incollable sur l'histoire du Mondial ? Rien de tel qu'un quiz pour vous tester. En 244 questions, vous pourrez savoir si vous êtes digne d'être qualifié d'expert... ou pas.
Grand Quiz du Mondial, éditions L'Équipe, 5,90 €.

Initiation. Destiné aux fans en herbe, ce cahier dresse des portraits originaux des Tricolores agrémentés de caricatures et permet de suivre le fil de la compétition jusqu'à la finale. Pratique et original.
Tous avec les Bleus, par Rodolphe Gaudin, éditions Larousse, 5,90 €.

SOCIOLOGIQUE

Images négatives. Les Bleus souffrent d'un déficit d'avis favorables dans l'opinion française ? Pourquoi, quatre ans après la grève des Bleus à Knysna, en Afrique du Sud, les footballeurs sont-ils toujours assimilés à des enfants gâtés ? L'auteur avance des explications. À lire pour mieux comprendre les événements de 2010.
Affreux, riches et méchants ? Un autre regard sur les Bleus, par Stéphane Beaud, éditions La Découverte, 12,50 €.

ESTHÉTIQUE

Une ode au dribble. Le bouquin idéal pour retrouver les racines du joga bonito et comprendre ce qui fait l'essence même du football brésilien et sa singularité : le dribble. Autrement dit, le sens de la ruse, de l'entourloupe, de la feinte, du déhanchement et du déséquilibre. On commence le voyage avec Garrincha et on le finit sur une plage de Copacabana. Une pure gourmandise...
Éloge de l'esquive, par Olivier Guez, éditions Grasset, 13 €. ■

RÉSULTATS ÉTRANGER P. 69 | FRANCE P. 70

Étranger

Brésil

9e journée

Cruzeiro-Flamengo	3-0
Fluminense-Internacional	1-1
Corinthians-Botafogo	1-1
Sao Paulo-Atletico Mineiro	2-1
Gr. Porto Alegre-Palmeiras	0-0
Coritiba PR-Goias	3-0
Vitoria BA-Sport Recife	0-1
Santos FC-Criciuma SC	2-0
Figueirense-Atletico PR	1-3
Chapecoense SC-Bahia BA	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruzeiro	19	9	6	1	2	18	10
2. Fluminense	16	9	5	1	3	14	8
3. Corinthians	16	9	4	4	1	11	5
4. Sao Paulo	16	9	4	4	1	16	12
5. Internacional	16	9	4	4	1	12	9
6. Gr. Porto Alegre	15	9	4	3	2	7	5
7. Goias	15	9	4	3	2	7	7
8. Atletico Mineiro	14	9	4	2	3	11	9
9. Sport Recife	14	9	4	2	3	8	10
10. Santos FC	14	9	3	5	1	10	5
11. Palmeiras	13	9	4	1	4	8	10
12. Atletico PR	13	9	3	4	2	15	12
13. Criciuma SC	11	9	3	2	4	4	11
14. Botafogo	9	9	2	3	4	13	12
15. Bahia BA	8	9	2	2	5	7	10
Chapecoense SC	8	9	2	2	5	7	10
17. Coritiba PR	7	9	1	4	4	8	10
18. Vitoria-BA	7	9	1	4	4	8	11
19. Flamengo	7	9	1	4	4	6	13
20. Figueirense	4	9	1	1	7	3	14

Espagne

Segunda División

42e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Numancia-Eibar	1-1
Girona FC-Dep. La Corogne	3-1
H. Alicante-FC Barcelone B	1-2
Real Murcia-Castilla	1-0
Sporting Gijon-Tenerife	3-0
Las Palmas-Ponferradina	3-2
Cordoba CF-Real Majorque	0-0
Sabadell-Recr. Huelva	0-0
Alcorcon-Real Saragosse	1-0
Lugo-Mirandes	1-0
Jaen-Alavés	2-3

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eibar	71	42	19	14	9	49	28
2. La Corogne	69	42	19	12	11	48	36
3. FC Barcelone B	66	42	20	6	16	60	47
4. Real Murcia	65	42	16	17	9	55	44
5. Sporting Gijon	64	42	16	16	10	63	51
6. Las Palmas	63	42	18	9	15	51	50
7. Cordoba CF	61	42	16	13	13	46	43
8. Recr. Huelva	61	42	16	13	13	53	53
9. AD Alcorcon	59	42	16	11	15	46	40
10. CE Sabadell	59	42	17	8	17	52	59
11. Tenerife	54	42	15	9	18	46	49
12. Lugo	54	42	14	12	16	41	48
13. Numancia S.	54	42	11	21	10	42	41
14. Real Saragosse	53	42	13	14	15	49	53
15. Ponferradina	51	42	13	12	17	46	49
16. Girona FC	51	42	12	15	15	52	50
17. Real Majorque	51	42	12	15	15	46	57
18. Alavés	51	42	13	12	17	57	57
19. Mirandes	50	42	13	11	18	39	56
20. Castilla	49	42	13	10	19	49	56
21. Jaen	48	42	12	12	18	43	49
22. Herc. Alicante	45	42	11	12	19	45	62

États-Unis

Matches du 2 au 7 juin

Chicago Fire-Seattle	2-3
R. Salt Lake-Portland	1-3
Houston-Kansas City	0-2
DC United-Columbus	0-0
Columbus-R. Salt Lake	1-1
FC Dallas-Colorado	3-2
Colorado-Chicago Fire	0-0
Philadelphia-Vancouver	3-3
Toronto FC-San Jose	1-0
LA Galaxy-D. Chivas USA	

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New England	23	13	7	2	4	21	16
2. DC United	22	14	6	4	4	18	14
S. Kansas City	22	15	6	4	5	20	14
4. Toronto FC	19	11	6	1	4	15	13
5. Columbus Cr.	18	15	4	6	5	18	17
6. Houston Dyn.	17	15	5	2	8	16	25
7. Philadelphia	15	16	3	6	7	22	27
8. Chicago Fire	14	14	2	8	4	22	25
9. New York RB	12	13	2	6	5	16	22
10. Montréal Imp.	10	12	2	4	6	11	22

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Seattle Sound.	32	15	10	2	3	32	23
2. Real Salt Lake	25	15	6	7	2	25	21
3. Colorado Rap.	22	15	6	4	5	21	18
4. FC Dallas	21	16	6	3	7	26	26
Vancouver Wh.	21	13	5	6	2	25	20
6. Portland Timb.	19	15	4	7	4	26	25
7. L. A. Galaxy	16	11	4	4	3	15	10
San Jose Eart.	16	13	4	4	5	15	14
9. D. Chivas USA	10	13	2	4	7	13	25

Italie

Serie B

BARRAGES ALLER

8 JUIN

Bari-Latina	2-2
Modena-Cesena	0-1

RENDEZ-VOUS

BARRAGES RETOUR

MERCREDI 11 JUIN

Latina-Bari

Cesena-Modena

Ligue des champions d'Afrique

Phase de poules

6, 7 ET 8 JUIN, 3e JOURNÉE

GROUPE A

El-Hilal (SOU) - AS Vita (RDC)	1-1
TP Mazembe (RDC)-Zamalek (EGY)	1-0

CLASSEMENT

1. TP Mazembe (RDC), 6 pts. **2.** El-Hilal (SOU), AS Vita Club (RDC), 4. **4.** Zamalek (EGY), 3.

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE, SAMEDI 26 JUILLET

AS Vita (RDC) - El-Hilal (SOU)

Zamalek (EGY)-TP Mazembe (RDC)

GROUPE B

ES Sétif (ALG)-Ahli Benghazi (LBY)	1-1
ES Tunis (TUN)-CS Sfaxien (TUN)	2-1

CLASSEMENT

1. ES Sétif (ALG), 5 pts. **2.** CS Sfaxien (TUN), 4. **3.** Al-Ahli Benghazi (LBY), 4. **4.** ES Tunis (TUN), 3.

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE, SAMEDI 26 JUILLET

CS Sfaxien (TUN)-ES Tunis (TUN)

Ahli Benghazi (LBY)-ES Sétif (ALG)

Coupe de la Confédération africaine

Phase de poules

7 JUIN, 3e JOURNÉE

GROUPE A

ASEC (CIV)-Cotonsport (CAM)	2-3
AS Réal (MLI)-AC Léopards (CGO)	1-2

CLASSEMENT

1. Cotonsport (CAM) (2 m), 6 pts. **2.** AC Léopards (CGO) (2 m), 4. **3.** ASEC Mimosas (CIV) (3 m), 2. **4.** AS Réal (MLI) (3 m), 2.

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE, SAMEDI 26 JUILLET

Cotonsport (CAM)-ASEC (CIV)

AC Léopards (CGO)-AS Réal (MLI)

GROUPE B

ES Sahel (TUN)-Nkana FC (ZAM)	4-3
Séwé Sports (CIV) - Al-Ahly (EGY)	1-1

CLASSEMENT

1. Al-Ahly (EGY), 4. **2.** ES Sahel (TUN), 5 pts. **3.** Séwé (CIV), 3. **4.** Nkana (ZAM), 1.

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE, SAMEDI 26 JUILLET

Al-Ahly (EGY) - Séwé Sports (CIV)

Nkana FC (ZAM)-ES Sahel (TUN)

Mardi 10 juin 2014 | N° 3556

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias.

Le n° 3555 de *France Football*, daté du 3 juin 2014, a été tiré à 156913 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

ANNONCES CLASSÉES

AMAURY MÉDIAS, Service des annonces classées Tél.: 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15. Fax.: 01-40-10-52-9

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ? Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à: **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.

VOTRE ANNONCE:
Pour 5 lignes: 63 € TTC.
Pour 10 lignes: 115 € TTC.
Pour 15 lignes: 150 € TTC. (tél. compris).
Annonces encadrées: supp. 15 €.
Domiciliation: supp. 35 €.

Étranger

Équipe de France

Match amical

Le 8 juin, à Villeneuve-d'Ascq (stade Pierre-Mauroy), **France-Jamaïque : 8-0 (3-0).** Spectateurs : 49 626. Arbitre : M. Zwayer (ALL). Buts : Cabaye (17e), Matuidi (20e, 66e), Benzema (38e, 63e), Giroud (53e), Griezmann (77e, 88e). Avertissement : Cabaye (45e) pour la France.

France : Lloris (c) (5★) - Debuchy (5★) (Sagna, 46e, ★), Varane (6★), Sakho (5★), Évra (5★) - Sissoko (6★), Cabaye (7★) (Mavuba, 59e), Matuidi (7★) (Pogba, 72e) - Valbuena (7★) (Rémy, 80e), Giroud (7★) (Griezmann, 71e), Benzema (8★) (Schneiderlin, 87e). Entr. : Deschamps.

Jamaïque : Barrett (2★) - Doyley (3★), Morgan (3★), Mariappa (3★), Lawrence (3★) (Ray, 46e, 3★) - Grant (3★), Austin (c) (4★), Beckett (3★) - Humphrey (3★) (Sheriff, 64e), Dawkins (3★) (Edwards, 85e) - Seaton (3★) (Williams, 64e). Entr. : Schäfer.

Les 23 Bleus

3 gardiens : Mickaël Landreau (Bastia, 35 ans, 11 sélections, 0 but marqué), Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 27/57/0), Stéphane Ruffier (Saint-Étienne, 27/2/0).

8 défenseurs : Mathieu Debuchy (Newcastle, ANG, 28/21/2), Lucas Digne (Paris-SG, 20/2/0), Patrice Évra (Manchester United, ANG, 33/58/0), Laurent Koscielny (Arsenal, ANG, 28/17/0), Eliaquim Mangala (FC Porto, POR, 23/3/0), Bacary Sagna (Arsenal, ANG, 32/40/0), Mamadou Sakho (Liverpool, ANG, 24/19/2), Raphaël Varane (Real Madrid, ESP, 21/6/0).

7 milieux : Yohan Cabaye (Paris-SG, 28/30/3), Blaise Matuidi (Paris-SG, 27/23/3), Rio Mavuba (Lille, 30/12/0), Paul Pogba (Juventus Turin, ITA, 21/11/2), Morgan Schneiderlin (Southampton, ANG, 24/0/0), Moussa Sissoko (Newcastle, ANG, 24/17/0), Mathieu Valbuena (Marseille, 29/34/5).

5 attaquants : Karim Benzema (Real Madrid, ESP, 26/66/21), Rémy Cabella (Montpellier, 24/1/0), Olivier Giroud (Arsenal, ANG, 27/30/8), Antoine Griezmann (Real Sociedad, ESP, 23/4/3), Loïc Rémy (Newcastle, ANG, 27/25/5).

Sélectionneur : Didier Deschamps.

Amicaux

1er JUIN

Honduras-Israël	2-4

2 JUIN

Costa Rica-Japon	1-3

3 JUIN

République tchèque-Autriche	1-2
Suisse-Pérou	2-0
Brésil-Panama	4-0
Grèce-Nigeria	0-0
Émirats arabes unis-Géorgie	1-0
Mexique - Bosnie-Herzégovine	0-1

4 JUIN

Italie - Luxembourg	1-1
Pays-Bas - Galles	2-0
Hongrie-Albanie	1-0
Islande-Estonie	1-0
Argentine - Trinité-et-Tobago	3-0
Chili-Irlande du Nord	2-0
Équateur-Angleterre	2-2
Uruguay-Slovénie	2-0
Algérie-Romanie	2-1
Jamaïque-Égypte	2-2
Salvador-Côte d'Ivoire	1-2
Gibraltar-Malte	1-0

6 JUIN

Allemagne-Arménie	6-1
Pologne-Lituanie	2-1
Brésil-Serbie	1-0
Colombie-Jordanie	3-0
Russie-Maroc	2-0
Croatie-Australie	1-0
Grèce-Bolivie	2-1
Costa Rica-Eire	1-1
Japon-Zambie	4-3
Mexique-Portugal	0-1

7 JUIN

Cameroun-Moldavie	1-0
Estonie-Tadjikistan	2-1
Hongrie-Kazakhstan	3-0
Argentine-Slovénie	2-0
Belgique-Tunisie	1-0
Salvador-Espagne	0-2
Angleterre-Honduras	0-0
États-Unis - Nigeria	2-1

8 JUIN

Trinité et Tobago - Iran	0-2
Saint-Marin - Albanie	0-3

Mondial 2014

Listes des 23

Depuis la publication des listes par la FIFA le 5 juin, plusieurs joueurs en ont été retirés pour cause de forfait sur blessure. En voici la liste et l'identité des remplaçants, tous à leur première participation à une phase finale de Coupe du monde.

GROUPE E

FRANCE

Forfaits : Frank Ribéry et Clément Grenier.

Remplaçants : Morgan Schneiderlin, 24 ans, Southampton (ANG), 1 sélection.
Rémy Cabella, 24 ans, Montpellier, 1 sélection.

GROUPE F

NIGERIA

Forfait : Elderson Uwa Echiejile.

Remplaçant : Christantus Ejike Uzoenyi, 22 ans, Enugu Rangers, 20 sélections, 3 buts.

GROUPE G

ALLEMAGNE

Forfait : Marco Reus.

Remplaçant : Shkodran Mustafi, 22 ans, Sampdoria Gênes (ITA), 1 sélection.

GROUPE H

RUSSIE

Forfait : Roman Chirokov.

Remplaçant : Pavel Mogilevets, 21 ans, Rubin Kazan, 1 sélection.

Féminines

Les 25 Bleues

3 gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Céline Deville (Juvisy), Laëtitia Philippe (Montpellier).

7 défenseurs : Laure Boulleau (Paris-SG), Anaïg Butel (Juvisy), Sabrina Delannoy (Paris-SG), Laura Georges (Paris-SG), Jessica Houara (Paris-SG), Wendie Renard (Lyon), Julie Soyer (Juvisy).

9 milieux : Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (Lyon), Kheira Hamraoui (Paris-SG), Amandine Henry (Lyon), Inès Jaurena (Juvisy), Amel Majri (Lyon), Marina Makanza (Montpellier), Louisa Necib (Lyon), Élodie Thomis (Lyon).

6 attaquantes : Viviane Asseyi (Montpellier), Pauline Crammer (Anderlecht, BEL), Marie-Laure Delie (Paris-SG), Eugénie Le Sommer (Lyon), Gaëtane Thiney (Juvisy), Laëtitia Tonazzi (Lyon).

Sélectionneur : Philippe Bergeroo.

Rendez-vous

MATCHES AMICAUX

MERCREDI 11 JUIN, 20 H 45
France-Brésil

SAMEDI 14 JUIN, 1 H 30
États-Unis - France

JEUDI 19 JUIN, 1 H 30
États-Unis - France

France

Féminines

Coupe de France

FINALE

● Le 7 juin, au Mans (MMArena), **LYON - Paris-SG : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 6 588. Arbitre : Mme Zinck. Buts : Dickenmann (57e), Petit (61e). Avertissements : Hamraoui (60e), Heath (67e) pour le Paris-SG.

Lyon : Bouhaddi - Petit, Renard, Kumagai, Dickenmann - Henry, Abily, Necib (Majri, 80e) - Thomis (Bussaglia, 54e), Le Sommer, Schelin (Tonazzi, 83e). Entr. : P. Lair.

Paris-SG : Kiedrzynek - Boulleau, Georges, Delannoy, Houara - Hamraoui, Pizzala (Cruz Trana, 69e), Heath, Dali (Asllani, 69e) - Horan (Bresonik, 76e) Delie. Entr. : F. Benstiti.

Programme TV

DU 10 AU 16 JUIN

MARDI 10

14.15 L'ÉQUIPE 21 **Belgique-Tunisie,** match de préparation à la Coupe du monde.
16.30 L'ÉQUIPE 21 **Le Mag du Brésil.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
20.30 L'ÉQUIPE 21 **France-Brésil,** Mondial 1986.
01.55 BEIN SPORTS 2 **Portugal-Eire,** match de préparation à la Coupe du monde.
02.00 L'ÉQUIPE 21 **Portugal-Eire,** match de préparation à la Coupe du monde.

MERCREDI 11

14.15 L'ÉQUIPE 21 **Portugal-Eire,** match de préparation à la Coupe du monde.
16.30 L'ÉQUIPE 21 **Le Mag du Brésil.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
19.30 BEIN SPORTS 1 **Road to the 2014 FIFA World Cup.**
20.30 L'ÉQUIPE 21 **Brésil-France,** Mondial 2006.
20.45 D17 **France-Brésil,** match amical féminin.
21.00 EUROSPORT **Copacabana.**

JEUDI 12

13.45 TF1 **Le Journal de la Coupe du monde FIFA 2014.**
14.00 L'ÉQUIPE 21 **Bonjour Rio.**
16.30 EUROSPORT **Copacabana.**
17.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
18.30 BEIN SPORTS 1 **Road to the 2014 FIFA World Cup.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
20.15 L'ÉQUIPE 21 **Le Mag du Brésil.**
21.00 EUROSPORT **Copacabana.**
21.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
21.45 TF1 **Brésil-Croatie,** Coupe du monde, premier tour, groupe A.
21.50 BEIN SPORTS 1 **Brésil-Croatie,** Coupe du monde, premier tour, groupe A.
22.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps,** spécial Brésil-Croatie.
23.55 TF1 **Le mag de la Coupe du monde.**
00.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club Brasil.**
00.00 EUROSPORT **Copacabana.**

VENDREDI 13

12.00 BEIN SPORTS 1 **Inside Brasil.**
13.44 TF1 **Le Journal de la Coupe du monde FIFA 2014.**
14.00 L'ÉQUIPE 21 **Bonjour Rio.**
16.30 EUROSPORT **Copacabana.**
17.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club Brasil.**
17.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
17.50 BEIN SPORTS 1 **Mexique-Cameroun,** Coupe du monde, premier tour, groupe A.
18.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps,** spécial Mexique-Cameroun.
19.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
20.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club Brasil.**
20.30 EUROSPORT **Copacabana.**
20.50 BEIN SPORTS 1 **Espagne - Pays-Bas,** Coupe du monde, premier tour, groupe B.
20.50 TF1 **Espagne - Pays-Bas,** Coupe du monde, premier tour, groupe B.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps,** spécial Espagne - Pays-Bas.
23.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club Brasil.**
23.30 EUROSPORT **Copacabana.**
23.50 BEIN SPORTS 1 **Chili-Australie,** Coupe du monde, premier tour, groupe B.
02.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club Brasil.**

SAMEDI 14

10.00 BEIN SPORTS 1 **Grand Format Coupe du monde.**
12.00 BEIN SPORTS 1 **Inside Brasil.**
13.30 BEIN SPORTS 2 **Grand Format Coupe du monde.**
14.30 L'ÉQUIPE 21 **Bonjour Rio.**
17.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club Brasil.**
17.00 EUROSPORT **Copacabana.**
17.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
17.50 BEIN SPORTS 1 **Colombie-Grèce,** Coupe du monde, premier tour, groupe C.
18.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps,** spécial Colombie-Grèce.
19.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
19.50 TF1 **Le Journal de la Coupe du monde FIFA 2014.**
20.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club Brasil.**
20.50 BEIN SPORTS 1 **Uruguay-Costa Rica,** Coupe du monde, premier tour, groupe D.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps,** spécial Uruguay-Costa Rica.
23.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club Brasil.**
23.40 TF1 **Angleterre-Italie,** Coupe du monde, premier tour, groupe D.
23.50 BEIN SPORTS 1 **Angleterre-Italie,** Coupe du monde, premier tour, groupe D.
02.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club Brasil.**
02.50 BEIN SPORTS 1 **Côte d'Ivoire-Japon,** Coupe du monde, premier tour, groupe C.

DIMANCHE 15

08.30 EUROSPORT **Brazilmania.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
12.00 BEIN SPORTS 1 **Inside Brasil.**
12.00 MA CHAÎNE SPORT **Tribuninho.**
14.30 L'ÉQUIPE 21 **Bonjour Rio.**
16.30 EUROSPORT **Copacabana.**
17.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club Brasil.**
17.30 L'EQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
17.35 TF1 **Le Journal de la Coupe du monde FIFA 2014.**
17.40 TF1 **Suisse-Équateur,** Coupe du monde, premier tour, groupe E.
17.50 BEIN SPORTS 1 **Suisse-Équateur,** Coupe du monde, premier tour, groupe E.
18.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps,** spécial Suisse-Équateur.
19.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
20.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club Brasil.**
20.30 EUROSPORT **Copacabana.**
20.45 TF1 **France-Honduras,** Coupe du monde, premier tour, groupe E.
20.50 BEIN SPORTS 1 **France-Honduras,** Coupe du monde, premier tour, groupe E.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps,** spécial France-Honduras.
23.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club Brasil.**
23.00 TF1 **Le Mag de la Coupe du monde.**
23.30 EUROSPORT **Copacabana.**
23.50 BEIN SPORTS 1 **Argentine - Bosnie-Herzégovine,** Coupe du monde, premier tour, groupe F.
02.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club Brasil.**

LUNDI 16

12.00 BEIN SPORTS 1 **Inside Brasil.**
13.40 TF1 **Le Journal de la Coupe du monde FIFA 2014.**
14.30 L'ÉQUIPE 21 **Bonjour Rio.**
16.30 EUROSPORT **Copacabana.**
17.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club Brasil.**
17.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
17.40 TF1 **Allemagne-Portugal,** Coupe du monde, premier tour, groupe G.
17.50 BEIN SPORTS 1 **Allemagne-Portugal,** Coupe du monde, premier tour, groupe G.
18.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps,** spécial Allemagne-Portugal.
19.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
20.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club Brasil.**
20.30 EUROSPORT **Copacabana.**
20.50 BEIN SPORTS 1 **Iran-Nigeria,** Coupe du monde, premier tour, groupe F.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps,** spécial Iran-Nigeria.
23.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club Brasil.**
23.30 EUROSPORT **Copacabana.**
23.50 BEIN SPORTS 1 **Ghana - États-Unis,** Coupe du monde, premier tour, groupe G.
02.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club Brasil.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

JEAN BIBAR

Amour foot

ARNAUD TSAMÈRE

« Quand Wiltord marque, on a gagné l'Euro »

L'humoriste a perdu tout contrôle quand l'attaquant girondin a sauvé la France en finale de l'Euro 2000.

Arnaud Tsamère, de son vrai nom Arnaud Tsédri, s'est révélé sur France 2 dans l'émission *On n'demande qu'à en rire*. Depuis, à trente-neuf ans, il alterne entre scène et télévision. Actuellement, il planche sur l'écriture de son deuxième spectacle qui devrait débuter en janvier 2015 au Splendid, à Paris. Il tourne également la quatrième saison de la série *Hero Corp* diffusée sur France 4. De temps en temps, il est également chroniqueur dans l'émission *L'Équipe du soir* sur L'Équipe 21.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

J'étais un fou de Platini. Ma plus grosse émotion, c'est quand Kombouaré met le quatrième but contre le Real Madrid en quarts de finale retour de Coupe de l'UEFA *(NDLR : le 18 mars 1993, 4-1 après un revers 3-1 à l'aller)*. Le Real vient de revenir à égalité sur l'ensemble des deux matches, tout le monde était abattu. Sur le coup franc qui suit, Platini, qui commentait le match sur Canal +, annonce que le quatrième va être marqué. Kombouaré met sa tête et j'ai complètement attribué ce but à Platini, il était mon idole alors qu'il était juste au micro. Ce but m'a rendu complètement hystérique. Étant supporter des Girondins, il y a aussi le match contre le Milan AC *(le 19 mars 1996, 3-0 en quarts retour de Coupe de l'UEFA après le 0-2 de l'aller)* ou le but de Wiltord en finale de l'Euro 2000 *(le 2 juillet, 2-1, but en or)* qui m'ont rendu dingue.

S'il fallait en choisir un ?

Le but de Wiltord contre l'Italie, celui qui permet aux Bleus d'arracher la prolongation.

Comment vivez-vous ce match ?

Je suis chez un pote. Au moment du but, ses enfants dorment, je vais sur le balcon, je ferme la fenêtre et je hurle tout ce que je peux, ma rage, ma joie, en essayant de ne pas réveiller les gosses.

Finalement, ils sont restés endormis ?

Euh, je ne sais plus. (Rire.) J'étais plutôt concentré sur le match.

Juste avant le but, vous n'y croyiez plus ?

C'est fou, parce qu'il régnait une forme d'abattement, mais, en même temps, cette sensation que les Français pouvaient marquer à tout moment. C'est un sentiment que je n'avais pas du tout en finale de la Coupe du monde 2006, par exemple. Dès l'égalisation de Materazzi, tu te dis qu'on ne va pas la gagner. En 2000, même à trente secondes de la fin, c'était jouable. Je n'étais pas abattu, j'attendais juste le but.

> "Les matches importants, **je ne les regarde pas avec des passionnés.**"

Quand vous revenez du balcon, que vous dit votre ami ?

Que j'étais taré, mais, en général, il sait qu'il va avoir du spectacle dans son salon quand je viens voir un match chez lui, ça le fait marrer.

Et sur le but de Trezeguet ?

En fait, quand Wiltord marque, pour moi, on a gagné l'Euro. Je me souviens d'avoir plus explosé de joie sur le but de l'égalisation que sur le but en or. On les a mangés en prolongation, ils étaient abattus. Donc rebelote, balcon et cris. Ce qui était magique en 2000, c'était de pouvoir prolonger la fête de 98. On repartait pour un tour, on nous avait remis un shoot deux ans après, alors qu'on commençait seulement à descendre de notre nuage. C'était génial.

Lors de ce France-Italie, chez votre ami, vous étiez le seul hystérique ?

Les autres ne l'étaient pas plus que ça. Ce qu'il faut savoir, c'est que les matches importants, je ne les regarde pas avec des passionnés de foot, mais tout seul ou alors en tout petit comité avec des gens qui s'en foutent un petit peu. Je déteste les commentaires des passionnés de foot, je crois qu'il n'y a rien de pire. S'il y a un mec nerveux à côté de moi, ça me stresse, il faut que je vive mon match.

Vous vous détestez un petit peu aussi alors ?

Exactement… Non, moi ça va. (Sourire.)

Comment vous comportez-vous lors d'une rencontre ?

En général, je suis assez calme comme dans la vie, mais quand il y a vraiment des enjeux type Coupe du monde, Euro, Ligue des champions, je peux vraiment revenir à l'âge de sept ans. Le foot, c'est le seul truc qui peut me faire sortir vraiment de mon corps.

Le Mondial arrive, vous devez être en train de vous préparer ?

Bien sûr, tous les quatre ans, j'achète une nouvelle télé, je coche les dates sur l'agenda. Évidemment, les jours de match de l'équipe de France, il ne faut pas que je travaille. Une Coupe du monde devant sa télé, ça se prépare ! Sans déconner, c'est tous les quatre ans, il n'y a pas moyen de rater un match !

Les trois rencontres de la France lors du premier tour sont donc toutes calées ?

Oui, c'est fait et il ne faudra pas m'emmerder ! Je serai en tournage et j'ai prévu qu'on n'ait pas besoin de moi les soirs de match. Mais, cette année, c'est bien foutu, les matches sont tard ! » ■ **TIMOTHÉ CRÉPIN**

BERNARD PAPON

2 JUILLET 2000, FINALE DE L'EURO, FRANCE-ITALIE : 2-1 (BUT EN OR). 90e + 3, SYLVAIN WILTORD, FÉLICITÉ PAR ROBERT PIRÈS ET DAVID TREZEGUET, VIENT D'ÉGALISER DANS LES ULTIMES SECONDES. LES BLEUS REVIENNENT DE L'ENFER, LES AZZURRI NE VONT PAS S'EN REMETTRE ET VONT S'INCLINER.

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

DANS LES VESTIAIRES DU PARC DES PRINCES, LEV YACHINE SE VOIT OFFRIR LE MAILLOT DU STADE FRANÇAIS DES MAINS DE PHILIPPE POTTIER. UNE MANIÈRE POUR LE BALLON D'OR 1963 DE RECONNAÎTRE LA VALEUR DE SES SPARRING PARTNERS D'UN SOIR.

L'ÉQUIPE

GRAND REIMS : L'ADIEU À PARIS

Dans son numéro du 16 juin 1964, *France Football* présente le Tournoi de Paris, qui débutera le soir même, et auquel vont participer Santos (sans Pelé, blessé), Anderlecht, le Borussia Dortmund et Reims. Le Racing, club organisateur de la compétition, étant pris par les barrages, où il perdra sa place en L1, a demandé au club champenois de le remplacer. Le grand Reims n'est plus ce qu'il était : il vient d'être rétrogradé en Deuxième Division. Victor Peroni écrit : « Les spectateurs du Parc des Princes ne manqueront pas de saluer avec une certaine nostalgie l'équipe qui va mourir [...] avec Kopa, Akesbi, Vincent, Sauvage, Piantoni, Kaelbel, Rodzik, Wendling. [...] C'est une équipe du souvenir que verront les Parisiens, une ancienne très grande équipe qui donnera ses deux dernières représentations de gala avant de disparaître. » Reims perdra contre Anderlecht (1-3) et tiendra Santos en échec (1-1).

YACHINE À PARIS, LE REAL À ROUEN

10 JUIN 1964

En ce mois de juin, le football français est presque en vacances. Reste à disputer les barrages L1-L2 qui vont opposer les deux clubs parisiens, le Stade Français et le Racing, et les deux prétendants à la montée, Metz et Toulon. Sur le plan international, il y a longtemps que les champions français ont disparu. Monaco a été sorti dès l'automne, par l'Inter. L'équipe de France ? Elle vient de se faire éliminer par la Hongrie et ne participera pas au tour final de la Coupe d'Europe des nations, en Espagne. Voici donc le temps des matches amicaux. Ce 10 juin, à 20 h 30, à une centaine de kilomètres de distance, quelques-uns des meilleurs joueurs du Vieux Continent vont se produire. À Paris, se présente l'URSS. Trente-quatre personnes ont débarqué au Bourget pour rencontrer le Stade Français au Parc des Princes. Pour cette mini-tournée qui conduira également les Soviétiques à Valenciennes, Constantin Beskov a emmené ceux qui vont défendre en Espagne (les 17 et 21 juin) le titre européen remporté à Paris en 1960. Pourquoi la France ? Parce que l'URSS communiste et l'Espagne franquiste n'entretenant pas de relations diplomatiques, c'est à Paris que seront délivrés les visas permettant l'entrée sur le sol ibérique.

YACHINE FAIT L'ÉLOGE D'ALBA. Le public parisien va bouder l'affiche. Entre les déboires de ses deux clubs et la dégringolade de ses chouchous rémois, descendus en L2, il ne faut plus lui parler de foot. Même pour voir Chesternev, Ivanov, Voronine, Tchislenko, Ponedelnik, les vedettes de l'orchestre rouge, ou le grand Lev Yachine, premier et seul gardien à avoir reçu le Ballon d'Or, quelques mois plus tôt. Ils ne sont que 10 000 pour voir les Stadistes obtenir un méritoire nul (1-1). Après le match, Yachine encense les Parisiens : « Je suis heureux qu'Alba ait marqué. Il le méritait et son équipe également, qui nous a largement dominés. » Carnus, Stako, Maryan, Peyroche, Pottier, internationaux français et suisse, ont en effet montré qu'ils méritent de conserver cette dernière place parmi l'élite. Ils la garderont, à la différence du Racing, moribond. À Rouen, le vieux club normand a mis les petits plats dans les grands à l'occasion de l'inauguration d'une nouvelle tribune du stade Robert-Diochon. Il a invité le Real Madrid, qui s'apprête à jouer – et perdre – la finale de la C1 contre l'Inter, à Vienne (1-3). Pour donner la réplique à Di Stefano, Puskas, Gento, Santamaria, et à Lucien Muller, l'équipe de Paul Lévin a obtenu le concours des attaquants valenciennois, Guillon et Sansonetti. Cela ne suffira pas à équilibrer les débats. En une mi-temps, les Madrilènes marquent quatre buts puis déroulent. Rouen marque en fin de match, par son invité Sansonetti. Peu importe, après tout. Ce 10 juin 1964, deux clubs français de bas de tableau se sont donné l'illusion de compter un peu sur la planète football. ■

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES

T-shirt Umbro **100% coton,** aux couleurs du Brésil pour fêter ce mondial dans le pays du football.

Disponible en taille L ou XL, à cocher sur le bulletin.

SEULEMENT **8,50 €*** PAR MOIS

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE PLUS DE 45%** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN, 51 NUMÉROS

Et recevez un T-shirt Umbro **ET** une paire de chaussures Many mesh NEWFEEL

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS, 26 NUMÉROS

Et recevez un T-shirt Umbro **OU** une paire de chaussures Many mesh NEWFEEL

POUR **51€** Au lieu de ~~96,35€~~

PROFITEZ DE **45 € DE RÉDUCTION** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

Chaussures Many mesh NEWFEEL + semelle One
Conçues pour la marche quotidienne par temps chaud, elles sont en toile aérée. Pointure à indiquer sur le bulletin.
Plus d'information sur decathlon.fr

DÉCOUVREZ NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT SUR LE SITE DE FRANCEFOOTBALL.FR

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,80 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,80 €, SOIT 145,80 € POUR 1 AN, 51 N°. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE T-SHIRT UMBRO AU PRIX DE 20,00 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ) ET LES CHAUSSURES MANY MESH NEWFEEL AU PRIX DE 22,00 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ, SEMELLES INCLUSES). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.**

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football
+ un T-shirt UMBRO et une paire de chaussures Many mesh NEWFEEL.

❒ **Par prélèvements automatiques. 8,50€** x 12 mois.
Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

OU

❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football
+ un T-shirt UMBRO ou une paire de chaussures Many mesh NEWFEEL.
51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

La couleur : T-shirt : ❒ Bleu Roy F1435 ou ❒ Jaune F1436 — Chaussures : ❒ Bleu F1437B ou ❒ Vert F1437V

La taille : T-shirt : ❒ L ou ❒ XL — Chaussures : ..... Du 35 au 47
Demi-pointure non disponible.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre T-shirt UMBRO et/ou votre paire de chaussures Many mesh NEWFEEL dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFF10**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|
Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

QUE DEVIENS-TU ?

DIDIER LANG DANS L'IMPASSE

Après une expérience ratée dans le commerce, l'ancien milieu de terrain lorrain aspire à revenir dans le foot.

AU BOUT DU FIL, l'homme n'est pas abattu mais plutôt résigné. Didier Lang, quarante-trois ans, ancien de Troyes, Sochaux, du Mans, du Sporting Portugal et surtout de Metz, est revenu en Lorraine, à Marly plus précisément, à moins de dix kilomètres du stade Saint-Symphorien. Depuis sept ans, il gérait un tabac-presse dans cette ville de 10 000 âmes. Mais l'aventure s'est terminée il y a maintenant deux mois. Trop de contraintes. « On est proches du Luxembourg... Et quand vous voyez que le prix du tabac ne cesse d'augmenter en France, inéluctablement beaucoup de nos clients traversent la frontière pour acheter moins cher leurs cigarettes. Ça fait désormais deux ans que c'est dur. »

FACTURES, TAPIS ROUGE ET ERREURS. Le Messin s'est donc décidé à vendre son établissement. Une tâche pas si simple dans le contexte actuel. « Je suis en pourparlers. En ce moment, il y a soixante-dix bureaux de tabac à vendre dans la région ! Il faut que je me montre patient même si je n'ai pas trop le temps d'attendre. » L'ex-pro a dû mettre la clé sous la porte en avril dernier, alors qu'il devait subir une opération chirurgicale nécessitant un arrêt de travail d'un mois. « Les banques m'ont alors coupé les vivres. Certes, j'avais un découvert autorisé mais quand vous ne travaillez pas, aucune liquidité ne rentre tandis que les factures, elles, tombent toujours. » Ce sentiment d'avoir été lâché par les banques l'a marqué : « Il y a quinze ans, quand j'arrivais à la banque, on me déroulait le tapis rouge. Maintenant, ma conseillère me tournerait plutôt le dos et se cacherait. C'est comme ça... » Avec le recul, Didier Lang ne s'attendait pas à ce que sa reconversion soit aussi difficile. « Je voulais être mon propre patron. Le problème, c'est que j'ai toujours travaillé seul. Et finalement, au bout de sept ans, n'avoir en guise de repos que le dimanche après-midi, c'est usant pour soi et son entourage. » Mais, loin de fuir ses responsabilités, le vainqueur de la Coupe de la Ligue 1996 assume ses choix. « J'ai commis pas mal d'erreurs, à commencer par acheter un tabac-presse alors que je ne suis pas commerçant dans l'âme. De plus, j'ai divorcé. Cela m'a affecté. Et comme il faut être toujours de bonne humeur avec la clientèle et que je ne sais pas faire semblant... Cela a eu évidemment des répercussions sur mon activité. Je me suis très vite rendu compte de tout cela mais j'ai tenté de m'accrocher, de me battre pour m'en sortir. En vain. »

« CHAUFFEUR-LIVREUR, JE PRENDS ! » Désormais, il entame un autre combat, celui de faire rentrer un salaire tous les mois. Sa première envie serait de retrouver rapidement un poste dans le monde du football. « Le souci, c'est qu'à quarante-trois ans, quand vous avez tenu un commerce et que vous êtes totalement sorti de ce milieu-là pendant dix ans, c'est loin d'être évident. » À la fin de sa carrière, en 2002, du côté du Mans en L2, il souhaitait couper avec le football, une décision qu'il regrette. « J'avais bien proposé mes services au FC Metz, mais on m'avait fait comprendre que le club n'avait pas besoin de moi. Je ne voulais pas entraîner car, pour gérer un groupe, il faut se montrer psychologue et je ne le suis pas du tout. De surcroît, j'ai du mal à comprendre la mentalité de la nouvelle génération de footballeurs. Il faut constamment leur expliquer pourquoi ils ne jouent pas, et ça je ne sais pas faire. À mon époque, quand l'entraîneur donnait la composition du groupe et ceux qui allaient avec la CFA, pas un n'allait taper à la porte du bureau du coach pour qu'il justifie ses choix. » Aujourd'hui, celui qui adore regarder Zlatan et le PSG, se verrait bien intégrer une cellule de recrutement ou devenir superviseur des potentiels adversaires. « J'ai quelques contacts au Luxembourg, un Championnat qui commence à être sympa. Je n'en ai aucun en France. Mais, avant toute chose, je veux vendre mon affaire, puis trouver un job. Je suis ouvert à toute proposition, si c'est un poste de chauffeur-livreur, je le prends, j'ai un impérieux besoin de travailler ! » Car ce que Didier Lang redoute par-dessus tout, c'est de devoir pousser la porte de Pôle emploi. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS JACQUES GARDIN ET MAO/L'ÉQUIPE

Ses cinq dates

7 septembre 1991 : il débute sa carrière professionnelle avec Metz face au Havre en entrant à trois minutes de la fin (0-0). **6 avril 1996 :** il remporte la Coupe de la Ligue avec le FC Metz en finale face à Lyon (0-0 a.p., 5 t.a.b. à 4). **17 septembre 1997 :** en Ligue des champions sous le maillot du Sporting Portugal, où il est resté une saison, il domine le Monaco de Barthez et Trezeguet (3-0). **15 août 1998 :** il fait son retour en France avec Sochaux à Monaco (défaite 4-1). **12 février 2002 :** avec le Mans, il dispute son ultime match à Laval (victoire 2-1).

NUIT BRÉSILIENNE

JEUDI 12 JUIN SUR EUROPE 1

RAÍ, RAYMOND DOMENECH, MICHEL DENISOT
MARINETTE PICHON, GUY ROUX, DANIEL COHN-BENDIT
FRANÇOIS CLAUSS, BÉRENGÈRE BONTE ...

COUP D'ENVOI À 18H30
THOMAS SOTTO & NICOLAS POINCARÉ
PLUS DE 14H DE DIRECT !

FIFA WORLD CUP Brasil

Europe 1

BK RCS Strasbourg 775 614 308

LE GOÛT À LA FRANÇAISE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

FRANCE football

GUIDE DE LA COUPE DU MONDE 2014

SUPPLÉMENT FRANCE FOOTBALL N° 3556 | NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT | PHOTO PIERRE DOUBLEV

Conforama

VIVEZ LA FÊTE
COMME SI VOUS Y ÉTIEZ

TÉLÉVISEUR LED
649€
Dont 2 € d'éco-participation

-50€ de remise différée**
SOIT 599€

2 paires de lunettes 3D incluses

TAEG FIXE : 0%. 12 MENSUALITÉS DE 50 €. MONTANT TOTAL DÛ 600 €. UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Exemple pour un crédit accessoire à une vente de 600 € sur 12 mois.

PAYEZ VOTRE TV

en **12 MOIS** au TAEG fixe de **0%***

à partir de 600 € d'achat

*Offre valable sur l'achat d'un téléviseur à partir de 600 € du 07/05/2014 au 10/06/2014.

*Offre de crédit accessoire à une vente de 600€ à 16 000€ sur une durée de 12 mois, pour l'achat d'un téléviseur compris entre 600€ et 16 000€. **Taux Annuel Effectif Global Fixe : 0%.** Exemple hors assurance facultative : pour un achat et un crédit accessoire à une vente de 600€ sur 12 mois, vous remboursez **12 mensualités de 50,00€. Montant total dû** (par l'emprunteur) : **600,00€.** Le coût du crédit (TAEG fixe : 10.74%, taux débiteur fixe 10.24%, intérêts : 33.84€) est pris en charge par votre magasin. Le coût de l'assurance facultative (Décès, Perte totale et Irréversible d'Autonomie et Maladie accident) souscrite auprès de Cardif Assurance Vie et Cardif Assurances Risques Divers, est de 1 €/ mois et s'ajoute au montant de la mensualité de l'exemple ci-dessus.

Sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier par Facet - SA au capital de 10 063 808€ - Siège social : 20 avenue Georges Pompidou 92300 Levallois-Perret – 340 503 614 RCS Nanterre N° ORIAS 07 031 22 (www.orias.fr). Vous disposez d'un droit de rétractation. Cette publicité est diffusée par CONFORAMA - Siège social 80 boulevard du Mandinet – Lognes – 77432 Marne La Vallée CEDEX 2 - B 414 819 409 RCS Meaux N° ORIAS 11 062 030, en qualité d'intermédiaire en opérations de banque immatriculé dans la catégorie mandataire exclusif de Facet. Cet intermédiaire apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit sans agir en qualité de Prêteur. Pour plus de détails, renseignez-vous en magasin.

TÉLÉVISEUR LED **LG** 42LB650V - 107 cm - 500 Hz MCI*** pour une fluidité d'image exceptionnelle. Vos programmes en haute définition. Design Slim. 3 Ports USB 2.0 Profitez de vos contenus multimédia sur votre TV - 3 HDMI. Code 553552. **649€** - **50€** de remise différée** = **599€** dont **2€** d'éco participation. Classe énergétique A+. **Offre valable du 06/05/14 au 13/07/2014 (voir conditions en magasin ou sur www.conforama.fr). ***Taux de rafraîchissement maximum. Garantie 2 ans.
PRIX EMPORTÉ OFFRE VALABLE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE JUSQU'AU 10 JUIN 2014.

RÉALISATION com RETAIL PERFORMANCE - CRÉATION proximity BDDO - CONFORAMA FRANCE 80 bd du mandinet - Lognes - 77432 Marne-la-Vallée Cedex. Tél. : 01 60 95 28 00 N° SIREN : B 414 819 409 - RCS MEAUX.

LE 13 JUILLET, LE MARACANA DE RIO DE JANEIRO ACCUEILLERA LA FINALE DE LA VINGTIÈME ÉDITION DE LA COUPE DU MONDE. ERICA RAMALHO/FIFA

Sommaire

4. **Le calendrier**
6. **Les stades de la compétion**
8. **Les 23 Bleus**
12. **Les arbitres**

Groupe A
14. Brésil
16. Croatie
18. Mexique
20. Cameroun

Groupe B
22. Espagne
24. Pays-Bas
26. Chili
28. Australie

Groupe C
30. Colombie
32. Grèce
34. Côte d'Ivoire
36. Japon

Groupe D
38. Uruguay
40. Costa Rica
42. Angleterre
44. Italie

Groupe E
46. Suisse
48. Équateur
50. France
52. Honduras

Groupe F
54. Argentine
56. Bosnie-Herzégovine
58. Iran
60. Nigeria

Groupe G
62. Allemagne
64. Portugal
66. Ghana
68. États-Unis

Groupe H
70. Belgique
72. Algérie
74. Russie
76. Corée du Sud

78. **Les tournois de 1930 à 2010**

GUIDE RÉALISÉ PAR LA RÉDACTION DE *FRANCE FOOTBALL*. LES PHOTOS NON CRÉDITÉES DE CE GUIDE SONT COPYRIGHT L'ÉQUIPE ET LES ILLUSTRATIONS DES MAILLOTS DE STÉPHANE JUNGERS. **IMPRESSION** MAURY. **PRÉCISION :** TOUTES LES INFORMATIONS DE CE GUIDE ONT ÉTÉ ARRÊTÉES AU LUNDI 2 JUIN 2014.

Mode d'emploi des passés en phases finales

NON ENGAGÉ DANS LA COMPÉTITION
PAS DE PHASE DE GROUPES
NON QUALIFIÉ
QUALIFIÉ

Rendez-vous le 13 j

Premier tour

Groupe A

BRÉSIL
CROATIE
MEXIQUE
CAMEROUN

1re journée
JEUDI 12 JUIN, 22 HEURES
À SAO PAULO
Brésil-Croatie — TF1 beIN SPORT
VENDR. 13 JUIN, 18 HEURES
À NATAL
Mexique-Cameroun — beIN SPORT

2e journée
MARDI 17 JUIN, 21 HEURES
À FORTALEZA
Brésil-Mexique — TF1 beIN SPORT
MERCREDI 18 JUIN, MINUIT
À MANAUS
Cameroun-Croatie — beIN SPORT

3e journée
LUNDI 23 JUIN, 22 HEURES
À BRASILIA
Cameroun-Brésil — TF1 beIN SPORT
À RECIFE
Croatie-Mexique — beIN SPORT

Groupe B

ESPAGNE
PAYS-BAS
CHILI
AUSTRALIE

1re journée
VENDR. 13 JUIN, 21 HEURES
À SALVADOR
Espagne-Pays-Bas — TF1 beIN SPORT
MINUIT
À CUIABÁ
Chili-Australie — beIN SPORT

2e journée
MERCR. 18 JUIN, 18 HEURES
À PORTO ALEGRE
Australie-Pays-Bas — beIN SPORT
21 HEURES
À RIO DE JANEIRO
Espagne-Chili — TF1 beIN SPORT

3e journée
LUNDI 23 JUIN, 18 HEURES
À CURITIBA
Australie-Espagne — TF1 beIN SPORT
À SAO PAULO
Pays-Bas-Chili — beIN SPORT

Groupe C

COLOMBIE
GRÈCE
COTE D'IVOIRE
JAPON

1re journée
SAMEDI 14 JUIN, 18 HEURES
À BELO HORIZONTE
Colombie-Grèce — beIN SPORT
DIM. 15 JUIN, 3 HEURES
À RECIFE
Côte d'Ivoire-Japon — beIN SPORT

2e journée
JEUDI 19 JUIN, 18 HEURES
À BRASILIA
Colombie-Côte d'Ivoire — beIN SPORT
MINUIT
À NATAL
Japon-Grèce — beIN SPORT

3e journée
MARDI 24 JUIN, 22 HEURES
À CUIABA
Japon-Colombie — beIN SPORT
À FORTALEZA
Grèce-Côte d'Ivoire — beIN SPORT

Groupe D

URUGUAY
COSTA RICA
ANGLETERRE
ITALIE

1re journée
SAMEDI 14 JUIN, 21 HEURES
À FORTALEZA
Uruguay-Costa Rica — beIN SPORT
MINUIT
À MANAUS
Angleterre-Italie — TF1 beIN SPORT

2e journée
JEUDI 19 JUIN, 21 HEURES
À SAO PAULO
Uruguay-Angleterre — TF1 beIN SPORT
VENDR. 20 JUIN, 18 HEURES
À RECIFE
Italie-Costa Rica — beIN SPORT

3e journée
MARDI 24 JUIN, 18 HEURES
À NATAL
Italie-Uruguay — TF1 beIN SPORT
À BELO HORIZONTE
Costa Rica-Angleterre — beIN SPORT

8es de finale

SAMEDI 28 JUIN, 18 HEURES
À BELO HORIZONTE
1er groupe A-2e groupe B

SAMEDI 28 JUIN, 22 HEURES
À RIO DE JANEIRO
1er groupe C-2e groupe D

LUNDI 30 JUIN, 18 HEURES
À BRASILIA
1er groupe E-2e groupe F

LUNDI 30 JUIN, 22 HEURES
À PORTO ALEGRE
1er groupe G-2e groupe H

Quarts de finale

VENDREDI 4 JUILLET, 22 HEURES
À FORTALEZA

VENDREDI 4 JUILLET, 18 HEURES
À RIO DE JANEIRO

Demi-finales

MARDI 8 JUILLET,
22 HEURES
À BELO HORIZONTE

MERCREDI 9 JUILLET,
22 HEURES
À SAO PAULO

Finale

DIMANCHE 13 JUILLET,
21 HEURES
À RIO DE JANEIRO

Match pour la 3e place
SAMEDI 12 JUILLET,
22 HEURES
À BRASILIA

Demi-finales

Quarts de fina

SAMEDI 5 JUILLET,
22 HEURES, À SALVADOR

SAMEDI 5 JUILLET,
18 HEURES, À BRASILIA

Les horaires des matches sont donnés en heure française.
Des huitièmes à la finale, BeIN Sports diffusera tous les matches en direct. TF1 retransmettra 12 des 16 rencontres de la seconde phase (5 huitièmes, 3 quarts, les demi-finales, le match pour la 3e place et la finale), dont tous les matches éventuels de l'équipe de France.

uillet au Maracana

Groupe E

SUISSE
ÉQUATEUR
FRANCE
HONDURAS

1re journée
DIM. 15 JUIN, 18 HEURES
À BRASILIA
Suisse-Équateur — TF1 beIN SPORT
21 HEURES
À PORTO ALEGRE
France-Honduras — TF1 beIN SPORT

2e journée
VENDR. 20 JUIN, 21 HEURES
À SALVADOR
Suisse-France — TF1 beIN SPORT
MINUIT
À CURITIBA
Honduras-Équateur — beIN SPORT

3e journée
MERC. 25 JUIN, 22 HEURES
À MANAUS
Honduras-Suisse — beIN SPORT
À RIO DE JANEIRO
Équateur-France — TF1 beIN SPORT

Groupe F

ARGENTINE
BOSNIE-HERZÉGOVINE
IRAN
NIGERIA

1re journée
DIM. 15 JUIN, MINUIT
À RIO DE JANEIRO
Argentine-Bosnie-Herz. — beIN SPORT
LUNDI 16 JUIN, 21 HEURES
À CURITIBA
Iran-Nigeria — beIN SPORT

2e journée
SAM. 21 JUIN, 18 HEURES
À BELO HORIZONTE
Argentine-Iran — beIN SPORT
MINUIT
À CUIABÁ
Nigeria-Bosnie-H. — beIN SPORT

3e journée
MERC. 25 JUIN, 18 HEURES
À PORTO ALEGRE
Nigeria-Argentine — beIN SPORT
À SALVADOR
Bosnie-Herzégovine-Iran — beIN SPORT

Groupe G

ALLEMAGNE
PORTUGAL
GHANA
ÉTATS-UNIS

1re journée
LUNDI 16 JUIN, 18 HEURES
À SALVADOR
Allemagne-Portugal — TF1 beIN SPORT
MINUIT
À NATAL
Ghana-États-Unis — beIN SPORT

2e journée
SAM. 21 JUIN, 21 HEURES
À FORTALEZA
Allemagne-Ghana — TF1 beIN SPORT
DIM. 22 JUIN, MINUIT
À MANAUS
États-Unis-Portugal — beIN SPORT

3e journée
JEUDI 26 JUIN, 18 HEURES
À RECIFE
États-Unis-Allemagne — beIN SPORT
À BRASILIA
Portugal-Ghana — TF1 beIN SPORT

Groupe H

BELGIQUE
ALGÉRIE
RUSSIE
CORÉE DU SUD

1re journée
MARDI 17 JUIN, 18 HEURES
À BELO HORIZONTE
Belgique-Algérie — TF1 beIN SPORT
MINUIT
À CUIABÁ
Russie-Corée du Sud — beIN SPORT

2e journée
DIM. 22 JUIN, 18 HEURES
À RIO DE JANEIRO
Belgique-Russie — beIN SPORT
21 HEURES
À PORTO ALEGRE
Corée du Sud-Algérie — beIN SPORT

3e journée
JEUDI 26 JUIN, 22 HEURES
À SAO PAULO
Corée du Sud-Belgique — beIN SPORT
À CURITIBA
Algérie-Russie — beIN SPORT

le — 8es de finale

DIMANCHE 29 JUIN, 18 HEURES
À FORTALEZA
1er groupe B-2e groupe A

DIMANCHE 29 JUIN, 22 HEURES
À RECIFE
1er groupe D-2e groupe C

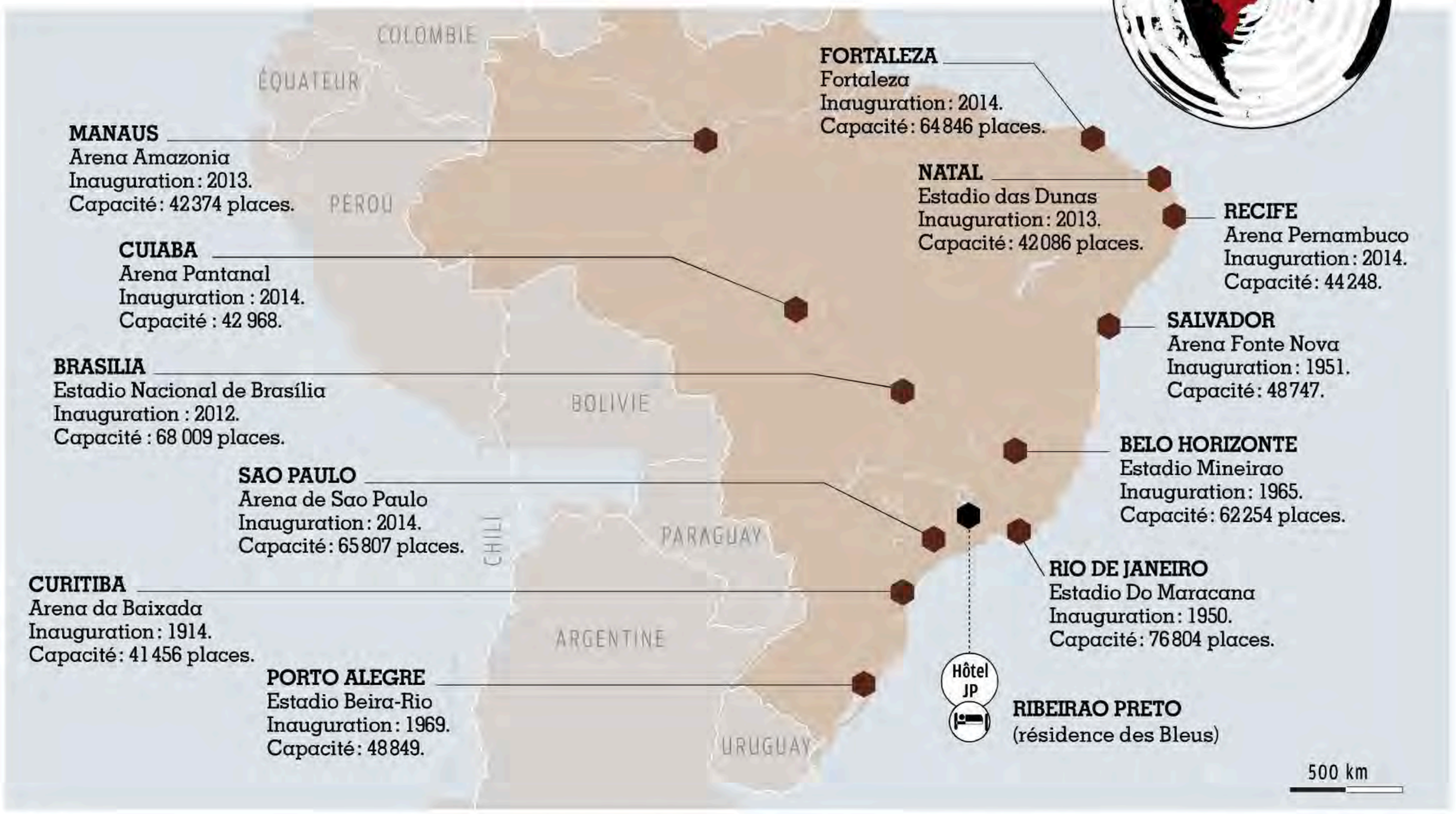
MARDI 1er JUILLET, 18 HEURES
À SAO PAULO
1er groupe F-2e groupe E

MARDI 1er JUILLET, 22 HEURES
À SALVADOR
1er groupe H-2e groupe G

Règlement

Les équipes classées première et deuxième de chaque groupe sont qualifiées pour les huitièmes de finale. En cas d'égalité de points au classement, les équipes seront départagées selon les critères successifs:
A. Meilleure différence de buts.
B. Plus grand nombre de buts marqués.
C. Plus grand nombre de points obtenus lors des rencontres directes.
D. Meilleure différence de buts lors des rencontres directes.
E. Plus grand nombre de buts marqués lors des rencontres directes.
F. Tirage au sort.
Tous les matches de la deuxième phase (des huitièmes à la finale) sont disputés selon le système d'élimination directe. Si, après quatre-vingt-dix minutes, les deux équipes sont à égalité, on jouera une prolongation de deux fois quinze minutes. Si le score est toujours nul au bout des cent vingt minutes de jeu, une séance de tirs au but sera organisée pour désigner le vainqueur.

Blessures
Un joueur de la liste des vingt-trois ne pourra être remplacé que s'il a été gravement blessé au plus tard vingt-quatre heures avant le coup d'envoi du premier match de son équipe.
Les joueurs pouvant remplacer un joueur blessé ne doivent pas forcément faire partie de la première liste de 30 noms. De tels remplacements doivent être approuvés par écrit par la commission médicale de la FIFA après réception et acceptation d'un certificat médical détaillé. La commission médicale de la FIFA approuvera la demande si la blessure est suffisamment grave pour empêcher le joueur de participer à la compétition. ■



MANAUS
4 matches

SAMEDI 14 JUIN, MINUIT
Angleterre-Italie (groupe D)
MERCREDI 18 JUIN, MINUIT
Cameroun-Croatie (groupe A)
DIMANCHE 22 JUIN, MINUIT
États-Unis - Portugal (groupe G)
MERCREDI 25 JUIN, 22 HEURES
Honduras-Suisse (groupe E)

CURITIBA
4 matches

LUNDI 16 JUIN, 21 HEURES
Iran-Nigeria (groupe F)
VENDREDI 20 JUIN, MINUIT
Honduras-Équateur (groupe E)
LUNDI 23 JUIN, 18 HEURES
Australie-Espagne (groupe B)
JEUDI 26 JUIN, 22 HEURES
Algérie-Russie (groupe H)

SAO PAULO
6 matches

JEUDI 12 JUIN, 22 HEURES
Brésil-Croatie (groupe A)
JEUDI 19 JUIN, 21 HEURES
Uruguay-Angleterre (groupe D)
LUNDI 23 JUIN, 18 HEURES
Pays-Bas - Chili (groupe B)
JEUDI 26 JUIN, 22 HEURES
Corée du Sud-Belgique (groupe H)
MARDI 1er JUILLET, 18 HEURES
1er Groupe F-2e Groupe E (huitièmes de finale, match 55)
MERCREDI 9 JUILLET, 22 HEURES
Vainqueur match 59-vainqueur match 60 (demi-finales, match 62)

SALVADOR
6 matches

VENDREDI 13 JUIN, 21 HEURES
Espagne - Pays-Bas (groupe B)
LUNDI 16 JUIN, 18 HEURES
Allemagne-Portugal (groupe G)
VENDREDI 20 JUIN, 21 HEURES
Suisse-France (groupe E)
MERCREDI 25 JUIN, 18 HEURES
Bosnie-Herzégovine - Iran (groupe F)
MARDI 1er JUILLET, 22 HEURES
1er Groupe H-2e Groupe G (huitièmes de finale, match 56)
SAMEDI 5 JUILLET, 22 HEURES
Vainqueur match 51-vainqueur match 52 (quarts de finale, match 59)

CUIABA
4 matches

VENDREDI 13 JUIN, MINUIT
Chili-Australie (groupe B)
Mardi 17 juin, minuit
Russie-Corée du Sud (groupe H)
SAMEDI 21 JUIN, MINUIT
Nigeria - Bosnie-Herzégovine (groupe F)
MARDI 24 JUIN, 22 HEURES
Japon-Colombie (groupe C)

RECIFE
5 matches

DIMANCHE 15 JUIN, 3 HEURES
Côte d'Ivoire-Japon (groupe C)
Vendredi 20 juin, 18 heures
Italie-Costa Rica (groupe D)
LUNDI 23 JUIN, 22 HEURES
Croatie-Mexique (groupe A)
JEUDI 26 JUIN, 18 HEURES
États-Unis - Allemagne (groupe G)
DIMANCHE 29 JUIN, 22 HEURES
1er groupe D-2e groupe C (huitièmes de finale, match 52)

PORTO ALEGRE
5 matches

DIMANCHE 15 JUIN, 21 HEURES
France-Honduras (groupe E)
MERCREDI 18 JUIN, 18 HEURES
Australie - Pays-Bas (groupe B)
DIMANCHE 22 JUIN, 21 HEURES
Corée du Sud-Algérie (groupe H)
MERCREDI 25 JUIN, 18 HEURES
Nigeria-Argentine (groupe F)
LUNDI 30 JUIN, 22 HEURES
1er groupe G- 2e groupe H (huitièmes de finale, match 54)

FORTALEZA
6 matches

SAMEDI 14 JUIN, 21 HEURES
Uruguay-Costa Rica (groupe D)
MARDI 17 JUIN, 21 HEURES
Brésil-Mexique (groupe A)
SAMEDI 21 JUIN, 21 HEURES
Allemagne-Ghana (groupe G)
MARDI 24 JUIN, 22 HEURES
Grèce-Côte d'Ivoire (groupe C)
DIMANCHE 29 JUIN, 18 HEURES
1er groupe B-2e groupe A (huitièmes de finale, match 51)
VENDREDI 4 JUILLET, 22 HEURES
Vainqueur match 49-vainqueur match 50 (quarts de finale, match 57)

NATAL
4 matches

VENDREDI 13 JUIN, 18 HEURES
Mexique-Cameroun (groupe A)
LUNDI 16 JUIN, MINUIT
Ghana - États-Unis (groupe G)
JEUDI 19 JUIN, MINUIT
Japon-Grèce (groupe C)
MARDI 24 JUIN, 18 HEURES
ItalieI-Uruguay (groupe D)

BELO HORIZONTE
6 matches

SAMEDI 14 JUIN, 18 HEURES
Colombie-Grèce (groupe C)
MARDI 17 JUIN, 18 HEURES
Belgique-Algérie (groupe H)
SAMEDI 21 JUIN, 18 HEURES
Argentine-Iran (groupe F)
MARDI 24 JUIN, 18 HEURES
Costa Rica-Angleterre (groupe D)
SAMEDI 28 JUIN, 18 HEURES
1er groupe A-2e groupe B (huitièmes de finale, match 49)
MARDI 8 JUILLET, 22 HEURES
Vainqueur match 57-vainqueur match 58 (demi-finales, match 61)

BRASILIA
7 matches

DIMANCHE 15 JUIN, 18 HEURES
Suisse-Équateur (groupe E)
JEUDI 19 JUIN, 18 HEURES
Colombie-Côte d'Ivoire (groupe C)
LUNDI 23 JUIN, 22 HEURES
Cameroun-Brésil (groupe A)
JEUDI 26 JUIN, 18 HEURES
Portugal-Ghana (groupe G)
LUNDI 30 JUIN, 18 HEURES
1er groupe E-2e groupe F (huitièmes de finale, match 53)
SAMEDI 5 JUILLET, 18 HEURES
Vainqueur match 55-vainqueur match 56 (quart de finale, match 60)
SAMEDI 12 JUILLET, 22 HEURES
Match pour la troisième place

RIO DE JANEIRO
7 matches

DIMANCHE 15 JUIN, MINUIT
Argentine - Bosnie-Herzégovine (groupe F)
MERCREDI 18 JUIN, 21 HEURES
Espagne-Chili (groupe B)
DIMANCHE 22 JUIN, 18 HEURES
Belgique-Russie (groupe H)
MERCREDI 25 JUIN, 22 HEURES
Équateur-France (groupe E)
SAMEDI 28 JUIN, 22 HEURES
1er groupe C-2e groupe D (huitièmes de finale, match 50)
VENDREDI 4 JUILLET, 18 HEURES
Vainqueur match 53-vainqueur match 54 (quarts de finale, match 58)
DIM. 13 JUILLET, 21 HEURES
Finale

CHERS VOISINS,
NOUS ORGANISONS
UNE PETITE FÊTE
DU 12 JUIN AU 13 JUILLET

EXCUSEZ-NOUS POUR LE BRUIT OCCASIONNÉ

TF1.

Les plus beaux matchs de la Coupe du Monde de la FIFA sur TF1, diffuseur officiel

FIFA WORLD CUP Brasil

TF1

PARTAGEONS DES ONDES POSITIVES

DIFFUSEUR OFFICIEL

FRANK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Les 23 Bleus

Gardiens

MICKAËL LANDREAU

35 ans. **Née le** 14 mai 1979, à Machecoul (Loire-Atlantique). 1,84 m ; 85 kg. **Club:** Bastia. 11 sélections. **Saison 2013-14. Club:** 33 matches. **Équipe de France:** 0 match. **Bilan:** 33 matches.

HUGO LLORIS

27 ans. **Né le** 26 décembre 1986, à Nice (Alpes-Maritimes). 1,88 m ; 78 kg. **Club:** Tottenham (ANG). 56 sélections. **Saison 2013-14. Club:** 45 matches. **Équipe de France:** 9 matches. **Bilan:** 54 matches.

STÉPHANE RUFFIER

27 ans **Né le** 27 septembre 1986, à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques). 1,88 m ; 90 kg. **Club:** Saint-Étienne. 2 sélections. **Saison 2013-14. Club:** 43 matches. **Équipe de France:** 1 match. **Bilan:** 44 matches.

Défenseurs

MATHIEU DEBUCHY

28 ans. **Né le** 28 juillet 1985, à Fretin (Nord). 1,76 m ; 76 kg. **Club:** Newcastle (ANG). 20 sélections, 2 buts. **Saison 2013-14. Club:** 32 matches, 1 but. **Équipe de France:** 6 matches, 1 but. **Bilan:** 38 matches, 2 buts.

LUCAS DIGNE

20 ans. **Né le** 20 juillet 1993, à Meaux (Seine-et-Marne). 1,78 m ; 75 kg. **Club:** Paris-SG. 2 sélections, 0 but. **Saison 2013-14. Club:** 20 matches, 0 but. **Équipe de France:** 2 matches, 0 but. **Bilan:** 22 matches, 0 but.

PATRICE ÉVRA

33 ans. **Né le** 15 mai 1981, à Dakar (Sénégal). 1,75 m ; 76 kg. **Club:** Manchester United (ANG). 57 sélections, 0 but. **Saison 2013-14. Club:** 45 matches, 3 buts. **Équipe de France:** 8 matches, 0 but. **Bilan:** 53 matches, 3 buts.

LAURENT KOSCIELNY

28 ans. **Né le** 10 septembre 1985, à Tulle (Corrèze). 1,85 m ; 75 kg. **Club:** Arsenal (ANG). 17 sélections, 0 but. **Saison 2013-14. Club:** 46 matches, 2 buts. **Équipe de France:** 7 matches, 0 but. **Bilan:** 53 matches, 2 buts.

Budget® & GO* PARCE QUE...

BIEN MANGER, C'EST DÉPASSÉ

Que diriez-vous d'un retour à l'essentiel ? Avec votre voiture Budget, offrez-vous une escapade en pleine nature.

budget.fr 0800 94 45 68***

-20% EN PAYANT À LA RÉSERVATION

Budget®

*BUDGET ET PARTEZ ** En choisissant l'option "régler maintenant" au lieu de l'option "régler en agence" lors de votre réservation Budget sur le site www.budget.fr ou en appelant le 0800 94 45 68***(0.15€/min), vous économisez 20% sur le prix de votre location de voiture. Cette réduction s'applique uniquement sur le tarif de base de la location, hors suppléments et options éventuels. Offre valable jusqu'au 31 août 2014.
MILTON LOCATION DE VOITURES SAS, immatriculée au RCS de Nanterre sous le n°445 365 497 au capital de 11 937 000 euros.

Défenseurs (suite)

ELIAQUIM MANGALA

23 ans. **Né le** 13 février 1991, à Paris. 1,87 m ; 80 kg. **Club :** FC Porto (POR). 3 sélections, 0 but. **Saison 2013-14. Club :** 42 matches, 5 buts. **Équipe de France :** 2 matches, 0 but. **Bilan :** 44 matches, 5 buts.

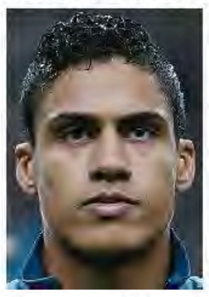
BACARY SAGNA

31 ans. **Né le** 14 février 1983, à Sens (Yonne). 1,76 m ; 72 kg. **Club :** Arsenal (ANG). 40 sélections, 0 but. **Saison 2013-14. Club :** 48 matches, 1 but. **Équipe de France :** 6 matches, 0 but. **Bilan :** 54 matches, 1 but.

MAMADOU SAKHO

24 ans. **Né le** 13 février 1990, à Paris. 1,87 m ; 83 kg. **Club :** Liverpool (ANG). 18 sélections, 2 buts. **Saison 2013-14. Club :** 19 matches, 1 but. **Équipe de France :** 4 matches, 2 buts. **Bilan :** 23 matches, 3 buts.

RAPHAËL VARANE



21 ans. **Né le** 25 avril 1993, à Lille (Nord). 1,91 m ; 76 kg. **Club :** Real Madrid (ESP). 5 sélections, 0 but. **Saison 2013-14. Club :** 23 matches, 0 but. **Équipe de France :** 3 matches, 0 but. **Bilan :** 26 matches, 0 but.

Milieux

YOHAN CABAYE

28 ans. **Né le** 14 janvier 1986, à Tourcoing (Nord). 1,75 m ; 72 kg. **Club :** Paris-SG. 29 sélections, 2 buts. **Saison 2013-14** (Newcastle, août 2013-janvier 2014 ; Paris-SG janvier-mai 2014). **Clubs :** 41 matches, 8 buts. **Équipe de France :** 6 matches, 1 but. **Bilan :** 47 matches, 9 buts.

CLÉMENT GRENIER

23 ans. **Né le** 7 janvier 1991, à Annonay (Ardèche). 1,86 m ; 72 kg. **Club :** Lyon. 5 sélections, 0 but. **Saison 2013-14. Club :** 41 matches, 7 buts. **Équipe de France :** 3 match, 0 but. **Bilan :** 44 matches, 7 buts.

BLAISE MATUIDI

27 ans. **Né le** 9 avril 1987, à Toulouse (Haute-Garonne). 1,75 m ; 70 kg. Club : Paris-SG. 22 sélections, 1 but. **Saison 2013-14. Club :** 52 matches, 7 buts. **Équipe de France :** 8 matches, 1 but. **Bilan :** 60 matches, 8 buts.

RIO MAVUBA

30 ans. **Né le** 8 mars 1984, mer d'Angola (Angola). 1,72 m ; 74 kg. **Club :** Lille. 11 sélections, 0 but. **Saison 2013-14. Club :** 36 matches, 1 but. **Équipe de France :** 2 matches. **Bilan :** 38 matches, 1 but.

PAUL POGBA

21 ans. **Né le** 15 mars 1993, à Lagny-sur-Marne (Seine-et-Marne). 1,86 m ; 79 kg. **Club :** Juventus Turin (ITA). 10 sélections, 2 buts. **Saison 2013-14. Club :** 51 matches, 9 buts. **Équipe de France :** 8 matches, 2 buts. **Bilan :** 59 matches, 11 buts.

MOUSSA SISSOKO

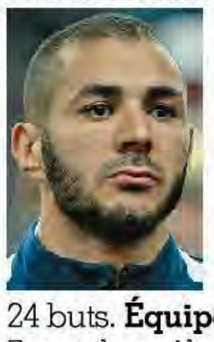
24 ans. **Né le** 16 août 1989, au Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis). 1,87 m ; 83 kg. **Club :** Newcastle (ANG). 16 sélections, 0 but. **Saison 2013-14. Club :** 38 matches, 3 buts. **Équipe de France :** 7 matches, 0 but. **Bilan :** 45 matches, 3 buts.

MATHIEU VALBUENA

29 ans. **Né le** 28 septembre 1984, à Bruges (Gironde). 1,67 m ; 64 kg. **Club :** Marseille. 33 sélections, 5 buts. **Saison 2013-14. Club :** 41 matches, 3 buts. **Équipe de France :** 10 matches. **Bilan :** 51 matches, 3 buts.

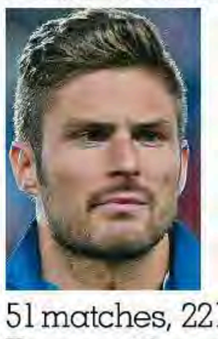
Attaquants

KARIM BENZEMA



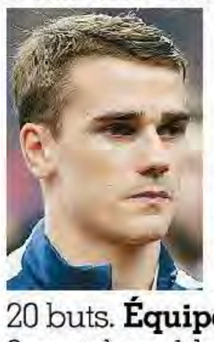
26 ans. **Né le** 19 décembre 1987, à Lyon (Rhône). 1,87 m ; 79 kg. **Club :** Real Madrid (ESP). 65 sélections, 19 buts. **Saison 2013-14. Club :** 52 matches, 24 buts. **Équipe de France :** 7 matches, 4 buts. **Bilan :** 59 matches, 28 buts.

OLIVIER GIROUD



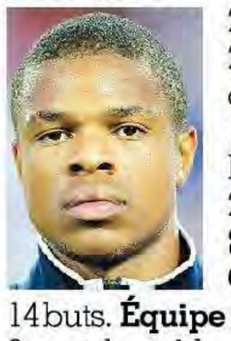
27 ans. **Né le** 30 septembre 1986, à Chambéry (Savoie). 1,92 m ; 88 kg. **Club :** Arsenal (ANG). 29 sélections, 7 buts. **Saison 2013-14. Club :** 51 matches, 22 buts. **Équipe de France :** 10 matches, 4 buts. **Bilan :** 61 matches, 26 buts.

ANTOINE GRIEZMANN



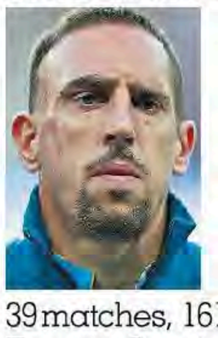
23 ans. **Né le** 21 mars 1991, à Mâcon (Saône-et-Loire). 1,74 m ; 72 kg. **Club :** Real Sociedad (ESP). 3 sélections, 1 but. **Saison 2013-14. Club :** 50 matches, 20 buts. **Équipe de France :** 3 matches, 1 but. **Bilan :** 53 matches, 21 buts.

LOÏC RÉMY



27 ans. **Né le** 2 janvier 1987, à Lyon (Rhône). 1,85 m ; 78 kg. **Club :** Newcastle (ANG). 24 sélections, 5 buts. **Saison 2013-14. Club :** 27 matches, 14 buts. **Équipe de France :** 6 matches, 1 but. **Bilan :** 33 matches, 15 buts.

FRANCK RIBÉRY



31 ans. **Né le** 7 avril 1983, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). 1,70 m ; 72 kg. **Club :** Bayern Munich (ALL). 81 sélections, 16 buts. **Saison 2013-14. Club :** 39 matches, 16 buts. **Équipe de France :** 8 matches, 4 buts. **Bilan :** 47 matches, 20 buts.

Le staff

DIDIER DESCHAMPS
Sélectionneur.
GUY STEPHAN
Entraîneur adjoint.
FRANCK RAVIOT
Entraîneur des gardiens.
ÉRIC BÉDOUET
Préparateur physique.
ERWAN LE PRÉVOST
Team manager.
FRÉDÉRIC FORESTAS
Responsable administratif et logistique.
PHILIPPE TOURNON
Chef de presse.
THIERRY MARSZALEK ET ÉRIC DUBRAY
Techniciens vidéo.
FRANCK LE GALL
Médecin.
CHRISTOPHE GEOFFROY, THIERRY LAURENT ET CYRIL PRAUD
Kinésithérapeutes.
JEAN-YVES VANDEWALLE
Ostéopathe.
DIAMANTINO DE FARIA ET XAVIER BOUSSARDON
Intendants.
MOHAMED SANHADJI
Officier de sécurité.
NICOLAS PIRY
Représentant Nike.
GUILLAUME BIGOT
Journaliste ffr.fr.
YANNICK COQUISART
Chef cuisinier.

Coca-Cola

LE MOUVEMENT C'EST LE BONHEUR

#Bouger

FOURNISSEUR OFFICIEL

ÉQUIPE DE FRANCE

Coca-Cola

© 2014, The Coca-Cola Company. *Coca-Cola* est une marque déposée de The Coca-Cola Company. Coca-Cola Services France – S.A.S. société par actions simplifiée de 50 000 euros – 404 421 083 RCS Nanterre.

PIERRE LAHALLE

Les 25 trios

UEFA

FELIX BRYCH
Allemand. 38 ans. Né le 3 août 1975. **Assistants:** Mark Borsch (ALL) et Stefan Lupp (ALL).

CÜNEYT CAKIR
Turc. 37 ans. Né le 23 novembre 1976. **Assistants:** Bahattin Duran (TUR) et Tarik Ongun (TUR).

JONAS ERIKSSON
Suédois. 40 ans. Né le 28 mars 1974. **Assistants:** Mathias Klasenius (SUE) et Daniel Waernmark (SUE).

BJORN KUIPERS
Néerlandais. 41 ans. Né le 28 mars 1973. **Assistants:** Sander van Roekel (HOL) et Erwin Zeinstra (HOL).

MILORAD MAZIC
Serbe. 41 ans. Né le 23 mars 1973. **Assistants:** Milovan Ristic (SER) et Dalibor Djurdjevic (SER).

PEDRO PROENÇA OLIVEIRA ALVES GARCIA
Portugais. 43 ans. Né le 3 novembre 1970. **Assistants:** Bertino Cunha Miranda (POR) et José Tiago Garcias Bolinhas Trigo (POR).

NICOLA RIZZOLI
Italien. 42 ans. Né le 5 octobre 1971. **Assistants:** Renato Faverani (ITA) et Andrea Stefani (ITA).

CARLOS VELASCO CARBALLO
Espagnol. 43 ans. Né le 16 mars 1971. **Assistants:** Roberto Alonso Fernandez (ESP) et Juan Carlos Yuste Jimenez (ESP).

HOWARD MELTON WEBB
Anglais. 42 ans. Né le 14 juillet 1971. **Assistants:** Michael Mullarkey (ANG) et Darren Cann (ANG).

CONMEBOL

ENRIQUE ROBERTO OSSES ZENCOVICH
Chilien. 40 ans. Né le 26 mai 1974. **Assistants:** Carlos Alexis Astroza Cardenas (CHL) et Sergio Mauricio Roman Retamal (CHL).

NESTOR FABIAN PITANA
Argentin. 38 ans. Né le 17 juin 1975. **Assistants:** Hernan Pablo Maidana (ARG) et Juan Pablo Belatti (ARG).

WILMAR ALEXANDER ROLDAN PEREZ
Colombien. 34 ans. Né le 24 janvier 1980. **Assistants:** Humberto Clavijo Prieto (COL) et Eduardo Diaz Barrero (COL).

SANDRO MEIRA RICCI
Brésilien. 39 ans. Né le 19 novembre 1974. **Assistants:** Emerson Augusto de Carvalho (BRE) et Marcelo van Gasse (BRE).

CARLOS ALFREDO VERA RODRIGUEZ
Équatorien. 37 ans. Né le 25 juin 1976. **Assistants:** Christian Daniel Lescano Guerrero (EQU) et Byron Norberto Romero Ibarra (EQU).

CAF

NOUMANDIEZ DÉSIRÉ DOUÉ
Ivoirien. 43 ans. Né le 29 septembre 1970. **Assistants:** Songuifolo Yeo (CIV) et Jean Claude Birumushahu (BUR).

BAKARY PAPA GASSAMA
Gambien. 35 ans. Né le 10 février 1979. **Assistants:** Evarist Menkouande (CAM) et Félicien Kabanda (RWA).

DJAMEL HAIMOUDI
Algérien. 43 ans. Né le 10 décembre 1970. **Assistants:** Redouane Achik (MAR) et Abdelhak Etchiali (ALG).

CONCACAF

JOEL ANTONIO AGUILAR CHICAS
Salvadorien. 38 ans. Né le 2 juillet 1975. **Assistants:** William Alexander Torres Mejia (SAL) et Juan Francisco Zumba Galan (SAL).

MARK W. GEIGER
Américain. 39 ans. Né le 25 août 1974. **Assistants:** Mark Sean Hurd (USA) et Joe Fletcher (CAN).

MARCO ANTONIO RODRIGUEZ MORENO
Mexicain. 40 ans. Né le 10 novembre 1973. **Assistants:** Marvin César Torrentera Rivera (MEX) et Marcos Quintero Huitron (MEX).

AFC

RAVSHAN IRMATOV
Ouzbek. 37 ans. Né le 9 août 1977. **Assistants:** Abdukhamidullo Rasulov (OUZ) et Bakhadyr Kochkarov (KYR).

YUICHI NISHIMURA
Japonais. 42 ans. Né le 17 avril 1972. **Assistants:** Toru Sagara (JAP) et Toshiyuki Nagi (JAP).

NAWAF ABDULLA GHAYYATH SHUKRALLA
Bahreïni. 37 ans. Né le 13 octobre 1976. **Assistants:** Yaser Khalil Abdulla Tulefat (BAH) et Ebrahim Mubarak Saleh Ebrahim (BAH).

BENJAMIN JON WILLIAMS
Australien. 37 ans. Né le 14 avril 1977. **Assistants:** Matthew James Cream (AUS) et Hakan Anaz (AUS).

OFC

PETER O'LEARY
Néo-Zélandais. 42 ans. Né le 3 mars 1972. **Assistants:** Jan Hendrik Hintz (NZL) et Ravenish Kumar (FIJ).

Les 8 duos de soutien

UEFA

SVEIN ODDVAR MOEN
Norvégien. 35 ans. Né le 22 janvier 1979. **Assistants:** Kim Haglund (NOR).

CONMEBOL

VICTOR HUGO CARRILLO CASANOVA
Péruvien. 38 ans. Né le 30 octobre 1975. **Assistants:** Rodney Ubaldo Aquino Maldonado (PAR).

CAF

NEANT ALIOUM
Camerounais. 32 ans. Né le 1er janvier 1982. **Assistant:** Djibril Camara (SEN).

DANIEL FRAZER BENNETT
Sud-africain. 37 ans. Né le 22 août 1976. **Assistant:** Marwa Range (KEN).

CONCACAF

ROBERTO MORENO SALAZAR
Panaméen. 44 ans. Né le 3 avril 1970. **Assistant:** Eric Boria (USA).

WALTER ALEXANDER LOPEZ CASTELLANOS
Guatémaltèque.33 ans. Né le 25 septembre 1980. **Assistant:** Leonel Leal Bermudez (CRC).

AFC

ALIREZA FAGHANI
Iranien. 36 ans. Né le 21 mars 1978. **Assistant:** Hassan Kamranifar (IRA).

OFC

NORBERT HAUATA
Tahitien. 35 ans. Né le 8 juin 1979. **Assistant:** Mark Rule (NZL).

Coupe du Monde de la FIFA, Brésil 2014™

Exclusivement chez **AM BALL COM !**

FIFA WORLD CUP Brasil

OFFICIAL LICENSED PRODUCT

MAGNET MASCOTTE
Taille: 54x76mm
Réf.: WC14-MA-1
Prix: 2,95 €

MAGNET LOGO
Taille: 54x76mm
Réf.: WC14-MA-2
Prix: 2,95 €

POUR LA 1ère FOIS !

le trophée officiel de la coupe du monde de la FIFA **avec le prénom de ton choix !**

MAGNET RÉPLIQUE EN 2D
Taille: 70 mm
Réf.: WC14-MA-70
Prix: 9,95 €

RÉPLIQUE EN 3D SUR SOCLE EN BOIS
TROPHÉE 45MM
Réf.: WC14-PO-45-WP, Prix: 14,95 €
TROPHÉE 70MM
Réf.: WC14-PO-70-WP, Prix: 19,95 €

RÉPLIQUE EN 3D
Taille: 80 mm
Réf.: WC14-PO-80
Prix: 29,95 €

PORTE-CLÉS RÉPLIQUE EN 3D
Réf.: WC14-SA-TR2
Prix: 8,95 €

PORTE-CLÉS BIFACE LOGO ET MASCOTTE
Réf.: WC14-SA-OFF3
Prix: 6,95 €

RÉPLIQUE EN 3D FINITION OR SUR SOCLE EN PLEXIGLAS NOIR
Dimensions du produit 8 x 18,5 x 8 cm,
Poids: 2 kg, avec plaque métal gravée
Art.: WC14-PO-150-PO-AC
Prix: 169,00 €

RÉPLIQUE EN 3D, FINITION OR DANS UNE INCLUSION EN VERRE ACRYLIQUE
Dimensions 10 x 18,5 x 10 cm,
poids 3,5 kg, Prénom: gravure laser
Art.: WC14-PO-150-AC
Prix: 295,00 €

BEAUCOUP D'AUTRES PRODUITS DANS NOTRE BOUTIQUE ONLINE
www.amballcom.com

© The Official Emblem and Official Mascot of the 2014 FIFA World Cup Brazil™ and the FIFA World Cup Trophy are copyrights and trademarks of FIFA. All rights reserved. Manufactured under licence by Am Ball Com GmbH. Made in China.

BON DE COMMANDE

Bon de commande à renvoyer à Am Ball Com GmbH - Oberföhringerstr. 28, D81925 München
par fax: 0049 89 73 87 914, hotline: 0049 89 99 738771, email: versand@am-ball-com.com

OUI, JE DÉSIRE COMMANDER LES PRODUITS SUIVANTS:

Réference-Nr.	prix unitaire	quantité	TOTAL
Porto / Frais de port et d´emballage*			

***Trophées personnalisés avec prénom: 15€, autres articles: 7,95€**

MONTANT TOTAL

ADRESSE DE LIVRAISON:

Nome, Prénom

Adresse

Code postal / Ville

Tél. Email

Signature obligatoire

JE RÈGLE MA COMMANDE PAR:

FF

☐ sur le compte suivant: CRCA St. Germain-Victoire IBAN: FR76 1820 6000 5728 3993 7400 104, BIC: AGRIFRPP882

☐ par chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Am Ball Com GmbH

☐ Carte Bleue N _____ expire à fin ____ numéro sécurité* ____ * "voir dos carte- 3 derniers chiffres"

inscrire le prénom souhaité:
(en lettres capitales) _____

Brésil

THIAGO SILVA.

Programme du premier tour

Jeudi 12 juin, à 22 heures, à Sao Paulo: **Brésil-Croatie.**
Mardi 17 juin, à 21 heures, à Fortaleza: **Brésil-Mexique.**
Lundi 23 juin, à 22 heures, à Brasilia: **Cameroun-Brésil.**

Palmarès

Coupe du monde 1958, 1962, 1970, 1994 et 2002 ; **Coupe des Confédérations** 1997, 2005, 2009 et 2013 ; **Copa America** 1919, 1922, 1949, 1989, 1997, 1999, 2004 et 2007.

Records

Sélections: Cafu (142). **Buts:** Pelé (77). **Matches en phase finale:** Cafu (20). **Buts en phase finale:** Ronaldo (15).

Passé contre les adversaires de groupe

Croatie: 13 juin 2006, Brésil-Croatie, 1-0 (1er tour). **Mexique:** 24 juin 1950, Brésil-Mexique, 4-0 (1er tour); 16 juin 1954, Brésil-Mexique, 5-0 (1er tour); 30 mai 1962, Brésil-Mexique, 2-0 (1er tour). **Cameroun:** 24 juin 1994, Brésil-Cameroun, 3-0 (1er tour).

Passé contre la France

4 m., 1 v., 1 n., 2 d., 6 b.p., 7 b.c.
24 juin 1958 : Brésil-France, 5-2 (demi-finales). 21 juin 1986 : France-Brésil, 1-1 a.p. (quarts de finale). (France vainqueur 4 t.a.b. à 3). 12 juillet 1998 : France-Brésil, 3-0 (finale). 1er juillet 2006 : France-Brésil, 1-0 (quarts de finale).

Éliminatoires

Qualifié d'office en tant que pays organisateur.

Equipe type

REPÈRES

Population : 200,4 millions. **Superficie :** 8 515 000 km². **Capitale :** Brasilia. **Monnaie :** real. **Langue :** portugais. **Affiliation FIFA :** 1923. **Affiliation CONMEBOL :** 1916.

20 Qualifié cette année en qualité de pays organisateur, le Brésil est la seule équipe à avoir pris part aux dix-neuf phases finales disputées depuis 1930.

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	1	**JEFFERSON de Oliveira Galvao**	13-04-1983	31	1,87	82	Botafogo	9			
G	12	**JULIO CÉSAR Soares de Espindola**	03-09-1979	34	1,85	80	Toronto (CAN)	78		5	
G	22	**VICTOR Leandro Bady**	21-01-1983	31	1,70	65	Atletico Mineiro	6			
D	2	**DANIEL ALVES da Silva**	06-05-1983	31	1,71	64	FC Barcelone (ESP)	73	5	5	
D	13	**Bonfim Costa Santos DANTE**	18-10-1983	30	1,88	85	Bayern Munich (ALL)	11	2		
D	4	**DAVID LUIZ Moreira Marinho**	22-04-1987	27	1,89	73	Chelsea (ANG)	34			
D	15	**HENRIQUE Adriano Buss**	14-10-1986	27	1,85	73	Naples (ITA)	4			
D	23	**MAICON Douglas Sisenendo**	26-07-1981	32	1,84	77	AS Roma (ITA)	69	7	5	1
D	6	**MARCELO Vieira da Silva Junior**	12-05-1988	26	1,74	73	Real Madrid (ESP)	29	4		
D	14	**MAXWELL Scherrer Andrade**	27-08-1981	32	1,81	77	Paris-SG (FRA)	7			
D	3	**THIAGO Emiliano da SILVA**	22-09-1984	29	1,83	79	Paris-SG (FRA)	45	2		
M	5	**FERNANDINHO Luis Roza**	04-05-1985	29	1,76	66	Manchester City (ANG)	6	1		
M	18	**Anderson HERNANES de Carvalho Viana Lima**	29-05-1985	29	1,80	76	Inter Milan (ITA)	23	2		
M	17	**LUIZ GUSTAVO Dias**	23-07-1987	26	1,87	78	VfL Wolsfburg (ALL)	17	1		
M	11	**OSCAR dos Santos Emboaba Junior**	09-09-1991	22	1,79	66	Chelsea (ANG)	29	9		
M	8	**José Paulo Bezerra Maciel Junior PAULINHO**	25-07-1988	25	1,80	71	Tottenham (ANG)	25	5		
M	16	**RAMIRES Santos do Nascimento**	24-03-1987	27	1,80	64	Chelsea (ANG)	41	4	4	
M	19	**WILLIAN Borges da Silva**	09-08-1988	25	1,74	70	Chelsea (ANG)	5	1		
A	20	**BERNARD Anicio Caldeira Duarte**	08-09-1992	21	1,62	63	Chakhtior Donetsk (UKR)	10	1		
A	9	**Frederico Chaves Guedes FRED**	03-10-1983	30	1,85	75	Fluminense	31	16	1	
A	7	**Givanildo Vieira de Souza HULK**	25-07-1986	27	1,78	68	Zénith Saint-Pétersbourg (RUS)	33	8		
A	21	**Joao Alves de Assis Silva JÔ**	20-03-1987	27	1,76	70	Atletico Mineiro	15	5		
A	10	**NEYMAR da Silva Santos Junior**	05-02-1992	22	1,74	54	FC Barcelone (ESP)	47	30		

Couleurs

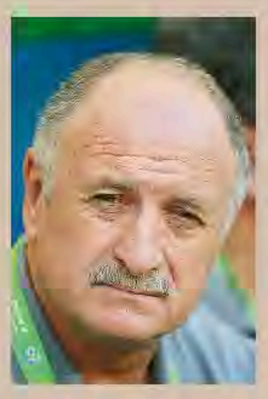
Classement FIFA 3e

Passé en phases finales

Bilan : 19 participations, 97 m., 67 v., 15 n., 15 d., 210 b.p., 88 b.c.

Sélectionneur
Luiz Felipe Scolari

65 ans. Né le 9 novembre 1948, à Passo Fundo (Brésil). **Parcours de joueur (défenseur) :** Aymoré (1973), Caxias (1973-1980), Nova Hamburgo (1980), Juventude (1981), CSA Maceio (1982). **Palmarès :** néant. **Parcours d'entraîneur :** CSA Maceio (1982), Juventude Caxias do Sul (1983), Brazil Pelotas (1983), Al-Shabab (ARS, 1984-85), Pelotas (1986), Juventude Caxias do Sul (1986-87), Gremio Porto Alegre (1987), Goias (1988), Al-Qadisiya (KOW, 1988-1990), Koweït A (1990), Curitiba (1990), Criciuma (1991), Al-Ahli (1991), Al-Qadisiya (1992), Gremio Porto Alegre (1993-1996), Jubilo Iwata (JAP, 1997), Palmeiras (1997-2000), Cruzeiro (2000-01), Brésil A (2001-août 2002) et Portugal A (décembre 2002-2008), Chelsea (2008-février 2009), FC Bunyodkor (OUZ, juin 2009-mai 2010), Palmeiras (juin 2010-septembre 2012), Brésil (depuis novembre 2012). **Palmarès :** Coupe du monde 2002 ; Coupe des Confédérations 2013 ; Copa Libertadores 1995 et 1999 ; Copa Mercosur 1998 ; Recopa 1996 ; Coupe du Golfe 1990 ; Championnat du Koweït 1992 ; Championnat du Brésil 1996 ; Championnat du Japon 1997 ; Championnat d'Ouzbékistan 2009 ; Coupe du Koweït 1989 ; Coupe du Brésil 1991, 1994, 1998 et 2012. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** 14 matches, 11 victoires, 1 nul, 2 défaites.



Croatie

MARIO MANDZUKIC.

Programme du premier tour

Jeudi 12 juin, à 22 heures, à Sao Paulo: **Brésil-Croatie.**
Mercredi 18 juin, à minuit, à Manaus: **Cameroun-Croatie.**
Lundi 23 juin, à 22 heures, à Recife: **Croatie-Mexique.**

Palmarès

Néant.

Records

Sélections: Srna (111).
Buts: Suker (45).
Matches en phase finale: Jarni et Simic (11). **Buts en phase finale:** Suker (6).

Passé contre les adversaires de groupe

Brésil: 13 juin 2006, Brésil-Croatie, 1-0 (1er tour). **Mexique:** 3 juin 2002, Croatie-Mexique, 0-1 (1er tour).
Cameroun: néant.

Passé contre la France

1 m., 1 d., 1 b.p., 2 b.c.
8 juillet 1998: France-Croatie, 2-1 (demi-finales).

Éliminatoires

Deuxième du groupe A de la zone Europe derrière la Belgique et devant la Serbie, l'Écosse, Galles et la Macédoine, puis vainqueur de l'Islande en barrages.
Bilan: 12 m., 6 v., 3 n., 3 d., 14 b.p., 9 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population : 4,3 millions. **Superficie :** 57 000 km². **Capitale :** Zagreb. **Monnaie :** kuna. **Langue :** croate. **Affiliation FIFA :** 1992. **Affiliation UEFA :** 1993.

17 Le nombre de points inscrits par les Croates lors de leur phase éliminatoire. C'est le plus faible total de tous les qualifiés issus d'un groupe à six équipes.

Effectif

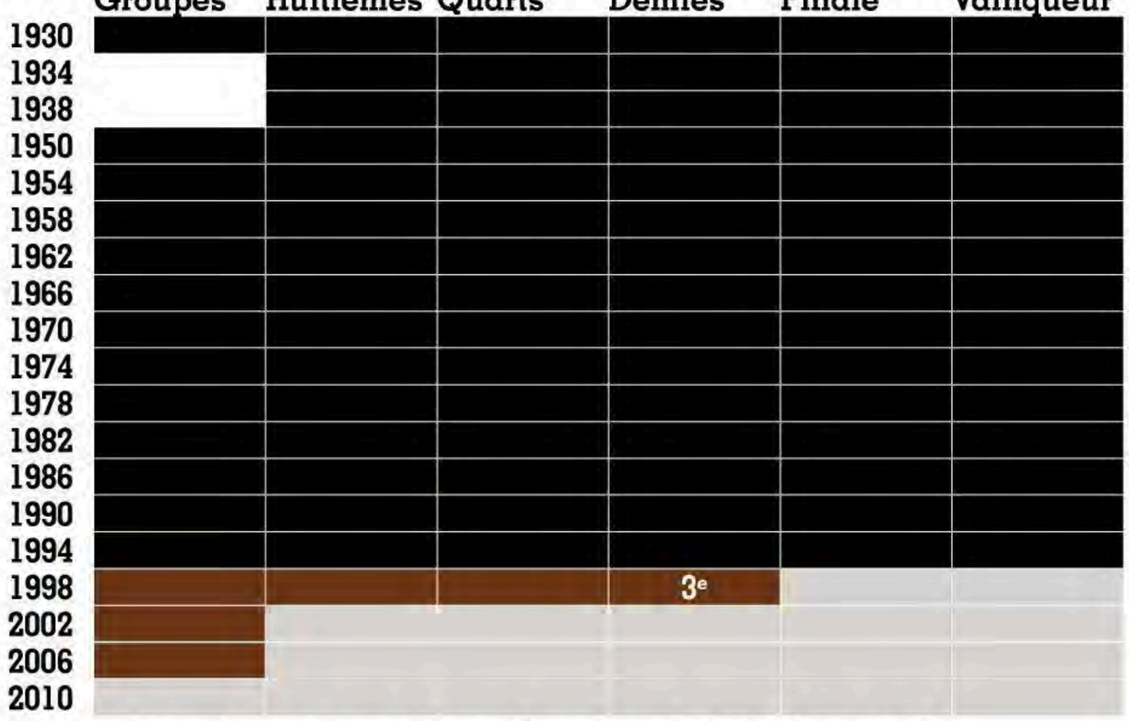
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	1	**Stipe PLETIKOSA**	08-01-1979	35	1,93	83	Rostov (RUS)	110		6	
G	23	**Danijel SUBASIC**	27-10-1984	29	1,90	75	Monaco (FRA)	6			
G	12	**Oliver ZELENIKA**	14-05-1993	21	1,92	81	Lokomotiv Zagreb				
D	5	**Vedran CORLUKA**	05-02-1986	28	1,93	88	Lokomotiv Moscou (RUS)	72	4		
D	6	**Dejan LOVREN**	05-07-1989	24	1,88	84	Southampton (ANG)	24	2		
D	3	**Danijel PRANJIC**	02-12-1981	32	1,71	70	Panathinaïkos Athènes (GRE)	49			
D	13	**Gordon SCHILDENFELD**	18-03-1985	29	1,91	91	Panathinaïkos Athènes (GRE)	22			
D	11	**Dario SRNA**	01-05-1982	32	1,78	72	Chakhtior Donetsk (UKR)	112	21	3	1
D	21	**Domagoj VIDA**	29-04-1989	25	1,82	70	Dynamo Kiev (UKR)	22	1		
D	2	**Sime VRSALJKO**	10-01-1992	22	1,83	73	Genoa (ITA)	6			
M	14	**Marcelo BROZOVIC**	16-11-1992	21	1,80	65	Dinamo Zagreb				
M	20	**Mateo KOVACIC**	06-05-1994	20	1,81	80	Inter Milan (ITA)	9			
M	15	**Ivan MOCINIC**	30-04-1993	21	1,80	72	Rijeka	0			
M	10	**Luka MODRIC**	09-09-1985	28	1,73	65	Real Madrid (ESP)	74	8	2	
M	7	**Ivan RAKITIC**	10-03-1988	26	1,78	76	FC Séville (ESP)	61	9		
M	19	**Jorge SAMMIR**	23-04-1987	27	1,78	77	Getafe (ESP)	5			
M	8	**Ognjen VUKOJEVIC**	20-12-1983	30	1,84	78	Dynamo Kiev (UKR)	55	4		
A	22	**EDUARDO Da Silva**	25-02-1983	31	1,77	73	Chakhtior Donetsk (UKR)	62	29		
A	9	**Nikica JELAVIC**	27-08-1985	28	1,87	82	Hull City (ANG)	32	5		
A	17	**Mario MANDZUKIC**	21-05-1986	28	1,87	72	Bayern Munich (ALL)	49	13		
A	18	**Ivica OLIC**	14-09-1979	34	1,82	82	VfL Wolfsburg (ALL)	91	18	5	1
A	4	**Ivan PERISIC**	02-02-1989	25	1,80	74	VfL Wolfsburg (ALL)	28	3		
A	16	**Ante REBIC**	23-09-1993	20	1,85	77	Fiorentina (ITA)	4	1		

Couleurs

Classement FIFA

18e

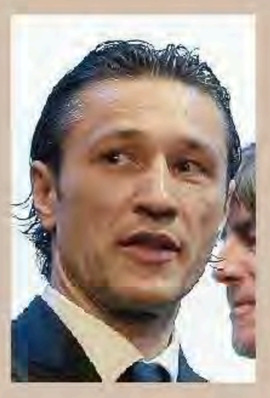
Passé en phases finales



Bilan : 3 participations, 13 m., 6 v., 2 n., 5 d., 15 b.p., 11 b.c.

Sélectionneur
Niko Kovac

42 ans. Né le 15 octobre 1971, à Berlin (Allemagne). International croate (83 sélections, 15 buts). **Parcours de joueur (milieu) :** Hertha Zehlendorf (1989-1991), Hertha Berlin (1991-1996), Bayer Leverkusen (1996-1999), Hambourg (1999-2001), Bayern Munich (2001-2003), Hertha Berlin (2003-2006), Red Bull Salzbourg (AUT, 2006-2009). **Palmarès :** Coupe intercontinentale des clubs 2001 ; Championnat d'Allemagne 2003 ; Championnat d'Autriche 2007 ; Coupe d'Allemagne 2003. **Parcours d'entraîneur :** Croatie (depuis octobre 2013). **Palmarès :** néant. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** néant.



Mexique

JAVIER HERNANDEZ.

Programme du premier tour

Vendredi 13 juin, à 18 heures, à Natal: **Mexique-Cameroun.**
Mardi 17 juin, à 21 heures, à Fortaleza: **Brésil-Mexique.**
Lundi 23 juin, à 22 heures, à Recife: **Croatie-Mexique.**

Palmarès

Coupe des Confédérations 1999; **Coupe des nations de la CONCACAF** 1965, 1971 et 1977; **Gold Cup** 1993, 1996, 1998, 2003, 2009 et 2011: **Tournoi Olympique** 2012

Records

Sélections: C. Suarez (178). **Buts:** Borgetti (46). **Matches en phase finale:** R. Marquez (12). **Buts en phase finale:** L. Hernandez (4).

Passé contre les adversaires de groupe

Brésil: 24 juin 1950, Brésil-Mexique, 4-0 (1er tour); 16 juin 1954, Brésil-Mexique, 5-0 (1er tour); 30 mai 1962, Brésil-Mexique, 2-0 (1er tour). **Croatie:** 3 juin 2002, Croatie-Mexique, 0-1 (1er tour). **Cameroun:** néant.

Passé contre la France

4 m., 1 v., 1 n., 2 d., 6 b.p., 8 b.c.
13 juillet 1930: France-Mexique, 4-1 (1er tour); 19 juin 1954: France-Mexique, 3-2 (1er tour); 13 juillet 1966: France-Mexique, 1-1 (1er tour); 17 juin 2010: Mexique-France, 2-0 (1er tour).

Éliminatoires

Vainqueur du groupe B du 3e tour de la zone CONCACAF, puis 4e du 4e tour et la Jamaïque, puis vainqueur de la Nouvelle-Zélande en barrage intercontinental. **Bilan:** 18 m., 10 v., 5 n., 3 d., 31 b.p., 14 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population: 122,3 millions. **Superficie:** 1 964 000 km². **Capitale:** Mexico. **Monnaie:** peso mexicain. **Langue:** espagnol. **Affiliation FIFA:** 1929. **Affiliation CONCACAF:** 1961.

5 Depuis leur retour en phase finale en 1994, les Mexicains ont subi cinq éliminations au stade des huitièmes de finale pour autant de participations.

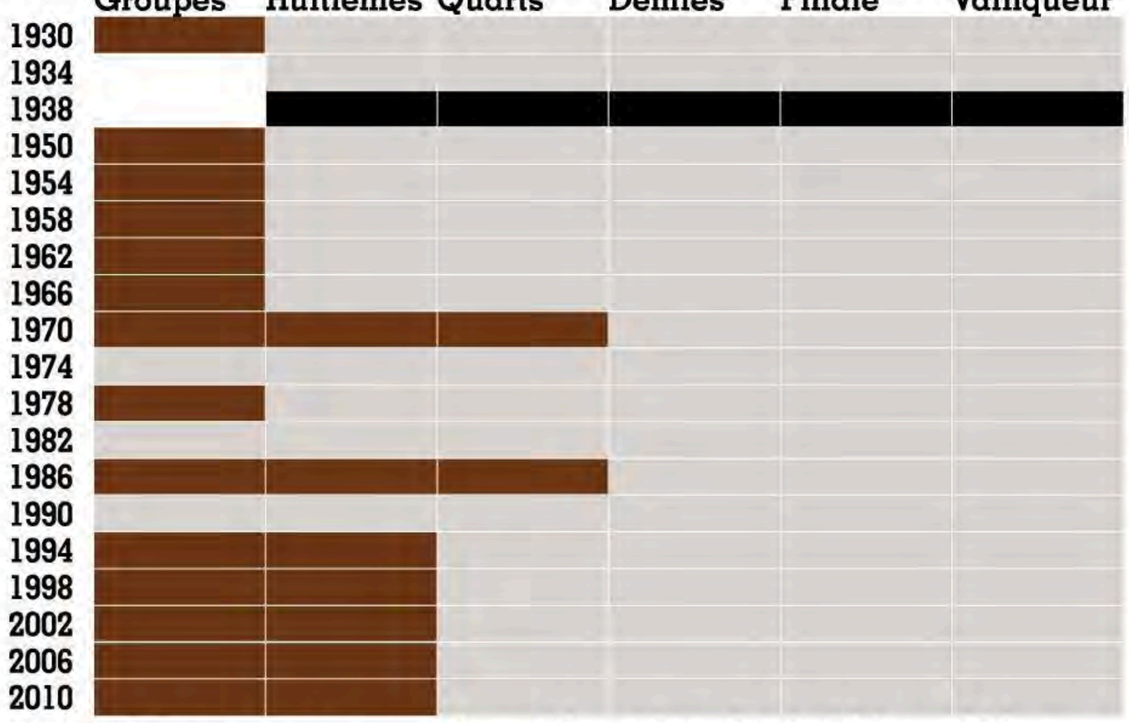
Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	1	**José de Jésus CORONA Rodriguez**	26-07-1981	32	1,76	70	Cruz Azul	33			
G	13	**Francisco Guillermo OCHOA Magana**	13-07-1985	28	1,85	78	AC Ajaccio (FRA)	58		3	
G	12	**Alfredo TALAVERA Diaz**	18-09-1982	31	1,69	56	Toluca	13			
D	22	**Paul Nicolas AGUILAR Rojas**	06-03-1986	28	1,73	64	America	28	3	1	
D	7	**Miguel Arturo LAYUN Prado**	25-06-1988	25	1,78	68	America	13	2		
D	4	**Rafael MARQUEZ Alvarez**	13-02-1979	35	1,82	75	Leon	121	15	12	2
D	15	**Hector Alfredo MORENO Herrera**	17-01-1988	26	1,82	80	Espanyol Barcelone (ESP)	51	1	2	
D	16	**Miguel Angel PONCE Briseno**	12-04-1989	25	1,65	60	Toluca	7	1		
D	5	**Diego Antonio REYES Rosales**	19-09-1992	21	1,89	69	FC Porto (POR)	13			
D	2	**Francisco Javier RODRIGUEZ Pinedo**	20-10-1981	32	1,91	84	America	93	1	5	
D	3	**Carlos Arnoldo SALCIDO Flores**	02-04-1980	34	1,70	62	Tigres UANL	121	10	8	
M	20	**Javier Ignacio AQUINO Carmona**	11-02-1990	24	1,73	62	Villarreal (ESP)	21			
M	17	**Isaac BRIZUELA Munoz**	28-08-1990	23	1,68	59	Toluca	6			
M	8	**Marco Jhonfai FABIAN de la Mora**	21-07-1989	24	1,70	65	Cruz Azul	13	6		
M	18	**José Andres GUARDADO Hernandez**	28-09-1986	27	1,69	60	Valence CF (ESP)	102	14	4	
M	6	**Hector Miguel HERRERA Lopez**	19-04-1990	24	1,80	69	FC Porto (POR)	11			
M	21	**Carlos Alberto PENA Rodriguez**	29-03-1990	24	1,76	78	Leon	15	2		
M	23	**José Juan VAZQUEZ Gomez**	14-03-1988	26	1,66	67	Leon	3			
A	10	**Giovani DOS SANTOS Ramirez**	11-05-1989	25	1,75	74	Villarreal (ESP)	74	14	4	
A	14	**Javier HERNANDEZ Balcazar**	01-06-1988	26	1,73	62	Manchester United (ANG)	60	35	4	2
A	9	**Raul Alonso JIMENEZ Rodriguez**	05-05-1991	23	1,90	76	America	24	4		
A	19	**Oribe PERALTA Morones**	12-01-1984	30	1,70	71	Santos Laguna	28	16		
A	11	**Alan PULIDO Izaguirre**	08-03-1991	23	1,75	68	Tigres UANL	4	4		

Couleurs

Classement FIFA 20e

Passé en phases finales



Bilan : 14 participations, 49 m., 12 v., 13 n., 24 d., 52 b.p., 89 b.c.

Sélectionneur
Miguel Herrera

46 ans. Né le 18 mars 1968, à Cuautepec (Mexique). International mexicain (14 sélections). **Parcours de joueur (défenseur):** Estudiantes Tecos (1987-88), Santos Laguna (1988-89), Atlante (1989-90), Queretaro (1990-91), CF Atlante (1991-1995), Toros Neza (1995-1999), Atlante (1999-2001), Club Mexicain (2000-2001). **Palmarès:** néant. **Parcours d'entraîneur:** CF Atlante (février 2002-juin 2004), CF Monterrey (juillet 2004-septembre 2007), Triburones Rojos de Veracruz (janvier-juin 2008), Estudiantes Tecos (septembre 2008-septembre 2010), CF Atlante (janvier-décembre 2011), Club America (janvier 2012-décembre 2013), Mexique (depuis octobre 2013). **Palmarès:** Tournoi de Clôture du Mexique 2013. **Bilan en phase finale de Coupe du monde:** néant.

C. HANEWINCKEL/USA TODAY/PS

Cameroun

SAMUEL ETO'O.

Programme du premier tour

Vendredi 13 juin, à 18 heures, à Natal: **Mexique-Cameroun.**
Mercredi 18 juin, à minuit, à Manaus: **Cameroun-Croatie.**
Lundi 23 juin, à 22 heures, à Brasilia: **Cameroun-Brésil.**

Palmarès

Coupe d'Afrique des nations 1984, 1988, 2000 et 2002 ; **Tournoi olympique** 2000.

Records

Sélections: R. Song (137). **Buts:** Eto'o (57). **Matches en phase finale:** Omam-Biyik (11). **Buts en phase finale:** Milla (5).

Passé contre les adversaires de groupe

Brésil: 24 juin 1994, Brésil-Cameroun, 3-0 (1er tour). **Croatie:** néant. **Mexique:** néant.

Passé contre la France

Néant.

Éliminatoires

Vainqueur du groupe I du deuxième tour de la zone Afrique devant la Libye, la RD Congo et le Togo, puis de la Tunisie au troisième tour.
Bilan: 8 m., 5 v., 2 n., 1 d., 12 b.p., 4 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population: 21,7 millions. **Superficie:** 475 000 km². **Capitale:** Yaoundé. **Monnaie:** franc CFA. **Langues:** français et anglais. **Affiliation FIFA:** 1962. **Affiliation CAF:** 1963.

0 Lors de la précédente phase finale, le Cameroun fut sorti dès le 1er tour sans inscrire le moindre point, battu par le Japon, le Danemark et les Pays-Bas.

Effectif

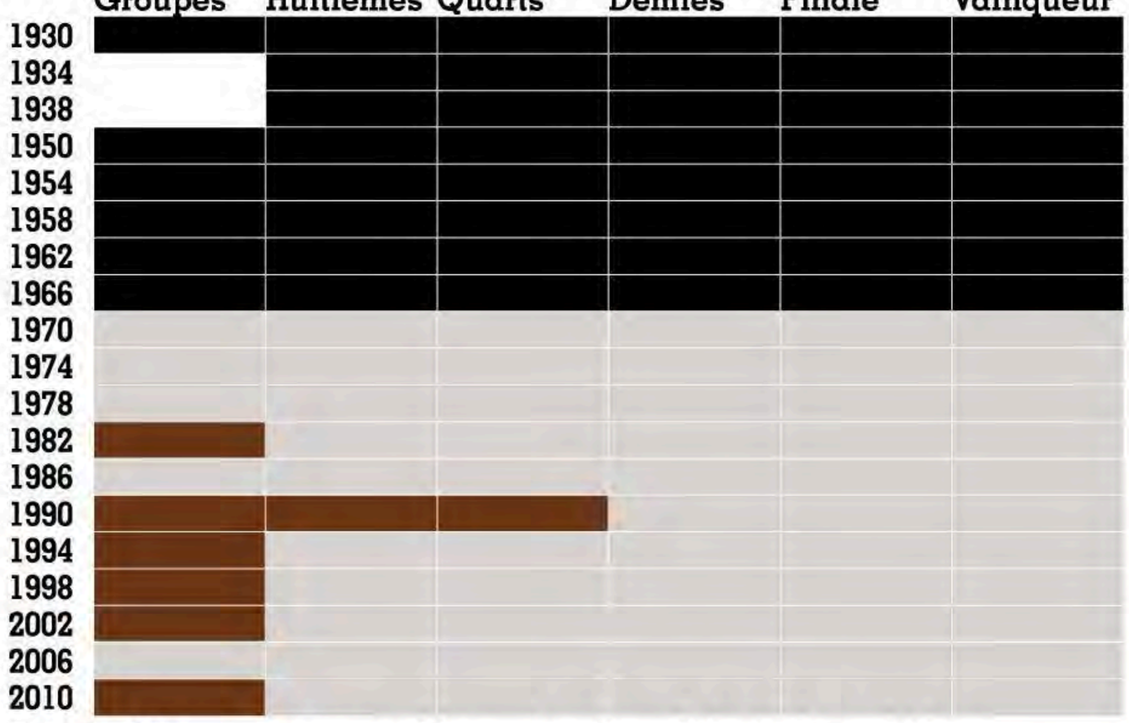
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	1	**Maxime Loïc FEIDJOU**	14-04-1992	22	1,82	74	Coton Sport Garoua	1			
G	16	**Charles-Hubert ITANDJE**	02-11-1982	31	1,93	88	Konyaspor (TUR)	9			
G	23	**Sammy N'DJOCK**	25-02-1990	24	1,89	92	Fethiyespor (TUR)	2			
D	2	**Benoît ASSOU-EKOTTO**	24-03-1984	30	1,78	70	Queen's Park Rangers (ANG)	21		3	
D	12	**Henri BEDIMO Nsamé**	04-06-1984	30	1,80	80	Lyon (FRA)	30			
D	14	**Aurélien Bayard CHEDJOU Fongang**	20-06-1985	28	1,84	86	Galatasaray Istanbul (TUR)	30	1	1	
D	4	**Cédric DJEUGOUE**	28-08-1992	21	1,85	84	Coton Sport Garoua	2			
D	3	**Nicolas Julio NKOULOU Ndoubena**	27-03-1990	24	1,80	77	Marseille (FRA)	48		3	
D	5	**Dany Achille NOUNKEU Tchounkeu**	11-04-1986	28	1,84	85	Besiktas Istanbul (TUR)	15			
D	22	**Allan-Romeo NYOM**	10-05-1988	26	1,88	80	Grenade (ESP)	9			
M	18	**Eyong Takang ENOH**	16-03-1987	27	1,80	76	Antalyaspor (TUR)	36	2	2	
M	17	**Stéphane MBIA Etoundi**	20-05-1986	28	1,87	78	FC Séville (ESP)	51	3	3	
M	11	**Jean II MAKOUN**	29-05-1983	31	1,72	65	Rennes (FRA)	66	5	3	
M	21	**Joël André MATIP**	08-08-1991	22	1,93	88	Schalke 04 (ALL)	23		1	
M	7	**Landry Tasafack N'GUÉMO**	28-11-1985	28	1,73	70	Bordeaux (FRA)	37	3	1	
M	20	**Edgar Nicaise SALLI**	17-08-1992	21	1,63	64	Lens (FRA)	8			
M	6	**Alexandre Dimitri SONG Bilong**	09-09-1987	26	1,82	76	FC Barcelone (ESP)	46		1	
A	10	**Vincent ABOUBAKAR**	22-01-1992	22	1,78	78	Lorient (FRA)	24	2	2	
A	13	**Éric Maxim CHOUPO-MOTING**	23-03-1989	25	1,88	82	FSV Mayence 05 (ALL)	26	12	2	
A	9	**Samuel ETO'O Fils**	10-03-1981	33	1,79	75	Chelsea (ANG)	118	57	7	3
A	8	**Benjamin MOUKANDJO Bile**	12-11-1988	25	1,79	76	Nancy (FRA)	16	2		
A	19	**Fabrice OLINGA Essono**	12-05-1996	18	1,72	66	Zulte-Waregem (BEL)	7	1		
A	15	**Pierre Achille WEBO Kouamo**	20-01-1982	32	1,81	77	Fenerbahçe Istanbul (TUR)	53	19	2	

Couleurs

Classement FIFA

56e

Passé en phases finales



Bilan : 6 participations, 20 m., 4 v., 7 n., 9 d., 17 b.p., 34 b.c.

Sélectionneur
Volker Finke

66 ans. Né le 24 mars 1948, à Nienburg (Allemagne). **Parcours de joueur (défenseur):** TSV Havelse (1969), SC Hanovre (1969-74), TSV Stelingen (entraîneur joueur, 1974-75). **Palmarès:** néant. **Parcours d'entraîneur:** TSV Stelingen (1974-1986), TSV Havelse (février 1986-octobre 1990), SC Norderstedt (1990-91), SC Fribourg (1991-2007), Urawa Red Diamonds (décembre 2008-décembre 2010), FC Cologne (directeur sportif, avril 2011-mars 2012), Cameroun (depuis mai 2013). **Palmarès:** Championnat de Bundesliga 2 1993 et 2003. **Bilan en phase finale de Coupe du monde:** néant.

Espagne

ANDRÉS INIESTA.

Programme du premier tour

Vendredi 13 juin, à 21 heures, à Salvador : **Espagne - Pays-Bas.**
Mercredi 18 juin, à 21 heures, à Rio de Janeiro : **Espagne-Chili.**
Lundi 23 juin, à 18 heures, à Curitiba : **Australie-Espagne.**

Palmarès

Coupe du monde 2010 ; **Coupe d'Europe des nations** 1964 ; **Championnat d'Europe des nations** 2008 et 2012 ; **Tournoi olympique** 1992.

Records

Sélections : Casillas (153). **Buts :** Villa (56). **Matches en phase finale :** Zubizarreta (16). **Buts en phase finale :** Villa (8)

Passé contre les adversaires de groupe

Pays-Bas : 11 juillet 2010, Pays-Bas - Espagne, 0-1 a.p. (finale). **Chili :** 29 juin 1950, Espagne-Chili, 2-0 (1er tour) ; 25 juin 2010, Chili-Espagne, 1-2 (1er tour). **Australie :** néant.

Passé contre la France

1 m., 1 d., 1 b.p., 3 b.c.
27 juin 2006 : France-Espagne, 3-1 (huitièmes de finale).

Éliminatoires

Vainqueur du groupe I de la zone Europe devant la France, la Finlande, la Géorgie et la Biélorussie.
Bilan : 8 m., 6 v., 2 n., 0 d., 14 b.p., 3 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population : 46,9 millions. **Superficie :** 506 000 km². **Capitale :** Madrid. **Monnaie :** euro. **Langue :** espagnol. **Affiliation FIFA :** 1913. **Affiliation UEFA :** 1954.

1 Comme la seule défaite concédée par la Roja lors de son titre acquis en 2010 : face à la Suisse, à Durban (1-0), dès son premier match de poules.

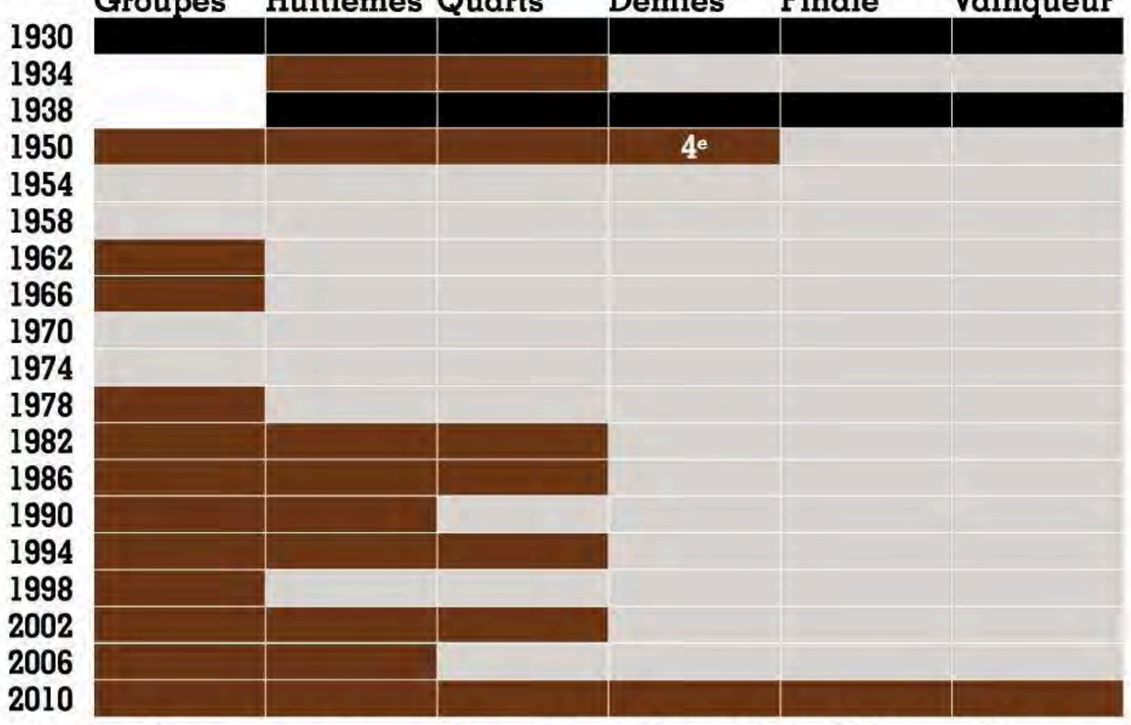
Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	1	**Iker CASILLAS Fernandez**	20-05-1981	33	1,85	70	Real Madrid	153		15	
G	12	**David DE GEA Quintana**	07-11-1990	23	1,92	82	Manchester United (ANG)				
G	23	**José Manuel REINA Paez**	31-08-1982	31	1,94	94	Naples (ITA)	32			
D	2	**Raul ALBIOL Tortajada**	04-09-1985	28	1,87	74	Naples (ITA)	46			
D	22	**César AZPILICUETA Tanco**	28-08-1989	24	1,78	70	Chelsea (ANG)	6			
D	18	**JORDI ALBA Ramos**	21-03-1989	25	1,70	69	FC Barcelone	25	5		
D	5	**Juan Francisco Torres Belen JUANFRAN**	09-01-1985	29	1,80	69	Atletico Madrid	7	1		
D	3	**Gerard PIQUÉ Bernabeu**	02-02-1987	27	1,85	75	FC Barcelone	60	4	7	
D	15	**Sergio RAMOS Garcia**	30-03-1986	28	1,83	73	Real Madrid	116	9	10	
D	4	**Javi MARTINEZ Aginaga**	02-09-1988	25	1,90	81	Bayern Munich (ALL)	16		1	
M	16	**Sergio BUSQUETS Burgos**	16-07-1988	25	1,89	73	FC Barcelone	65		7	
M	20	**Santi CAZORLA Gonzalez**	13-12-1984	29	1,68	66	Arsenal (ANG)	63	11		
M	10	**Francesc FABREGAS Soler Cesc**	04-05-1987	27	1,80	69	FC Barcelone	88	13	8	
M	6	**Andrés INIESTA Lujan**	11-05-1984	30	1,70	72	FC Barcelone	96	11	7	2
M	17	**Jorge Resurreccion KOKE Meriodo**	08-01-1992	22	1,78	73	Atletico Madrid	7			
M	13	**Juan MATA Garcia**	28-04-1988	26	1,75	63	Manchester United (ANG)	33	9	1	
M	21	**David Josué Gimenez SILVA**	08-01-1986	28	1,72	67	Manchester City (ANG)	79	20	2	
M	14	**XABI ALONSO Olano**	25-11-1981	32	1,83	75	Real Madrid	110	15	10	1
M	8	**XAVI Hernandez Creus**	25-01-1980	34	1,70	66	FC Barcelone	131	13	14	
A	19	**DIEGO da Silva COSTA**	17-10-1988	25	1,86	78	Atletico Madrid	3			
A	11	**PEDRO Eliezer Rodriguez Ledesma**	28-07-1987	26	1,69	64	FC Barcelone	39	14	5	
A	9	**Fernando José TORRES Sanz**	20-03-1984	30	1,81	78	Chelsea (ANG)	107	37	11	3
A	7	**David VILLA Sanchez**	03-12-1981	32	1,75	69	Atletico Madrid	95	56	11	8

Couleurs

Classement FIFA 1re

Passé en phases finales



Bilan : 13 participations, 56 m., 28 v., 12 n., 16 d., 88 b.p., 59 b.c.

Sélectionneur
Vicente Del Bosque

63 ans. Né le 23 décembre 1950, à Salamanque (Espagne). International espagnol (18 sélections A, 1 but). **Parcours de joueur (milieu) :** Real Madrid (1968-1970), CD Castellon (1970-71), CD Cordoue (1971-72), CD Castellon (1972-73) et Real Madrid (1973-1984). **Palmarès :** Championnat d'Espagne 1975, 1976, 1978, 1979 et 1980 ; Coupe d'Espagne 1974, 1975, 1980 et 1982. **Parcours d'entraîneur :** Real Madrid Castilla (adjoint, 1984-1987 ; entraîneur, 1987-1990), Real Madrid (jeunes, 1990-1999, entraîneur, mars-juin 1994, puis janvier 1996 et novembre 1999-2003), Besiktas Istanbul (TUR, 2004-janvier 2005) et Espagne (depuis juillet 2008). **Palmarès :** Coupe du monde 2010 ; Euro 2012 ; Coupe intercontinentale des clubs 2002 ; Supercoupe d'Europe 2002 ; Ligue des champions 2000 et 2002 ; Championnat d'Espagne 2001 et 2003 ; Supercoupe d'Espagne 2001. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** 7 matches, 6 victoires, 1 défaite.

Pays-Bas

ARJEN ROBBEN.

Programme du premier tour

Vendredi 13 juin, à 21 heures, à Salvador: **Espagne - Pays-Bas.**
Mercredi 18 juin, à 18 heures, à Porto Alegre: **Australie - Pays-Bas.**
Lundi 23 juin, à 18 heures, à Sao Paulo: **Pays-Bas - Chili.**

Palmarès

Championnat d'Europe des nations 1988.

Records

Sélections : Van der Sar (130). **Buts :** Van Persie (43). **Matches en phase finale :** Jansen et Krol (14). **Buts en phase finale :** Rep (7).

Passé contre les adversaires de groupe

Espagne : 11 juillet 2010, Pays-Bas - Espagne, 0-1 a.p. (finale). **Chili :** néant. **Australie :** néant.

Passé contre la France

Néant.

Éliminatoires

Vainqueur du groupe D de la zone Europe devant la Roumanie, la Hongrie, la Turquie, l'Estonie et Andorre. **Bilan :** 10 m., 9 v., 1 n., 0 d., 34 b.p., 5 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population : 16,8 millions. **Superficie :** 42 000 km². **Capitale :** Amsterdam. **Monnaie :** euro. **Langue :** néerlandais. **Affiliation FIFA :** 1904. **Affiliation UEFA :** 1954.

29 La différence de buts affichée des Pays-Bas lors des éliminatoires, la meilleure de la zone Europe.

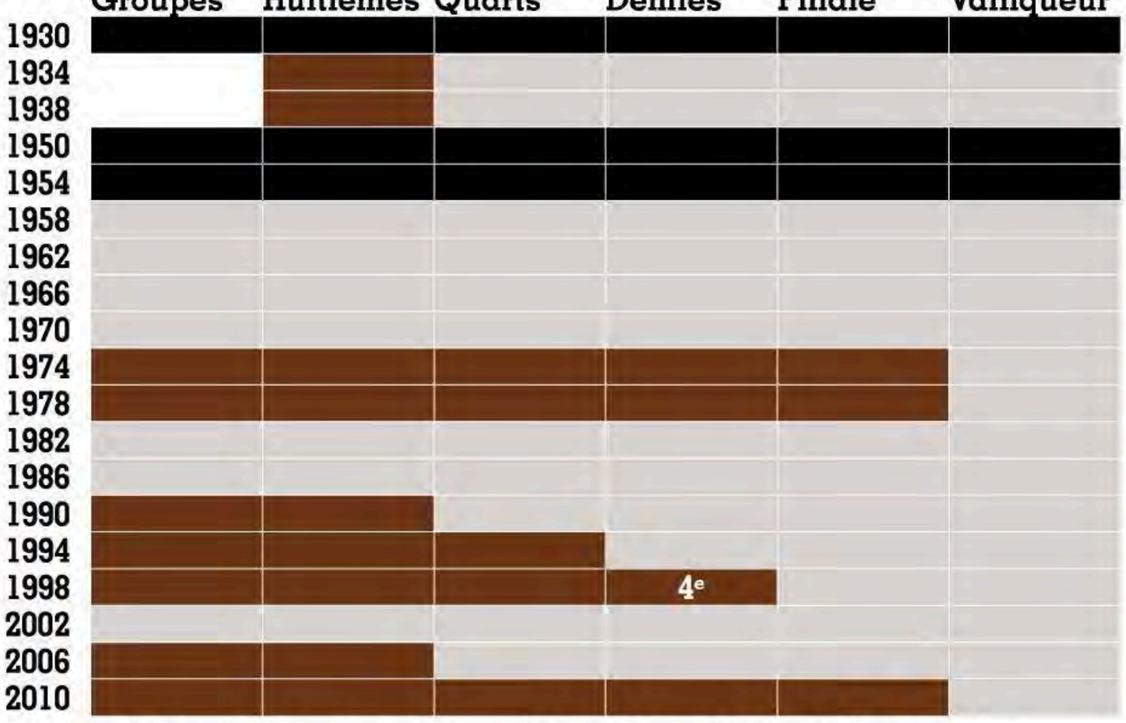
Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	1	**Jasper CILLESSEN**	22-04-1989	25	1,87	82	Ajax Amsterdam	7			
G	23	**Tim KRUL**	03-04-1988	26	1,90	75	Newcastle United (ANG)	5			
G	22	**Michel VORM**	20-10-1983	30	1,83	84	Swansea City (GAL-ANG)	14			
D	5	**Daley BLIND**	09-03-1990	24	1,82	68	Ajax Amsterdam	11			
D	3	**Stefan DE VRIJ**	05-02-1992	22	1,89	75	Feyenoord Rotterdam	11			
D	7	**Daryl JANMAAT**	22-07-1989	24	1,85	65	Feyenoord Rotterdam	15			
D	14	**Terence KONGOLO**	14-02-1994	20	1,83	70	Feyenoord Rotterdam	1			
D	4	**Bruno MARTINS-INDI**	08-02-1992	22	1,81	71	Feyenoord Rotterdam	15	2		
D	13	**Joël VELTMAN**	15-01-1992	22	1,82	73	Ajax Amsterdam	2			
D	12	**Paul VERHAEGH**	01-09-1983	30	1,78	68	FC Augsbourg (ALL)	2			
D	2	**Ron VLAAR**	16-02-1985	29	1,89	80	Aston Villa (ANG)	23	1		
M	16	**Jordy CLASIE**	27-06-1991	22	1,69	68	Feyenoord Rotterdam	8			
M	8	**Jonathan DE GUZMAN**	13-09-1987	26	1,73	65	Swansea City (GAL-ANG)	10			
M	6	**Nigel DE JONG**	30-11-1984	29	1,85	76	Milan AC (ITA)	70	1	6	
M	18	**Leroy FER**	05-01-1990	24	1,88	79	Norwich City (ANG)	5			
M	10	**Wesley SNEIJDER**	09-06-1984	30	1,70	67	Galatasaray Istanbul (TUR)	98	26	11	5
M	20	**Georginio WIJNALDUM**	11-11-1990	23	1,72	69	PSV Eindhoven	4	1		
A	21	**Memphis DEPAY**	13-02-1994	20	1,76	78	PSV Eindhoven	6			
A	19	**Klaas-Jan HUNTELAAR**	12-08-1983	30	1,86	80	Schalke 04 (ALL)	61	34	4	1
A	15	**Dirk KUYT**	22-07-1980	33	1,84	77	Fenerbahçe Istanbul (TUR)	97	24	10	1
A	17	**Jeremain LENS**	24-11-1987	26	1,75	76	Dynamo Kiev (UKR)	21	7		
A	11	**Arjen ROBBEN**	23-01-1984	30	1,80	75	Bayern Munich (ALL)	74	22	8	3
A	9	**Robin VAN PERSIE**	06-08-1983	30	1,82	69	Manchester United (ANG)	84	43	11	2

Couleurs

Classement FIFA
15e

Passé en phases finales



Bilan : 9 participations, 43 m., 22 v., 10 n., 11 d., 71 b.p., 44 b.c.

Sélectionneur
Louis van Gaal

62 ans. Né le 8 août 1951, à Amsterdam (Pays-Bas). **Parcours de joueur (milieu) :** Ajax Amsterdam (1972-73), Royal Antwerp (BEL, 1973-1977), Telstar (1977-78), Sparta Rotterdam (1978-1986), AZ Alkmaar (1986-87). **Palmarès :** néant. **Parcours d'entraîneur :** AZ Alkmaar (adjoint, 1986-1988) ; Ajax Amsterdam (adjoint, 1988-1991 ; entraîneur 1991-1997) ; FC Barcelone (ESP, 1997-2000) ; Pays-Bas (2000-2002) ; FC Barcelone (ESP, 2002-janvier 2003) ; Ajax Amsterdam (directeur technique, 2003-2004), AZ Alkmaar (2005-2009), Bayern Munich (ALL, 2009-2011), Pays-Bas (depuis juillet 2012). **Palmarès :** Ligue des champions 1995 ; Coupe intercontinentale 1995 ; Coupe de l'UEFA 1992 ; Supercoupe d'Europe 1995 et 1997 ; Championnat des Pays-Bas 1994, 1995, 1996 et 2009 ; Championnat d'Espagne 1998 et 1999, Championnat d'Allemagne 2010 ; Coupe des Pays-Bas 1993 ; Coupe d'Espagne 1998 ; Coupe d'Allemagne 2010 ; Supercoupe des Pays-Bas 1993, 1994 et 1995 ; Supercoupe d'Allemagne 2010. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** néant.

Chili

ARTURO VIDAL.

Programme du premier tour

Vendredi 13 juin, à minuit, à Cuiaba: **Chili-Australie.**
Mercredi 18 juin, à 21 heures, à Rio de Janeiro: **Espagne-Chili.**
Lundi 23 juin, à 18 heures, à Sao Paulo: **Pays-Bas - Chili.**

Palmarès

Néant.

Records

Sélections : L. Sanchez (84). **Buts :** Salas (37). **Matches en phase finale :** Figueroa et L. Sanchez (9). **Buts en phase finale :** Salas et L. Sanchez (4).

Passé contre les adversaires de groupe

Espagne : 29 juin 1950, Espagne-Chili, 2-0 (1er tour); 25 juin 2010, Chili-Espagne, 1-2 (1er tour). **Pays-Bas :** néant. **Australie :** 22 juin 1974, Chili-Australie, 0-0 (1er tour).

Passé contre la France

1 m., 1 v., 1 b.p., 0 b.c.
19 juillet 1930 : Chili-France, 1-0 (1er tour).

Éliminatoires

Troisième de la zone Amsud derrière l'Argentine et la Colombie et devant l'Équateur, l'Uruguay, le Venezuela, le Pérou, la Bolivie et le Paraguay.
Bilan : 16 m., 9 v., 1 n., 6 d., 29 b.p., 25 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population : 17,6 millions. **Superficie :** 756 000 km². **Capitale :** Santiago. **Monnaie :** peso chilien. **Langue :** espagnol. **Affiliation FIFA :** 1913. **Affiliation CONMEBOL :** 1916.

6 Le nombre de défaites subies par le Chili dans sa poule éliminatoire. Aucun autre participant à la phase finale n'a été si souvent battu.

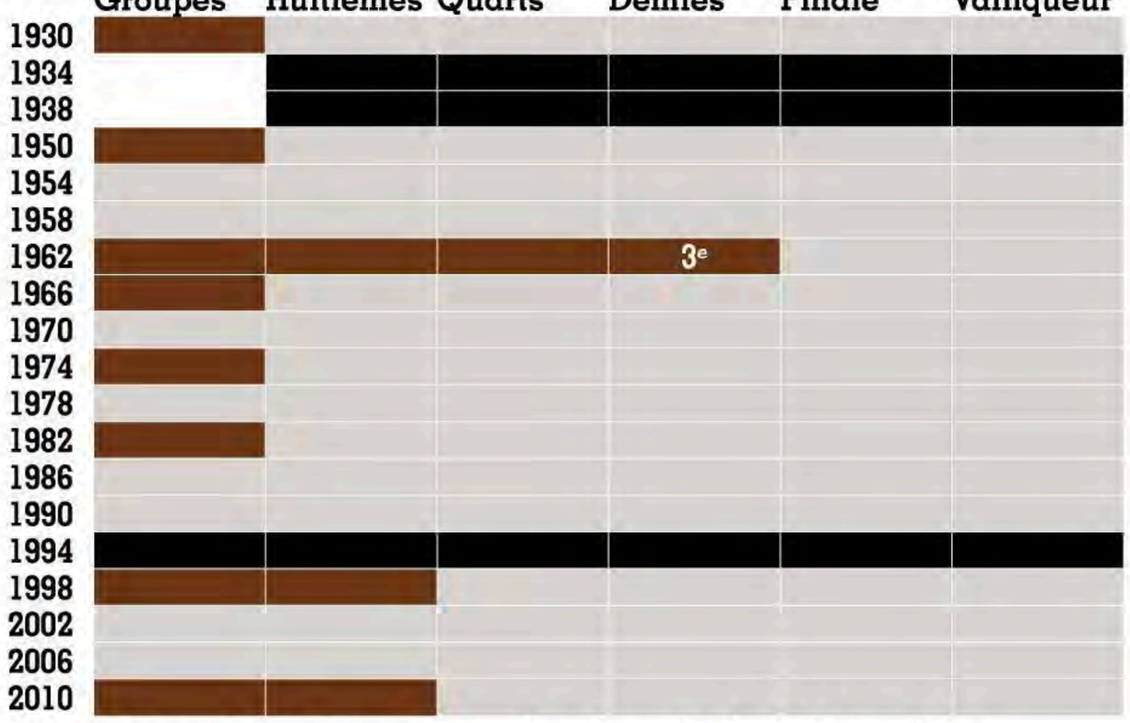
Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	1	**Claudio Andres BRAVO Munoz**	13-04-1983	31	1,84	84	Real Sociedad (ESP)	79		4	
G	23	**Johnny Cristian HERRERA Munoz**	09-05-1981	33	1,83	78	Universidad de Chile	7			
G	12	**Cristopher Benjamin TOSELLI Rios**	15-06-1988	25	1,80	75	Universidad Catolica	4			
D	3	**Miiko Martin ALBORNOZ Inola**	30-11-1990	23	1,80	78	Malmö FF (SUE)	2	1		
D	18	**Gonzalo Alejandro JARA Reyes**	29-08-1985	28	1,78	77	Nottingham Forest (ANG)	65	3	4	
D	17	**Gary Alexis MEDEL Soto**	03-08-1987	26	1,72	71	Cardiff City (GAL-ANG)	60	5	3	
D	2	**Eugenio MENA**	18-07-1988	25	1,73	71	FC Santos (BRE)	24	3		
D	13	**José Manuel ROJAS Bahamondez**	23-06-1983	30	1,76	79	Universidad de Chile	18	1		
M	20	**Charles ARANGUIZ Sandoval**	07-04-1989	25	1,69	66	Internacional Porto Alegre (BRE)	19	2		
M	15	**Jean André BEAUSÉJOUR Coliqueo**	01-06-1984	30	1,78	81	Wigan Athletic (ANG)	59	5	4	1
M	6	**Carlos Emilio CARMONA Tello**	21-02-1987	27	1,79	76	Atalanta Bergame (ITA)	43	1	3	
M	21	**Marcelo Alfonso DIAZ Rojas**	30-12-1986	27	1,66	64	FC Bâle (SUI)	20	1		
M	19	**José Pedro FUENZALIDA Gana**	22-02-1985	29	1,71	67	Colo Colo	22	1		
M	16	**Felipe Alejandro GUTIERREZ Leiva**	08-10-1990	23	1,70	64	FC Twente (HOL)	17	1		
M	4	**Mauricio Anibal ISLA Isla**	12-06-1988	25	1,76	75	Juventus Turin (ITA)	46	2		
M	5	**Francisco Andres SILVA Gajardo**	11-02-1986	28	1,76	72	Osasuna Pampelune (ESP)	11			
M	8	**Arturo Erasmo VIDAL Pardo**	22-05-1987	27	1,81	75	Juventus Turin (ITA)	53	8	4	
A	14	**Fabian Ariel ORELLANA Valenzuela**	27-01-1986	28	1,70	68	Celta Vigo (ESP)	25	2	1	
A	22	**Esteban Efren PAREDES Quintanilla**	01-08-1980	33	1,78	78	Colo Colo	33	9	2	
A	9	**Mauricio Ricardo PINILLA Ferrera**	04-02-1984	30	1,87	78	Cagliari (ITA)	26	4		
A	7	**Alexis Alejandro SANCHEZ Sanchez**	19-12-1988	25	1,68	62	FC Barcelone (ESP)	66	22	4	
A	10	**Jorge Luis VALDIVIA Toro**	19-10-1983	30	1,73	71	Palmeiras (BRE)	56	5	4	
A	11	**Eduardo Jesus VARGAS Rojas**	20-11-1989	24	1,73	67	Valence CF (ESP)	28	12		

Couleurs

Classement FIFA 14e

Passé en phases finales



Bilan : 8 participations, 29 m., 9 v., 6 n., 14 d., 34 b.p., 45 b.c.

Sélectionneur
Jorge Sampaoli

54 ans. Né le 13 mars 1960, à Santa Fe (Argentine). **Parcours d'entraîneur :** Juan Aurich (janvier 2002-janvier 2003), Sport Boys (janvier 2003-janvier 2004), Coronel Bolognesi (janvier 2004-janvier 2006), Sporting Cristal (janvier-mai 2007), CD O'Higgins (décembre 2007-août 2009), Club Sport Emelec (EQU, janvier-décembre 2010), Universidad de Chile (2011-12), Chili (depuis décembre 2012). **Palmarès :** Copa sudamericana 2011 ; Tournoi d'Ouverture Championnat du Chili 2010 et 2011 ; Tournoi d'Ouverture du Championnat d'Équateur 2010. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** néant.

Australie

TIM CAHILL.

Programme du premier tour

Vendredi 13 juin, à minuit, à Cuiaba: **Chili-Australie.**
Mercredi 18 juin, à 18 heures, à Porto Alegre: **Australie-Pays-Bas.**
Lundi 23 juin, à 18 heures, à Curitiba: **Australie-Espagne.**

Palmarès

Coupe d'Océanie des nations 1980, 1996, 2000 et 2004.

Records

Sélections : Schwarzer (108). **Buts :** Cahill (31). **Matches en phase finale :** Chipperfield, Culina et Neill (7). **Buts en phase finale :** Cahill (3).

Passé contre les adversaires de groupe

Espagne : néant. **Pays-Bas :** néant. **Chili :** 22 juin 1974, Chili-Australie, 0-0 (1er tour).

Passé contre la France

Néant.

Éliminatoires

Vainqueur du groupe D du troisième tour de la zone Asie devant Oman, l'Arabie saoudite et la Thaïlande, puis deuxième du groupe B du quatrième tour derrière le Japon et devant la Jordanie, Oman et l'Irak.
Bilan : 14 m., 8 v., 4 n., 2 d., 25 b.p., 12 b.c.

Equipe type

FOOTBALL FEDERATION AUSTRALIA

REPÈRES

Population : 23,3 millions. **Superficie :** 7 692 000 km². **Capitale :** Canberra. **Monnaie :** dollar australien. **Langue :** anglais. **Affiliation FIFA :** 1963. **Affiliation AFC :** 2006.

4 Pour son entrée dans la dernière phase finale, en 2010 en Afrique du Sud, l'Australie avait subi un large revers, écrasée 4-0 par l'Allemagne.

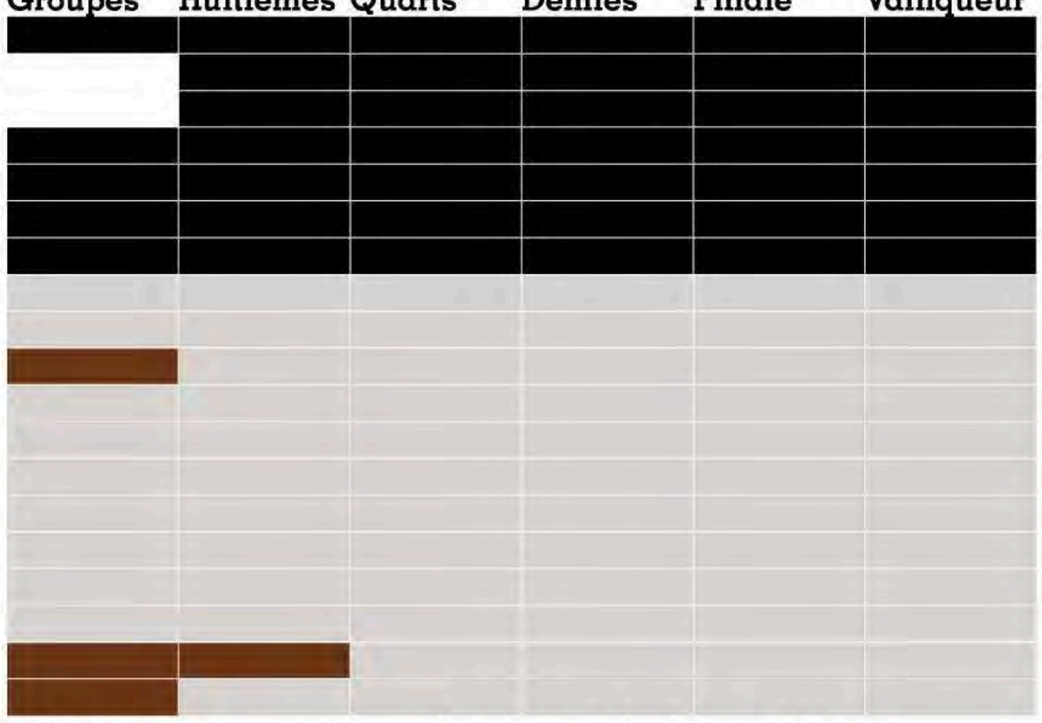
Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	18	**Eugène GALEKOVIC**	12-06-1981	32	1,86	91	Adelaide United	8			
G	12	**Mitchell LANGERAK**	22-08-1988	25	1,91	77	Borussia Dortmund (ALL)	3			
G	1	**Matthew RYAN**	08-04-1992	22	1,84	73	FC Bruges (BEL)	6			
D	3	**Jason DAVIDSON**	29-06-1991	22	1,80	72	Heracles Almelo (HOL)	6			
D	2	**Ivan FRANJIC**	10-09-1987	26	1,80	77	Brisbane Roar	8			
D	19	**Ryan McGOWAN**	15-08-1989	24	1,91	74	Shandong Luneng (CHN)	9			
D	6	**Matthew SPIRANOVIC**	27-06-1988	25	1,93	87	Western Sydney Wanderers	17			
D	8	**Bailey WRIGHT**	28-07-1992	21	1,75	84	Preston North End (ANG)				
D	22	**Alexander WILKINSON**	13-08-1984	29	1,87	78	Chonbuk Motors (CDS)	2			
M	13	**Oliver BOZANIC**	08-01-1989	25	1,75	70	FC Lucerne (SUI)	3			
M	23	**Mark BRESCIANO**	11-02-1980	34	1,82	73	Al-Gharafa (QAT)	73	13	6	
M	16	**James HOLLAND**	15-05-1989	25	1,80	74	Austria Vienne (AUT)	13			
M	15	**Mile JEDINAK**	03-08-1984	29	1,91	86	Crystal Palace (ANG)	43	4	1	
M	21	**Massimo LUONGO**	25-09-1992	21	1,74	74	Swindon Town (ANG)	1			
M	17	**Matt McKAY**	11-01-1983	31	1,71	65	Brisbane Roar	46	1		
M	5	**Mark MILLIGAN**	04-08-1985	28	1,78	78	Melbourne Victory	28	2		
A	4	**Tim CAHILL**	06-12-1979	34	1,77	68	New York Red Bulls (USA)	68	32	6	3
A	10	**Ben HALLORAN**	14-06-1992	21	1,80	73	Fortuna Düsseldorf (ALL)	1			
A	7	**Matthew LECKIE**	04-02-1991	23	1,80	78	FSV Francfort (ALL)	7	1		
A	11	**Tommy OAR**	10-12-1991	22	1,70	64	FC Utrecht (HOL)	13	1		
A	9	**Adam TAGGART**	02-06-1993	21	1,83	69	Newcastle Jets	4	3		
A	14	**James TROISI**	03-07-1988	25	1,78	77	Melbourne Victory	10	1		
A	20	**Dario VIDOSIC**	08-04-1987	27	1,84	74	FC Sion (SUI)	22	2		

Couleurs

Classement FIFA 62e

Passé en phases finales



Bilan : 3 participations, 10 m., 2 v., 3 n., 5 d., 8 b.p., 17 b.c.

Sélectionneur
Ange Postecoglou

48 ans. Né le 27 août 1965, à Athènes (Grèce). International australien (4 sélections A). **Parcours de joueur (défenseur) :** South Melbourne (1984-1993), Western Suburbs (1994). **Palmarès :** Championnat d'Australie 1984 et 1991. **Parcours d'entraîneur :** South Melbourne (janvier 1996-décembre 2000), Australie U20 (janvier 2001-février 2007), Panachaiki Patra (GRE, mars-décembre 2008), Brisbane Roar (septembre 2009-avril 2012), Melbourne Victory (avril 2012-2013), Australie (depuis octobre 2013). **Palmarès :** Coupe d'Océanie des clubs 1999 ; Championnat d'Australie 1998, 1999, 2011 et 2012. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** néant.

MARK LEECH/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

Colombie

JAMES RODRIGUEZ.

Programme du premier tour

Samedi 14 juin, à 18 heures, à Belo Horizonte : **Colombie-Grèce.**
Jeudi 19 juin, à 18 heures, à Brasilia : **Colombie-Côte d'Ivoire.**
Mardi 24 juin, à 22 heures, à Cuiaba : **Japon-Colombie.**

Palmarès

Copa America 2001.

Records

Sélections : Valderrama (111). **Buts :** Iguaran (25). **Matches en phase finale :** Rincon et Valderrama (10). **Buts en phase finale :** Redin et Valencia (2).

Passé contre les adversaires de groupe

Grèce : néant. **Côte d'Ivoire :** néant. **Japon :** néant.

Passé contre la France

Néant.

Éliminatoires

Deuxième de la zone Amsud derrière l'Argentine et devant le Chili, l'Équateur, l'Uruguay, le Venezuela, le Pérou, la Bolivie et le Paraguay.
Bilan : 16 m., 9 v., 3 n., 4 d., 27 b.p., 13 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population : 48,3 millions. **Superficie :** 1 142 000 km².
Capitale : Bogota. **Monnaie :** peso colombien.
Langues : espagnol. **Affiliation FIFA :** 1936.
Affiliation CONMEBOL : 1936.

16 Des 32 qualifiés, la formation sud-américaine est celle dont la précédente participation remonte le plus loin : seize ans.

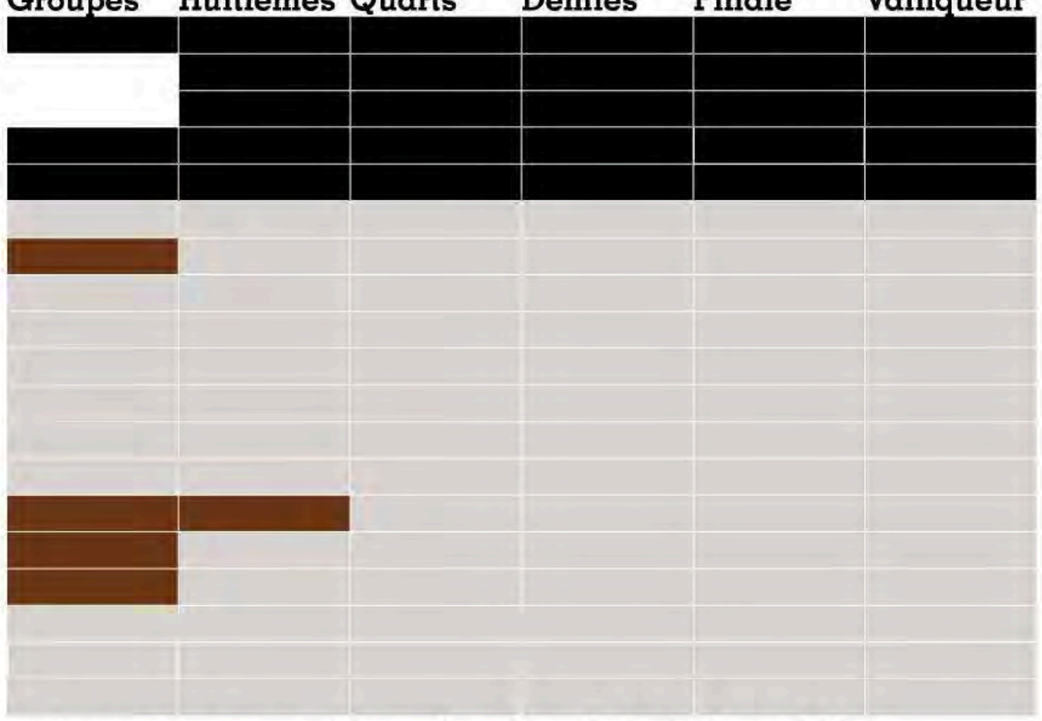
Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	22	**Faryd Camilo MONDRAGON Aly**	21-06-1971	42	1,91	94	Deportivo Cali	50		3	
G	1	**David OSPINA Ramirez**	31-08-1988	25	1,83	77	Nice (FRA)	43			
G	12	**Camilo Andres VARGAS Gil**	09-03-1989	25	1,85	81	Independiente Santa Fé				
D	7	**Pablo Estifer ARMERO**	02-11-1986	27	1,73	74	Naples (ITA)	52	1		
D	16	**Eder Fabian Alvarez BALANTA**	28-02-1993	21	1,81	84	River Plate (ARG)	2			
D	23	**Carlos Enrique VALDES Parra**	22-05-1985	29	1,84	79	San Lorenzo de Almagro (ARG)	13	2		
D	3	**Mario Alberto YEPES Diaz**	18-01-1976	38	1,87	79	Atalanta Bergame (ITA)	97	6		
D	2	**Cristian Eduardo ZAPATA Valencia**	30-09-1986	27	1,86	78	Milan AC (ITA)	21			
D	18	**Juan Camilo ZUNIGA Mosquera**	14-12-1985	28	1,72	72	Naples (ITA)	52	1		
M	8	**Abel Enrique AGUILAR Tapias**	06-01-1985	29	1,85	82	Toulouse (FRA)	47	5		
M	4	**Santiago ARIAS Naranjo**	13-01-1992	22	1,76	68	PSV Eindhoven (HOL)	5			
M	11	**Juan Guillermo CUADRADO Bello**	26-05-1988	26	1,76	66	Fiorentina (ITA)	27	3		
M	13	**Fredy Alejandro GUARIN Vasquez**	30-06-1986	27	1,84	78	Inter Milan (ITA)	48	3		
M	10	**JAMES David RODRIGUEZ Rubio**	12-07-1991	22	1,78	78	Monaco (FRA)	21	4		
M	15	**Alexander MEJIA Sabalza**	11-07-1988	25	1,77	78	Atletico Nacional Medellin	8			
M	20	**Juan Fernando QUINTERO Paniagua**	18-01-1993	21	1,69	64	FC Porto (POR)	4			
M	5	**Aldo Leao RAMIREZ Sierra**	18-04-1981	33	1,75	65	CA Morelia (MEX)	28	1		
M	6	**Carlos Alberto SANCHEZ Moreno**	06-02-1986	28	1,82	82	Elche (ESP)	43			
A	17	**Carlos Arturo BACCA Ahumada**	08-09-1986	27	1,81	77	FC Séville (ESP)	10	3		
A	9	**Teofilo Antonio GUTIERREZ Roncancio**	27-05-1985	29	1,75	72	River Plate (ARG)	30	12		
A	14	**Segundo Victor IBARBO Guerrero**	19-05-1990	24	1,86	69	Cagliari (ITA)	8	1		
A	21	**Jackson Arley MARTINEZ Valencia**	03-10-1986	27	1,85	83	FC Porto (POR)	27	8		
A	19	**Gustavo Adrian RAMOS Vasquez**	22-01-1986	28	1,85	74	Hertha Berlin (ALL)	25	2		

Couleurs

Classement FIFA
8e

Passé en phases finales



Bilan : 4 participations, 13 m., 3 v., 2 n., 8 d., 14 b.p., 23 b.c.

Sélectionneur
José Pekerman

64 ans. Né le 3 septembre 1949, à Villa Dominguez (Argentine). **Parcours de joueur (milieu) :** Argentinos Juniors (1970-1974), Deportivo Independiente Medellin (1974-1977). **Palmarès :** néant. **Parcours d'entraîneur :** Characita Juniors (jeunes, 1981-82), Argentine (jeunes, 1982-1992), Colo Colo (jeunes ; 1992-1994), Argentine U20 (1994-2001), CD Leganes (ESP, dir. sport. 2003), Argentine (2004-2006), Club Toluca (2007-08), UANL Tigres (MEX, février-mai 2009), Colombie (depuis janvier 2012). **Palmarès :** Coupe du monde U20 1995 et 1997 et 2001 ; Championnat d'Amsud U20 1997 et 1999. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** 5 matches, 3 victoires, 2 nuls.

Grèce

GIORGOS KARAGOUNIS.

Programme du premier tour

Samedi 14 juin, à 18 heures, à Belo Horizonte : **Colombie-Grèce.**
Jeudi 19 juin, à minuit, à Natal : **Japon-Grèce.**
Mardi 24 juin, à 22 heures, à Fortaleza : **Grèce-Côte d'Ivoire.**

Palmarès

Championnat d'Europe des nations 2004.

Records

Sélections : Karagounis (133). **Buts :** Anastopoulos (29). **Matches en phase finale :** Kalitzakis, Karagounis, Katsarounis, Kofidis, Machlas, Mitropoulos, Nioplias, Papadopoulos, Samaras, Torosidis, Tziolis, Tzorvas et Vyntra (3). **Buts en phase finale :** Salpingidis et Torosidis (1).

Passé contre les adversaires de groupe

Colombie : néant. **Côte d'Ivoire :** néant. **Japon :** néant.

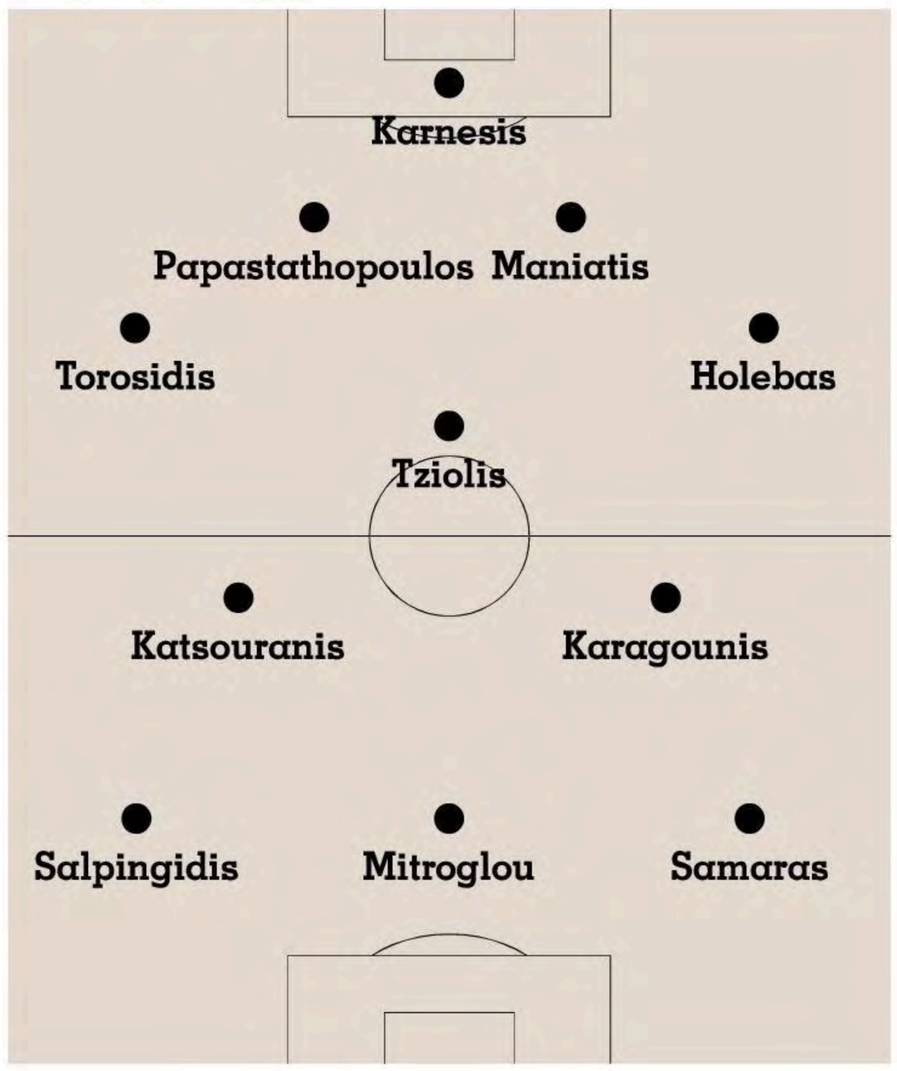
Passé contre la France

Néant.

Éliminatoires

Deuxième du groupe G de la zone Europe derrière la Bosnie et devant la Slovaquie, la Lituanie, la Lettonie et le Liechtenstein, puis vainqueur de la Roumanie en barrages. **Bilan :** 12 m., 9 v., 2 n., 1 d., 16 b.p., 6 b.c.

Equipe type



REPÈRES

Population : 11,1 millions. **Superficie :** 132 000 km². **Capitale :** Athènes. **Monnaie :** euro. **Langue :** grec. **Affiliation FIFA :** 1927. **Affiliation UEFA :** 1954.

1 La Grèce n'a marqué que lors d'un seul de ses six matches de phase finale, pour un succès 2-1 sur le Nigeria en 2010, en Afrique du Sud.

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	12	**Panagiotis Georgios GLYKOS**	10-10-1986	27	1,87	77	PAOK Salonique	1			
G	13	**Stefanos KAPINO**	18-03-1994	20	1,95	90	Panathinaïkos Athènes	1			
G	1	**Orestis-Spyridon KARNEZIS**	11-07-1985	28	1,89	79	Grenade (ESP)	18			
D	20	**José HOLEBAS**	27-06-1984	29	1,84	79	Olympiakos Le Pirée	21	1		
D	2	**Giannis MANIATIS**	12-10-1986	27	1,75	68	Olympiakos Le Pirée	29			
D	4	**Kostas MANOLAS**	14-06-1991	22	1,86	79	Olympiakos Le Pirée	7			
D	5	**Vangelis MORAS**	26-08-1981	32	1,93	78	Hellas Vérone (ITA)	17		1	
D	19	**Sokratis PAPASTATHOPOULOS**	09-06-1988	26	1,85	82	Borussia Dortmund (ALL)	47		2	
D	15	**Vassilis TOROSIDIS**	10-06-1985	29	1,85	80	AS Roma (ITA)	65	7	3	1
D	3	**Giorgos TZAVELAS**	26-11-1987	26	1,83	81	PAOK Salonique	12			
D	11	**Loukas VYNTRA**	05-02-1981	33	1,84	76	Levante (ESP)	48		3	
M	16	**Lazaros CHRISTODOULOPOULOS**	19-12-1986	27	1,83	77	Bologne (ITA)	17	1		
M	8	**Gkergki-Panagiotis KONÉ**	26-07-1987	26	1,84	75	Bologne (ITA)	14			
M	18	**Giannis FETFATZIDIS**	21-12-1990	23	1,63	60	Genoa (ITA)	1			
M	10	**Giorgos KARAGOUNIS**	06-03-1977	37	1,76	74	Fulham (ANG)	133	10	3	
M	21	**Kostas KATSOURANIS**	21-06-1979	34	1,80	75	PAOK Salonique	110	9	3	
M	22	**Andreas SAMARIS**	13-06-1989	24	1,89	80	Olympiakos Le Pirée	3			
M	23	**Panagiotis TACHTSIDIS**	15-02-1991	23	1,91	86	Catane (ITA)	4			
M	6	**Alexandros TZIOLIS**	13-02-1985	29	1,89	84	Kayserispor (TUR)	48	1	3	
A	17	**Theofanis GEKAS**	23-05-1980	34	1,78	71	Konyaspor (TUR)	70	24	2	
A	9	**Kostas MITROGLOU**	12-03-1988	26	1,88	86	Fulham (ANG)	30	8		
A	14	**Dimitris SALPINGIDIS**	18-08-1981	32	1,74	74	PAOK Salonique	74	13	2	1
A	7	**Giorgos SAMARAS**	21-02-1985	29	1,91	86	Celtic Glasgow (ECO)	72	8	3	

Couleurs

Classement FIFA 12e

Passé en phases finales

Bilan : 2 participations, 6 m., 1 v., 0 n., 5 d., 2 b.p., 15 b.c.

Sélectionneur
Fernando Santos

59 ans. Né le 10 octobre 1954, à Lisbonne (Portugal). **Parcours de joueur (défenseur) :** Benfica Lisbonne (1966-1971), Maritimo Funchal (1971-1973), Estoril (1973-1975). **Palmarès :** néant. **Parcours d'entraîneur :** Estoril (1987-1994), Estrela Amadora (1994-1998), FC Porto (1998-2001), AEK Athènes (2001-02), Panathinaïkos Athènes (GRE, juillet-octobre 2002), Sporting Portugal (2003-04), AEK Athènes (GRE, 2004-mai 2006), Benfica Lisbonne (2006-août 2007), PAOK Salonique (GRE, septembre 2007-2010) et Grèce (depuis juillet 2010). **Palmarès :** Championnat du Portugal 1999 ; Coupe de Grèce 2002 ; Coupe du Portugal 2000 et 2001 ; Supercoupe du Portugal 1998 et 1999. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** néant.

Côte d'Ivoire

DIDIER DROGBA.

Programme du premier tour

Dimanche 15 juin, à 3 heures, à Recife : **Côte d'Ivoire-Japon.**
Jeudi 19 juin, à 18 heures, à Brasilia : **Colombie-Côte d'Ivoire.**
Mardi 24 juin, à 22 heures, à Fortaleza : **Grèce-Côte d'Ivoire.**

Palmarès

Coupe d'Afrique des nations 1992.

Records

Sélections : Zokora (117). **Buts :** Drogba (65). **Matches en phase finale :** Aruna Dindane, Éboué, Y. Touré et Zokora (6). **Buts en phase finale :** Aruna Dindane et Drogba (2).

Passé contre les adversaires de groupe

Colombie : néant. **Grèce :** néant. **Japon :** néant.

Passé contre la France

Néant.

Éliminatoires

Vainqueur du groupe C du deuxième tour de la zone Afrique devant le Maroc, la Tanzanie et la Gambie, puis du Sénégal au troisième tour.
Bilan : 8 m., 5 v., 3 n., 0 d., 19 b.p., 7 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population : 20,3 millions. **Superficie :** 322 000 km². **Capitale :** Yamoussoukro. **Monnaie :** franc CFA. **Langue :** français. **Affiliation FIFA :** 1964. **Affiliation CAF :** 1960.

0 La Côte d'Ivoire n'a pas perdu un match de la phase éliminatoire. Elle avait réussi la même performance quatre ans plus tôt.

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	1	**Boubacar BARRY Copa**	30-12-1979	34	1,78	70	Lokeren (BEL)	76		4	
G	16	**Guelassiognon Sylvain GBOHOUO**	29-10-1988	25	1,84	82	Sewe Sport	1			
G	23	**Sayouba MANDÉ**	15-06-1993	20	1,93	85	Stabæk IF (NOR)	1			
D	7	**Jean-Daniel AKPA AKPRO**	11-10-1992	21	1,80	66	Toulouse (FRA)	1			
D	17	**Serge Alain AURIER**	24-12-1992	21	1,74	75	Toulouse (FRA)	7			
D	22	**Souleymane BAMBA**	13-01-1985	29	1,90	90	Trabzonspor (TUR)	43	2		
D	3	**Étienne Arthur BOKA**	02-04-1983	31	1,66	67	VfB Stuttgart (ALL)	75	1	4	
D	2	**Ousmane Viera DIARRASSOUBA**	21-12-1986	27	1,86	81	Caykur Rizespor (TUR)	11			
D	18	**Constant Tohouri Zahoui DJAKPA**	17-10-1986	27	1,77	73	Eintracht Francfort (ALL)	4			
D	4	**Kolo Abib TOURÉ**	19-03-1981	33	1,77	74	Liverpool (ANG)	107	6	5	
D	5	**Alain Didier Deguy ZOKORA**	14-12-1980	33	1,79	70	Trabzonspor (TUR)	117	1	6	
M	20	**Geoffroy Serey DIÉ**	07-11-1984	29	1,79	74	FC Bâle (SUI)	6			
M	14	**Ismaël Tiemoko DIOMANDÉ**	28-08-1992	21	1,80	75	Saint-Étienne (FRA)	1			
M	15	**Max Alain GRADEL**	30-11-1987	26	1,73	78	Saint-Étienne (FRA)	25	3		
M	9	**Ismaël Cheik TIOTÉ**	21-06-1986	27	1,80	76	Newcastle United (ANG)	42	1	3	
M	19	**Yaya Gnegneri TOURÉ**	13-05-1983	31	1,87	78	Manchester City (ANG)	79	16	6	1
M	13	**Didier YA KONAN**	22-05-1984	30	1,74	67	Hanovre (ALL)	24	7		
A	6	**Mathis Gazoa Kippersund BOLLY**	14-11-1990	23	1,85	77	Fortuna Düsseldorf (ALL)	3			
A	12	**Wilfried Guemiand BONY**	10-12-1988	25	1,82	88	Swansea City (GAL-ANG)	23	9		
A	11	**Didier Yves DROGBA Tebily**	11-03-1978	36	1,89	80	Galatasaray Istanbul (TUR)	102	65	5	2
A	10	**Kouassi Gervais Yao GERVINHO**	27-05-1987	27	1,79	63	AS Roma (ITA)	51	13	3	
A	8	**Salomon Armand KALOU**	05-08-1985	28	1,84	77	Lille (FRA)	63	21	3	1
A	21	**Giovanni SIO**	31-03-1989	25	1,80	70	FC Bâle (SUI)	7			

Couleurs

Classement FIFA

23e

Passé en phases finales

	Groupes	Huitièmes	Quarts	Demies	Finale	Vainqueur
1930	■	■	■	■	■	■
1934		■	■	■	■	■
1938		■	■	■	■	■
1950	■	■	■	■	■	■
1954	■	■	■	■	■	■
1958	■	■	■	■	■	■
1962	■	■	■	■	■	■
1966	■	■	■	■	■	■
1970	■	■	■	■	■	■
1974						
1978						
1982	■	■	■	■	■	■
1986						
1990						
1994						
1998						
2002						
2006	■					
2010	■					

Bilan : 2 participations, 6 m., 2 v., 1 n., 3 d., 9 b.p., 9 b.c.

Sélectionneur
Sabri Lamouchi

42 ans. Né le 9 novembre 1971, à Lyon (Rhône). International français (12 sélections, 1 but). **Parcours de joueur (milieu):** Alès (1991-1994), Auxerre (1994-1998), Monaco (1998-2000), Parme (ITA, 2000-2003), Inter Milan (2003-04), Genoa (ITA, 2004-05), Marseille (2005-06), Al-Rayyan (QAT, 2006-07), Umm Salal Club (QAT, 2007-08), Al-Kharitiyath (QAT, 2009). **Palmarès:** Championnat de France 1996 et 2000 ; Coupe de France 1996 ; Coupe d'Italie 2002 ; Coupe de l'Émir 2008. **Parcours d'entraîneur:** Côte d'Ivoire (depuis juin 2012). **Palmarès:** néant. **Bilan en phase finale de Coupe du monde:** néant.

Japon

SHINJI KAGAWA.

Programme du premier tour

Dimanche 15 juin, à 3 heures, à Recife: **Côte d'Ivoire-Japon.**
Jeudi 19 juin, à minuit, à Natal: **Japon-Grèce.**
Mardi 24 juin, à 22 heures, à Cuiaba: **Japon-Colombie.**

Palmarès

Coupe d'Asie des nations 1992, 2000, 2004 et 2011.

Records

Sélections : Endo (142).
Buts : Kamamoto (55).
Matches en phase finale : H. Nakata (10).
Buts en phase finale : Honda et Inamoto (2).

Passé contre les adversaires de groupe

Colombie : néant.
Grèce : néant. **Côte d'Ivoire :** néant.

Passé contre la France

Néant.

Éliminatoires

Deuxième du groupe C du troisième tour de la zone Asie derrière l'Ouzbékistan et devant la Corée du Nord et le Tadjikistan, puis vainqueur du groupe B du quatrième tour devant l'Australie, la Jordanie, Oman et l'Irak.
Bilan : 14 m., 8 v., 3 n., 3 d., 30 b.p., 8 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population : 127,1 millions. **Superficie :** 378 000 km². **Capitale :** Tokyo. **Monnaie :** yen. **Langue :** japonais. **Affiliation FIFA :** 1921. **Affiliation AFC :** 1954.

1 Le Japon fut la première sélection à se qualifier sur le terrain, le 4 juin 2013, à l'issue d'un nul concédé à domicile face à l'Australie (1-1).

Effectif

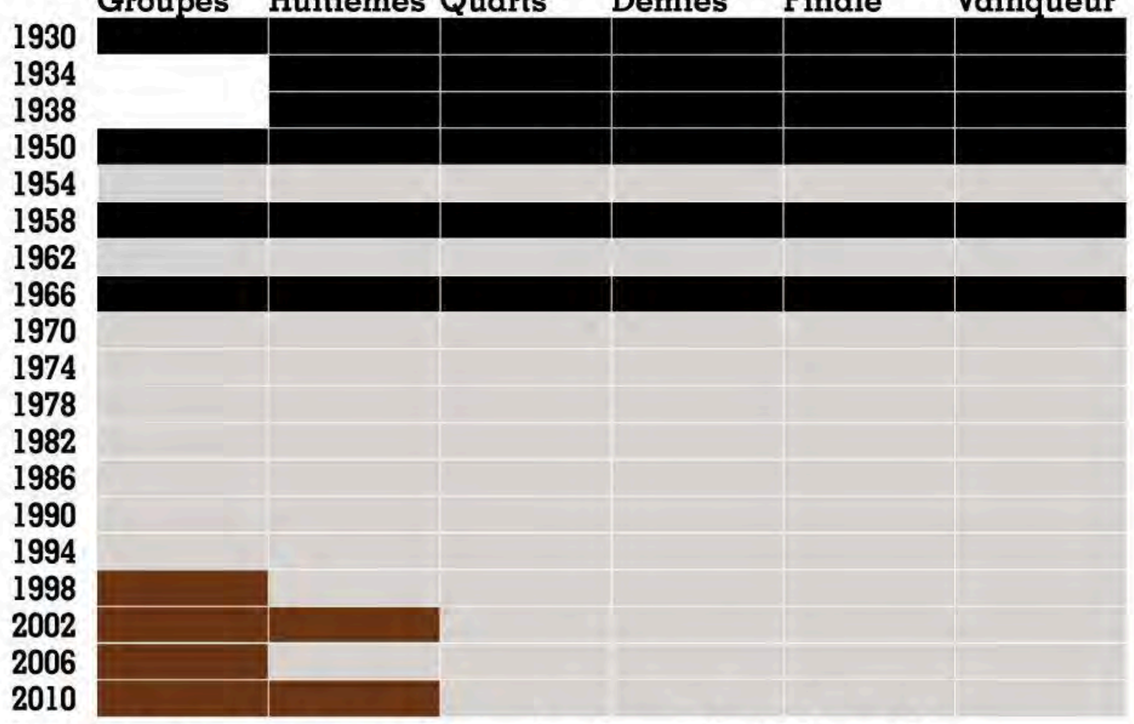
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	23	**Shuichi GONDA**	03-03-1989	25	1,87	82	FC Tokyo	2			
G	1	**Eiji KAWASHIMA**	20-03-1983	31	1,85	74	Standard Liège (BEL)	55			
G	12	**Shusaku NISHIKAWA**	18-06-1986	27	1,83	79	Urawa Red Diamonds	12			
D	19	**Masahiko INOHA**	28-08-1985	28	1,79	72	Jubilo Iwata	22	1		
D	15	**Yasuyuki KONNO**	25-01-1983	31	1,78	69	Gamba Osaka	79	1	1	
D	6	**Masato MORISHIGE**	21-05-1987	27	1,79	72	FC Tokyo	8	1		
D	5	**Yuto NAGATOMO**	12-09-1986	27	1,70	65	Inter Milan (ITA)	68	3	4	
D	3	**Gotoku SAKAI**	14-03-1991	23	1,75	74	VfB Stuttgart (ALL)	12			
D	21	**Hiroki SAKAI**	12-04-1990	24	1,83	70	Hanovre (ALL)	16			
D	2	**Atsuto UCHIDA**	27-03-1988	26	1,76	62	FC Schalke 04 (ALL)	66	2		
D	22	**Maya YOSHIDA**	24-08-1988	25	1,86	78	Southampton (ANG)	38	2		
M	14	**Toshihiro AOYAMA**	22-02-1986	28	1,72	70	Sanfreece Hiroshima	4			
M	7	**Yasuhito ENDO**	28-01-1980	34	1,77	65	Gamba Osaka	142	12	4	1
M	17	**Makoto HASEBE**	18-01-1984	30	1,77	65	FC Nuremberg (ALL)	78	2	4	
M	4	**Keisuke HONDA**	13-06-1986	27	1,81	74	Milan AC (ITA)	54	20	4	2
M	10	**Shinji KAGAWA**	17-03-1989	25	1,72	63	Manchester United (ANG)	55	17		
M	16	**Hotaru YAMAGUCHI**	06-10-1990	23	1,73	64	Cerezo Osaka	10			
A	11	**Yoichiro KAKITANI**	03-01-1990	24	1,72	58	Cerezo Osaka	10	4		
A	8	**Hiroshi KIYOTAKE**	12-11-1989	24	1,72	63	FC Nuremberg (ALL)	25	1		
A	9	**Shinji OKAZAKI**	16-04-1986	28	1,73	70	FSV Mayence 05 (ALL)	74	38	4	1
A	13	**Yoshito OKUBO**	09-06-1982	32	1,68	61	Kawasaki Frontale	56	5	4	
A	18	**Yuya OSAKO**	18-05-1990	24	1,82	70	Munich 1860 (ALL)	7	3		
A	20	**Manabu SAITO**	04-04-1990	24	1,65	54	Yokohama Flügels Marinos	4	1		

Couleurs

Classement FIFA

46e

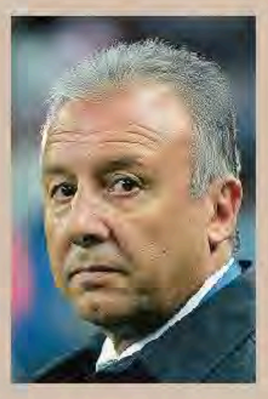
Passé en phases finales



Bilan : 4 participations, 14 m., 4 v., 3 n., 7 d., 12 b.p., 16 b.c.

Sélectionneur
Alberto Zaccheroni

61 ans. Né le 1er mars 1953, à Meldola (Italie). **Parcours d'entraîneur :** Cesenatico (1984), Riccione (1985-1987), Boca San Lazzaro (1987-88), Baracca Lugo (1988-1990), Venise (1990-1993), Bologne (1993-94), Cosenza (1994-95), Udinese (1995-1998), Milan AC (mai 1998-mars 2001), Lazio Rome (septembre 2001-02), Inter Milan (octobre 2003-2004), Torino (août 2006-février 2007), Juventus Turin (janvier-mai 2010), Japon (depuis août 2010). **Palmarès :** Coupe d'Asie des nations 2011 ; Championnat d'Italie 1999. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** néant.



Uruguay

EDINSON CAVANI.

Programme du premier tour

Samedi 14 juin, à 21 heures, à Fortaleza : **Uruguay-Costa Rica.**
Jeudi 19 juin, à 21 heures, à Sao Paulo : **Uruguay-Angleterre.**
Mardi 24 juin, à 18 heures, à Natal : **Italie-Uruguay.**

Palmarès

Coupe du monde 1930 et 1950 ; **Copa America** 1916, 1917, 1920, 1923, 1924, 1926, 1935, 1942, 1956, 1959, 1967, 1983, 1987, 1995 et 2011 ; **Tournoi olympique** 1924 et 1928.

Records

Sélections : Forlan (109). **Buts :** L. Suarez (39). **Matches en phase finale :** Mazurkiewicz (13). **Buts en phase finale :** Miguez (8).

Passé contre les adversaires de groupe

Costa Rica : néant. **Angleterre :** 26 juin 1954, Uruguay-Angleterre, 4-2 (quarts) ; 11 juillet 1966, Angleterre-Uruguay, 0-0 (1er tour). **Italie :** 6 juin 1970, Uruguay-Italie, 0-0 (1er tour) ; 25 juin 1990, Italie-Uruguay, 2-0 (huitièmes).

Passé contre la France

3 m., 1 v., 2 n., 2 b.p., 1 b.c.
15 juillet 1966 : Uruguay-France, 2-1 (1er tour).
6 juin 2002 : France-Uruguay, 0-0 (1er tour).
11 juin 2010 : Uruguay-France, 0-0 (1er tour).

Éliminatoires

Cinquième de la zone Amsud derrière l'Argentine, la Colombie, le Chili et l'Équateur et devant le Venezuela, le Pérou, la Bolivie et le Paraguay, puis vainqueur de la Jordanie en barrage intercontinental.
Bilan : 18 m., 8 v., 5 n., 5 d., 30 b.p., 25 b.c.

Equipe type

REPÈRES

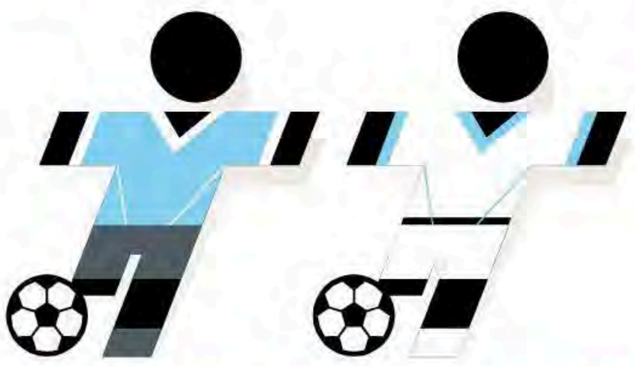
Population : 3,4 millions. **Superficie :** 175 000 km². **Capitale :** Montevideo. **Monnaie :** peso uruguayen. **Langue :** espagnol. **Affiliation FIFA :** 1923. **Affiliation CONMEBOL :** 1916.

11 Les buts inscrits par Luis Suarez durant les éliminatoires Amsud. L'Uruguayen a devancé Messi (10), Higuain et Falcao (9).

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS CM	BUTS CM
G	12	**Rodrigo MUNOZ**	22-01-1982	32	1,81	79	Club Libertad (PAR)				
G	1	**Nestor Fernando MUSLERA Micol**	16-06-1986	27	1,90	74	Galatasaray Istanbul (TUR)	57		7	
G	23	**Martin Andres SILVA Leites**	25-03-1983	31	1,86	80	Vasco da Gama (BRE)	4			
D	22	**José Martin CACERES Silva**	07-04-1987	27	1,82	71	Juventus Turin (ITA)	56	1	2	
D	19	**Sebastian COATES Nion**	07-10-1990	23	1,96	85	Liverpool (ANG)	14			
D	4	**Jorge Ciro FUCILE Merdomo**	19-11-1984	29	1,78	73	FC Porto (POR)	41		5	
D	13	**José Maria GIMENEZ de Vargas**	20-01-1995	19	1,85	80	Atletico Madrid (ESP)	5			
D	3	**Diego Roberto GODIN Leal**	16-02-1986	28	1.83	75	Atletico Madrid (ESP)	77	3	5	
D	2	**Diego Alfredo LUGANO Moreno**	02-11-1980	33	1.88	84	West Bromwich Albion (ANG)	93	9	6	
D	16	**Victorio Maximiliano PEREIRA Paez**	08-06-1984	30	1,73	70	Benfica Lisbonne (POR)	89	3	7	1
M	17	**Egidio Raul AREVALO Rios**	01-01-1982	32	1,70	68	CA Morelia (MEX)	54		7	
M	5	**Walter Alejandro GARGANO Guevara**	23-07-1984	29	1,68	65	Parme (ITA)	61	1	3	
M	20	**Alvaro Rafael GONZALEZ Luengo**	29-10-1984	29	1,72	66	Lazio Rome (ITA)	41	2		
M	14	**Marcelo Nicolas LODEIRO Benitez**	21-03-1989	25	1,73	69	Botafogo (BRE)	26	3	3	
M	6	**Alvaro Daniel PEREIRA Barragan**	28-11-1985	28	1,82	80	Sao Paulo (BRE)	56	6	5	1
M	15	**Diego Fernando PÉREZ Aguado**	18-05-1980	34	1,78	75	Bologne (ITA)	89	2	7	
M	18	**Gaston Exequiel RAMIREZ Pereyra**	02-12-1990	23	1,83	78	Southampton (ANG)	28			
M	7	**Cristian Gabriel RODRIGUEZ**	30-09-1985	28	1,75	72	Atletico Madrid (ESP)	71	8		
A	21	**Edinson Roberto CAVANI Gomez**	14-02-1987	27	1,84	71	Paris-SG (FRA)	61	20	6	1
A	10	**Diego FORLAN Corazo**	19-05-1979	35	1,72	74	Cerezo Osaka (JAP)	109	36	8	6
A	8	**Abel Mathias HERNANDEZ Platero**	08-08-1990	23	1,85	73	Palerme (ITA)	12	7		
A	11	**Christian Ricardo STUANI**	12-10-1986	27	1,83	70	Espanyol Barcelone (ESP)	9	3		
A	9	**Luis Alberto SUAREZ Diaz**	24-01-1987	27	1,81	81	Liverpool (ANG)	77	39	6	3

Couleurs



Classement FIFA
7e

Passé en phases finales

	Groupes	Huitièmes	Quarts	Demies	Finale	Vainqueur
1930	■	■	■	■	■	■
1934		■	■	■	■	■
1938		■	■	■	■	■
1950	■	■	■	■	■	■
1954	■	■	■	4e		
1958						
1962	■					
1966	■	■	■			
1970	■	■	■	4e		
1974	■					
1978						
1982						
1986	■	■				
1990	■	■				
1994						
1998						
2002	■					
2006						
2010	■	■	■	4e		

Bilan : 11 participations, 47 m., 18 v., 12 n., 17 d., 76 b.p., 65 b.c.

Sélectionneur
Oscar Tabarez

67 ans. Né le 3 mars 1947, à Montevideo (Uruguay). **Parcours de joueur (défenseur) :** Su America (1967-janv. 1972), CS Italiano (ARG, 1972-1974), Montevideo Wanderers (1975-76), CA Fénix (janv.-juillet 1976), Puebla FC (MEX, 1976-77) et CA Bella Vista (1977-1979). **Palmarès :** néant. **Parcours d'entraîneur :** CA Bella Vista (janvier 1980-décembre 1983), Uruguay Olympiques (1983), Danubio FC (janv.-déc. 1984), Montevideo Wanderers (janv. 1985-déc. 1986), Uruguay U20 (1986-87), CA Penarol (1987), Deportivo Cali (COL, 1988), Uruguay (sept. 1988-juillet 1990), Boca Juniors (ARG, 1991-1993), CA Penarol (1993-94), Cagliari (ITA, 1994-95), Milan AC (ITA, juillet-déc. 1996), Real Oviedo (ESP, 1997-98), Cagliari (ITA, juillet-sept. 1999), Velez Sarsfield (ARG, 2000-01), Boca Juniors (ARG, 2001-02) et Uruguay (depuis mai 2006). **Palmarès :** Copa America 2011 ; Copa Libertadores 1987 ; Championnat d'Uruguay 1993, 1994 ; Tournoi d'Ouverture d'Argentine 1992. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** 11 matches, 4 victoires, 3 nuls, 4 défaites.

Costa Rica

BRYAN RUIZ.

Programme du premier tour

Samedi 14 juin, à 21 heures, à Fortaleza : **Uruguay-Costa Rica.**
Vendredi 20 juin, à 18 heures, à Recife : **Italie-Costa Rica.**
Mardi 24 juin, à 18 heures, à Belo Horizonte : **Costa Rica-Angleterre.**

Palmarès

Coupe des nations de la CONCACAF 1963, 1969 et 1989.

Records

Sélections : Centeno (137). **Buts :** Fonseca (47). **Matches en phase finale :** Centeno, R. Gomez, Marin, Solis et Wanchope (6). **Buts en phase finale :** R. Gomez et Wanchope (3).

Passé contre les adversaires de groupe

Uruguay : néant.
Angleterre : néant.
Italie : néant.

Passé contre la France

Néant.

Éliminatoires

Deuxième du groupe B du troisième tour de la zone CONCACAF derrière le Mexique et devant le Salvador et Guyana, puis deuxième du quatrième tour derrière les États-Unis et devant le Honduras, le Mexique, Panama et la Jamaïque.
Bilan : 16 m., 8 v., 4 n., 4 d., 27 b.p., 12 b.c.

Equipe type

REPÈRES

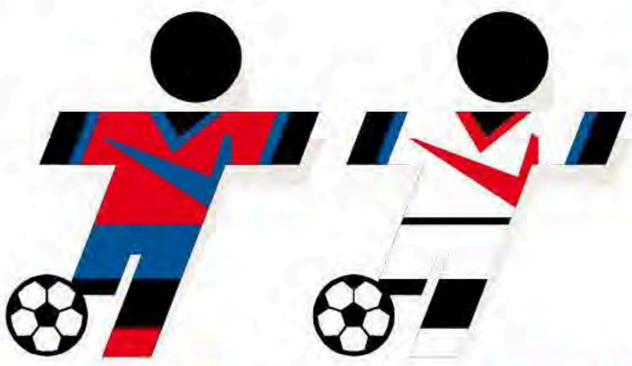
Population : 4,8 millions. **Superficie :** 756 000 km². **Capitale :** San José. **Monnaie :** peso. **Langue :** espagnol. **Affiliation FIFA :** 1927. **Affiliation CONCACAF :** 1962.

4 En phase finale, le Costa Rica reste sur quatre défaites : face au Brésil en 2002 (2-5), et trois en 2006 contre l'Allemagne (2-4), l'Équateur (0-3) et la Pologne (1-2).

Effectif

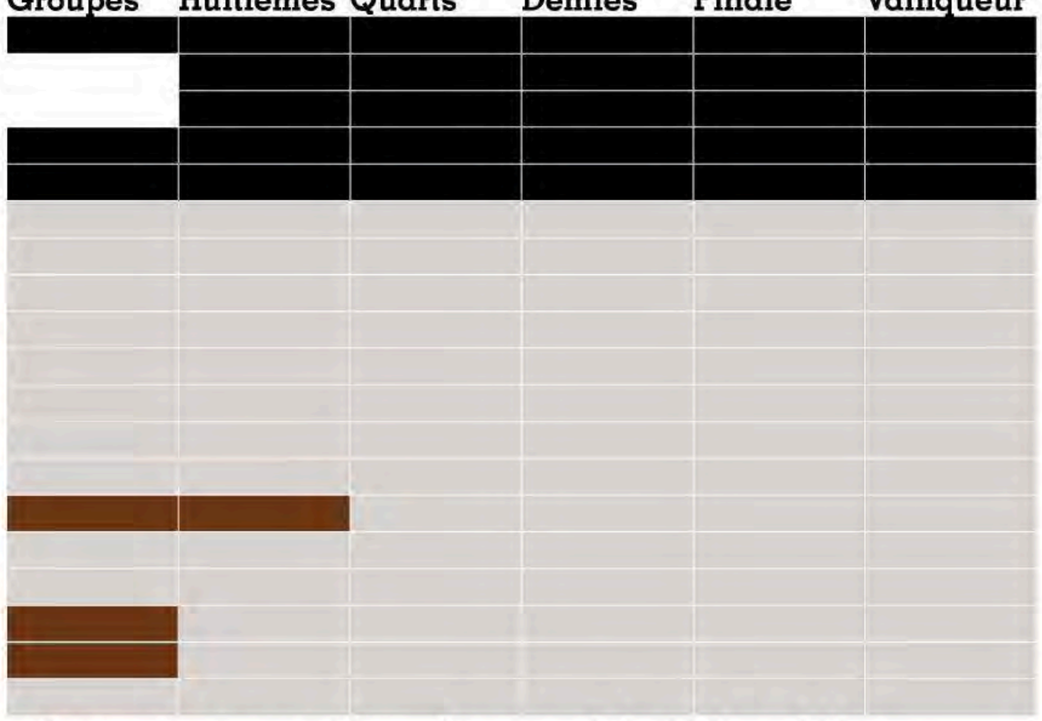
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	23	**Daniel CAMBRONERO Solano**	08-01-1986	28	1,80	74	CS Herediano	2			
G	1	**Keylor NAVAS Gamboa**	15-12-1986	27	1,84	78	Levante (ESP)	51			
G	18	**Patrick PEMBERTON Bernard**	24-04-1982	32	1,79	80	LD Alajuelense	20			
D	2	**Johnny ACOSTA Zamora**	21-07-1983	30	1,76	79	LD Alajuelense	26	1		
D	15	**Junior DIAZ Campbell**	12-09-1983	30	1,85	76	FSV Mayence 05 (ALL)	59	1		
D	6	**Oscar Esau DUARTE Gaitan**	03-06-1989	25	1,84	85	FC Bruges (BEL)	10			
D	12	**Waylon Dwayne FRANCIS**	20-09-1990	23	1,72	70	Columbus Crew (USA)	1			
D	16	**Cristian GAMBOA Luna**	24-10-1989	24	1,75	67	Rosenborg Trondheim (NOR)	24	1		
D	3	**Giancarlo GONZALEZ Castro**	08-02-1988	26	1,87	71	Columbus Crew (USA)	33	2		
D	19	**Roy MILLER Hernandez**	24-11-1984	29	1,86	75	New York Red Bulls (USA)	46	1		
D	8	**Heiner MORA Mora**	20-06-1984	29	1,79	71	Deportivo Saprissa	21	1		
D	4	**Michael UMANA Corrales**	16-07-1982	31	1,77	73	Deportivo Saprissa	80	1	3	
M	11	**Michael BARRANTES Rojas**	04-10-1983	30	1,77	72	Aalesund (NOR)	51	4		
M	7	**Christian BOLANOS Navarro**	17-05-1984	30	1,78	67	FC Copenhague (DAN)	53	2	2	
M	5	**Celso BORGES Mora**	27-05-1988	26	1,85	75	AIK Stockholm (SUE)	60	13		
M	20	**Diego Gerardo CALVO Fonseca**	25-03-1991	23	1,75	67	Välerenga IF (NOR)	9	1		
M	22	**José Miguel CUBERO Loria**	14-02-1987	27	1,80	71	CS Herediano	33	2		
M	13	**Oscar Esteban GRANADOS Maroto**	21-03-1984	30	1,84	73	CS Herediano	11			
M	17	**Yeltsin Ignacio TEJEDA Valverde**	17-03-1992	22	1,78	72	Deportivo Saprissa	21			
M	21	**Marco Danilo URENA Porras**	30-05-1990	24	1,80	72	Kuban Krasnodar (RUS)	22	7		
A	14	**Randall BRENES Moya**	13-08-1983	30	1,75	69	CSD Cartagines	38	8		
A	9	**Joel Nathaniel CAMPBELL Samuels**	26-06-1992	21	1,78	71	Olympiakos Le Pirée (GRE)	31	9		
A	10	**Bryan Jafet RUIZ Gonzalez**	18-08-1985	28	1,86	70	Fulham (ANG)	61	12		

Couleurs



Classement FIFA 28e

Passé en phases finales



Bilan : 3 participations, 10 m., 3 v., 1 n., 6 d., 12 b.p., 21 b.c.

Sélectionneur
Jorge Luis Pinto

61 ans. Né le 16 décembre 1952, à San Gil (Colombie). **Parcours d'entraîneur :** Millonarios (COL, 1984-janv. 1985), Santa Fe (COL, janvier 1986-janv. 1988), Un. Magdalena (COL, janv. 1988-janv. 1990), Dep. Cali (COL, janv. 1990-juillet 1991), Santa Fe (COL, 1991-janv. 1994), Un. Magdalena (COL, janv. 1994-janv. 1997), Alianza Lima (PER, janv. 1997-juillet 1998), Millonarios (COL, 1998-99), Al. Lima (PER, 2000-01), At. Bucaramanga (COL, 2001-janv. 2002), Alajuelense (CRC, janv. 2002-juillet 2003), Atletico Jun. (COL, 2003-04), Costa Rica (2004-05), Cucuta Dep. (COL, janv.-déc. 2006), Colombie (déc. 2006-sept. 2008), Cucuta Dep. (COL, janv.-nov. 2009), El Nacional (EQU, janv.-juillet 2010), Dep. Tachira (VEN, 2010-sept. 2011), Atletico Junior (COL, sept. 2011), Costa Rica (depuis sept. 2011). **Palmarès :** Coupe UNCAF des nations 2005 et 2013 ; Coupe UNCAF des clubs 2002 ; Championnat du Pérou 1997 ; Championnat du Costa Rica 2002 et 2003 ; Championnat de Colombie 2006 ; Championnat du Venezuela 2011. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** néant.

ORLANDO SIERRA/AFP

Angleterre

WAYNE ROONEY.

Programme du premier tour

Samedi 14 juin, à minuit, à Manaus: **Angleterre-Italie**
Jeudi 19 juin, à 21 heures, à Sao Paulo: **Uruguay-Angleterre**
Mardi 24 juin, à 18 heures, à Belo Horizonte: **Costa Rica-Angleterre**

Palmarès

Coupe du monde 1966.

Records

Sélections : Shilton (125). **Buts :** B. Charlton (49). **Matches en phase finale :** Shilton (17). **Buts en phase finale :** Lineker (10).

Passé contre les adversaires de groupe

Uruguay : 26 juin 1954, Uruguay-Angleterre, 4-2 (quarts de finale); 11 juillet 1966, Angleterre-Uruguay, 0-0 (1er tour). **Costa Rica :** néant. **Italie :** 7 juillet 1990, Italie-Angleterre, 2-1 (3e place).

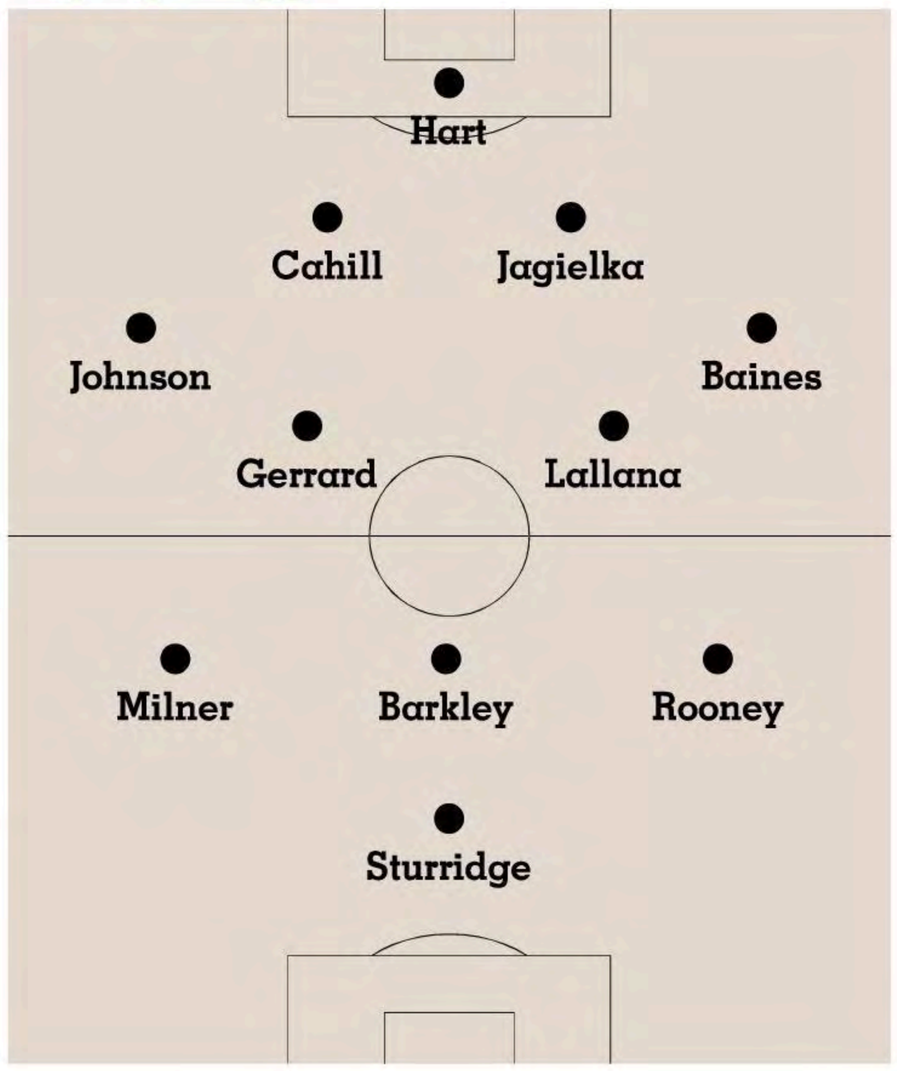
Passé contre la France

2 m., 2 v., 5 b.p., 1 b.c.
20 juillet 1966 : Angleterre-France, 2-0 (1er tour). **16 juin 1982 :** Angleterre-France, 3-1 (1er tour).

Éliminatoires

Vainqueur du groupe H de la zone Europe devant l'Ukraine, le Monténégro, la Pologne, la Moldavie et Saint-Marin.
Bilan : 10 m., 6 v., 4 n., 0 d., 31 b.p., 4 b.c.

Equipe type



REPÈRES

Population : 53 millions. **Superficie :** 130 000 km². **Capitale :** Londres. **Monnaie :** livre sterling. **Langue :** anglais. **Affiliation FIFA :** 1905. **Affiliation UEFA :** 1954.

16 Voilà quatre phases finales, et la présence d'Hoddle en 1998, il y a seize ans, que la sélection n'avait plus été coachée par un Anglais.

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	22	**Fraser FORSTER**	17-03-1988	26	1,83	76	Celtic Glasgow (ECO)	1			
G	13	**Ben FOSTER**	03-04-1983	31	1,87	79	West Bromwich Albion	6			
G	1	**Joe HART**	19-04-1987	27	1,90	83	Manchester City	40			
D	3	**Leighton BAINES**	11-12-1984	29	1,72	74	Everton	23	1		
D	5	**Gary CAHILL**	19-12-1985	28	1,87	78	Chelsea	23	3		
D	6	**Phil JAGIELKA**	17-08-1982	32	1,80	79	Everton	25	2		
D	2	**Glen JOHNSON**	23-08-1984	29	1,78	70	Liverpool	51	1	4	
D	16	**Phil JONES**	21-02-1992	22	1,80	70	Manchester United	9			
D	23	**Luke SHAW**	12-07-1995	18	1,85	74	Southampton	1			
D	12	**Chris SMALLING**	22-11-1989	24	1,93	89	Manchester United	11			
M	21	**Ross BARKLEY**	05-12-1993	20	1,87	76	Everton	4			
M	4	**Steven GERRARD**	30-05-1980	34	1,88	83	Liverpool	110	21	9	3
M	14	**Jordan HENDERSON**	17-06-1990	23	1,82	67	Liverpool	9			
M	20	**Adam LALLANA**	10-05-1988	26	1,72	72	Southampton	4			
M	8	**Frank LAMPARD**	20-06-1978	35	1,82	88	Chelsea	103	29	9	
M	17	**James MILNER**	04-01-1986	28	1,70	66	Manchester City	46	1	3	
M	15	**Alex OXLADE-CHAMBERLAIN**	15-08-1993	20	1,80	69	Arsenal	14	3		
M	19	**Raheem STERLING**	08-12-1994	19	1,70	63	Liverpool	3			
M	7	**Jack WILSHERE**	01-01-1992	22	1,70	64	Arsenal	16			
A	18	**Rickie LAMBERT**	16-02-1982	32	1,87	76	Southampton	4	2		
A	10	**Wayne ROONEY**	24-10-1985	28	1,78	78	Manchester United	90	38	8	
A	9	**Daniel STURRIDGE**	01-09-1989	23	1,88	76	Liverpool	11	4		
A	11	**Danny WELBELCK**	26-11-1990	23	1,85	73	Manchester United	22	8		

Couleurs

Classement FIFA 10e

Passé en phases finales

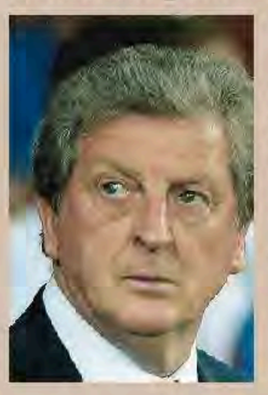
	Groupes	Huitièmes	Quarts	Demies	Finale	Vainqueur
1930	■	■	■	■	■	■
1934		■	■	■	■	■
1938		■	■	■	■	■
1950	■					
1954	■	■	■			
1958	■					
1962	■	■	■			
1966	■	■	■	■	■	■
1970	■	■	■			
1974						
1978						
1982	■	■	■			
1986	■	■	■			
1990	■	■	■	4e		
1994						
1998	■	■				
2002	■	■	■			
2006	■	■	■			
2010	■	■				

Bilan : 13 participations, 59 m., 26 v., 19 n., 14 d., 77 b.p., 52 b.c.

Sélectionneur
Roy Hodgson

66 ans. Né le 9 août 1947, à Croydon (Angleterre). **Parcours de joueur (défenseur) :** Crystal Palace (1963-1966), Tonbridge Angels (1966-1969), Gravesend (1969-1971), Maidstone (1971-72), Ashford (1972-73), Berea Park (1973-74), Carshalton (1974-1976). **Palmarès :** néant. **Parcours d'entraîneur :** Halmstads (SUE, 1976-1980), Bristol (adj., puis manager, 1980-avril 1982), Örebro (SUE, 1982-83), Malmö (SUE, 1984-1989), Neuchâtel (SUI, 1990-1992), Suisse (1992-1995), Inter (ITA, oct. 1995-mai 1997), Blackburn (1997-nov. 1998), Inter (mi-juin 1999), Grasshopper (SUI, 1999-2000), FC Copenhague (DAN, 2000-01), Udinese (ITA, juillet-déc. 2001), Émirats arabes unis (avril 2002-janv. 2004), Viking FK (NOR, juillet 2004-déc. 2005), Finlande (janv. 2006-nov. 2007), Fulham (déc. 2007-2010), Liverpool (2010-janv. 2011), West Brom (janv. 2011-2012), Angleterre (depuis mai 2012). **Palmarès :** Championnat de Suède 1976, 1979, 1986 et 1988 ; Championnat du Danemark 2001 ; Coupe de Suède 1986 et 1989.

Bilan en phase finale de Coupe du monde : 3 matches, 1 victoire, 1 nul, 1 défaite.



Italie

GIANLUIGI BUFFON.

Programme du premier tour

Samedi 14 juin, à minuit, à Manaus : **Angleterre-Italie.**
Vendredi 20 juin, à 18 heures, à Recife : **Italie-Costa Rica.**
Mardi 24 juin, à 18 heures, à Natal : **Italie-Uruguay.**

Palmarès

Coupe du monde 1934, 1938, 1982 et 2006 ;
Championnat d'Europe des nations 1968 ;
Tournoi olympique 1936.

Records

Sélections : Buffon (139).
Buts : Riva (35).
Matches en phase finale : P. Maldini (23).
Buts en phase finale : R. Baggio, P. Rossi et Vieri (9).

Passé contre les adversaires de groupe

Uruguay : 6 juin 1970, Uruguay-Italie, 0-0 (1er tour) ; 25 juin 1990, Italie-Uruguay, 2-0 (huitièmes de finale).
Costa Rica : néant.
Angleterre : 7 juillet 1990, Italie-Angleterre, 2-1 (3e place).

Passé contre la France

5 m., 2 v., 2 n., 1 d., 6 b.p., 5 b.c.
12 juin 1938 : Italie-France, 3-1 (quarts de finale). **2 juin 1978 :** Italie-France, 2-1 (1er tour). **17 juin 1986 :** France-Italie, 2-0 (huitièmes). **3 juillet 1998 :** France-Italie, 0-0 a.p., 4 t.a.b. à 3 (huitièmes). **9 juillet 2006 :** Italie-France, 1-1 a.p., 5 t.a.b. à 3 (finale).

Éliminatoires

Vainqueur du groupe B de la zone Europe devant le Danemark, la République tchèque, la Bulgarie, l'Arménie et Malte.
Bilan : 10 m., 6 v., 4 n., 0 d., 19 b.p., 9 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population : 61 millions. **Superficie :** 301 000 km². **Capitale :** Rome. **Monnaie :** euro. **Langue :** italien. **Affiliation FIFA :** 1905. **Affiliation UEFA :** 1954.

14 La Squadra Azzurra a marqué un but au moins lors de ses quatorze derniers matches de phase finale.

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	1	**Gianluigi BUFFON**	28-01-1978	36	1,90	80	Juventus Turin	139		12	
G	13	**Mattia PERIN**	10-11-1992	21	1,88	74	Genoa				
G	12	**Salvatore SIRIGU**	12-01-1987	27	1,92	80	Paris-SG (FRA)	8			
D	7	**Ignazio ABATE**	12-11-1986	27	1,80	73	Milan AC	18			
D	15	**Andrea BARZAGLI**	08-05-1981	33	1,86	79	Juventus Turin	47			
D	19	**Leonardo BONUCCI**	01-05-1987	27	1,90	81	Juventus Turin	36	2		
D	3	**Giorgio CHIELLINI**	14-08-1984	29	1,86	76	Juventus Turin	67	4	3	
D	4	**Matteo DARMIAN**	02-12-1989	23	1,82	70	Torino	1			
D	2	**Mattia DE SCIGLIO**	20-10-1992	21	1,81	68	Milan AC	10			
D	20	**Gabriel PALETTA**	15-02-1986	28	1,90	80	Parme	2			
M	14	**Alberto AQUILANI**	07-07-1984	29	1,84	78	Fiorentina	34	5		
M	6	**Antonio CANDREVA**	28-02-1987	27	1,80	72	Lazio Rome	19			
M	16	**Daniele DE ROSSI**	24-07-1983	30	1,83	76	AS Roma	94	15	6	1
M	8	**Claudio MARCHISIO**	19-01-1986	28	1,80	70	Juventus Turin	43	2	2	
M	5	**Thiago MOTTA**	28-08-1982	31	1,86	75	Paris-SG (FRA)	20	1		
M	18	**Marco PAROLO**	25-01-1985	29	1,84	75	Parme	3			
M	21	**Andrea PIRLO**	19-05-1979	35	1,75	67	Juventus Turin	108	13	8	1
M	23	**Marco VERRATTI**	05-11-1992	21	1,65	60	Paris-SG (FRA)	5	1		
A	9	**Mario BALOTELLI**	12-08-1990	23	1,89	88	Milan AC	29	12		
A	10	**Antonio CASSANO**	12-07-1982	31	1,75	70	Parme	36	10		
A	11	**Alessio CERCI**	23-07-1987	26	1,80	78	Torino	11			
A	17	**Ciro IMMOBILE**	20-02-1990	24	1,78	71	Torino	2			
A	22	**Lorenzo INSIGNE**	04-06-1991	23	1,64	58	Naples	4	1		

Couleurs

Classement FIFA 9e

Passé en phases finales

	Groupes	Huitièmes	Quarts	Demies	Finale	Vainqueur
1930	■	■	■	■	■	■
1934		■	■	■	■	■
1938		■	■	■	■	■
1950	■					
1954	■					
1958						
1962	■					
1966	■					
1970	■	■	■	■	■	■
1974	■					
1978	■	■	■	4e		
1982	■	■	■	■	■	■
1986	■	■				
1990	■	■	■	3e		
1994	■	■	■	■	■	
1998	■	■	■			
2002	■	■				
2006	■	■	■	■	■	■
2010	■					

Bilan : 17 participations, 80 m., 44 v., 21 n., 15 d., 126 b.p., 74 b.c.

Sélectionneur
Cesare Prandelli

56 ans. Né le 19 août 1957, à Orzinuovi (Italie). **Parcours de joueur (défenseur) :** Cremonese (1968-1978), Atalanta Bergame (1978-79), Juventus Turin (1979-1985) et Atalanta Bergame (1985-1990). **Palmarès :** Supercoupe d'Europe 1985 ; Coupe des champions 1985 ; Championnat d'Italie 1981, 1982 et 1984 ; Coupe d'Italie 1983. **Parcours d'entraîneur :** Atalanta Bergame (jeunes, 1990-1997 ; équipe A, novembre 1993-94), Lecce (1997-février 1998), Hellas Vérone (1998-2000), Venise (2000-octobre 2001), Parme (2002-2004), AS Roma (juillet-août 2004), Fiorentina (2005-2010) et Italie A (depuis juillet 2010). **Palmarès :** Championnat de Serie B 1999. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** néant.

Suisse

XHERDAN SHAQIRI.

Programme du premier tour

Dimanche 15 juin, à 18 heures, à Brasilia : **Suisse-Équateur.**
Vendredi 20 juin, à 21 heures, à Salvador : **Suisse-France.**
Mercredi 25 juin, à 22 heures, à Manaus : **Honduras-Suisse.**

Palmarès

Néant.

Records

Sélections : Hermann (117). **Buts :** Frei (42). **Matches en phase finale :** Antenen (8). **Buts en phase finale :** Hügi (6).

Passé contre les adversaires de groupe

Équateur : néant. **France :** 13 juin 2006, France-Suisse, 0-0 (1er tour). **Honduras :** 25 juin 2010, Suisse-Honduras, 0-0 (1er tour).

Passé contre la France

1 m., 1 n., 0 b.p., 0 b.c.
13 juin 2006 : France-Suisse, 0-0 (1er tour).

Éliminatoires

Vainqueur du groupe E de la zone Europe devant l'Islande, la Slovénie, la Norvège, l'Albanie et Chypre.
Bilan : 10 m., 7 v., 3 n., 0 d., 17 b.p., 6 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population : 8,1 millions. **Superficie :** 41 000 km². **Capitale :** Berne. **Monnaie :** franc suisse. **Langues :** allemand, français, italien, romanche. **Affiliation FIFA :** 1904. **Affiliation UEFA :** 1954.

1 Comme la seule fois où la Suisse a terminé en tête de sa poule de phase finale. En 2006, la Nati avait devancé la France, la Corée du Sud et le Togo.

Effectif

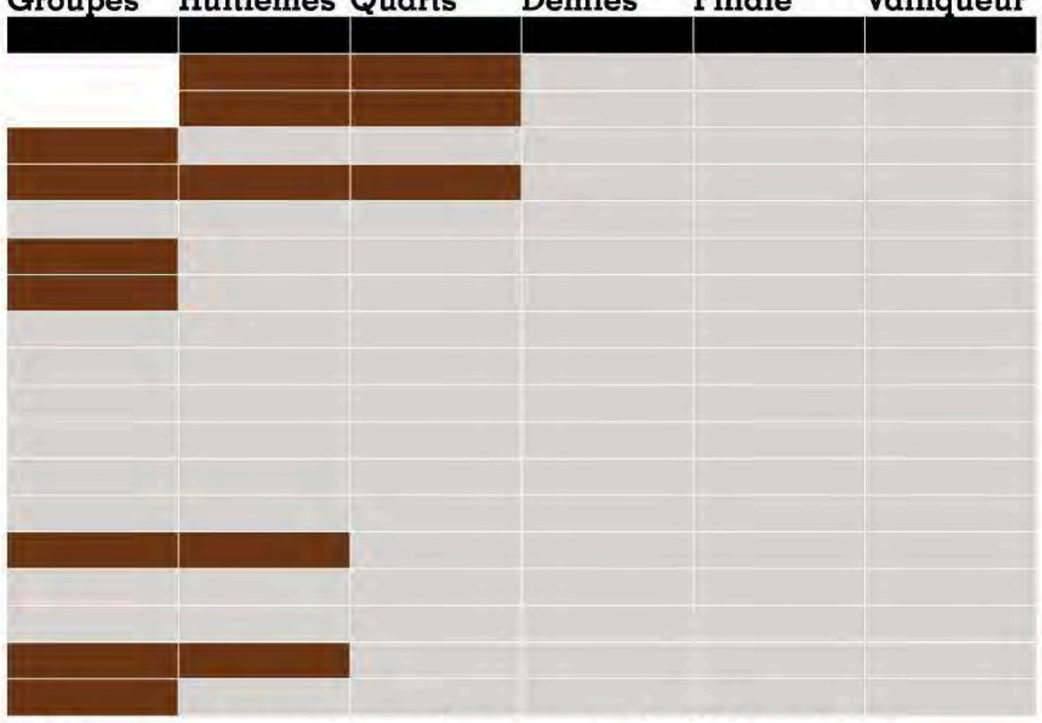
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	1	**Diego BENAGLIO**	08-09-1983	30	1,94	90	VfL Wolfsburg (ALL)	56		3	
G	21	**Roman BÜRKI**	14-11-1990	23	1,87	83	Grasshopper Zurich				
G	12	**Yann SOMMER**	17-12-1988	25	1,83	80	FC Bâle	6			
D	20	**Johan DJOUROU**	18-01-1987	27	1,92	90	Hambourg SV (ALL)	44	1	3	
D	6	**Michael LANG**	08-02-1991	23	1,85	79	Grasshopper Zurich	5	1		
D	2	**Stephan LICHTSTEINER**	16-01-1984	30	1,80	77	Juventus Turin (ITA)	62	4	3	
D	13	**Ricardo Ivan RODRIGUEZ Araya**	25-08-1992	21	1,80	78	VfL Wolfsburg (ALL)	20			
D	22	**Fabian SCHÄR**	20-12-1991	22	1,86	85	FC Bâle	5	3		
D	4	**Philippe SENDEROS**	14-02-1985	29	1,89	87	Valence CF (ESP)	53	5	4	1
D	5	**Steve VON BERGEN**	10-06-1983	31	1,83	77	Young Boys Berne	40		3	
D	3	**Reto ZIEGLER**	16-01-1986	28	1,83	80	Sassuolo (ITA)	35	1	3	
M	7	**Tranquillo BARNETTA**	22-05-1985	29	1,78	68	Eintracht Francfort (ALL)	73	10	7	1
M	11	**Valon BEHRAMI**	19-04-1985	29	1,85	78	Naples (ITA)	47	2	2	
M	15	**Blerim DZEMAÏLI**	12-04-1986	28	1,79	73	Naples (ITA)	33	1		
M	16	**Gelson Tavares FERNANDES**	02-09-1986	27	1,83	70	SC Fribourg (ALL)	47	2	3	1
M	8	**Gökhan INLER**	27-06-1984	29	1,83	80	Naples (ITA)	72	6	3	
M	23	**Xherdan SHAQIRI**	10-10-1991	22	1,69	72	Bayern Munich (ALL)	32	8	1	
M	14	**Valentin STOCKER**	12-04-1989	25	1,79	72	FC Bâle	23	3		
A	19	**Josip DRMIC**	08-08-1992	21	1,82	70	FC Nuremberg (ALL)	6	3		
A	17	**Mario GAVRANOVIC**	24-11-1989	24	1,75	74	FC Zurich	10	4		
A	18	**Admir MEHMEDI**	16-03-1991	23	1,83	75	SC Fribourg (ALL)	20	1		
A	9	**Haris SEFEROVIC**	22-02-1992	22	1,85	83	Real Sociedad (ESP)	10	1		
A	10	**Granit XHAKA**	27-09-1992	21	1,83	70	Borussia Mönchengladbach (ALL)	25	4		

Couleurs

Classement FIFA

6e

Passé en phases finales



Bilan : 9 participations, 29 m., 9 v., 6 n., 14 d., 38 b.p., 52 b.c.

Sélectionneur
Ottmar Hitzfeld

65 ans. Né le 12 janvier 1949, à Lörrach (Allemagne). **Parcours de joueur (attaquant) :** Stetten (1960-1967), Lörrach (1967-1971), Bâle (SUI, 1971-1975), VfB Stuttgart (1975-1978), Lugano (SUI, 1978-1980) et Lucerne (SUI, 1980-1983). **Palmarès :** Championnat de Suisse 1972 et 1973 ; Coupe de Suisse 1975 ; meilleur buteur de L1 suisse 1973 (18 buts). **Parcours d'entraîneur :** Zoug (SUI, 1983-84), Aarau (SUI, 1984-1988), Grasshopper (SUI, 1988-1991), Dortmund (entr. 1991-1997 ; directeur sportif, 1997-avril 1998), Bayern (1998-2004 et févr. 2007-2008) et Suisse (depuis le 1er juillet 2008). **Palmarès :** Coupe intercontinentale 2001 ; Ligue des champions 1997 et 2001 ; Championnat de Suisse 1990 et 1991 ; Championnat d'Allemagne 1995, 1996, 1999, 2000, 2001, 2003 et 2008 ; Supercoupe de Suisse 1989 ; Supercoupe d'Allemagne 1995 et 1996 ; Coupe de Suisse 1985, 1989 et 1990 ; Coupe d'Allemagne 2000, 2003 et 2008 ; Coupe de la Ligue d'Allemagne 1998, 1999, 2000 et 2007. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** 3 matches, 1 victoire, 1 nul, 1 défaite.

Équateur

ANTONIO VALENCIA.

Programme du premier tour

Dimanche 15 juin, à 18 heures, à Brasilia: **Suisse-Équateur.**
Vendredi 20 juin, à minuit, à Curitiba: **Honduras-Équateur.**
Mercredi 25 juin, à 22 heures, à Rio de Janeiro: **Équateur-France.**

Palmarès

Néant.

Records

Sélections : I. Hurtado (167). **Buts :** A. Delgado (31). **Matches en phase finale :** De La Cruz et Mendez (7). **Buts en phase finale :** Delgado et Tenorio (3).

Passé contre les adversaires de groupe

Suisse : néant.
Honduras : néant.

Passé contre la France

Néant.

Éliminatoires

Quatrième de la zone Amsud derrière l'Argentine, la Colombie et le Chili et devant l'Uruguay, le Venezuela, le Pérou, la Bolivie et le Paraguay.
Bilan : 16 m., 7 v., 4 n., 5 d., 20 b.p., 16 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population : 15,7 millions. **Superficie :** 256 000 km². **Capitale :** Quito. **Monnaie :** dollar américain. **Langue :** espagnol. **Affiliation FIFA :** 1926. **Affiliation CONMEBOL :** 1927.

4 Le nombre de penalties transformés par l'attaquant Felipe Caicedo, meilleur réalisateur des éliminatoires de la zone Amsud dans cet exercice.

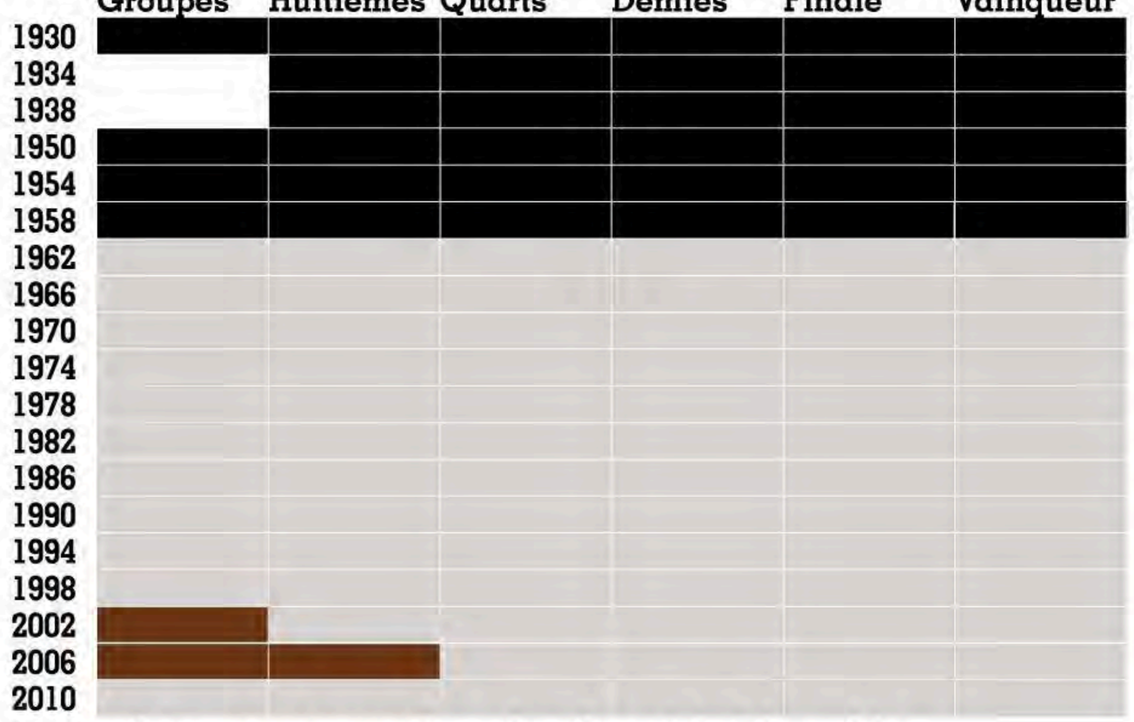
Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	1	**Maximo Orlando BANGUERA Valdivieso**	16-12-1985	28	1,87	84	Barcelona Guayaquil	24			
G	12	**Adrian Javier BONE Sanchez**	08-09-1988	25	1,90	76	El Nacional	3			
G	22	**Alexander DOMINGUEZ Carabali**	05-06-1987	27	1,93	76	LDU Quito	18			
D	21	**Gabriel Eduardo ACHILIER Zurita**	24-03-1985	29	1,80	83	Emelec Guayaquil	22			
D	10	**Walter Orlando AYOVI Corozo**	11-08-1979	34	1,71	68	Pachuca (MEX)	89	9		
D	18	**Oscar Dalmiro BAGÜI Angulo**	10-12-1982	31	1,73	65	Emelec Guayaquil	21			
D	3	**Frickson Rafael ERAZO Vivero**	05-05-1988	26	1,90	78	Flamengo (BRE)	36	1		
D	2	**Jorge Daniel GUAGUA Tamayo**	28-09-1981	32	1,80	75	Emelec Guayaquil	58	2	3	
D	4	**Juan Carlos PAREDES Reasco**	08-07-1987	26	1,74	72	Barcelona Guayaquil	37			
M	14	**Segundo Alejandro CASTILLO Nazareno**	15-05-1982	32	1,80	86	Al-Hilal Riyad (ARS)	81	9	3	
M	23	**Carlos Armando GRUEZO Arboleda**	19-04-1995	32	1,71	67	VfB Stuttgart (ALL)	2			
M	5	**Alex Renato IBARRA Mina**	20-01-1991	23	1,76	69	Vitesse Arhnem (HOL)	17			
M	20	**Fidel Francisco MARTINEZ Tenorio**	15-02-1990	24	1,78	71	Club Tijuna (MEX)	8	2		
M	8	**Edison Vicente MENDEZ Mendez**	16-03-1979	35	1,75	68	Independiente Santa Fe (COL)	110	18	7	1
M	6	**Christian Fernando NOBOA Tello**	09-04-1985	29	1,81	74	Dynamo Moscou (RUS)	41	2		
M	19	**Luis Fernando SARITAMA Padilla**	20-10-1983	30	1,72	71	Barcelona Guayaquil	48			
M	16	**Luis Antonio VALENCIA Mosquera**	04-08-1985	28	1,81	78	Manchester Utd (ANG)	70	8	4	
A	15	**Michael Antonio ARROYO Mina**	23-04-1987	27	1,77	72	Atlante FC (MEX)	19	2		
A	17	**Jaime Javier AYOVI Corozo**	21-02-1988	26	1,86	79	Club Tijuna (MEX)	30	9		
A	11	**Felipe Salvador CAICEDO Corozo**	05-09-1988	25	1,85	78	Al-Jazira Abou Dhabi (EAU)	48	15		
A	7	**Jefferson Antonio MONTERO Vite**	01-09-1989	24	1,69	64	Monarcas Morelia (MEX)	39	8		
A	9	**Joao Robin ROJAS Mendoza**	14-06-1989	24	1,73	65	Cruz Azul (MEX)	29	2		
A	13	**Enner Remberto VALENCIA Lastra**	04-11-1989	24	1,74	72	CD Pachuca (MEX)	9	3		

Couleurs

Classement FIFA 26e

Passé en phases finales



Bilan : 2 participations, 7 m., 3 v., 0 n., 4 d., 7 b.p., 8 b.c.

Sélectionneur
Reinaldo Rueda

57 ans. Né le 16 avril 1957, à Cali (Colombie). **Parcours d'entraîneur :** Colombie U20 (1993-94), Cortulua (COL, 1994-1997), Deportivo Cali (COL, 1997-98), Colombie (jeunes, 2000-2004), Independiente Medellin (COL, 2002), Colombie (2004-2006), Honduras (janvier 2007, 2010), Équateur (depuis juillet 2010). **Palmarès :** Tournoi de Toulon 2000. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** néant.

France

KARIM BENZEMA.

Programme du premier tour

Dimanche 15 juin, à 21 heures, à Porto Alegre : **France-Honduras.**
Vendredi 20 juin, à 21 heures, à Salvador : **Suisse-France.**
Mercredi 25 juin, à 22 heures, à Rio de Janeiro : **Équateur-France.**

Palmarès

Coupe du monde 1998 ; **Championnat d'Europe des nations** 1984 et 2000 ; **Coupe intercontinentale des nations** 1985 ; **Coupe des Confédérations** 2001 et 2003 ; **Tournoi olympique** 1984.

Records

Sélections : Thuram (142). **Buts :** Henry (51). **Matches en phase finale :** Barthez et Henry (17). **Buts en phase finale :** Fontaine (13).

Passé contre les adversaires de groupe

Suisse : 13 juin 2006, France-Suisse, 0-0 (1er tour). **Équateur :** néant. **Honduras :** néant.

Éliminatoires

Deuxième du groupe I de la zone Europe derrière l'Espagne et devant la Finlande, la Géorgie et la Biélorussie puis vainqueur de l'Ukraine en barrages.
Bilan : 10 m., 6 v., 2 n., 2 d., 18 b.p., 8 b.c.

Equipe type

REPÈRES

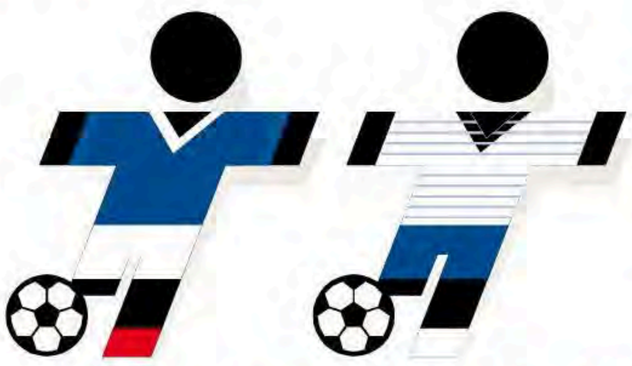
Population : 64,3 millions. **Superficie :** 552 000 km² (métropole). **Capitale :** Paris. **Monnaie :** euro. **Langue :** français. **Affiliation FIFA :** 1904. **Affiliation UEFA :** 1954.

96 Le nombre de buts des Bleus en phase finale. La France pourrait être le cinquième pays à atteindre les cent buts.

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	23	**Mickaël LANDREAU**	14-05-1979	35	1,84	85	Bastia	11			
G	1	**Hugo LLORIS**	26-12-1986	27	1,88	87	Tottenham Hotspur (ANG)	56		3	
G	16	**Stéphane RUFFIER**	27-09-1986	27	1,88	90	Saint-Étienne	2			
D	2	**Mathieu DEBUCHY**	28-07-1985	28	1,77	77	Newcastle Utd (ANG)	20	2		
D	17	**Lucas DIGNE**	20-07-1993	20	1,78	75	Paris-SG	2			
D	3	**Patrice ÉVRA**	15-05-1981	33	1,71	67	Manchester United (ANG)	57		2	
D	21	**Laurent KOSCIELNY**	10-09-1985	28	1,86	75	Arsenal (ANG)	17			
D	13	**Eliaquim MANGALA**	13-02-1991	23	1,87	74	FC Porto (POR)	3			
D	15	**Bacary SAGNA**	14-02-1983	31	1,76	72	Arsenal (ANG)	40		3	
D	5	**Mamadou SAKHO**	13-02-1990	24	1,87	82	Liverpool (ANG)	18	2		
D	4	**Raphaël VARANE**	25-04-1993	21	1,91	76	Real Madrid (ESP)	5			
M	6	**Yohan CABAYE**	14-01-1986	28	1,75	73	Paris-SG	29	2		
M	22	**Clément GRENIER**	07-01-1991	23	1,86	72	Lyon	5			
M	14	**Blaise MATUIDI**	09-04-1987	27	1,75	70	Paris-SG	22	1		
M	12	**Rio Antonio MAVUBA**	08-03-1984	30	1,72	64	Lille	11			
M	19	**Paul POGBA**	15-03-1993	21	1,88	80	Juventus Turin (ITA)	10	2		
M	18	**Moussa SISSOKO**	16-08-1989	24	1,87	83	Newcastle Utd (ANG)	16			
M	8	**Mathieu VALBUENA**	28-09-1984	29	1,67	58	Marseille	33	5	1	
A	10	**Karim BENZEMA**	19-12-1987	26	1,83	74	Real Madrid (ESP)	65	19		
A	9	**Olivier GIROUD**	30-09-1986	27	1,92	88	Arsenal (ANG)	29	7		
A	11	**Antoine GRIEZMANN**	21-03-1991	23	1,74	61	Real Sociedad (ESP)	3	1		
A	20	**Loïc RÉMY**	02-01-1987	27	1,84	76	Newcastle Utd (ANG)	24	5		
A	7	**Franck RIBÉRY**	07-04-1983	31	1,70	62	Bayern Munich (ALL)	81	16	10	1

Couleurs



Classement FIFA

17e

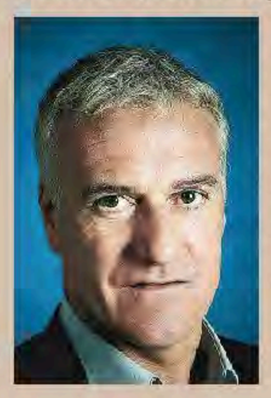
Passé en phases finales

	Groupes	Huitièmes	Quarts	Demies	Finale	Vainqueur
1930	■					
1934		■				
1938		■	■			
1950						
1954	■					
1958	■	■	■	3e		
1962						
1966	■					
1970						
1974						
1978	■					
1982	■	■	■	4e		
1986	■	■	■	3e		
1990						
1994						
1998	■	■	■	■	■	■
2002	■					
2006	■	■	■	■	■	
2010	■					

Bilan : 13 participations, 54 m., 25 v., 11 n., 18 d., 96 b.p., 68 b.c.

Sélectionneur
Didier Deschamps

45 ans. Né le 15 octobre 1968, à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques). International français (103 sélections, 4 buts). **Parcours de joueur (milieu) :** Nantes (1985-novembre 1989), Marseille (novembre 1989-1990), Bordeaux (1990-91), Marseille (1991-1994), Juventus Turin (ITA, 1994-1999), Chelsea (ANG, 1999-2000), Valence CF (ESP, 2000-01). **Palmarès :** Coupe du monde 1998 ; Championnat d'Europe des nations 2000 ; Ligue des champions 1993 et 1996 ; Coupe intercontinentale des clubs 1996 ; Supercoupe d'Europe 1996 ; Championnat de France 1990 et 1992 ; Championnat d'Italie 1995, 1997 et 1998.Coupe d'Italie 1995 ; Supercoupe d'Italie 1995 et 1997 ; Coupe d'Angleterre 2000. **Parcours d'entraîneur :** Monaco (2001-septembre 2005) ; Juventus Turin (ITA, Serie B, 2006-07) ; Marseille (2009-2012) ; France (depuis juillet 2012). **Palmarès :** Championnat de France 2010 ; Coupe de la Ligue 2003, 2010, 2011 et 2012 ; Trophée des champions 2010 et 2011 ; Championnat d'Italie de Serie B 2007. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** néant.



Honduras

WILSON PALACIOS.

Programme du premier tour

Dimanche 15 juin, à 21 heures, à Porto Alegre : **France-Honduras.**
Vendredi 20 juin, à minuit, à Curitiba : **Honduras-Équateur.**
Mercredi 25 juin, à 22 heures, à Manaus : **Honduras-Suisse.**

Palmarès

Coupe des nations de la CONCACAF 1981.

Records

Sélections : Guevara (137). **Buts :** Pavon (58). **Matches en phase finale :** Arzu, Betancourt, Chavez, Costly, J. Figueroa, M. Figueroa, Guevara, Maradiaga, W. Martinez, Nunez, W. Palacios, Valladares, Villegas, Welcome, Yearwood et Zelaya (3). **Buts en phase finale :** Lang et Zelaya (1).

Passé contre les adversaires de groupe

Suisse : 25 juin 2010, Suisse-Honduras, 0-0 (1er tour). **Équateur :** néant.

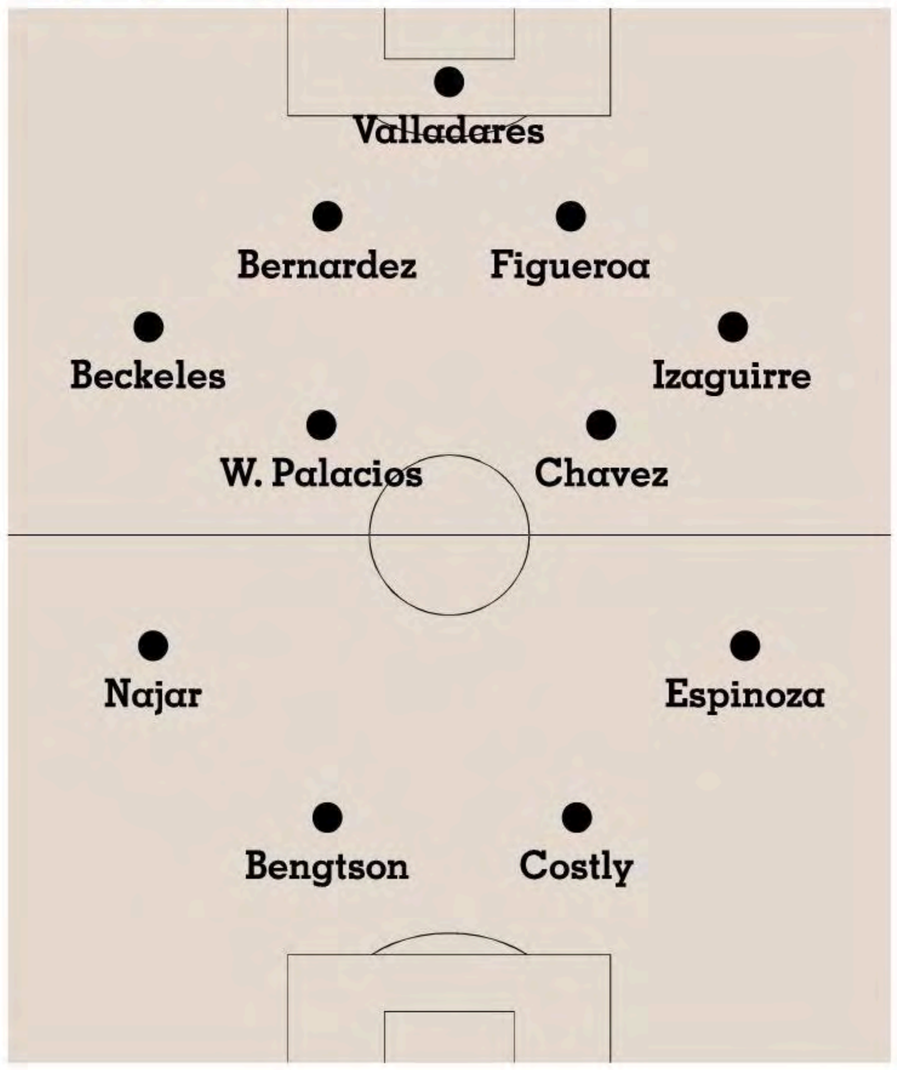
Passé contre la France

Néant.

Éliminatoires

Vainqueur du groupe C du troisième tour de la zone CONCACAF devant le Panama, le Canada et Cuba, puis troisième du quatrième tour derrière les États-Unis et le Costa Rica et devant le Mexique, Panama et la Jamaïque.
Bilan : 16 m., 7 v., 5 n., 4 d., 25 b.p., 15 b.c.

Equipe type



FENAFUTH

REPÈRES

Population : 7,9 millions. **Superficie :** 112 000 km². **Capitale :** Tegucigalpa. **Monnaie :** lempira. **Langue :** espagnol. **Affiliation FIFA :** 1946. **Affiliation CONCACAF :** 1961.

9 Le nombre de buts inscrits par Jerry Bengtson lors des éliminatoires. Cela lui a permis de terminer sur le podium des buteurs de la zone CONCACAF.

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	22	**Donis Salatiel ESCOBER Izaguirre**	03-02-1981	33	1,80	74	Olimpia Tegucigalpa	20			
G	1	**Luis Aurelio LOPEZ Fernandez**	13-09-1993	20	1,82	75	Real Espana				
G	18	**Noel Eduardo VALLADARES Bonilla**	03-05-1977	37	1,79	74	Olimpia Tegucigalpa	120		3	
D	21	**Brayan Antonio BECKELES**	28-11-1985	28	1,86	78	Olimpia Tegucigalpa	23	1		
D	5	**Victor Salvador BERNARDEZ Blanco**	24-05-1982	32	1,87	84	San Jose Earthquakes (USA)	76	3	1	
D	2	**Osman Danilo CHAVEZ Güity**	29-07-1984	29	1,87	85	Qingdao Jonoon (CHN)	54		3	
D	3	**Maynor Alexis FIGUEROA Rochez**	02-05-1983	31	1,84	78	Hull City (ANG)	102	3	3	
D	6	**Juan Carlos GARCIA**	08-03-1988	26	1,88	80	Wigan Athletic (ANG)	35	1		
D	7	**Emilio Arturo IZAGUIRRE Giron**	10-05-1986	28	1,77	74	Celtic Glasgow (ECO)	65	1	2	
D	4	**Juan Pablo MONTES Montes**	26-12-1985	28	1,91	79	CD Motagua	11	1		
M	10	**Marvin Antonio CHAVEZ**	03-11-1983	30	1,65	61	CD Chivas (USA)	41	4		
M	20	**Jorge Aaron CLAROS Juarez**	08-01-1986	28	1,76	68	CD Motagua	49	3		
M	12	**Edder Gerardo DELGADO Zeron**	20-11-1986	27	1,76	65	Real Espana	26			
M	15	**Roger Anibal ESPINOZA Ramirez**	25-10-1986	27	1,78	69	Wigan Athletic (ANG)	41	4	2	
M	14	**Oscar Boniek GARCIA Ramirez**	04-09-1984	29	1,76	70	Houston Dynamo (USA)	90	2		
M	19	**Luis Fernando GARRIDO**	05-11-1990	23	1,70	65	Olimpia Tegucigalpa	19			
M	23	**Mario Roberto MARTINEZ Hernandez**	30-07-1989	24	1,73	69	Real Espana	36	3		
M	17	**Andy Ariel NAJAR Rodriguez**	16-03-1993	21	1,71	63	RSC Anderlecht (BEL)	17	1		
M	8	**Wilson Roberto PALACIOS Suazo**	29-07-1984	29	1,78	73	Stoke City (ANG)	93	5	3	
A	11	**Jerry Ricardo BENGTSON Bodden**	08-04-1987	27	1,87	79	New England Revolution (USA)	43	19		
A	13	**Carlos Yair COSTLY Molina**	18-07-1982	31	1,90	84	Real Espana	68	31		
A	16	**Rony Dario MARTINEZ Almendarez**	16-10-1987	26	1,80	76	Real Sociedad Toscoa	9	1		
A	9	**Jerry Nelson PALACIOS Suazo**	13-05-1982	32	1,81	77	LD Alajuelense (CRI)	23	5	2	

Couleurs

Classement FIFA 33e

Passé en phases finales

	Groupes	Huitièmes	Quarts	Demies	Finale	Vainqueur
1930	■	■	■	■	■	■
1934		■	■	■	■	■
1938		■	■	■	■	■
1950	■	■	■	■	■	■
1954	■	■	■	■	■	■
1958	■	■	■	■	■	■
1962						
1966						
1970						
1974						
1978	■	■	■	■	■	■
1982	■					
1986						
1990						
1994						
1998						
2002						
2006						
2010	■					

Bilan : 2 participations, 6 m., 0 v., 3 n., 3 d., 2 b.p., 6 b.c.

Sélectionneur
Luis Fernando Suarez

54 ans. Né le 23 décembre 1959, à Medellin (Colombie). **Parcours de joueur (défenseur):** Atletico Nacional Medellin (1980-1986), Deportivo Pereira (1986-87), Atletico Nacional Medellin (1986-1989). **Palmarès:** Copa Libertadores 1989 ; Championnat de Colombie 1981. **Parcours d'entraîneur:** Équateur (adjoint, 1995-1998), Millonarios Bogota (COL, 1998), Colombie (adjoint, 1999), Atletico Nacional Medellin (COL, 1999-2000), Deportivo Cali (2001), Deportes Tolima (COL, 2001), CD Aucas (EQU, 2003-04), Équateur (2004-2007), Aucas (EQU, 2008), Deportivo Pereira (COL, 2008), Atletico Nacional Medellin (2009), Juan Aurich (PER, 2009-10), Honduras (depuis mars 2011). **Palmarès:** Coupe intéraméricaine 1990 ; Championnat de Colombie 1999. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** néant.

Argentine

LIONEL MESSI.

Programme du premier tour

Dimanche 15 juin, à minuit, à Rio de Janeiro: **Argentine - Bosnie-Herzégovine.**
Samedi 21 juin, à 18 heures, à Belo Horizonte: **Argentine-Iran.**
Mercredi 25 juin, à 18 heures, à Porto Alegre: **Nigeria-Argentine.**

Palmarès

Coupe du monde 1978 et 1986 ; **Copa America** 1921, 1925, 1927, 1929, 1937, 1941, 1945, 1946, 1947, 1955, 1957, 1959, 1991 et 1993 ; **Coupe des Confédérations** 1992 ; **Coupe Intercontinentale des nations** 1993 ; **Tournoi olympique** 2004 et 2008.

Records

Sélections: J. Zanetti (145). **Buts:** Batistuta (56). **Matches en phase finale:** Maradona (21). **Buts en phase finale:** Batistuta (10).

Passé contre les adversaires de groupe

Bosnie-Herzégovine: néant. **Iran:** néant. **Nigeria:** 25 juin 1994, Argentine-Nigeria, 2-1 (1er tour) ; 2 juin 2002, Argentine-Nigeria, 1-0 (1er tour) ; 12 juin 2010, Argentine-Nigeria, 1-0 (1er tour).

Passé contre la France

2 m., 2 v., 3 b.p., 1 b.c. 15 juillet 1930: Argentine-France 1-0 (1er tour). 6 juin 1978: Argentine-France, 2-1 (1er tour).

Éliminatoires

Vainqueur de la zone Amsud devant la Colombie, le Chili, l'Équateur, l'Uruguay, le Venezuela, le Pérou, la Bolivie et le Paraguay. **Bilan:** 16 m., 9 v., 5 n., 2 d., 35 b.p., 15 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population : 41,4 millions. **Superficie :** 2 780 000 km². **Capitale :** Buenos Aires. **Monnaie :** peso. **Langue :** espagnol. **Affiliation FIFA :** 1912. **Affiliation CONMEBOL :** 1916.

7 Sur les poules de phase finale, l'Argentine reste sur sept matches sans défaite pour cinq victoires et deux nuls.

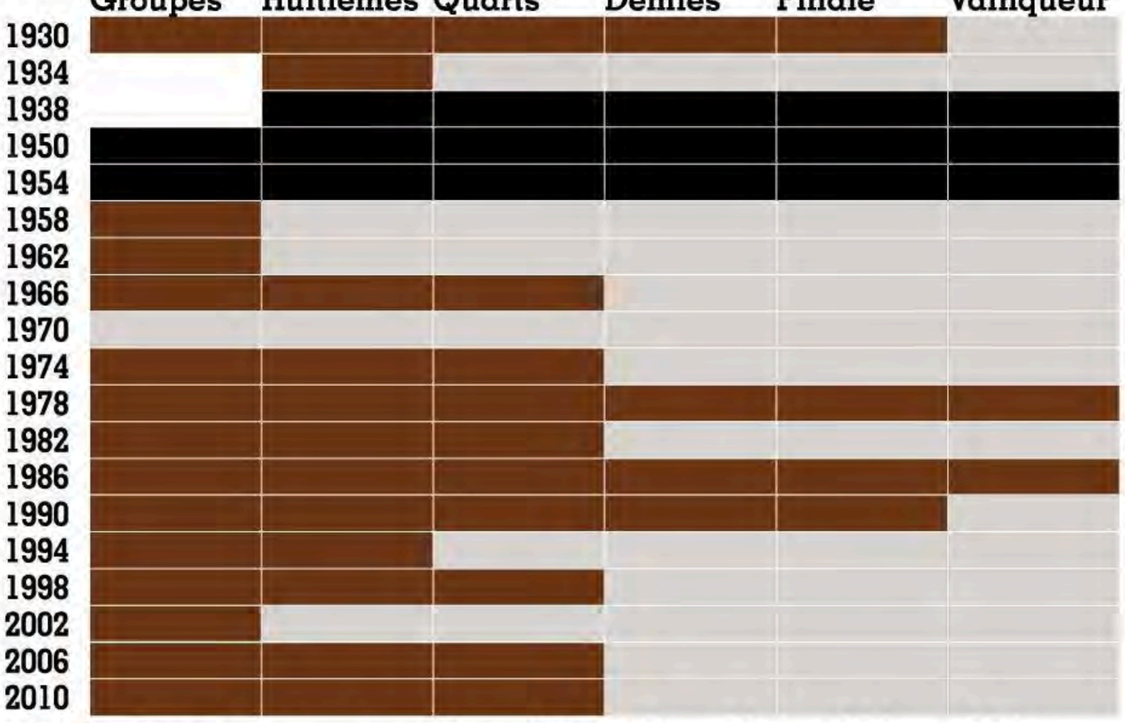
Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	21	**Mariano Gonzalo ANDUJAR**	30-07-1983	30	1,94	87	Catane (ITA)	10			
G	12	**Agustin Ignacio ORION**	26-07-1981	32	1,90	83	Boca Juniors	3			
G	1	**Sergio German ROMERO**	22-02-1987	27	1,91	86	Monaco (FRA)	45		5	
D	23	**José Maria BASANTA**	03-04-1984	30	1,88	78	Monterey (MEX)	8			
D	3	**Hugo Armando CAMPAGNARO**	27-06-1980	33	1,81	85	Inter Milan (ITA)	13			
D	15	**Martin Gaston DEMICHELIS**	20-12-1980	33	1,84	78	Manchester City (ANG)	37	2	5	1
D	17	**Federico FERNANDEZ**	21-02-1989	25	1,90	83	Naples (ITA)	24	2		
D	2	**Ezequiel Marcelo GARAY**	10-10-1986	27	1,89	83	Benfica Lisbonne (POR)	18			
D	16	**Faustino Marcos Alberto ROJO**	20-03-1990	24	1,87	80	Sporting Lisbonne (POR)	20			
D	4	**Pablo Javier ZABALETA Girod**	16-01-1985	29	1,74	74	Manchester City (ANG)	36			
M	19	**Ricardo Gabriel ALVAREZ**	12-04-1988	26	1,88	73	Inter Milan (ITA)	5			
M	6	**Lucas Rodrigo BIGLIA**	30-01-1986	28	1,76	63	Lazio Rome (ITA)	17			
M	13	**Augusto Matias FERNANDEZ**	10-04-1986	28	1,77	71	Celta Vigo (ESP)	6	1		
M	5	**Fernando Ruben GAGO**	10-04-1986	28	1,78	76	Boca Juniors	47			
M	14	**Javier Alejandro MASCHERANO**	08-06-1984	30	1,74	77	FC Barcelone (ESP)	96	2	9	
M	8	**Enzo Nicolas PEREZ**	22-02-1986	28	1,77	71	Benfica Lisbonne (POR)	6	1		
M	11	**MAXI Maximiliano Ruben RODRIGUEZ**	02-01-1981	33	1,73	73	Newell's Old Boys	53	15	10	3
A	20	**Sergio Leonel AGÜERO del Castillo**	02-06-1988	26	1,72	74	Manchester City (ANG)	50	21	3	
A	7	**Angel Fabian DI MARIA Hernandez**	14-02-1988	26	1,78	75	Real Madrid (ESP)	45	9	5	
A	9	**Gonzalo Gerardo HIGUAIN**	10-12-1987	26	1,84	79	Naples (ITA)	36	20	4	4
A	22	**Ezequiel Ivan LAVEZZI**	03-05-1985	29	1,73	71	Paris-SG (FRA)	29	4		
A	10	**Lionel Andrés MESSI Cuccitini**	24-06-1987	26	1,69	67	FC Barcelone (ESP)	84	37	8	1
A	18	**Rodrigo Sebastian PALACIO**	05-02-1982	32	1,75	67	Inter Milan (ITA)	21	2	1	

Couleurs

Classement FIFA
5e

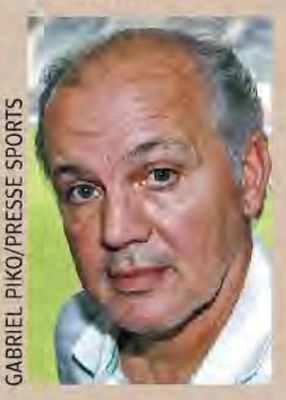
Passé en phases finales



Bilan : 15 participations, 70 m., 37 v., 13 n., 20 d., 123 b.p., 80 b.c.

Sélectionneur
Alejandro Sabella

59 ans. Né le 5 novembre 1954, à Buenos Aires (Argentine). International argentin (8 sélections). **Parcours de joueur (milieu) :** River Plate (1974-1978), Sheffield United (ANG, 1978-1980), Leeds (ANG, 1980-81), Estudiantes La Plata (1982-1987), Gremio Porto Alegre (BRE, 1985), Estudiantes La Plata (1986-87), Ferrocarril Oeste (1987-88), CD Irapuato (MEX, 1988-89). **Palmarès :** Championnat d'Argentine 1977, 1982 et 1983. **Parcours d'entraîneur :** Argentine (adjoint, 1994-1998), Uruguay (adjoint, 2000-01), Parme (adjoint, 2001), Monterrey (MEX, adjoint ; juillet 2002-décembre 2003), Corinthians (BRE, adjoint ; mars 2005-janvier 2006), River Plate (adjoint ; janvier 2006-novembre 2007), Estudiantes La Plata (mars 2009-février 2011), Al-Jazira (EAU, juin-juillet 2011), Argentine (depuis juillet 2011). **Palmarès :** Copa Libertadores 2009 ; Tournoi d'Ouverture d'Argentine 2010. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** néant.



GABRIEL PIKO/PRESSE SPORTS

Bosnie-Herz.

EDIN DZEKO.

Programme du premier tour

Dimanche 15 juin, à minuit, à Rio de Janeiro: **Argentine-Bosnie-Herzégovine.**
Samedi 21 juin, à minuit, à Cuiaba: **Nigeria-Bosnie-Herzégovine.**
Mercredi 25 juin, à 18 heures, à Salvador: **Bosnie-Herzégovine-Iran.**

Palmarès

Néant.

Records

Sélections: Misimovic (80). **Buts:** Dzeko (35). **Matches en phase finale:** néant. **Buts en phase finale:** néant.

Passé contre les adversaires de groupe

Argentine: néant. **Iran:** néant. **Nigeria:** néant.

Passé contre la France

Néant.

Eliminatoires

Vainqueur du groupe G de la zone Europe devant la Grèce, la Slovaquie, la Lituanie, la Lettonie et le Liechtenstein.
Bilan: 10 m., 8 v., 1 n., 1 d., 30 b.p., 6 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population : 3,8 millions. **Superficie :** 51 129 km². **Capitale :** Sarajevo. **Monnaie :** mark convertible. **Langue :** bosnien. **Affiliation FIFA :** 1996. **Affiliation UEFA :** 1998.

0 La formation de Safet Susic est la seule des trente-deux équipes en lice à n'avoir encore disputé aucune phase finale.

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	22	**Asmir AVDUKIC**	13-05-1981	33	1,89	89	Borac Banja Luka	3			
G	1	**Asmir BEGOVIC**	20-06-1987	26	1,98	83	Stoke City (ANG)	29			
G	12	**Jasmin FEJZIC**	15-05-1986	28	1,93	91	VfR Aalen (ALL)				
D	3	**Ermin BICAKCIC**	24-01-1990	24	1,85	80	Eintracht Brunswick (ALL)	7	1		
D	5	**Sead KOLASINAC**	20-06-1993	20	1,80	80	Schalke 04 (ALL)	3			
D	13	**Mensur MUJDZA**	28-03-1984	30	1,84	74	SC Fribourg (ALL)	23			
D	4	**Emir SPAHIC**	18-08-1980	33	1,86	77	Bayer Leverkusen (ALL)	73	3		
D	15	**Toni SUNJIC**	15-12-1988	25	1,92	80	Zorya Lugansk (UKR)	6			
D	6	**Ognjen VRANJES**	24-10-1989	24	1,86	77	Elazigspor (TUR)	12			
D	2	**Avdija VRSAJEVIC**	06-03-1986	28	1,81	75	Hajduk Split (CRO)	13			
M	7	**Muhamed BESIC**	10-09-1992	21	1,77	75	Ferencvaros (HON)	8			
M	21	**Anel HADZIC**	16-08-1989	24	1,84	73	Sturm Graz (AUT)	2			
M	20	**Izet HAJROVIC**	04-08-1991	22	1,77	71	Galatasaray Istanbul (TUR)	7	1		
M	17	**Senijad IBRICIC**	26-09-1985	28	1,82	80	Erciyespor Kayseri (TUR)	41	4		
M	16	**Senad LULIC**	18-01-1986	28	1,83	76	Lazio Rome (ITA)	32	1		
M	18	**Haris MEDUNJANIN**	08-03-1985	29	1,88	78	Gaziantepspor (TUR)	35	5		
M	10	**Zvjezdan MISIMOVIC**	05-06-1982	32	1,80	79	Guizhou Renhe (CHN)	80	25		
M	8	**Miralem PJANIC**	02-04-1990	24	1,80	68	AS Roma (ITA)	47	8		
M	23	**Sejad SALIHOVIC**	08-10-1984	29	1,82	82	TSG Hoffenheim (ALL)	41	4		
M	14	**Tino-Sven SUSIC**	13-02-1992	22	1,85	77	Hajduk Split (CRO)	1			
M	19	**Edin VISCA**	17-02-1990	24	1,72	67	Istanbul BB (TUR)	9			
A	11	**Edin DZEKO**	17-03-1986	28	1,92	84	Manchester City (ANG)	61	35		
A	9	**Vedad IBISEVIC**	06-08-1984	29	1,88	80	VfB Stuttgart (ALL)	54	20		

Couleurs

Classement FIFA 21e

Passé en phases finales

	Groupes	Huitièmes	Quarts	Demies	Finale	Vainqueur
1930	■	■	■	■	■	■
1934		■	■	■	■	■
1938		■	■	■	■	■
1950	■	■	■	■	■	■
1954	■	■	■	■	■	■
1958	■	■	■	■	■	■
1962	■	■	■	■	■	■
1966	■	■	■	■	■	■
1970	■	■	■	■	■	■
1974	■	■	■	■	■	■
1978	■	■	■	■	■	■
1982	■	■	■	■	■	■
1986	■	■	■	■	■	■
1990	■	■	■	■	■	■
1994	■	■	■	■	■	■
1998						
2002						
2006						
2010						

Bilan : première participation en phase finale.

Sélectionneur
Safet Susic

59 ans. Né le 13 avril 1955, à Zavidovici (Bosnie-Herzégovine, ex-Yougoslavie). International yougoslave (54 sélections, 21 buts). **Parcours de joueur (milieu) :** FK Sarajevo (YOU, 1973-décembre 1982), Paris-SG (FRA, décembre 1982-1991), Red Star (FRA, 1991-92). **Palmarès :** Championnnat de France 1986 ; Coupe de France 1983. **Parcours d'entraîneur :** Cannes (FRA, 1994-septembre 1995), Istanbulspor (TUR, 1996-1998), Al-Hilal Riyad (ARS, novembre 2000-2001), Konyaspor (TUR, 2004-05), Ankaragücü (TUR, septembre 2005-06), Rizespor (TUR, juillet-décembre 2006 ; 2007-janvier 2008), Ankaraspor (TUR, mars-mai 2008) et Bosnie-Herzégovine (depuis janvier 2010). **Palmarès :** Coupe arabe des vainqueurs de Coupe 2000 ; Supercoupe arabe 2001. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** néant.

Iran

ANDRANIK TEYMOURIAN.

Programme du premier tour

Lundi 16 juin, à 21 heures, à Curitiba: **Iran-Nigeria.**
Samedi 21 juin, à 18 heures, à Belo Horizonte: **Argentine-Iran.**
Mercredi 25 juin, à 18 heures, à Salvador: **Bosnie-Herzégovine - Iran.**

Palmarès

Coupe d'Asie des nations 1968, 1972 et 1976.

Records

Sélections: Daei (149).
Buts: Daei (109).
Matches en phase finale: Mahdavikia (6).
Buts en phase finale: Bakhtiarizadeh, Danayfar, Estili, Golmohammadi, Mahdavikia et Rowshan (1).

Passé contre les adversaires de groupe

Argentine: néant.
Bosnie-Herzégovine: néant. **Nigeria:** néant.

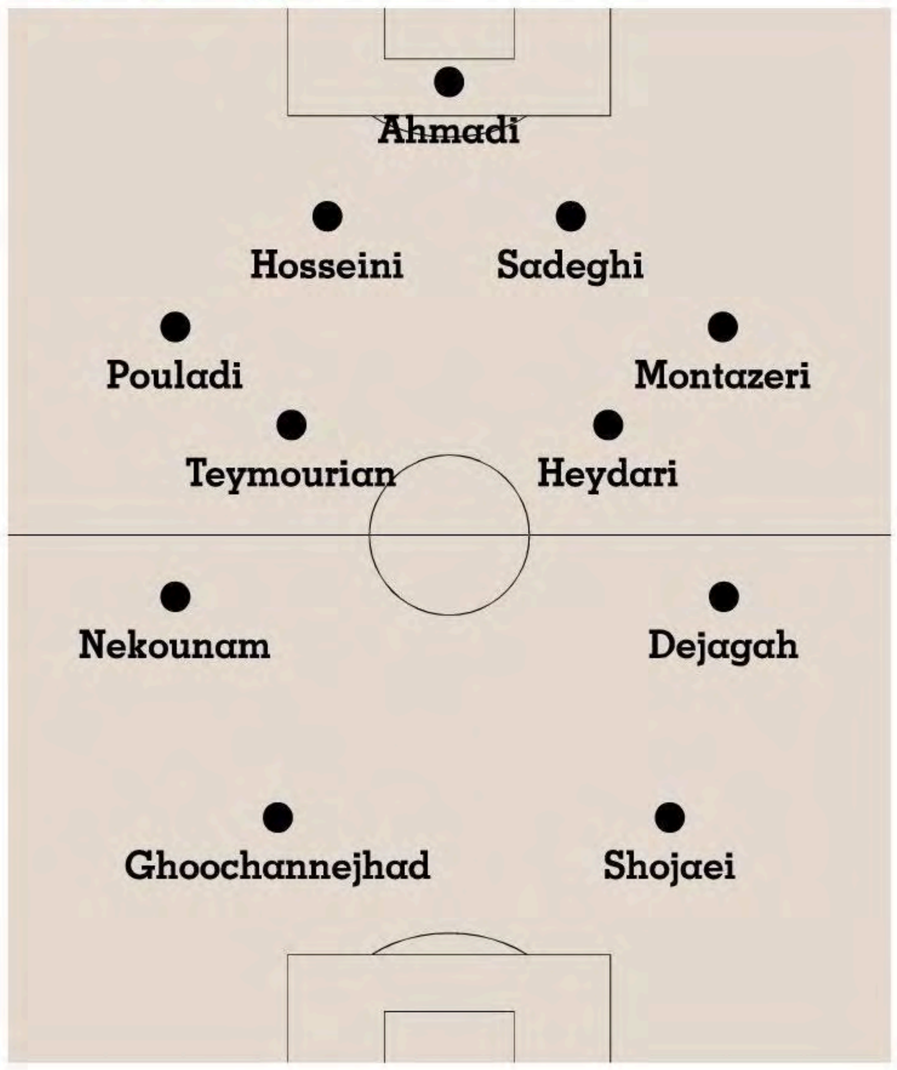
Passé contre la France

Néant.

Éliminatoires

Vainqueur des Maldives au deuxième tour de la zone Asie, puis vainqueur du groupe E du troisième tour devant le Qatar, Bahreïn et l'Indonésie, puis vainqueur du groupe A du quatrième tour devant la Corée du Sud, l'Ouzbékistan, le Qatar et le Liban.
Bilan: 16 m., 10 v., 4 n., 2 d., 30 b.p., 7 b.c.

Equipe type



REPÈRES

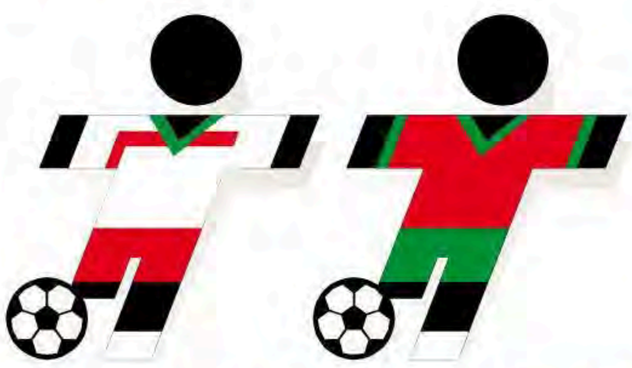
Population: 77,4 millions. **Superficie:** 1 629 000 km². **Capitale:** Téhéran. **Monnaie:** rial iranien. **Langue:** persan. **Affiliation FIFA:** 1948. **Affiliation AFC:** 1958.

1 La seule victoire de l'Iran en phase finale renvoit à sa deuxième participation, en 1998, en France, contre les États-Unis, en phase de poules (2-1).

Effectif

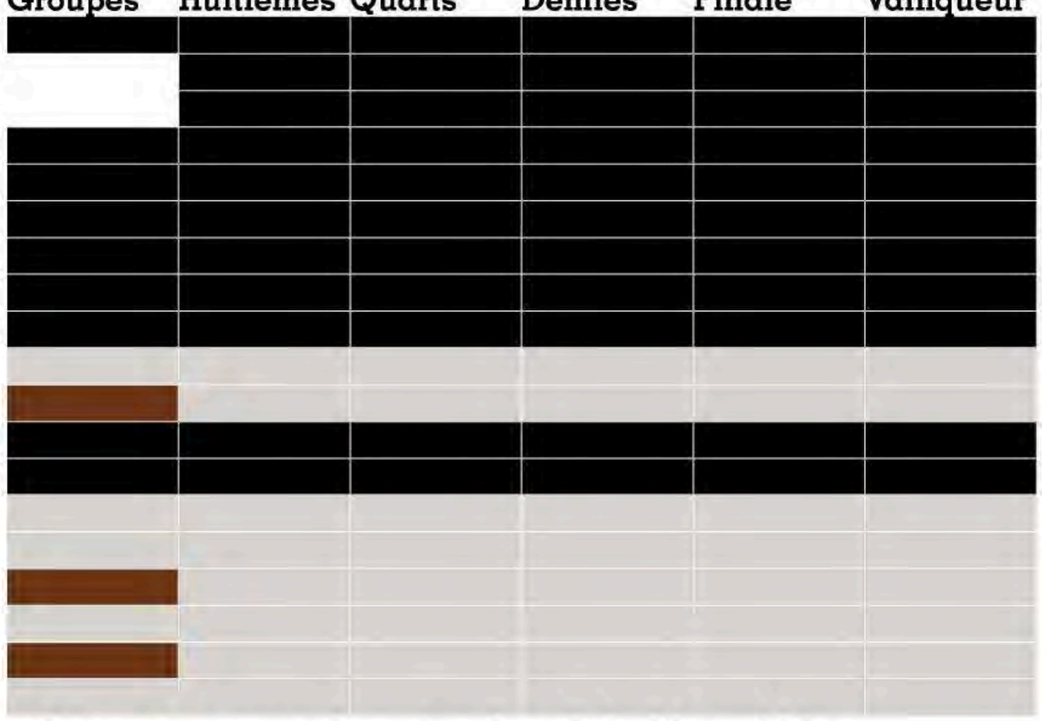
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	1	**Rahman AHMADI**	30-07-1980	33	1,84	77	Sepahan Ispahan	11			
G	22	**Daniel DAVARI**	06-01-1988	26	1,92	87	Eintracht Brunswick (ALL)	4			
G	12	**Alireza HAGHIGHI**	02-05-1988	26	1,93	84	Sporting Covilha (POR)	5			
D	17	**Ahmad ALNAMEH**	20-10-1982	31	1,86	80	Naft Téhéran	9	1		
D	19	**Mohammad Hashem BEIKZADEH**	22-01-1984	30	1,89	78	Esteghal Téhéran	17	1		
D	20	**Steven BEITASHOUR**	01-02-1987	27	1,78	77	Vancouver Whitecaps (CAN)	6			
D	3	**Ehsan HAJI SAFI**	25-02-1990	24	1,76	74	Sepahan Ispahan	59	2		
D	4	**Seyed Jalal HOSSEINI**	03-02-1982	32	1,84	80	Persepolis	83	6		
D	13	**Hossein MAHINI**	16-09-1986	27	1,70	64	Persepolis	22			
D	15	**Pejman MONTAZERI**	06-09-1983	30	1,72	68	Umm Salal (QAT)	21	1		
D	5	**Amir-Hossein SADEGHI**	06-09-1981	32	1,86	83	Esteghal Téhéran	15	1		
M	21	**Ashkan DEJAGAH**	05-07-1986	27	1,81	74	Fulham (ANG)	13	4		
M	11	**Ghasem HADADIFAR**	12-07-1983	30	1,80	66	Zob Ahan Isfahan	17			
M	8	**Reza HAGHIGHI Shandiz**	01-02-1989	25	1,93	80	Persepolis	8			
D	2	**Khosro HEYDARI**	14-09-1983	30	1,82	61	Esteghal Téhéran	48			
M	6	**Javad NEKOUNAM**	07-09-1980	33	1,86	78	Al-Kuwait Kaifan (KOW)	139	37	2	
M	23	**Mehrad POULADI**	26-02-1987	27	1,81	74	Persepolis	20			
M	18	**Bakhtiar RAHMANI**	23-09-1991	22	1,78	70	Foolad Khuzestan	3			
M	7	**Masoud SHOJAEI Soleimani**	09-06-1984	30	1,84	73	Las Palmas (ESP)	49	5	1	
M	14	**Andranik TEYMOURIAN Samarani**	06-03-1983	31	1,80	73	Esteghal Téhéran	78	8	3	
A	10	**Karim ANSARI FARD**	03-04-1990	24	1,86	77	Tractor Sazi Tabriz	41	9		
A	16	**Reza GHOOCHANNEJHAD Nournia**	20-09-1987	26	1,86	80	Charlton Athletic (ANG)	13	9		
A	9	**Alireza JAHAN BAKHSH Jirandeh**	11-08-1993	20	1,80	70	NEC Nimègue (HOL)	6	1		

Couleurs



Classement FIFA 43e

Passé en phases finales



Bilan : 3 participations, 9 m., 1 v., 2 n., 6 d., 6 b.p., 18 b.c.

Sélectionneur
Carlos Queiroz

61 ans. Né le 1er mars 1953, à Nampula (Mozambique). **Parcours de joueur:** néant. **Parcours d'entraîneur:** Olivais Lisbonne (1981), Belenenses (1982-83), Estoril Praia (adjoint, 1983-84), Portugal (jeunes, 1984-1991), Portugal A (1991-novembre 1993), Sporting Portugal (1994-1996), New York-New Jersey MetroStars (juillet-décembre 1996), Nagoya Grampus Eight (janvier-décembre 97), Émirats arabes unis (janvier-juin 2000), Afrique du Sud (2000-mars 2002), Manchester United (adjoint, 2002-03), Real Madrid (2003-04), Manchester United (adjoint, 2004-2008), Portugal (2008-2010), Iran (depuis avril 2011). **Palmarès:** Coupe du Portugal 1995, Supercoupe du Japon 1997, Supercoupe d'Espagne 2003, Championnat du monde U20 1989 et 1991, Championnat d'Europe U16 1989. **Bilan en phase finale de Coupe du monde:** néant.

Nigeria

JOHN OBI MIKEL.

Programme du premier tour

Lundi 16 juin, à 21 heures, à Curitiba: **Iran-Nigeria.**
Samedi 21 juin, à minuit, à Cuiaba: **Nigeria-Bosnie-Herzégovine.**
Mercredi 25 juin, à 18 heures, à Porto Alegre: **Nigeria-Argentine.**

Palmarès

Coupe d'Afrique des nations 1980, 1994 et 2013 ; **Tournoi olympique** 1996.

Records

Sélections: Yobo (95).
Buts: Yekini (37).
Matches en phase finale: Okocha (9). **Buts en phase finale:** Amokachi, Amunike et Uche (2).

Passé contre les adversaires de groupe

Argentine: 25 juin 1994, Argentine-Nigeria, 2-1 (1er tour); 2 juin 2002, Argentine-Nigeria, 1-0 (1er tour); 12 juin 2010, Argentine-Nigeria, 1-0 (1er tour). **Bosnie-Herzégovine:** néant.
Iran: néant.

Passé contre la France

Néant.

Éliminatoires

Vainqueur du groupe F du deuxième tour de la zone Afrique devant le Malawi, le Kenya et la Namibie, puis de l'Éthiopie au troisième tour.
Bilan: 8 m., 5 v., 3 n., 0 d., 11 b.p., 4 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population: 173,6 millions. **Superficie:** 924 000 km². **Capitale:** Abuja. **Monnaie:** naira. **Langue:** anglais. **Affiliation FIFA:** 1960. **Affiliation CAF:** 1960.

8 En phase finale, les Super Eagles restent sur huit matches sans victoire. Leur dernier succès remonte au 19 juin 1998 contre la Bulgarie (1-0).

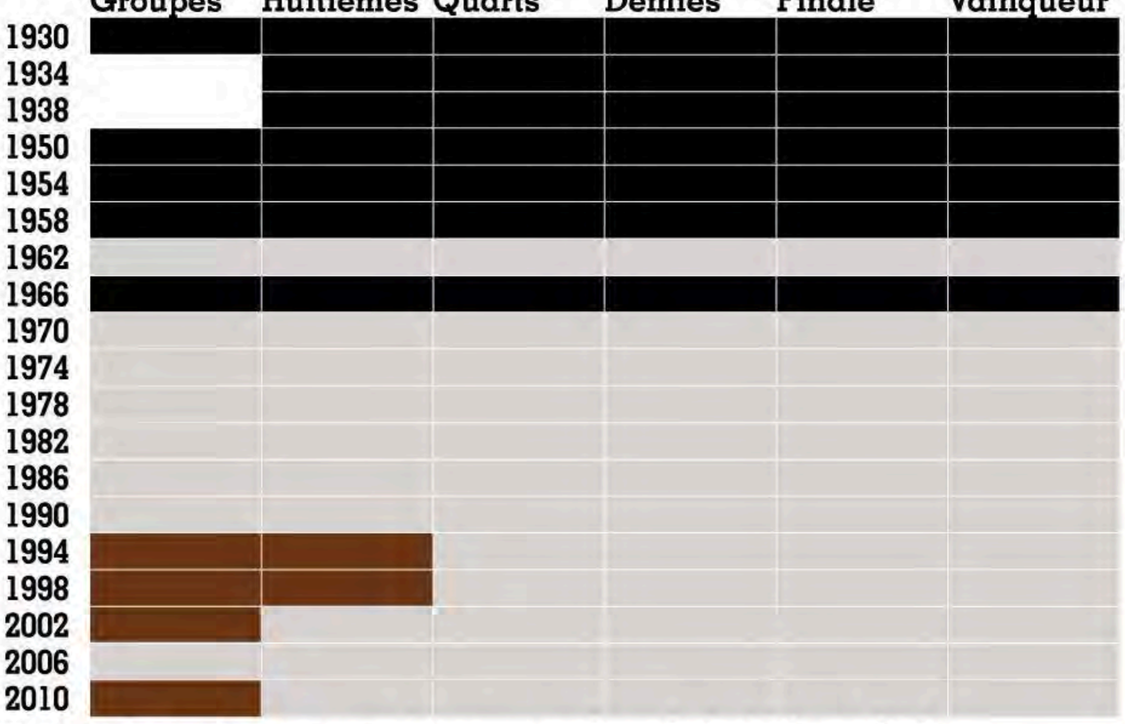
Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	21	**Chigozie AGBIM**	28-11-1984	29	1,87	83	Enugu Rangers	14			
G	16	**Austin Amamchukwu EJIDE**	08-04-1984	30	1,90	98	Hapoël Beer-Sheva (ISR)	31			
G	1	**Vincent ENYEAMA**	29-08-1982	31	1,82	87	Lille (FRA)	89		4	
D	5	**Efe Eric AMBROSE Emuobo**	18-10-1988	25	1,91	72	Celtic Glasgow (ECO)	35	1		
D	3	**Elderson Uwa ECHIEJILE**	20-01-1988	26	1,84	76	Monaco (FRA)	40	2	2	
D	6	**Azubuike Emmanuel EGWUEKWE**	16-07-1989	24	1,95	85	Warri Wolves	31	1		
D	14	**Godfrey Itama OBOABONA**	16-09-1990	23	1,86	82	Caykur Rizespor (TUR)	33	1		
D	12	**Kunle Ebenezer ODUNLAMI**	30-04-1991	23	1,85	80	Sunshine Stars	10			
D	22	**Kenneth Josiah OMERUO**	17-10-1993	20	1,85	81	Middlesbrough (ANG)	16			
D	13	**Juwon Ayo OSHANIWA**	14-09-1990	23	1,84	69	Ahshod FC (ISR)	9			
D	2	**Joseph Michael YOBO**	06-09-1980	33	1,82	76	Norwich City (ANG)	95	7	6	
M	15	**Ramon Olamilcekan AZEEZ**	12-12-1992	21	1,69	67	Almeria (ESP)	1			
M	4	**Reuben Shalu GABRIEL**	25-09-1990	23	1,95	85	Beveren (BEL)	10			
M	10	**John OBI MIKEL Michael Nchekube Obinna**	22-04-1987	27	1,88	86	Chelsea (ANG)	58	4		
M	17	**Ogenyi Eddy ONAZI**	25-12-1992	21	1,73	73	Lazio Rome (ITA)	19	1		
M	20	**Michael Okechukwu UCHEBO**	03-02-1990	24	1,94	85	Cercle Bruges (BEL)	2	1		
A	23	**Foluwashola Shola AMEOBI**	12-10-1981	32	1,91	95	Newcastle Utd (ANG)	6	2		
A	18	**Michael BABATUNDE**	24-12-1992	21	1,79	76	Volyn Lutsk (UKR)	3			
A	9	**Emmanuel Chinenye EMENIKE**	10-05-1987	27	1,82	90	Fenerbahçe (TUR)	21	9		
A	11	**Victor MOSES**	12-12-1990	23	1,77	75	Liverpool FC (ANG)	20	6		
A	7	**Ahmed MUSA**	14-10-1992	21	1,70	65	CSKA Moscou (RUS)	36	5		
A	19	**Uche Innocent NWOFOR**	17-09-1991	22	1,83	73	SC Heerenveen (HOL)	5	3		
A	8	**Peter Osaze ODEMWINGIE**	15-07-1981	32	1,82	74	Stoke City (ANG)	59	10	2	

Couleurs

Classement FIFA 44e

Passé en phases finales



Bilan: 4 participations, 14 m., 4 v., 2 n., 8 d., 17 b.p., 21 b.c.

Sélectionneur
Stephen Keshi

52 ans. Né le 23 janvier 1962, à Lagos (Nigeria). International nigerian (64 sélections, 9 buts). **Parcours de joueur (défenseur) :** ACB Lagos (1977-1980), New Nigeria Bank (1979-1985), Stade Abidjan (CIV, 1985), Africa Sports (CIV, 1986), Lokeren (BEL, 1986-87), Anderlecht (BEL, 1987-1991), Strasbourg (FRA, 1991-1993), RWD Molenbeek (BEL, 1993-94), CC Hydra (USA, 1995-1996), Sacramento Scorpions (USA, 1996), Perlis (MAS, 1996-1998). **Palmarès :** Coupe d'Afrique des nations 1994 ; Championnat de Belgique 1991 ; Coupe de Belgique 1988 et 1989 ; Supercoupe de Belgique 1988. **Parcours d'entraîneur :** Nigeria (assistant ; 1994-95, avril 2004), Togo (avril 2004-février 2006 ; février-mars 2007), Mali (avril 2008-janvier 2010), Togo (mars 2011), Nigeria (depuis novembre 2011). **Palmarès :** Coupe d'Afrique des nations 2013. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** néant.

Allemagne

PHILIPP LAHM.

Programme du premier tour

Lundi 16 juin, à 18 heures, à Salvador : **Allemagne-Portugal.**
Samedi 21 juin, à 21 heures, à Fortaleza : **Allemagne-Ghana.**
Jeudi 26 juin, à 18 heures, à Recife : **États-Unis - Allemagne.**

Palmarès

Coupe du monde 1954, 1974 et 1990 ;
Championnat d'Europe des nations 1972, 1980 et 1996.

Records

Sélections : Matthäus (150). **Buts :** Klose et G. Müller (68). **Matches en phase finale :** Matthäus (25). **Buts en phase finale :** Klose et G. Müller (14).

Passé contre les adversaires de groupe

Portugal : 8 juillet 2006, Allemagne-Portugal, 3-1 (3e place). **Ghana :** 23 juin 2010, Allemagne-Ghana, 1-0 (1er tour). **États-Unis :** 15 juin 1998, Allemagne - États-Unis, 2-0 (1er tour) ; 21 juin 2002, Allemagne - États-Unis, 1-0 (quarts).

Passé contre la France

3 m., 1 v., 1 n., 1 d., 8 b.p., 9 b.c.
28 juin 1958 : France-RFA, 6-3 (3e place). 8 juillet 1982 : RFA-France, 3-3 a.p. (demi-finales) (RFA vainqueur 5 t.a.b. à 4). 25 juin 1986 : RFA-France, 2-0 (demi-finales).

Éliminatoires

Vainqueur du groupe C de la zone Europe devant la Suède, l'Autriche, l'Eire, le Kazakhstan et les Féroé.
Bilan : 10 m., 9 v., 1 n., 0 d., 36 b.p., 10 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population : 82,7 millions. **Superficie :** 357 000 km². **Capitale :** Berlin. **Monnaie :** euro. **Langue :** allemand. **Affiliation FIFA :** 1904. **Affiliation UEFA :** 1954.

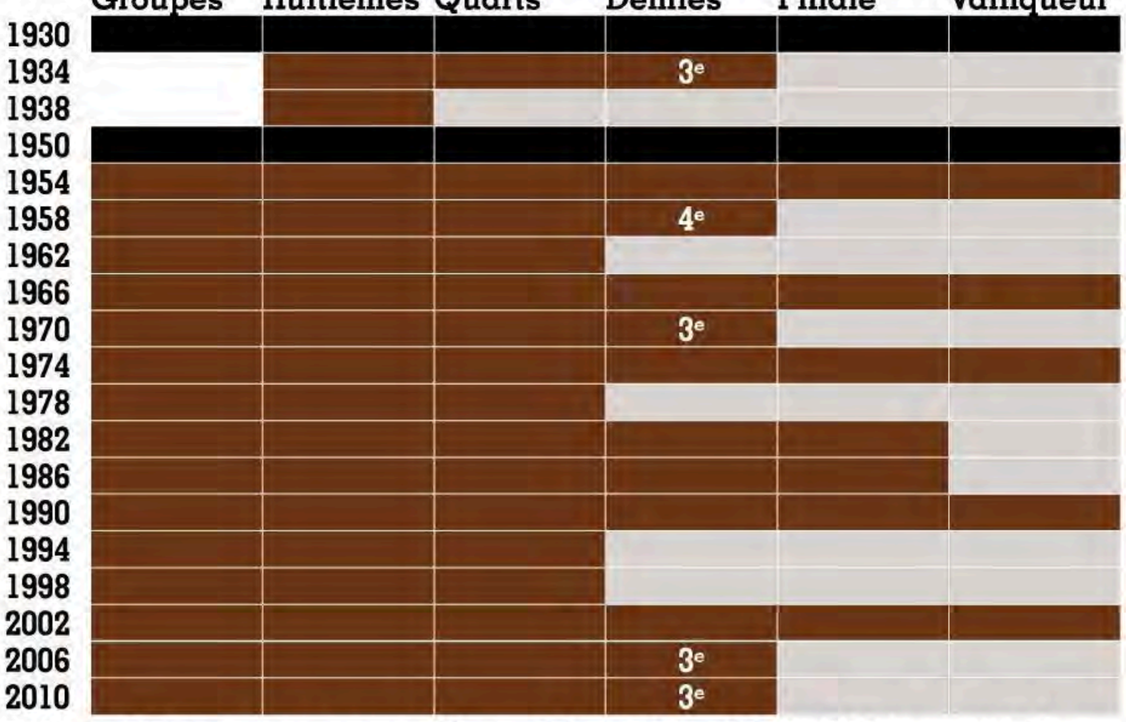
99 Le nombre record de matches joués en phase finale par la Nationalmannschaft, deux de plus que le Brésil.

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	1	**Manuel NEUER**	27-03-1986	28	1,92	90	Bayern Munich	45		6	
G	22	**Roman WEIDENFELLER**	06-08-1980	33	1,88	85	Borussia Dortmund	2			
G	12	**Ron-Robert ZIELER**	12-02-1989	25	1,89	83	Hanovre 96	3			
D	20	**Jérôme Agyenim BOATENG**	03-09-1988	25	1,92	79	Bayern Munich	38		5	
D	15	**Erik DURM**	12-05-1992	22	1,83	73	Borussia Dortmund	1			
D	2	**Kevin GROSSKREUTZ**	19-07-1988	25	1,86	72	Borussia Dortmund	4			
D	4	**Benedikt HÖWEDES**	29-02-1988	26	1,87	75	Schalke 04	20	1		
D	5	**Mats HUMMELS**	16-12-1988	25	1,91	88	Borussia Dortmund	29	2		
D	16	**Philipp LAHM**	11-11-1983	30	1,70	64	Bayern Munich	105	5	13	1
D	17	**Per MERTESACKER**	29-09-1984	29	1,98	90	Arsenal (ANG)	97	4	13	
M	14	**Julian DRAXLER**	20-09-1993	20	1,85	70	Schalke 04	11	1		
M	3	**Matthias GINTER**	19-01-1994	20	1,87	85	SC Fribourg	2			
M	19	**Mario GÖTZE**	03-06-1992	22	1,76	64	Bayern Munich	28	7		
M	6	**Sami KHEDIRA**	04-04-1987	27	1,89	81	Real Madrid (ESP)	45	4	7	1
M	23	**Christoph KRAMER**	19-02-1991	23	1,89	82	Borussia Mönchengladbach	2			
M	18	**Toni KROOS**	04-01-1990	24	1,82	74	Bayern Munich	43	5	4	
M	13	**Thomas MÜLLER**	13-09-1989	24	1,86	74	Bayern Munich	48	17	6	5
M	8	**Mesut ÖZIL**	15-10-1988	25	1,80	70	Arsenal (ANG)	54	17	7	1
M	10	**Lukas Josef PODOLSKI**	04-06-1985	29	1,80	81	Arsenal (ANG)	113	46	13	5
M	21	**Marco REUS**	31-05-1989	25	1,80	70	Borussia Dortmund	20	7		
M	9	**Andre SCHÜRRLE**	06-11-1990	23	1,75	63	Chelsea (ANG)	32	12		
M	7	**Bastian SCHWEINSTEIGER**	01-08-1984	29	1,81	77	Bayern Munich	101	23	14	2
A	11	**Misrolav KLOSE**	09-06-1978	36	1,82	74	Lazio Rome (ITA)	131	68	19	14

Classement FIFA 2e

Passé en phases finales



Bilan : 17 participations, 99 m., 60 v., 19 n., 20 d., 206 b.p., 117 b.c.

Sélectionneur
Joachim Löw

54 ans. Né le 3 février 1960, à Schönau im Schwarzwald (Allemagne). **Parcours de joueur (milieu) :** Eintracht Fribourg (1978), SC Fribourg (1978-1980), VfB Stuttgart (1980-81), Eintracht Francfort (1981-82), SC Fribourg (1982-1984), Karlsruher SC (1984-85), SC Fribourg (1985-1989), FC Schaffhausen (SUI, 1989-1992), FC Winterthur (SUI, 1992-1994) et FC Frauenfeld (SUI, entraîneur-joueur, 1994-95). **Palmarès :** néant. **Parcours d'entraîneur :** FC Winterthur (SUI, jeunes, 1992-1994), FC Frauenfeld (SUI, entraîneur-joueur, 1994-95), VfB Stuttgart (adjoint, 1995-août 1996 ; entraîneur A, août 1996-1998), Fenerbahçe (TUR, 1998-99), Karlsruhe (octobre 1999-mars 2000), Adanaspor (TUR, janvier-mars 2001), FC Tirol Innsbruck (AUT, octobre 2001-2002), Austria Vienne (AUT, 2003-mars 2004) et Allemagne (adjoint, 2004-2006 ; entraîneur A, depuis juillet 2006). **Palmarès :** Championnat d'Autriche 2002 ; Coupe d'Allemagne 1997. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** 7 matches, 5 victoires, 2 défaites.

Portugal

CRISTIANO RONALDO.

Programme du premier tour

Lundi 16 juin, à 18 heures, à Salvador : **Allemagne-Portugal.**
Dimanche 22 juin, à minuit, à Manaus : **États-Unis-Portugal.**
Jeudi 26 juin, à 18 heures, à Brasilia : **Portugal-Ghana.**

Palmarès

Néant.

Records

Sélections : Figo (127). **Buts :** Cristiano Ronaldo (49). **Matches en phase finale :** Simao (11). **Buts en phase finale :** Eusebio (9).

Passé contre les adversaires de groupe

Allemagne : 8 juillet 2006, Allemagne-Portugal, 3-1 (3e place). **Ghana :** néant. **États-Unis :** 5 juin 2002, États-Unis-Portugal, 3-2 (1er tour).

Passé contre la France

1 m., 1 d., 0 b.p., 1 b.c.
5 juillet 2006 : France-Portugal, 1-0 (demi-finales).

Éliminatoires

Deuxième du groupe F de la zone Europe derrière la Russie et devant Israël, l'Azerbaïdjan, l'Irlande du Nord et le Luxembourg, puis vainqueur de la Suède en barrages.
Bilan : 12 m., 8 v., 3 n., 1 d., 24 b.p., 11 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population : 10,6 millions. **Superficie :** 92 000 km². **Capitale :** Lisbonne. **Monnaie :** euro. **Langue :** portugais. **Affiliation FIFA :** 1923. **Affiliation UEFA :** 1954.

5 Cristiano Ronaldo a marqué dans les cinq tournois auxquels il a pris part: 2 buts à l'Euro 2004, 1 au Mondial 2006, à l'Euro 2008 et au Mondial 2010 et 3 à l'Euro 2012.

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	22	**Antonio Alberto Bastos Pimparel BETO**	01-05-1982	32	1,80	80	FC Séville (ESP)	7			
G	1	**EDUARDO do Reis Carvalho**	19-09-1982	31	1,87	84	Sporting Braga	33		4	
G	12	**RUI Pedro dos Santos PATRICIO**	15-02-1988	26	1,88	84	Sporting Lisbonne	29			
D	19	**André Gomes Magalhaes de ALMEIDA**	10-09-1990	23	1,86	75	Benfica Lisbonne	3			
D	2	**BRUNO Eduardo Regufe ALVES**	27-11-1981	32	1,89	80	Fenerbahçe (TUR)	71	9	4	
D	5	**FABIO Alexandre da Silva COENTRAO**	11-03-1988	26	1,81	70	Real Madrid (ESP)	43	3	4	
D	21	**JOAO Pedro da Silva PEREIRA**	25-02-1984	30	1,72	64	Valence CF (ESP)	35			
D	14	**Luis Carlos Novo NETO**	26-05-1988	25	1,86	67	Zénith Saint-Pétersbourg (RUS)	7			
D	3	**Kepler Laveran de Lima Ferreira PEPE**	26-02-1983	31	1,82	76	Real Madrid (ESP)	57	3	2	
D	13	**RICARDO Miguel Moreira da COSTA**	16-05-1981	33	1,84	82	Valence CF (ESP)	18	1	3	
M	8	**JOAO Filipe Iria Santos MOUTINHO**	08-09-1986	27	1,70	61	Monaco (FRA)	66	2		
M	4	**MIGUEL Luis Pinto VELOSO**	11-05-1986	28	1,81	79	Dynamo Kiev (UKR)	47	2	2	
M	16	**RAUL José Trindade MEIRELES**	17-03-1983	31	1,79	65	Fenerbahçe (TUR)	73	10	4	1
M	20	**RUBEN Filipe Marques AMORIM**	27-01-1985	29	1,82	72	Benfica Lisbonne	11		1	
M	6	**WILLIAM Silva de Carvalho**	07-04-1992	22	1,87	87	Sporting Lisbonne	3			
A	7	**CRISTIANO RONALDO dos Santos Aveiro**	05-02-1985	29	1,85	83	Real Madrid (ESP)	110	49	10	2
A	11	**Ederzito Antonio Macedo Lopes EDER**	22-12-1987	26	1,88	81	Sporting Braga	7			
A	23	**HELDER Manuel Marques POSTIGA**	02-08-1982	31	1,82	79	Lazio Rome (ITA)	67	27	3	
A	9	**HUGO Miguel Perreira ALMEIDA**	23-05-1984	30	1,91	93	Besiktas Istanbul (TUR)	54	17	2	1
A	17	**Luis Carlos Almeida da Cunha NANI**	17-11-1986	27	1,75	66	Manchester Utd (ANG)	73	14		
A	15	**Rafael Alexandre Fernandes Ferreira Silva RAFA**	17-05-1993	21	1,70	66	Sporting Braga	2			
A	18	**Silvestre Manuel Gonçalves VARELA**	02-02-1985	29	1,79	74	FC Porto	22	4		
A	10	**Adelino André Vieira de Freitas VIEIRINHA**	24-01-1986	28	1,73	73	VfL Wolsburg (ALL)	7			

Couleurs

Classement FIFA
4e

Passé en phases finales

	Groupes	Huitièmes	Quarts	Demies	Finale	Vainqueur
1930	■	■	■	■	■	■
1934						
1938						
1950						
1954						
1958						
1962						
1966	■	■	■	3e		
1970						
1974						
1978						
1982						
1986	■					
1990						
1994						
1998						
2002	■					
2006	■	■	■	4e		
2010	■	■				

Bilan : 5 participations, 23 m., 12 v., 3 n., 8 d., 39 b.p., 22 b.c.

Sélectionneur
Paulo Bento

44 ans. Né le 20 juin 1969, à Lisbonne (Portugal). International portugais (35 sélections A). **Parcours de joueur (milieu)** : Oriental Lisbonne (1987-88), Futebol Benfica (1988-89), Estrela Amadora (1989-1991), Vitoria Guimaraes (1991-1994), Benfica Lisbonne (1994-1996), Real Oviedo (ESP, 1996-2000) et Sporting Portugal (2000-2004). **Palmarès :** Championnat du Portugal 2002 ; Coupe du Portugal 1990, 1996 et 2002 ; Supercoupe du Portugal 2002. **Parcours d'entraîneur :** Sporting Portugal (jeunes, 2004-octobre 2005 ; entraîneur, octobre 2005-novembre 2009) et Portugal (depuis septembre 2010). **Palmarès :** Coupe du Portugal 2007 et 2008 ; Supercoupe du Portugal 2007 et 2008. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** néant.

Ghana

ANDRÉ AYEW.

Programme du premier tour

Lundi 16 juin, à minuit, à Natal : **Ghana - États-Unis.**
Samedi 21 juin, à 21 heures, à Fortaleza : **Allemagne-Ghana.**
Jeudi 26 juin, à 18 heures, à Brasilia : **Portugal-Ghana.**

Palmarès

Coupe d'Afrique des nations 1963, 1965, 1978 et 1982.

Records

Sélections : Kingson (90). **Buts :** Gyan (38). **Matches en phase finale :** Pantsil (9). **Buts en phase finale :** Gyan (4).

Passé contre les adversaires de groupe

Allemagne : 23 juin 2010, Allemagne-Ghana, 1-0 (1er tour). **Portugal :** néant. **États-Unis :** 22 juin 2006, Ghana - États-Unis, 2-1 (1er tour) ; 26 juin 2010, États-Unis - Ghana, 1-2 a.p. (huitièmes).

Passé contre la France

Néant.

Éliminatoires

Vainqueur du groupe D du deuxième tour de la zone Afrique devant la Zambie, le Lesotho et le Soudan, puis de l'Égypte au troisième tour.
Bilan : 8 m., 6 v., 0 n., 2 d., 25 b.p., 6 b.c.

Equipe type

REPÈRES

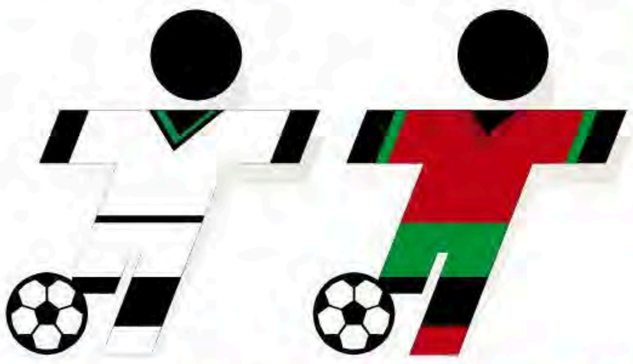
Population : 25,9 millions. **Superficie :** 239 000 km². **Capitale :** Accra. **Monnaie :** cedi. **Langue :** anglais. **Affiliation FIFA :** 1958. **Affiliation CAF :** 1958.

2 En 2010, le Ghana a été la seule nation à livrer deux prolongations, contre les États-Unis en huitièmes (2-1) puis face à l'Uruguay en quarts (0-0, 3 t.a.b. à 5).

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	1	**Stephen ADAMS**	28-09-1989	24	1,86	81	Aduana Stars	6			
G	16	**Abdul Fatau DAUDA**	06-04-1985	29	1,80	77	Orlando Pirates (AFS)	17			
G	12	**Adambathia Larsen KWARASEY**	12-12-1987	26	1,87	81	Strömsgodset IF (NOR)	21			
D	23	**Harrison AFFUL**	24-07-1986	27	1,68	58	ES Tunis (TUN)	40			
D	21	**John BOYE**	23-04-1987	27	1,85	72	Rennes (FRA)	29	3		
D	2	**Samuel INKOOM**	01-06-1989	25	1,79	75	Platanias (GRE)	46	1	2	
D	19	**Jonathan MENSAH**	13-07-1990	23	1,88	75	Évian-TG (FRA)	25	1	3	
D	4	**Daniel Tawiah OPARE**	18-10-1990	23	1,74	70	Standard Liège (BEL)	16			
D	15	**Rashid SUMAILA**	18-12-1992	21	1,96	82	Mamelodi Sundowns (AFS)	8			
M	14	**Albert ADOMAH**	13-12-1987	26	1,86	75	Middlesbrough (ANG)	14	1		
M	6	**Ebenezer AFRIYIE Acquah**	01-05-1992	22	1,79	70	Parme (ITA)	4	1		
M	8	**Emmanuel AGYEMANG-BADU**	02-12-1990	23	1,73	69	Udinese (ITA)	48	7		
M	20	**Kojo Kwadwo ASAMOAH**	09-12-1988	25	1,78	78	Juventus Turin (ITA)	61	4	5	
M	7	**Christian ATSU Twasam**	10-01-1992	22	1,72	68	Vitesse Arhnem (HOL)	22	4		
M	10	**André Morgan Rami AYEW**	17-12-1989	24	1,76	72	Marseille (FRA)	47	4	4	
M	5	**Michael Kojo ESSIEN**	03-12-1982	31	1,77	85	Milan AC (ITA)	57	9	3	
M	11	**Suleyman Ali MUNTARI**	27-08-1984	29	1,79	79	Milan AC (ITA)	81	21	7	2
M	17	**Mohammed RABIU Alhassan**	31-12-1989	24	1,87	70	Kuban Krasnodar (RUS)	16			
M	22	**Mubarak WAKASO**	25-07-1990	23	1,71	72	Rubin Kazan (RUS)	16	7		
A	13	**Jordan AYEW**	11-09-1991	22	1,82	80	Sochaux (FRA)	12	2		
A	9	**Kevin-Prince BOATENG**	06-03-1987	27	1,84	79	Schalke 04 (ALL)	12	2	5	1
A	3	**Asamoah GYAN**	22-11-1985	28	1,86	77	Al-Aïn (EAU)	77	38	8	4
A	18	**Abdul Majeed WARIS**	19-09-1991	22	1,72	70	Valenciennes (FRA)	12	3		

Couleurs



Classement FIFA
37e

Passé en phases finales

	Groupes	Huitièmes	Quarts	Demies	Finale	Vainqueur
1930	■	■	■	■	■	■
1934		■	■	■	■	■
1938		■	■	■	■	■
1950	■	■	■	■	■	■
1954	■	■	■	■	■	■
1958	■	■	■	■	■	■
1962						
1966	■	■	■	■	■	■
1970						
1974						
1978						
1982						
1986						
1990						
1994						
1998						
2002						
2006	■	■				
2010	■	■	■			

Bilan : 2 participations, 9 m., 4 v., 2 n., 3 d., 9 b.p., 10 b.c.

Sélectionneur
James Kwasi Appiah

53 ans. Né le 30 juin 1960, à Kumasi (GHA). International (5 sélections). **Parcours de joueur (défenseur) :** Prestea Mines Stars, Ashanti Kotoko Kumasi (1982-1993). **Palmarès :** Coupe des clubs champions d'Afrique 1983 ; Championnat du Ghana 1983, 1986, 1987, 1988, 1991, 1992, 1993 ; Coupe du Ghana 1984, 1990. **Parcours d'entraîneur:** Ghana (adjoint, octobre 2008-novembre 2010 ; A, novembre 2010-janvier 2011 ; adjoint, janvier 2011-avril 2012 ; A depuis avril 2012). **Palmarès :** néant. **Bilan en phase finale de Coupe du monde :** néant.

TIM GROOTHUIS/WITTERS/PS

États-Unis

JOZY ALTIDORE.

Programme du premier tour

Lundi 16 juin, à minuit, à Natal : **Ghana - États-Unis.**
Dimanche 22 juin, à minuit, à Manaus : **États-Unis - Portugal.**
Jeudi 26 juin, à 18 heures, à Recife : **États-Unis - Allemagne.**

Palmarès

Coupe des nations de la CONCACAF 1991 ; **Gold Cup** 2002, 2005, 2007 et 2013.

Records

Sélections : Jones (164).
Buts : Donovan (57).
Matches en phase finale : Donovan (12).
Buts en phase finale : Donovan (5).

Passé contre les adversaires de groupe

Allemagne : 15 juin 1998, Allemagne - États-Unis, 2-0 (1er tour) ; 21 juin 2002, Allemagne - États-Unis, 1-0 (quarts). **Portugal :** 5 juin 2002, États-Unis - Portugal, 3-2 (1er tour). **Ghana :** 22 juin 2006, Ghana - États-Unis, 2-1 (1er tour) ; 26 juin 2010, États-Unis - Ghana, 1-2 a.p. (huitièmes).

Passé contre la France

Néant.

Éliminatoires

Vainqueur du groupe A du troisième tour de la zone CONCACAF devant la Jamaïque, le Guatemala et Antigua-et-Barbuda, puis vainqueur du quatrième tour devant le Costa Rica, le Honduras, le Mexique, Panama et la Jamaïque.
Bilan : 16 m., 11 v., 2 n., 3 d., 26 b.p., 14 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population : 320,1 millions. **Superficie :** 9 629 000 km². **Capitale :** Washington DC. **Monnaie :** dollar. **Langue :** anglais. **Affiliation FIFA :** 1914. **Affiliation CONCACAF :** 1961.

1 Il y a quatre ans, les Américains avaient terminé en tête de leur poule, devançant l'Angleterre, à la différence de buts, ainsi que la Slovénie et l'Algérie.

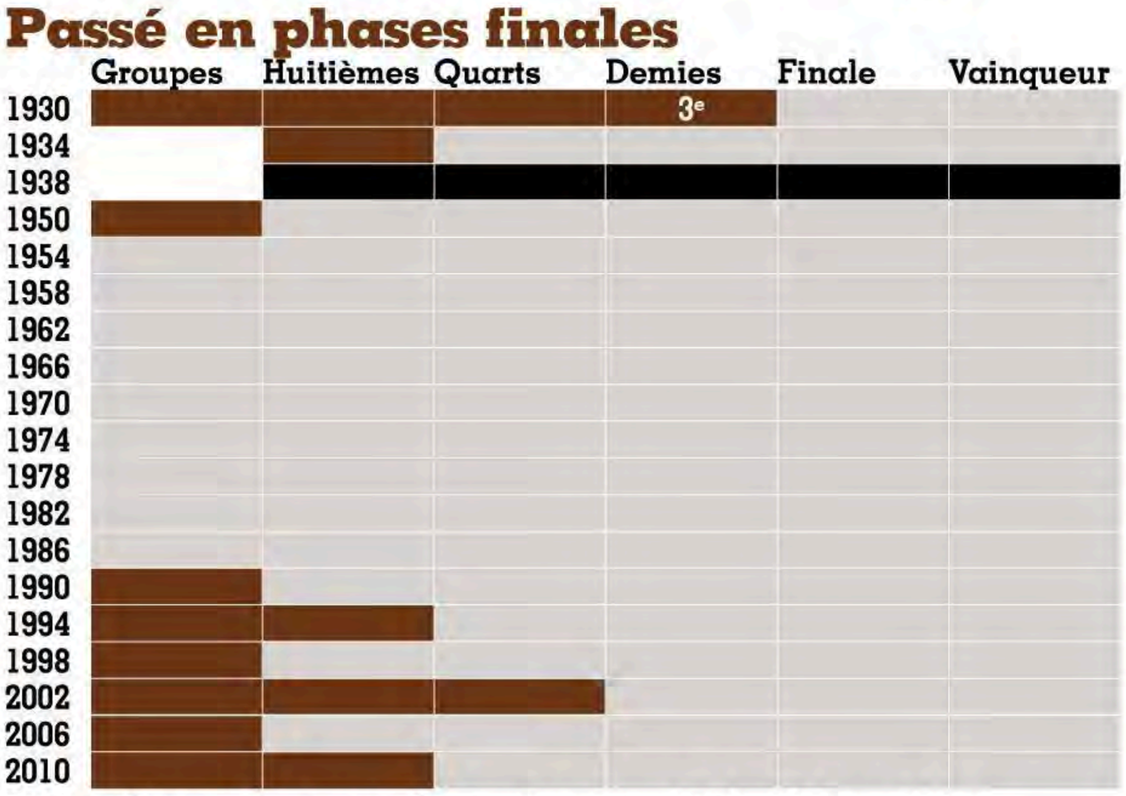
Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	12	**Brad GUZAN**	09-09-1984	29	1,93	95	Aston Villa (ANG)	25			
G	1	**Timothy HOWARD**	06-03-1979	35	1,95	88	Everton (ANG)	98		4	
G	22	**Nick RIMANDO**	17-06-1979	34	1,78	86	Real Salt Lake	14			
D	7	**DaMarcus BEASLEY**	24-05-1982	32	1,73	66	Puebla (MEX)	115	17	7	
D	5	**Matt BESLER**	11-02-1987	27	1,83	77	Sporting Kansas City	16			
D	6	**John BROOKS**	28-01-1993	21	1,93	78	Hertha Berlin (ALL)	4			
D	20	**Geoff CAMERON**	11-07-1985	28	1,91	84	Stoke City (ANG)	26	1		
D	21	**Timothy CHANDLER**	29-03-1990	24	1,85	80	FC Nuremberg (ALL)	12			
D	3	**Omar Alejandro GONZALEZ**	11-10-1988	25	1,96	93	Los Angeles Galaxy	19			
D	23	**Fabian JOHNSON**	11-12-1987	26	1,78	64	TSG Hoffenheim (ALL)	21	1		
D	2	**DeAndre YEDLIN**	09-07-1993	20	1,73	68	Seattle Sounders FC	4			
M	15	**Kyle BECKERMAN**	23-04-1982	32	1,77	70	Real Salt Lake	36	1		
M	11	**Alejandro BEDOYA**	29-04-1987	27	1,78	73	Nantes (FRA)	26	1		
M	4	**Michael BRADLEY**	31-07-1987	26	1,86	81	Toronto FC (CAN)	84	12	4	1
M	14	**Brad DAVIS**	08-11-1981	32	1,80	75	Houston Dynamo	16			
M	10	**Mikkel DISKERUD**	02-10-1990	23	1,84	71	Rosenborg BK (NOR)	19	3		
M	16	**Julian GREEN**	06-06-1995	19	1,72	66	Bayern Munich (ALL)	2			
M	13	**Jermaine JONES**	03-11-1981	32	1,84	78	Besiktas (TUR)	43	2		
M	19	**Graham ZUSI**	18-08-1986	27	1,78	72	Sporting Kansas City	22	3		
A	17	**Jozy ALTIDORE**	06-11-1989	24	1,85	79	Sunderland (ANG)	68	20	4	
A	8	**Clint DEMPSEY**	09-03-1983	31	1,85	77	Seattle Sounders FC	103	37	6	2
A	9	**Aron JOHANNSSON**	10-11-1990	23	1,84	70	AZ Alkmaar (HOL)	8	2		
A	18	**Chris WONDOLOWSKI**	28-01-1983	31	1,85	75	San Jose Earthquakes	19	9		

Couleurs

Classement FIFA 13e

Passé en phases finales



Bilan : 9 participations, 29 m., 7 v., 5 n., 17 d., 32 b.p., 56 b.c.

Sélectionneur
Jürgen Klinsmann

49 ans. Né le 30 juillet 1964, à Göppingen (Allemagne). International allemand (108 sélections, 47 buts).
Parcours de joueur (attaquant) : Kickers Stuttgart (1981-1984), VfB Stuttgart (1984-1989), Inter Milan (ITA, 1989-1992), Monaco (FRA, 1992-1994), Tottenham (ANG, 1994-95), Bayern Munich (1995-1997), Sampdoria Gênes (ITA, juillet-décembre 1997), Tottenham (ANG, décembre 1997-mai 1998).
Palmarès : Coupe du monde 1990 ; Championnat d'Europe des nations 1996 ; Coupe de l'UEFA 1991 et 1996 ; Championnat d'Allemagne 1997 ; meilleur buteur du Championnat de RFA 1988.
Parcours d'entraîneur : Allemagne (2004-2006), Bayern Munich (2008-avril 2009), États-Unis (depuis juillet 2011).
Palmarès : Gold Cup 2013.
Bilan en phase finale de Coupe du monde : 7 matches, 5 victoires, 1 nul, 1 défaite.

Belgique

EDEN HAZARD.

Programme du premier tour

Mardi 17 juin, à 18 heures, à Belo Horizonte: **Belgique-Algérie.**
Dimanche 22 juin, à 18 heures, à Rio de Janeiro: **Belgique-Russie.**
Jeudi 26 juin, à 22 heures, à Sao Paulo: **Corée du Sud-Belgique.**

Palmarès

Tournoi olympique 1920.

Records

Sélections: Ceulemans (96). **Buts:** Van Himst et Voorhoof (30). **Matches en phase finale:** Scifo (17). **Buts en phase finale:** Wilmots (5).

Passé contre les adversaires de groupe

Algérie: néant. **Russie:** 14 juin 2002, Belgique-Russie, 3-2 (1er tour).
Corée du Sud: 12 juin 1990, Belgique-Corée du Sud, 2-0 (1er tour); 25 juin 1998, Belgique-Corée du Sud, 1-1 (1er tour).

Passé contre la France

2 m., 2 d., 3 b.p., 7 b.c.
5 juin 1938: France-Belgique, 3-1 (huitièmes de finale). 28 juin 1986: France-Belgique, 4-2 a.p. (3e place).

Éliminatoires

Vainqueur du groupe A de la zone Europe devant le Croatie, la Serbie, l'Écosse, Galles et la Macédoine.
Bilan: 10 m., 8 v., 2 n., 0 d., 18 b.p., 4 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population: 11,1 millions. **Superficie:** 31 000 km². **Capitale:** Bruxelles. **Monnaie:** euro. **Langues:** néerlandais, français et allemand. **Affiliation FIFA:** 1904. **Affiliation UEFA:** 1954.

40 Le petit nombre de minutes durant lesquelles la Belgique aura été menée au score lors des éliminatoires, à domicile contre la Croatie en septembre 2012 (1-1).

Effectif

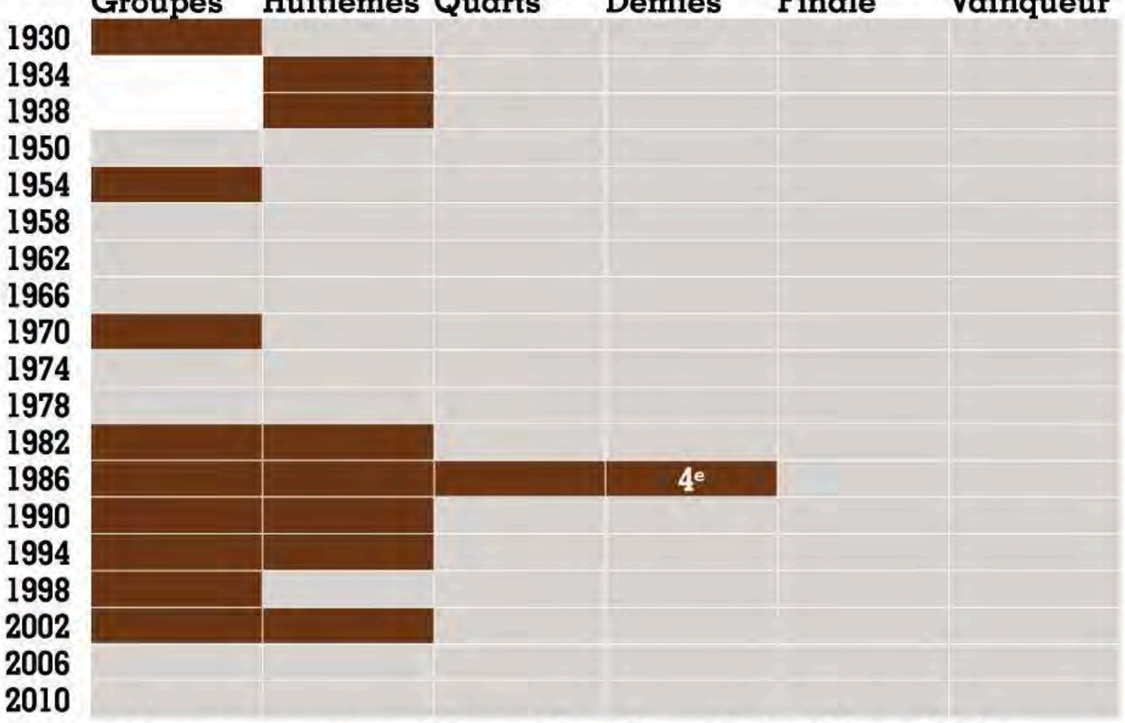
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	13	**Sammy BOSSUT**	11-08-1985	28	1,85	73	Zulte-Waregem				
G	1	**Thibaut COURTOIS**	11-05-1992	22	1,97	83	Atletico Madrid (ESP)	16			
G	12	**Simon MIGNOLET**	06-03-1988	26	1,93	88	Liverpool FC (ANG)	14			
D	2	**Toby ALDERWEIRELD**	02-03-1989	25	1,86	81	Atletico Madrid (ESP)	33	1		
D	23	**Laurent CIMAN**	05-08-1985	28	1,85	64	Standard Liège	8			
D	4	**Vincent KOMPANY**	10-04-1986	28	1,91	91	Manchester City (ANG)	58	4		
D	18	**Nicolas LOMBAERTS**	20-03-1985	29	1,88	73	Zénith St-Pétersbourg (RUS)	25	2		
D	15	**Daniel VAN BUYTEN**	07-02-1978	36	1,96	87	Bayern Munich (ALL)	78	10	4	
D	21	**Anthony VANDEN BORRE**	24-10-1987	26	1,85	78	RSC Anderlecht	24	1		
D	3	**Thomas VERMAELEN**	14-11-1985	28	1,80	73	Arsenal (ANG)	47	1		
D	5	**Jan VERTONGHEN**	24-04-1987	27	1,89	79	Tottenham Hotspur (ANG)	55	4		
M	22	**Nacer CHADLI**	02-09-1989	24	1,87	84	Tottenham Hotspur (ANG)	19	2		
M	7	**Kevin DE BRUYNE**	28-06-1991	22	1,80	68	VfL Wolfsburg (ALL)	21	4		
M	16	**Steven DEFOUR**	15-04-1988	26	1,74	65	FC Porto (POR)	42	2		
M	19	**Moussa Sidi Yaya DEMBÉLÉ**	16-07-1987	26	1,77	64	Tottenham Hotspur (ANG)	56	5		
M	8	**Marouane FELLAINI Bakkioui**	22-11-1987	26	1,94	85	Manchester Utd (ANG)	49	8		
M	6	**Axel WITSEL**	12-01-1989	25	1,83	73	Zénith St-Pétersbourg (RUS)	47	5		
A	10	**Eden HAZARD**	07-01-1991	23	1,70	69	Chelsea (ANG)	44	6		
A	20	**Adnan JANUZAJ**	05-02-1995	19	1,80	76	Manchester Utd (ANG)				
A	9	**Romelu LUKAKU**	13-05-1993	21	1,93	90	Everton (ANG)	28	6		
A	14	**Dries MERTENS**	06-05-1987	27	1,68	61	Naples (ITA)	24	2		
A	11	**Kevin MIRALLAS**	05-10-1987	26	1,79	68	Everton (ANG)	43	9		
A	17	**Divock Okoth ORIGI**	18-03-1995	19	1,85	75	Lille (FRA)	1			

Couleurs

Classement FIFA

11e

Passé en phases finales

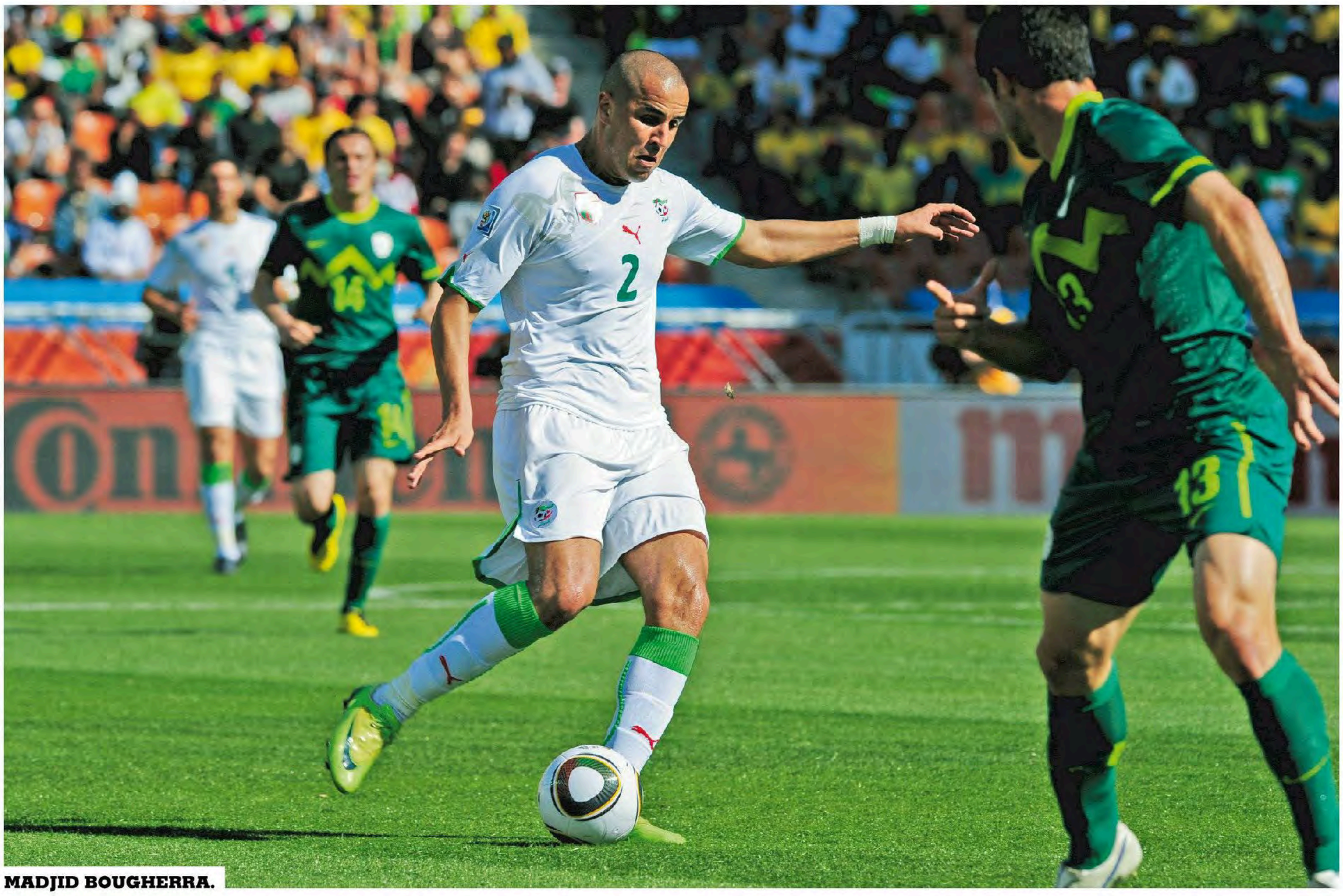


Bilan: 11 participations, 36 m., 10 v., 9 n., 17 d., 46 b.p., 63 b.c.

Sélectionneur
Marc Wilmots

45 ans. Né le 22 février 1969, à Dongelberg (Belgique). International belge (70 sélections, 28 buts). **Parcours de joueur (milieu):** Jodoigne (1984), Saint-Trond (1986-1988), Malines (1988-1991), Standard de Liège (1991-1996), Schalke 04 (ALL, 1996-2000), Bordeaux (FRA, 2000-01), Schalke 04 (ALL, 2001-2003). **Palmarès:** Coupe de l'UEFA 1997 ; Supercoupe d'Europe 1988 ; Championnat de Belgique 1989 ; Coupe de Belgique 1993 ; Coupe d'Allemagne 2002. **Parcours d'entraîneur:** Schalke 04 (ALL ; mars-juin 2003), Saint-Trond (juillet 2004-février 2005), Belgique (adjoint, 2009-2012 ; entraîneur depuis juin 2012). **Palmarès:** néant. **Bilan en phase finale de Coupe du monde:** néant.

Algérie



MADJID BOUGHERRA.

Programme du premier tour

Mardi 17 juin,
à 18 heures,
à Belo Horizonte:
Belgique-Algérie.
Dimanche 22 juin,
à 21 heures,
à Porto Alegre:
Corée du Sud-Algérie.
Jeudi 26 juin,
à 22 heures, à Curitiba:
Algérie-Russie.

Palmarès

Coupe d'Afrique des nations 1990.

Records

Sélections: Belloumi (101). **Buts:** Tasfaout (36). **Matches en phase finale:** Guendouz, Madjer et F. Mansouri (6). **Buts en phase finale:** Assad (2).

Passé contre les adversaires de groupe

Belgique: néant.
Russie: néant. **Corée du Sud:** néant.

Passé contre la France

Néant.

Éliminatoires

Vainqueur du groupe H du deuxième tour de la zone Afrique devant le Mali, le Bénin et le Rwanda, puis du Burkina Faso au troisième tour.
Bilan: 8 m., 6 v., 2 d., 16 b.p., 7 b.c.

Equipe type

REPÈRES

Population: 39,2 millions. **Superficie:** 2 382 000 km². **Capitale:** Alger. **Monnaie:** dinar. **Langue:** arabe. **Affiliation FIFA:** 1964. **Affiliation CAF:** 1964.

32 Le nombre d'années depuis lesquelles l'Algérie est en recherche d'un succès en phase finale.

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	23	**Adi Raïs Cobos Adrien M'BOLHI**	25-04-1986	28	1,90	80	CSKA Sofia (BUL)	27		2	
G	1	**Cédric SI MOHAMED**	09-01-1985	29	1,83	68	CS Contantine	1			
G	16	**Mohamed Lamine ZEMMAMOUCHE**	19-03-1985	29	1,86	82	USM Alger	7			
D	4	**Essaïd BELKALEM**	01-01-1989	25	1,92	88	Watford (ANG)	13	1		
D	2	**Madjid BOUGHERRA**	07-10-1982	31	1,88	89	Lekhwija (QAT)	61	4		
D	17	**Liassine CADAMURO Betaïba**	05-03-1988	26	1,86	72	Real Majorque (ESP)	6			
D	3	**Faouzi GHOULAM**	01-02-1991	23	1,86	80	Naples (ITA)	5			
D	5	**Rafik HALLICHE**	02-09-1986	27	1,87	77	Academica Coimbra (POR)	28	1	3	
D	20	**Aïssa MANDI**	22-10-1991	22	1,86	78	Reims (FRA)	2			
D	12	**Carl MEDJANI**	15-05-1985	29	1,84	77	Valenciennes (FRA)	25	1		
D	6	**Djamel Eddine MESBAH**	09-10-1984	29	1,80	72	Livourne (ITA)	26		1	
D	22	**Mehdi MOSTEFA-Sbaa**	30-08-1983	30	1,81	78	AC Ajaccio (FRA)	22			
M	14	**Nabil BENTALEB**	24-11-1994	19	1,87	68	Tottenham Hotspur (ANG)	2			
M	11	**Yacine Nasr Eddine BRAHIMI**	08-02-1990	24	1,72	68	Grenade (ESP)	5			
M	8	**Mehdi Grégory Giuseppe LACEN**	15-05-1984	30	1,70	72	Getafe CF (ESP)	29		3	
M	19	**Saphir Sliti TAIDER**	29-02-1992	22	1,80	73	Inter Milan (ITA)	10	3		
M	7	**Hassan YEBDA**	14-05-1984	30	1,87	77	Udinese (ITA)	24	2	3	
A	18	**Abdelmoumene DJABOU**	31-01-1987	27	1,64	62	Club Africain (TUN)	6	1		
A	10	**Sofiane FEGHOULI**	26-12-1989	24	1,78	71	Valence CF (ESP)	18	5		
A	9	**Nabil GHILAS**	20-04-1990	24	1,83	85	FC Porto (POR)	5	2		
A	21	**Riyad MAHREZ**	21-02-1991	23	1,79	61	Leicester City (ANG)				
A	13	**Islam SLIMANI**	18-06-1988	25	1,88	78	Sporting Lisbonne (POR)	19	10		
A	15	**El-Arabi Hilal SOUDANI**	25-11-1987	26	1,82	75	Dinamo Zagreb (CRO)	20	10		

Couleurs

Classement FIFA 22e

Passé en phases finales

	Groupes	Huitièmes	Quarts	Demies	Finale	Vainqueur
1930	■	■	■	■	■	■
1934		■	■	■	■	■
1938		■	■	■	■	■
1950	■	■	■	■	■	■
1954	■	■	■	■	■	■
1958	■	■	■	■	■	■
1962	■	■	■	■	■	■
1966	■	■	■	■	■	■
1970						
1974						
1978						
1982	■					
1986	■					
1990						
1994						
1998						
2002						
2006						
2010	■					

Bilan: 3 participations, 9 m., 2 v., 2 n., 5 d., 6 b.p., 12 b.c.

Sélectionneur
Vahid Halilhodzic

61 ans. Né le 15 octobre 1952 à Jablanica (Bosnie-Herzégovine). International yougoslave (32 sélections, 8 buts). **Parcours de joueur (attaquant):** Turbina Jablanica (1968-1971), NK Neretva (1971-72), Velez Mostar (1972-1981), Nantes (1981-1986) et Paris-SG (1986-87). **Palmarès:** Coupe de Yougoslavie 1981 ; meilleur buteur de L1 1983 (27 buts) et 1985 (28 buts). **Parcours d'entraîneur:** Velez Mostar (1990-1992) ; Beauvais (1993-94) ; Raja Casablanca (MAR, 1997-98) ; Lille (septembre 1998-2002), Rennes (octobre 2002-2003), Paris-SG (2003-février 2005), Trabzonspor (TUR, octobre 2005-2006), Al-Ittihad Djedda (ARS, juillet-novembre 2006), Côte d'Ivoire (mai 2008-février 2010), Dinamo Zagreb (CRO, août 2010-mai 2011) et Algérie (depuis juillet 2011). **Palmarès:** Ligue d'Afrique des champions 1997 ; Championnat du Maroc 1998 ; Championnat de Croatie 2011 ; Championnat de L2 2000 ; Coupe de France 2004.

Bilan en phase finale de Coupe du monde: néant.

Russie

ALAN DZAGOEV.

Programme du premier tour

Mardi 17 juin, à minuit, à Cuiaba: **Russie-Corée du Sud.**
Dimanche 22 juin, à 18 heures, à Rio de Janeiro: **Belgique-Russie.**
Jeudi 26 juin, à 22 heures, à Curitiba: **Algérie-Russie.**

Palmarès

Néant.

Records

Sélections: Onopko (109). **Buts:** Bestchastnykh (26). **Matches en phase finale:** Karpine et Nikoforov (6). **Buts en phase finale:** Salenko (6).

Passé contre les adversaires de groupe

Belgique: 14 juin 2002, Belgique-Russie, 3-2 (1er tour). **Algérie:** néant. **Corée du Sud:** néant.

Passé contre la France

Néant.

Éliminatoires

Vainqueur du groupe F de la zone Europe devant le Portugal, Israël, l'Azerbaïdjan, l'Irlande du Nord et le Luxembourg.
Bilan: 10 m., 7 v., 1 n., 2 d., 20 b.p., 5 b.c.

Equipe type

REPÈRES

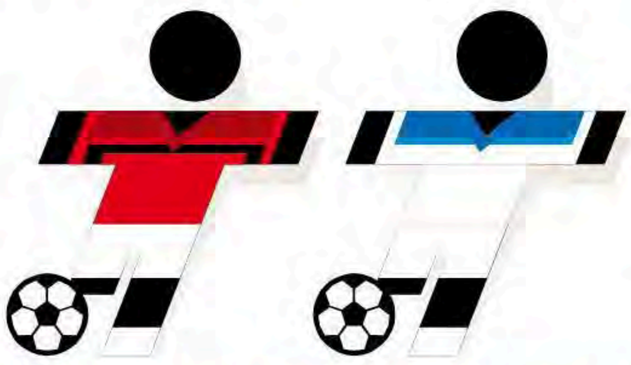
Population: 142,8 millions. **Superficie:** 17 098 000 km². **Capitale:** Moscou. **Monnaie:** rouble russe. **Langue:** russe. **Affiliation FIFA:** 1912. **Affiliation UEFA:** 1954.

67 Fabio Capello est le plus âgé des trente-deux sélectionneurs présents au Brésil. Le technicien italien fêtera ses soixante-huit ans le 18 juin.

Effectif

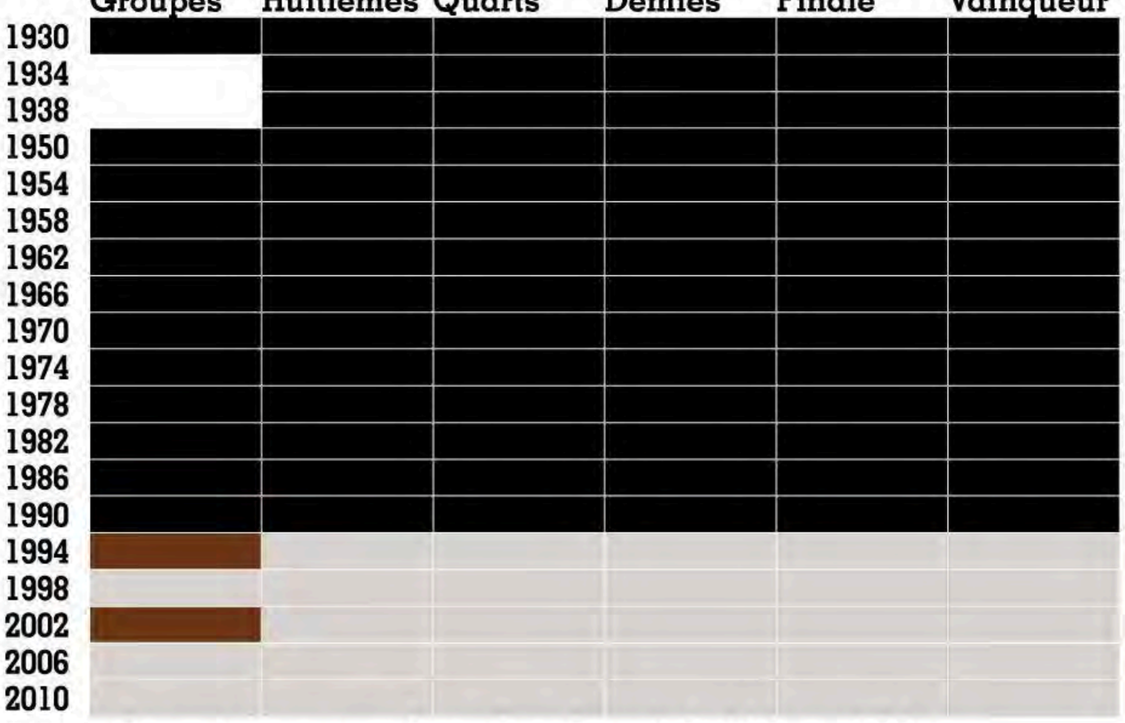
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	1	**Igor AKINFEÏEV**	08-04-1986	28	1,85	78	CSKA Moscou	68			
G	12	**Youri LODYGINE**	26-05-1990	24	1,86	82	Zénith Saint-Pétersbourg	2			
G	16	**Sergueï RIJIKOV**	19-09-1980	33	1,94	33	Rubin Kazan	1			
D	14	**Vasily BEREZOUTSKI**	20-06-1982	31	1,89	83	CSKA Moscou	77	3		
D	3	**Georgy CHENNIKOV**	27-04-1991	23	1,78	69	CSKA Moscou	3			
D	13	**Vladimir GRANAT**	22-05-1987	27	1,84	75	Dynamo Moscou	4			
D	4	**Sergueï IGNACHEVICH**	14-07-1979	34	1,86	82	CSKA Moscou	97	5		
D	23	**Dimitri KOMBAROV**	22-01-1987	27	1,79	68	Spartak Moscou	22	1		
D	2	**Alexeï KOZLOV**	25-12-1986	27	1,82	75	Dynamo Moscou	10			
D	5	**Andreï SEMENOV**	24-03-1989	25	1,90	86	Terek Grozny				
D	22	**Andreï YECHENKO**	09-02-1984	30	1,76	74	Anji Makhatchkala	11			
M	17	**Oleg CHATOV**	29-07-1990	23	1,73	64	Zénith Saint-Pétersbourg	6	2		
M	15	**Roman CHIROKOV**	06-07-1981	32	1,87	83	FC Krasnodar	41	12		
M	7	**Igor DENISOV**	17-05-1984	30	1,76	70	Dynamo Moscou	42			
M	10	**Alan DZAGOEV**	17-06-1990	23	1,79	70	CSKA Moscou	32	8		
M	20	**Viktor FAIZOULINE**	22-04-1986	28	1,76	72	Zénith Saint-Pétersbourg	18	4		
M	8	**Denis GLOUCHAKOV**	27-01-1987	27	1,78	72	Spartak Moscou	26	3		
M	18	**Youri JIRKOV**	20-08-1983	30	1,78	70	Dynamo Moscou	60			
A	21	**Alexeï IONOV**	18-02-1989	25	1,77	68	Dynamo Moscou	4			
A	6	**Maxim KANUNNIKOV**	14-07-1991	22	1,83	74	Amkar Perm	2			
A	11	**Alexandre KERJAKOV**	27-11-1982	31	1,75	67	Zénith Saint-Pétersbourg	80	25	1	
A	9	**Alexandre KOKORINE**	19-03-1991	23	1,82	72	Dynamo Moscou	21	5		
A	19	**Alexandre SAMEDOV**	19-07-1984	29	1,78	64	Lokomotiv Moscou	16	3		

Couleurs



Classement FIFA 19e

Passé en phases finales



Bilan: 2 participations, 6 m., 2 v., 0 n., 4 d., 11 b.p., 10 b.c.

Sélectionneur
Fabio Capello

67 ans. Né le 18 juin 1946, à Pieris (Italie). International italien (32 sélections, 8 buts). **Parcours de joueur (milieu):** Pieris (1956-1962), Spal Ferrara (1962-1967), AS Roma (1967-1970), Juventus Turin (1970-1976), Milan AC (1976-1979). **Palmarès:** Championnat d'Italie 1972, 1973, 1975, 1979 ; Coupe d'Italie 1969, 1977. 32 sélections (8 buts). **Parcours d'entraîneur:** Milan AC (centre de formation 1982-1987 ; entraîneur, avril-mai 1987), Milan AC (1991-1996), Real Madrid (ESP, 1996-97), Milan AC (1997-98), AS Roma (1999-2004), Juventus Turin (2004-2006), Real Madrid (ESP, 2006-07), Angleterre (décembre 2007-février 2012), Russie (depuis juillet 2012). **Palmarès:** Ligue des champions 1994 ; Supercoupe d'Europe 1995 ; Championnat d'Italie 1992, 1993, 1994, 1996, 2001, 2005 et 2006 ; Championnat d'Espagne 1997 et 2007 ; Supercoupe d'Italie 1993, 1994, 1995, 2001. **Bilan en phase finale de Coupe du monde:** 4 matches, 1 victoire, 2 nuls, 1 défaite.

Corée du Sud

KI SUNG-YUENG.

Programme du premier tour

Mardi 17 juin, à minuit, à Cuiaba: **Russie-Corée du Sud.**
Dimanche 22 juin, à 21 heures, à Porto Alegre: **Corée du Sud-Algérie.**
Jeudi 26 juin, à 22 heures, à Sao Paulo: **Corée du Sud-Belgique.**

Palmarès

Coupe d'Asie des nations 1956 et 1960.

Records

Sélections: Hong Myung-bo (136). **Buts:** Cha Bum-kun (55). **Matches en phase finale:** Hong Myung-bo (16). **Buts en phase finale:** Ahn Jung-hwan et Park Ji-sung (3).

Passé contre les adversaires de groupe

Belgique: 12 juin 1990, Belgique-Corée du Sud, 2-0 (1er tour); 25 juin 1998, Belgique-Corée du Sud, 1-1 (1er tour). **Algérie:** néant. **Russie:** néant.

Passé contre la France

1 m., 1 n., 1 b.p., 1 b.c.
18 juin 2006: France-Corée du Sud, 1-1 (1er tour).

Éliminatoires

Vainqueur du groupe B du troisième tour de la zone Asie devant le Liban, le Koweït et les Émirats arabes unis, puis deuxième du groupe A du quatrième tour derrière l'Iran et devant l'Ouzbékistan, le Qatar et le Liban.
Bilan: 14 m., 8 v., 3 n., 3 d., 27 b.p., 11 b.c.

Equipe type

KFA

REPÈRES

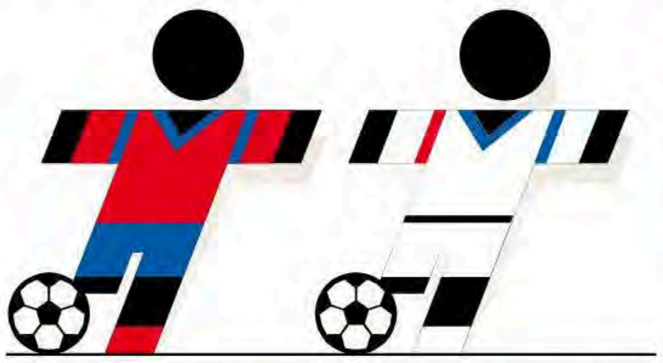
Population: 49,3 millions. **Superficie:** 100 000 km². **Capitale:** Séoul. **Monnaie:** won. **Langue:** coréen. **Affiliation FIFA:** 1948. **Affiliation AFC:** 1954.

8 Les Sud-Coréens participent à leur huitième phase finale d'affilée depuis 1986. Un record pour la zone Asie.

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUBS	SÉLECTIONS	BUTS	MATCHES CM	BUTS CM
G	1	**JUNG Sung-ryong**	04-01-1985	29	1,89	85	Suwon Bluewings	60		4	
G	21	**KIM Seung-kyu**	30-09-1990	23	1,87	82	Ulsan Hyundai	5			
G	23	**LEE Bum-yong**	02-04-1989	25	1,94	90	Busan IPark				
D	20	**HONG Jeong-ho**	12-08-1989	24	1,88	77	FC Augsbourg (ALL)	24	1		
D	6	**HWANG Seok-ho**	27-06-1989	24	1,82	71	Sanfrecce Hiroshima (JAP)	3			
D	2	**KIM Chang-soo**	12-09-1985	28	1,78	69	Kashiwa Reysol (JAP)	8			
D	5	**KIM Young-gwon**	27-02-1990	24	1,86	74	Guangzhou Evergrande (CHN)	20	1		
D	4	**KWAK Tae-hwi**	08-07-1981	32	1,86	85	Al-Hilal Ryad (ARS)	34	5		
D	12	**LEE Yong**	24-12-1986	27	1,80	74	Ulsan Hyundai	11			
D	22	**PARK Joo-ho**	16-01-1987	27	1,76	69	Mayence (ALL)	13			
D	3	**YUN Suk-young**	13-02-1990	24	1,82	74	Queens Park Rangers (ANG)	3			
M	8	**HA Dae-sung**	02-03-1985	29	1,82	75	Beijing Guoan (CHN)	13			
M	14	**HAN Kook-young**	19-04-1990	24	1,83	73	Kashiwa Reysol (JAP)	9			
M	19	**JI Dong-won**	28-05-1991	22	1,86	75	FC Augsbourg (ALL)	27	8		
M	16	**KI Sung-yueng**	24-01-1989	25	1,88	79	Sunderland (ANG)	58	5	4	
M	7	**KIM Bo-kyung**	06-10-1989	24	1,78	73	Cardiff City (GAL)	27	3		
M	17	**LEE Chung-yong**	02-07-1988	25	1,80	62	Bolton Wanderers (ANG)	54	6	4	2
M	15	**PARK Jong-woo**	10-03-1989	25	1,76	74	Guangzhou R&F (CHN)	10			
M	9	**SON Heung-min**	08-07-1992	21	1,83	76	Bayer Leverkusen (ALL)	24	6		
A	18	**KIM Shin-wook**	14-04-1988	26	1,96	93	Ulsan Hyundai	26	3		
A	13	**KOO Ja-Cheol**	27-02-1989	25	1,82	73	Mayence (ALL)	36	12		
A	11	**LEE Keun-ho**	11-04-1985	29	1,76	71	Sangju Sangmu Phoenix	63	18		
A	10	**PARK Chu-young**	10-07-1985	28	1,83	72	Watford (ANG)	63	24	5	1

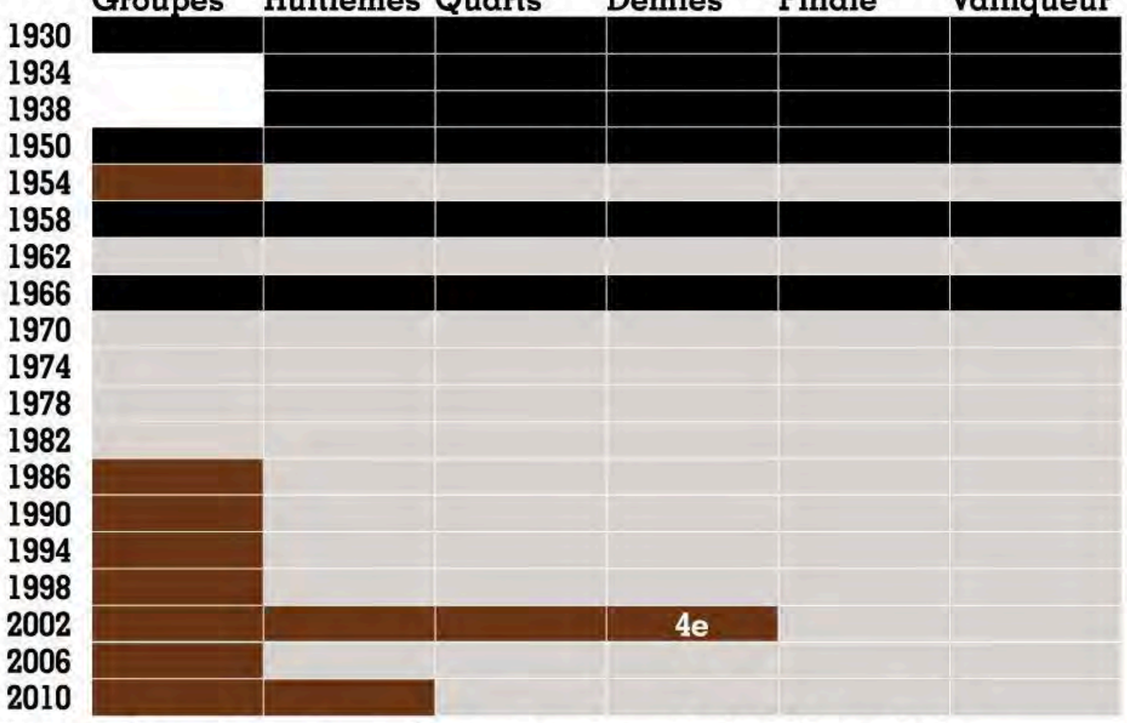
Couleurs



Classement FIFA

57e

Passé en phases finales



Bilan: 8 participations, 28 m., 5 v., 8 n., 15 d., 28 b.p., 61 b.c.

Sélectionneur
Hong Myung-bo

45 ans. Né le 12 février 1969, à Seoul (Corée du Sud). International sud-coréen (136 sélections, 9 buts). **Parcours de joueur (défenseur):** Pohang Steelers (janvier 1992-juillet 1997), Bellmare (JAP, 1997-décembre 1998), Kashiwa Reysol (JAP, janvier 1999-décembre 2001), Pohang Steelers (2002), Los Angeles Galaxy (USA, janvier 2003-décembre 2004). **Palmarès:** Ligue des champions et Championnat de Corée du Sud 1992 ; Championnat de Corée du Sud 1992 ; Championnat des États-Unis 2003 et 2004. **Parcours d'entraîneur:** Corée du Sud (adjoint, 2005-2007 ; jeunes, 2006-2008 ; U20, janvier-juillet 2009 ; jeunes, 2009-2012), Anji Makhatchkala (adjoint ; 2012-13), Corée du Sud (depuis juin 2013). **Palmarès:** néant. **Bilan en phase finale de Coupe du monde:** néant.

V. DI DOMENICO/FRESHFOCUS/PS

Palmarès

1930: Uruguay. **1934:** Italie. **1938:** Italie. **1950:** Uruguay. **1954:** RFA. **1958:** Brésil. **1962:** Bresil. **1966:** Angleterre. **1970:** Brésil. **1974:** RFA. **1978:** Argentine. **1982:** Italie. **1986:** Argentine. **1990:** RFA. **1994:** Brésil. **1998:** France. **2002:** Brésil. **2006:** Italie. **2010:** Espagne.

1930

Le 30 juillet, à Montevideo, **Uruguay-Argentine: 4-2 (1-2). Buts:** Dorado (12e), Cea (57e), Iriarte (68e), Castro (89e) pour l'Uruguay; Peucelle (20e), Stabile (37e) pour l'Argentine.
Uruguay: Ballesteros - Nasazzi, Mascheroni - Andrade, Fernandez, Gestido - Dorado, Scarone, Castro, Cea, Iriarte. **Entr.:** Suppici.
Argentine: Botasso - Della Torre, Paternoster, J. Evaristo, Monti, Suarez - Peucelle, Varallo, Stabile, Ferreira, M. Evaristo. **Entr.:** Olazar.

1934

Le 10 juin, à Rome, **Italie-Tchécoslovaquie: 2-1 a.p. (0-0, 1-1). Buts:** Orsi (81e), Schiavio (95e) pour l'Italie; Puc (76e) pour la Tchécoslovaquie.
Italie: Combi - Monzeglio, Allemandi - Ferraris IV, Monti, Bertolini - Guaita, Meazza, Schiavio, Ferrari, Orsi. **Entr.:** Pozzo.
Tchécoslovaquie: Planicka - Zemisek, Ctyroky - Kostalek, Cambal, Krcil - Junek, Svoboda, Sobotka, Nejedly, Puc. **Entr.:** Petru.

1938

Le 19 juin, à Colombes, **Italie-Hongrie: 4-2 (3-1). Buts:** Colaussi (6e, 35e), Piola (19e, 82e) pour l'Italie ; Titkos (8e), Sarosi (70e) pour la Hongrie.
Italie: Olivieri - Foni, Rava - Serantoni, Andreolo, Locatelli - Biavati, Meazza, Piola, Ferrari, Colaussi. **Entr.:** Pozzo.
Hongrie: Szabo - Polgar, Biro - Szalay, Szuecs, Lazar - Sas, Vincze, Sarosi, Szengeller, Titkos. **Entr.:** Schaffer.

1950

Le 16 juillet, à Rio, **Uruguay-Brésil: 2-1 (0-0). Buts:** Schiaffino (66e), Ghiggia (79e) pour l'Uruguay; Friaça (47e) pour le Brésil.
Uruguay: Maspoli - M. Gonzales, Tejera - Gambetta, Varela, Andrade - Ghiggia, Perez, Miguez, Schiaffino, Moran. **Entr.:** Lopez.
Brésil: Barbosa - Augusto, Juvenal, Bigode - Bauer, Danilo - Zizinho, Jair - Friaça, Ademir, Chico. **Entr.:** Costa.

1954

Le 4 juillet, à Berne, **RFA-Hongrie: 3-2 (2-2). Buts:** Morlock (10e), Rahn (18e, 84e) pour l'Allemagne; Puskas (6e), Czibor (8e) pour la Hongrie.
RFA: Turek - Posipal, Liebrich, Kohlmeyer - Eckel, Mai - Rahn, Morlock, O. Walter, F. Walter, Schaefer. **Entr.:** Herberger.
Hongrie: Grosics - Buzansky, Lorant, Zakarias Lantos - Bozsik, Hidegkuti - Czibor, Kocsis, Puskas, J. Toth. **Entr.:** Sebes.

1958

Le 29 juin, à Stockholm, **Brésil-Suède: 5-2 (2-1). Buts:** Vava (9e, 32e), Pelé (55e, 90e), Zagallo (68e) pour le Brésil; Liedholm (3e), Simonsson (80e) pour la Suède.
Brésil: Gilmar - D. Santos, Bellini, Orlando, N. Santos - Zito, Didi - Garrincha, Vava, Pelé, Zagallo . **Entr.:** Feola.
Suède: Svensson - Bergmark, Gustavsson, Axbom - Börjesson, Parling - Hamrin, Gren, Simonsson, Liedholm, Skoglund. **Entr.:** Raynor.

1962

Le 17 juin, à Santiago, **Brésil-Tchécoslovaquie: 3-1 (1-1). Buts:** Amarildo (17e), Zito (69e), Vava (78e) pour le Brésil; Masopust (15e) pour la Tchécoslovaquie.
Brésil: Gilmar - D. Santos, Mauro, Zozimo, N. Santos - Didi, Zito, Zagallo - Garrincha, Vava, Amarildo. **Entr.:** Moreira.
Tchécoslovaquie: Schroif - Tichy, Popluhar, Pluskal, Novak - Masopust, Kvasniak - Pospichal, Scherer, Kadraba, Jelinek. **Entr.:** Vytlacil.

1966

Le 30 juillet, à Londres, **Angleterre-RFA: 4-2 a.p. (1-1 ; 2-2). Buts:** Hurst (18e, 101e, 120e), Peters (78e) pour l'Angleterre; Haller (12e), Weber (89e) pour la RFA.
Angleterre: Banks - Cohen, J. Charlton, Moore, Wilson - Stiles - Ball, B. Charlton, Peters - Hunt, Hurst. **Entr.:** Ramsey.
RFA: Tilkowski - Höttges, Schulz, Weber, Schnellinger - Beckenbauer, Overath - Haller, Seeler, Held, Emmerich. **Entr.:** Schön.

1970

Le 21 juin, à Mexico, **Brésil-Italie: 4-1 (1-1). Buts:** Pelé (18e), Gerson (66e), Jairzinho (71e), Carlos Alberto (86e) pour le Brésil ; Boninsegna (37e) pour l'Italie.
Brésil: Felix - Carlos Alberto, Brito, Piazza, Everaldo - Clodoaldo, Gerson, Rivelino - Jaïrzinho, Tostao, Pelé. **Entr.:** Zagallo.
Italie: Albertosi - Cera - Burgnich, Rosato, Facchetti - Domenghini, Bertini (Juliano, 73e), Mazzola, De Sisti - Boninsegna (Rivera, 84e), Riva. **Entr.:** Valcareggi.

1974

Le 7 juillet, à Munich, **RFA - Pays-Bas: 2-1 (2-1). Buts:** Breitner (26e s.p.), Müller (44e) pour la RFA; Neeskens (1re s.p.) pour les Pays-Bas.
RFA: Maier - Vogts, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Breitner - Hoeness, Bonhof, Overath - Grabowski, G. Müller, Holzenbein. **Entr.:** Schön.
Pays-Bas: Jongbloed - Suurbier, Haan, Rijsbergen (De Jong, 68e), Krol - Jansen, Van Hanegem, Neeskens - Rep, Cruyff, Rensenbrink (R. van de Kerkhof, 46e). **Entr.:** Michels.

1978

Le 25 juin, à River Plate, **Argentine - Pays-Bas: 3-1 a.p. (1-0 ; 1-1). Buts:** Kempes (38e, 105e), Bertoni (116e) pour l'Argentine; Nanninga (82e) pour les Pays-Bas.
Argentine: Fillol - Olguin, Luis Galvan, Passarella, Tarantini - Ardiles (Larrosa, 65e), Kempes, Gallego - Bertoni, Luque, Ortiz (Houseman, 74e). **Entr.:** Menotti.
Pays-Bas: Jongbloed - Jansen (Suurbier, 72e), Brandts, Krol, Poortvliet - Haan, Neeskens, W. van de Kerkhof - R. van de Kerkhof, Rep (Nanninga, 58e), Rensenbrink. **Entr.:** Happel.

1982

Le 11 juillet, à Madrid, **Italie-RFA: 3-1 (0-0). Buts:** Rossi (57e), Tardelli (69e), Altobelli (81e) pour l'Italie; Breitner (83e) pour la RFA.
Italie: Zoff - Gentile, Collovati, Scirea, Cabrini - Bergomi, Tardelli, Oriali - Conti, Rossi, Graziani (Altobelli, 9e; Causio, 88e). **Entr.:** Bearzot.
RFA: Schumacher - Kaltz, Stielike, K.-H. Förster, B. Förster - Breitner, Briegel, Dremmler (Hrubesch, 62e) - Littbarski, Fischer, K.-H. Rummenigge (H. Müller, 70e). **Entr.:** Derwall.

1986

Le 29 juin, à Mexico, **Argentine-RFA: 3-2 (1-0). Buts:** Brown (23e), Valdano (55e), Burruchaga (83e) pour l'Argentine; K.-H. Rummenigge (74e), Völler (80e) pour la RFA.
Argentine: Pumpido - Cuciuffo, Brown, Ruggieri - Giusti, Burruchaga (Trobbiani, 90e), Batista, Enrique, Olarticoechea - Valdano, Maradona. **Entr.:** Bilardo.
RFA: Schumacher - Jakobs - Berthold, K.-H. Förster, Briegel, Brehme - Matthäus, Magath (Hoeness, 62e), Eder - K.-H. Rumennigge, K. Allofs (Völler, 46e).
Entr.: Beckenbauer.

1990

Le 8 juillet, à Rome, **RFA-Argentine: 1-0 (0-0). But:** Brehme (85e s.p.). **Expulsions:** Monzon (65e), Dezotti (87e) pour l'Argentine.
RFA: Illgner - Kohler, Augenthaler, Buchwald - Berthold (Reuter, 72e), Hässler, Matthäus, Littbarski, Brehme - Klinsmann, Völler.
Entr.: Beckenbauer.
Argentine: Goycoechea - Ruggeri (Monzon, 46e), Simon, Serrizuela - Troglio, Sensini, Burruchaga (Calderon, 51e), Basualdo, Lorenzo - Dezotti, Maradona. **Entr.:** Bilardo.

1994

Le 17 juillet, à Los Angeles, **Brésil-Italie: 0-0 a.p. (3 t.a.b. à 2).**
Brésil: Taffarel - Jorginho (Cafu, 21e), Aldair, Marcio Santos, Branco - Mazinho, Dunga, Mauro Silva, Zinho (Viola, 106e) - Bebeto, Romario. **Entr.:** Parreira.
Italie: Pagliuca - Mussi (Appolini, 35e), Baresi, Maldini, Benarrivo - Berti, Albertini, D. Baggio (Evani, 95e), Donadoni - R. Baggio, Massaro.
Entr.: Sacchi.

1998

Le 12 juillet, à Saint-Denis, **France-Brésil: 3-0 (2-0). Buts :** Zidane (27e, 45e), Petit (90e).
Expulsion: Desailly (70e) pour la France.
France: Barthez - Thuram, Lebœuf, Desailly, Lizarazu - Karembeu (Boghossian, 57e), Deschamps, Petit - Zidane, Djorkaeff (Vieira, 75e) - Guivarc'h (Dugarry, 66e). **Entr.:** Jacquet.
Brésil: Taffarel - Cafu, Junior Baiano, Aldair, Roberto Carlos - Leonardo (Denilson, 46e), César Sampaio (Edmundo, 75e), Dunga, Rivaldo - Ronaldo, Bebeto.
Entr.: Zagallo.

2002

Le 30 juin, à Yokohama (International Stadium), **Brésil-RFA: 2-0 (0-0). Buts:** Ronaldo (67e, 79e).
Brésil: Marcos - Lucio, Edmilson, Roque Junior - Cafu, Kléberson, Gilberto Silva, Roberto Carlos - Ronaldinho (Juninho Paulista, 85e), Rivaldo - Ronaldo (Denilson, 90e). **Entr.:** Scolari.
RFA: Kahn - Linke, Ramelow, Metzelder - Frings, Hamann, Jeremies (Asamoah, 77e), Bode (Ziege, 84e) - Schneider, - Neuville, Klose (Bierhoff, 74e). **Entr.:** Völler.

2006

Le 9 juillet, à Berlin, **Italie-France: 1-1 a.p. (1-1, 1-1) (5 t.a.b. à 3). Buts:** Materazzi (19e) pour l'Italie ; Zidane (7e s.p.). **Expulsion:** Zidane (110e) pour la France.
Italie: Buffon - Zambrotta, Cannavaro, Materazzi, Grosso - Gattuso, Pirlo - Camoranesi (Del Piero, 86e), Perrotta (Iaquinta, 61e) - Totti (De Rossi, 61e) - Toni. **Entr.:** Lippi.
France: Barthez - Sagnol, Thuram, Gallas, Abidal - Vieira (A. Diarra, 56e), Makelele - Ribéry (Trezeguet, 100e), Zidane, Malouda - Henry (Wiltord, 107e). **Entr.:** Domenech.

2010

Le 11 juillet, à Johannesburg, **Espagne - Pays-Bas: 1-0 a.p. (0-0). But:** Iniesta (116e). **Expulsion:** Heitinga (109e) pour les Pays-Bas.
Espagne: Casillas - Sergio Ramos, Piqué, Puyol, Capdevila - Busquets, Xabi Alonso (Fabregas, 87e) - Pedro (Jésus Navas, 60e), Xavi, Iniesta - Villa (Fernando Torres, 106e). **Entr.:** Del Bosque.
Pays-Bas: Stekelenburg - Van der Wiel, Heitinga, Mathijsen, Van Bronckhorst (Braafheid, 105e) - Van Bommel, Sneijder, De Jong (Van der Vaart, 99e) - Robben, Van Persie, Kuyt (Elia, 71e).
Entr.: Van Marwijk.

MAGMA

L'EXPERT IMAGE ET SON DEPUIS 1981

en partenariat avec

Jusqu'à

500€ REMBOURSÉS

sur une sélection de TV Samsung*

* Jusqu'au 28 juin 2014

SAMSUNG

Découvrez dans les espaces UHD/4K

les nouvelles Séries Samsung Ultra HD

HU6900, HU7500 et HU8500 disponibles du 40“ au 78“

53 Bd Voltaire
75011 PARIS
Tél : 01 55 28 80 70
du mardi au vendredi 10h30 à 19h
samedi de 10h à 19h

10 Bd du Montparnasse
75015 PARIS
Tél : 01 43 06 88 81
du mardi au samedi 10h30 à 19h
PARKING GRATUIT

9 rue La Fayette
75009 PARIS
Tél : 01 56 02 63 92
du mardi au samedi 11h à 19h

Conseils - Achats - Après-vente
01 55 28 80 70
du lundi au samedi - 10h-19h

www.magma.fr

FIFA WORLD CUP Brasil

beIN SPORTS

DIFFUSEUR LICENCIÉ

COUPE DU MONDE DE LA FIFA 2014™

SEREZ-VOUS LÀ ?

TOUS LES MATCHS EN DIRECT SEULEMENT SUR beIN SPORTS.

#SEREZVOUSLA
#beINBRESIL

UN DISPOSITIF INÉDIT :

beIN SPORTS 1 dédiée 24h/24.

3 magazines quotidiens pour plonger au cœur de la compétition :

- L'EXPRESSAO à 6h en clair.
- INSIDE BRASIL à 12h.
- LE CLUB BRASIL à 17h, 20h en clair et 23h.

3650[1] ou beinsports.fr

beIN SPORTS est disponible sur les principales box adsl et satellite. (1) 0,15 €/min depuis un poste fixe.

beIN SPORTS

LE PLUS GRAND DES SPECTACLES